



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2023

asbl **Culture &
Développement**

RÉSEAU D'ASSOCIATIONS
D'EDUCATION PERMANENTE



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Table des matières

Informations générales.....	9
<i>Culture et Développement</i> , une identité et une démarche.....	14
Notre identité	14
Notre démarche d'Education Permanente	14
Un réseau avec des thématiques communes.....	16
La thématique 1 « Citoyenneté, justice et équité » correspond au « plancher social »	16
La thématique 2 « Culture, éducation, altérité » correspond à « l'espace sûr et juste pour l'humanité »	17
La thématique 3 « Ecologie, production et consommation » correspond au « plafond environnemental »	17
Conclusion	17
Le Groupe d'Animation, le cœur du réseau	18
Le Groupe d'animation.....	18
Nos modes d'actions	19
Les Journées réseau.....	19
« Ensemble pour la journée mondiale de lutte contre la pauvreté »	19
La journée de lutte contre la pauvreté à Namur le 17 octobre 2023.....	21
Les membres du réseau.....	22
Province de Liège.....	22
De Bouche à Oreille	22
Centre Liégeois du Beau-Mur	23
Région de Bruxelles-Capitale.....	23
Le Gaffi.....	23
Les Amis d'Aladdin.....	24
Province du Hainaut	25
Culture et Développement Hainaut	25
El Maujone.....	27

Province de Namur	27
Le GBEN (Groupe Belge d'Education Nouvelle).....	27
Faire parler de nous.....	28
Site internet CULTUREETDEVELOPPEMENT.BE	28
Réseaux Sociaux	28
Nos activités « large public »	28
BOURSE AUX SEMIS ET SEMENCES.....	29
JOURNÉE « PORTES OUVERTES »	29
MARCHÉ ARTISANAL.....	30
RETRouvailles.....	31
MARCHE CONTRE LE RACISME	31
Les activités réalisées en 2023	33
Thématique 1 : citoyenneté, justice, équité.....	33
Activité 1 – PORTEUR·EUSES DE PAROLES.....	34
Activité 2 - "LA VALLEE, JARDIN PARTAGE DE CHATELINEAU " : DÉMARCHE COLLECTIVE ET D'AUTOGESTION AUTOUR D'UN POTAGER.....	36
Activité 3 - LES RENCONTRES CITOYENNES DE LA DOCHERIE	39
Activité 4 - LA FRINGUE – magasin de seconde main et d'éveil à la consommation raisonnée	41
Activité 5 - LES RENCONTRES DANS LE QUARTIER D'HABITATION SOCIALE DE L'ALLEE VERTE.....	43
Activité 6 - PARENTS CITOYENS : RÉFLÉCHIR, COMPRENDRE ET AGIR POUR L'ÉCOLE.....	45
Activité 7 - ANIMATIONS THÉMATIQUES	49
Activité 8 - ESPACES PARTICIPATIFS	51
Activité 9 - MOBILISATIONS COLLECTIVES.....	53
Activité 10 - LES RENCONTRES PARENTS : Mobilisation des parents autour de leurs questions éducatives, culturelles, interculturelles, sociales.....	55
Activité 11 – SOUTIEN A LA PARENTALITE AUTOUR DES ENJEUX POLITIQUES DE LA SCOLARITE	58
Activité 12 - GROUPE PORTEUR DU FORUM SOCIAL DU PAYS DE HERVE.....	63

Activité 13 - « LA DÉMOCRATIE EN BELGIQUE... VERS UN GOUVERNEMENT AUTORITAIRE ? »	65
Activité 14 - MOBILISATION D'UN GROUPE D'ACTION CITOYENNE AUTOUR DE LA PROBLEMATIQUE DE L'ISOLEMENT SOCIAL ET DE LA PRECARITE	66
Activité 15 - PROJECTION DU FILM « TORI ET LOKITA »	67
Activité 16 - COMITE D'ANIMATION DE LA VERTE VOIE.....	68
Activité 17 - GROUPE DE PRÉPARATION ET D'ÉVALUATION D' ACTIONS AUTOUR DU HANDICAP	69
Activité 18 - SÉJOUR DE GROUPE AVEC DES PERSONNES ADULTES EN SITUATION DE HANDICAP	70
Activité 19 - ANIMATION DE LA MAISON COMMUNAUTAIRE DE LA VERTE VOIE	72
Activité 20 – RETROUVAILLES	73
Thématique 2 Culture, éducation & altérité	74
Activité 21 - TABLES DE CONVERSATION.....	75
Activité 22 - LA TERRE COMME VECTEUR D'ÉMANCIPATION ET DE DÉMOCRATIE CULTURELLE	77
Activité 23 - LES TABLES RONDES HIVERNALES A LA VALLEE	80
Activités 24/25/26/27/28/29/30/31 - ALPHABÉTISATION	81
Activité 32 - ATELIERS “SACS A LIRE” ET “HISTOIRES À LIRE, HISTOIRE A DIRE...”	85
Activité 33 - SOUTIEN A LA PARENTALITE	87
Activité 34 - « RENCONTRE INTERCULTURELLE, CRÉATION COLLECTIVE ET MÉTISSAGE » : ateliers d'« Expressions féministes » via le média artistique.....	89
Activité 35 - LES TABLES DE CONVERSATION : mobilisation des personnes autour de projets du groupe d'implication locale.....	91
Activité 36 - LE « CAFE DES VOISIN-ES » : mobilisation des personnes autour de projets du groupe d'implication locale.....	95
Activité 37 - DÉMARCHES COLLECTIVES “EXTRA-MUROS” PAR ET POUR LES PUBLICS PRÉCARISÉS	100
Activité 38 - LA MARCHE DES PHILOSOPHES/DISOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE	104
Activité 39 - COLLECTIF COOP'OSONS	106
Activité 40 - COMITE DE GESTION DE LA LUDOTHEQUE	107
Activité 41 - LUDOTHEQUE COOPERATIVE	108
Activité 42 - LUDO'MOBILE COOPERATIVE.....	109

Activité 43 - LA BOITE A OUTILS D'AUTO-DÉFENSE EMOTIONNELLE	110
Activité 44 - GROUPE PORTEUR DE LA « MAISON DE L'IMAGINAIRE ».....	111
Activité 45 - SOIREE LEO FERRE : « BENOIT MISERE »	112
Activité 46 - ECOLE OUVERTE	113
Activité 47 - ATELIER CREATIF DES BIOLLES.....	114
Activité 48 – JOURNEE PORTES OUVERTES	115
Thématique 3 : Ecologie, production et consommation	116
Activité 49 - PARTAGE DE CULTURES CULINAIRES ET DÉCRYPTAGE DU SYSTÈME AGROALIMENTAIRE	117
Activité 50 - « GROUPE COUTURE » : RÉPARATION, RÉCUP' CRÉATIVE ET DÉCRYPTAGE DE L'INDUSTRIE TEXTILE.....	119
Activité 51 - ANIMATION SUR L'ÉNERGIE PAR L'ASBL REVERT.....	121
Activité 52 - FEMMES MIGRANTES DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, SOCIALE ET CULTURELLE	122
Activité 53 - ATELIER DE TRANSFORMATION "RECUP' ET CREATION TEXTILE"	126
Activité 54 - MARCHE ARTISANAL	128
Activité 55 - REPAIR CAFE DE GRIVEGNEE.....	129
Activité 56 - INCROYABLES COMESTIBLES : des potagers dans l'espace public pour reconnecter les quartiers à leur alimentation.....	130
Activité 57 - CYCLE « LE SENS AU CŒUR DU CHANGEMENT ».....	133
Activité 58 - STOP BETON	134
Activité 59 - CYCLE « CAP SUR LA COP' » en vue d'une action lors de la marche climat	136
Activité 60 - GROUPEMENT D'ACHAT COMMUN.....	138
Activité 61 - TOKA DE YASMIN: projet collectif d'écologies alternatives	140
Activité 62 - LA RECUP' : projet collectif de gestion des denrées alimentaires	144
Activité 63 - COGESTION DE LA FRIPERIE/DONNERIE DE LA POISSONNERIE	148
Activité 64 - COMITE D'ANIMATION.....	152
Réunion du groupe d'action sur la santé, la consommation et l'environnement.....	152
Activité 65 - RENCONTRES DE VOLONTAIRES IMPLIQUÉS DANS UN PROJET CIRCUIT-COURT	153

Activité 66 - GROUPE DE RÉFLEXION ET D'ACTION SUR LES CIRCUITS DE CONSOMMATION	154
Activité 67 - FIL ROUGE « COMPRENDRE C'EST L'ÉNERGIE DU CHANGEMENT »	155
Activité 68 - FIL ROUGE « BIFURQUER ET VIVRE MIEUX ».....	157
Activité 69 - COLLECTIF CITOYEN « SEMER LE FUTUR »	159
Activité 70 - GROUPE DE RÉFLEXION SUR L'IMPLICATION DES VOLONTAIRES DANS UN PROJET	161
Activité 71 - COLLECTIF DE PRÉPARATION DES WEEK-ENDS DE LA TRANSITION 2023-2024.....	162
Activité 72 - WEEK-END DE LA TRANSITION, DE LA JUSTICE CLIMATIQUE ET SOCIALE 2023.....	163
Activité 73 – BOURSE AUX SEMIS ET AUX PLANTES	164
Annexes (conventions EP)	167
Annexe 1.....	167
Annexe 2.....	171
Annexe 3.....	172
Annexe 4.....	176
Annexe 5.....	178
Annexe 6.....	180
Annexe 7.....	184
Annexe 8.....	186
Annexe 9.....	189
Annexe 10.....	191
Annexe 11.....	192
Annexe 12.....	194
Documents comptables et administratif.....	195
Comptes et bilan.....	195
Copie certifiée conforme du PV de l'AG.....	201
Statuts.....	204
Tableaux d'activités 2023.....	210

Rapport Annuel d'Activités

ASBL CULTURE ET DEVELOPPEMENT

2023

Décret du 17 juillet 2003 (modifié le 14 novembre 2018)
relatif au développement de l'action d'Éducation permanente
dans le champ de la vie associative

et Arrêté du Gouvernement de la Communauté française (AGCF)
du 30 avril 2014 (modifié le 02 mai 2019)

I. COORDONNÉES GÉNÉRALES - IDENTIFICATION DE L'ASSOCIATION	2
II. ÉVOLUTION GLOBALE DE L'ASSOCIATION	3
III. LES AXES DE RECONNAISSANCE	4
IV. ENGAGEMENT	5

I. COORDONNÉES GÉNÉRALES - IDENTIFICATION DE L'ASSOCIATION

Nom : Culture et Développement

Sigle : Asbl

Adresse du siège social : Rue de la Fraternité 7, 1030 Bruxelles

Adresse du siège d'activité (si différente) : Rue du Beau-Mur 50, 4030 Liège

Téléphone : 04 358 04 27

Courriel : coordination@cultureetdeveloppement.be

Site internet : www.cultureetdeveloppement.be

Numéro d'entreprise (BCE) : 0413 209 013

Numéro IBAN (si modification du n° IBAN, joindre un relevé d'identité bancaire pour ce nouveau n° IBAN) :

BE36 0010 5089 6481

Responsable de l'association et fonction : Nancy Steenebrugen - coordinatrice générale

Le cas échéant : personne Responsable Éducation permanente dans l'association :

Adresse : /

Téléphone : /

Courriel : /

Nature actuelle de la reconnaissance dont bénéficie l'association :

Préciser si l'association est reconnue en tant que :

Association

Mouvement

Le cas échéant, nombre d'associations fédérées par l'association fédérante¹ :

Préciser la période triennale ou quinquennale de reconnaissance en cours : 2020- 2026

Préciser sur quel(s) axe(s) et catégorie(s) de forfait porte la reconnaissance² :

Axe 1 **Catégorie de forfait**³ : Article 6 § 3 reconnaissance à 60 points
Champ d'action territorial :

Axe 2 **Catégorie de forfait :** Art. 13 §1^{er} (15 points)
 Art. 13 §2 (30 points)
 Art. 13 §3 (45 points)

Champ d'action territorial :

Axe 3 **Catégorie de forfait :** Art. 24 (20 points)
 Art. 24/1 (30 points)

Champ d'action territorial :

Axe 4 **Catégorie de forfait :** Art. 27 (20 points)

Champ d'action territorial :

¹ Les mêmes informations d'identification doivent être transmises par toutes les associations fédérées, ainsi que la définition de leur champ d'action territorial.

² Une association peut être reconnue dans un ou deux axes prévus à l'Art. 3.- du Décret.

³ Préciser l'article de l'AGCF visé (exemple Art. 5.- §1^{er}) ainsi que le nombre de points emploi (ou le montant de la subvention s'il s'agit d'un des trois forfaits définis par l'Art. 4.- de l'AGCF).

II. ÉVOLUTION GLOBALE DE L'ASSOCIATION⁴

Si vous souhaitez mentionner des évolutions significatives permettant de comprendre l'évolution globale de l'association dans l'année écoulée, les points suivants peuvent être développés :

- La composition et le fonctionnement des instances dirigeantes (CA et AG) de l'association ;
/
- La composition de l'équipe ;
/
- les modifications statutaires intervenues depuis la reconnaissance⁵ ;

Nos statuts ont été modifiés et approuvés par une Assemblée Générale extraordinaire du 23 mars 2023.

Les principales modifications effectuées concernent les catégories de membre qui sont désormais divisées en 3 comme suit :

- *Catégorie A : Les sections, personnes morales s'efforçant de réaliser l'objectif commun dans un secteur de vie donné et selon leur propre méthode. Elles sont admises par l'Assemblée générale et leur liste est avalisée chaque année par cette dernière lors de l'assemblée générale ordinaire.*
- *Catégorie B : Les travailleurs travaillant au sein de la coordination, sous contrat de travail depuis au moins un an, et ceux faisant partie de l'Assemblée des travailleurs et ou du le Groupe d'animation, admis par l'Assemblée générale. Cette catégorie ne pourra comprendre que trois membres maximum.*
- *Catégorie C : Les membres personnes physiques indépendantes, personnes non liées par un contrat de travail à l'association ou à une section, admises par l'Assemblée générale. Cette catégorie ne peut dépasser un tiers du nombre total de membres des catégories A et B.*

- Les types d'action développés par l'association et, le cas échéant, dans le cadre de la transversalité ;

Nous abordons les types d'action développés par Culture et Développement dans la partie « Culture et Développement, une identité et une démarche » (page 14) du rapport moral. De plus, nous expliquons les modes d'action élaborés par notre réseau pour mettre en œuvre ces activités dans la partie « Nos modes d'actions » (page 19).

- Les types d'action développés par l'association en-dehors des axes de reconnaissance ;
/
- Les activités d'évaluation liées à l'exécution du présent plan d'action pluriannuel (public, modalités, conclusions éventuelles intermédiaires, ...) ;
/
- Les activités liées à la formation du personnel ou des équipes d'encadrement de vos activités d'Éducation permanente (type de participants, besoins identifiés, contenus et intervenants, ...)

Nous développons au sein de la partie « Le Groupe d'Animation, le cœur du réseau » (page 18) du rapport moral les aspects relatifs au contenu, à la participation d'intervenantes et à la formation qui constituent les rencontres mensuelles des animatrices du réseau.

⁴ Les questions de ce chapitre servent à présenter toute évolution significative dans l'association au niveau de son fonctionnement. Les questions non-pertinentes peuvent être laissées sans réponse.

⁵ Une copie des statuts et/ou de la composition des organes dirigeants doit être fournie en cas de modification à ce niveau.

III. LES AXES DE RECONNAISSANCE

RECONNAISSANCE EN AXE 1

1. Au cours de l'année civile sur laquelle porte le présent rapport d'activités

Décrivez l'évolution de vos thématiques d'action.

Vos thématiques⁶ ont-elles été adaptées ? Comment se déploient-elles ?

Nous développons nos thématiques d'action dans la partie *Un réseau avec des thématiques communes* (page 16) du rapport moral.

De plus, concernant la manière dont les thématiques se déploient au sein des associations, nous abordons cette question dans la partie *Notre démarche d'Education Permanente* (page 4) du rapport moral.

Quels autres éléments significatifs ont pu avoir – éventuellement – un impact sur votre action ?

Le cas échéant, présentez toute autre évolution significative de l'action réalisée dans cet axe.

Quelles évolutions significatives avez-vous observées au niveau de vos publics ?

Nous abordons cette question dans la partie *Notre identité* (page 14) du rapport moral ainsi que dans la partie *Les Journées réseau* (page 19).

Il y a-t-il une évolution dans la manière dont le critère territorial est rencontré ?

Nous abordons cette question dans la partie *Notre identité* (page 14) du rapport moral.

⁶ Thématique au sens de l'Art.2.- §1^{er} de l'AGCF

IV. ENGAGEMENT

LA PÉRENNITÉ DE L'ASSOCIATION (*Décret, article 23 1^{er}*)

L'association tend à s'assurer une viabilité financière lui permettant de réaliser les actions pour lesquelles elle est reconnue. Le Gouvernement définit les modalités d'accompagnement par les services du Gouvernement lorsque l'analyse des comptes et bilan d'une association fait apparaître un déséquilibre financier qui révèle des risques pour la pérennité de l'association et la bonne fin des subventions.

OBLIGATIONS LÉGALES ET CONTRACTUELLES

- ☞ L'association respecte rigoureusement toutes les obligations qui lui incombent par l'application des législations régissant son activité.
- ☞ Elle respecte l'ensemble de la législation fiscale et de la législation sociale.
- ☞ Elle s'engage également à appliquer toute mesure reprise dans les conventions collectives obligatoires ou ratifiées.
- ☞ L'association s'engage en outre à respecter l'ensemble de la législation relative aux droits d'auteurs et aux droits voisins et garantit la Communauté contre tout recours qui pourrait être intenté par des tiers.
- ☞ Elle s'engage à faire apparaître dans toutes ses communications - y compris électroniques - le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, sous la forme de la mention suivante : « Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles », ainsi que le logo de la Fédération Wallonie-Bruxelles et le logo de Culture.be.
- ☞ Elle s'engage à transmettre régulièrement aux Services du Gouvernement ses publications, programmes d'activités et toute information utile liés à l'exécution de son plan d'action.

LES DONNÉES FOURNIES PAR L'ASSOCIATION SONT CERTIFIÉES SINCÈRES ET VÉRITABLES

NOM & PRÉNOM : Steenebrugen Nancy

FONCTION : Coordinatrice Générale

SIGNATURE :



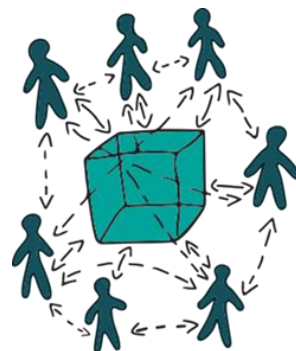
Date : 16/06/2024

Culture et Développement, une identité et une démarche

Notre identité

***Culture et Développement* est une association d'Education permanente, reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui met en réseau des associations de Bruxelles et de Wallonie. Nous sommes sept sections membres du réseau, réparties sur trois régions, au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles.**

Au regard des origines de la fondation de *Culture et Développement*, depuis plus de quarante ans, notre réseau a pour objectif de créer des liens de solidarité forte entre divers groupes d'action de base partageant un même idéal et une même philosophie. Réuni-es autour d'idéaux communs dans une dynamique d'échanges et de solidarité, les associations et groupes membres mènent des actions citoyennes collectives, tout en conservant leur autonomie sur le plan local.



La particularité du réseau de *Culture et Développement* est de regrouper des associations/sections de base, travaillant chacune dans un milieu lui étant propre et avec un public et des objectifs spécifiques, mais dans un souci constant de transversalité. Celle-ci, couplée à la solidarité créée par la mise en réseau, permet à chaque association membre d'améliorer sa réflexion, sa formation et son action, en vue d'un changement politique global qui constitue l'idéal commun.

Notre plus grande originalité réside sans doute dans cette volonté de mettre en relation étroite des associations diverses et hétérogènes dans leurs activités mises en œuvre et leurs publics. Du point de vue du public, nos associations se démarquent en effet sur bien des aspects. Public captif ou non captif, public aux situations socio-économiques très différentes, public en mixité ou non-mixité, etc. Ces variations parfois extrêmes engendrent des expériences diverses selon la réalité vécue. Toutefois, notre bagage en tant que réseau prouve que nos associations ne s'enrichissent que davantage de cette diversité grâce aux modes d'action et objectifs transversaux que nous co-construisons. Par ailleurs, et malgré cette hétérogénéité, nous nous retrouvons *in fine* autour de mêmes constats sur la société dans laquelle nous nous inscrivons, et autour d'une vision commune de la société à construire.

L'appellation *Culture et Développement* traduit en ce sens les préoccupations du réseau, qui entend rendre du sens au développement, en tentant d'enrayer la prise de pouvoir disproportionnée de la sphère économique – qui se fait, dans le système ultralibéral actuel, au détriment de la culture (recherche de sens, sollicitation de l'intelligence) et du social (répartition des biens et des savoirs). Poursuivant cette orientation, *Culture et Développement* tente de traduire dans les actes le slogan « penser globalement, agir localement ». Il s'agit de promouvoir un véritable développement local en donnant la priorité au sein de nos différentes sections à l'animation culturelle, et à l'action dans des domaines souvent oubliés, rejetés ou négligés dans notre société dite « développée ».

Notre visée politique est la construction d'une société plus démocratique, plus juste, plus solidaire, plus tolérante, plus égalitaire et plus respectueuse des droits élémentaires. *Culture et Développement* cherche à établir des convergences et des partenariats avec d'autres associations afin de donner plus de poids et de perspectives de changement global aux actions de base.

Notre démarche d'Education Permanente

L'Education permanente est, pour notre réseau, un processus d'émancipation individuelle et collective, elle entend créer un espace qui permet, pour toutes et tous, de faire face au système dominant. Les animatrices et animateurs de *Culture et développement* sont en réflexion constante et commune, sur la manière d'inscrire leurs actions dans une démarche d'éducation permanente et aller collectivement vers un changement.

L'enjeu de l'éducation, à nos yeux, est non d'égaliser les chances de chaque individu d'accéder aux places et rôles de prestige et de pouvoir, mais plutôt de contribuer à la création d'une société au sein de laquelle la

différenciation des individus ne dépendrait pas de leur statut économique ou social. Débarrassée de cette compétition pour les places convoitées mais rares, l'éducation aurait comme but l'émergence de la coopération et de l'émancipation durable de tout·e un·e chacun·e, dans les rapports de confrontations et de négociations entre les individus et les groupes. Selon nous, cet objectif d'éducation n'est atteignable qu'en considérant comme une richesse la variété de positions, intérêts, représentations et croyances des individus composant notre réseau. En effet, l'éducation doit s'émanciper des formes diverses de domination en même temps que de ses propres conditionnements culturels, ses propres enfermements. Cela ne se peut que par la pratique d'une pensée critique et systémique, reliant les intérêts et activités humaines aux intérêts globaux et environnementaux. La particularité de *Culture et Développement* est, dans cette logique, de mettre en lumière et diffuser les expériences de terrain vécues au sein du réseau tout en les confrontant à des réflexions nouvelles de l'extérieur.

« Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble, par l'intermédiaire du monde » Paulo Freire

Ces expériences de terrain - en accord avec la démarche d'éducation permanente- sont le cœur de notre travail. En effet, notre réseau met en priorité une démarche "bottom up", partant des savoirs et vécus du public, pour aller vers une réflexion macro. Selon nous, la démarche collective doit partir de la base : c'est-à-dire partir des réalités quotidiennes du public, c'est « avec eux/elles, par eux/elles » que les membres du réseau élaborent une analyse des situations. Dans la lignée de l'éducation populaire, concept développé par Paulo Freire dans son ouvrage « la pédagogie des opprimés », nous pensons que c'est de la perception du public de sa propre réalité et de son vécu, que doit émerger le changement social.

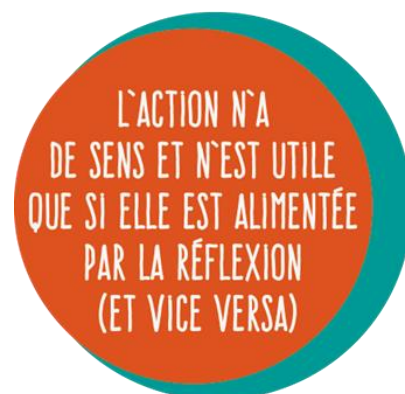
En aval de ces expériences de terrain vécues en association, nous travaillons, en accord avec le travail en réseau, à innover, évaluer et mutualiser ces expériences/expertises. Étant donné la diversité des activités et des domaines de prédilection de chaque section, la tâche de faire lien est délicate car riche d'expériences vécues ; elle est par ailleurs nécessaire au déploiement d'un plan global, complexe. En effet, comme dit plus haut, la particularité de *Culture et Développement* est de mettre cette démarche de terrain dite "bottom-up" en discussion avec une approche théorique, en confrontant des réflexions extérieures à celles qui émergent du terrain, et inversement.

C'est en effet dans un double mouvement que nous construisons ensemble une action sensée et adaptée avec et pour nos publics. Il s'agit pour nous d'encadrer les expériences de terrain par le biais des thématiques qui constituent notre réseau, tout en "mettant à l'épreuve du vécu" celles-ci.

Il s'agit donc d'apprendre, de s'éduquer de la manière la plus horizontale possible, pour s'émanciper et aller vers un changement. Toujours en accord avec l'éducation populaire développée par Paulo Freire, nous optons pour une éducation active, de libération et de responsabilisation. *Culture et Développement* a un objectif de conscientisation mais également de changement, car la prise de conscience du public aboutit à une pensée critique et amène à la recherche de moyens d'actions pour un changement de situation problématique : un changement de contexte social. Et cela constitue forcément un acte de solidarité envers toutes les catégories qui subissent des oppressions ou des exclusions.

Ainsi, en abordant au sein de notre travail les problématiques de racisme, de justice climatique, de précarité systémique ou encore de féminisme, nous entendons conscientiser le public aux systèmes de domination. Cela représente une démarche d'autant plus essentielle qu'une part des membres de nos publics se caractérise par la position de dominé·es. Que l'on soit une femme, une personne racisée, une personne pauvre, une personne isolée, une personne vivant avec un handicap, une personne vivant une autre forme d'exclusion, ou que l'on soit une personne vivant en société avec quelqu'un·e faisant partie de ces catégories d'exclusion, l'éducation permanente constitue également pour *Culture et Développement* un chemin vers une société inclusive.

A ce propos, nous avons d'ailleurs fait le choix concerté et éclairé de rédiger le présent rapport en écriture inclusive. Cela par souci de nous inscrire en tant que réseau d'éducation permanente dans la lutte contre



L'invisibilisation des femmes (et notamment de celles qui, en grande majorité, composent notre public mais aussi des travailleuses de *Culture et Développement*).

Par ailleurs, nous pensons que l'éducation permanente peut et doit aussi s'adresser aux publics ne faisant pas d'office partie d'une catégorie d'exclusion. Les publics de nos associations se différencient également à cet égard, et nous sommes convaincu·es que tout·e un·e chacun·e, quelle que soit sa place dans la société, peut s'émanciper par le processus d'éducation permanente. Comme développé dans la suite, c'est notamment grâce aux modes d'actions - méthodologie que nous avons développée au sein du réseau - que *Culture et développement* offre un socle commun aux actions de chacune de nos associations, malgré la diversité de nos publics et caractéristiques géographiques.

Depuis sa constitution, *Culture et Développement* se veut un réseau où l'on peut témoigner, échanger, interpellier et agir avec bienveillance dans un esprit de solidarité locale et mondiale. **Nous voulons montrer que ces idéaux de solidarité, équité et écologie ne sont pas une utopie mais une réalité quotidienne, qui transcende notre travail au quotidien.**

Un réseau avec des thématiques communes

Toutes nos réflexions autour de la formulation de nos thématiques lors du précédent plan quinquennal nous ont mené·es fréquemment au constat de leur évidente transversalité. Les questions sociales, culturelles, écologiques et économiques nous paraissent intimement liées, pour ainsi dire : inséparables. Cette transversalité appuie d'ailleurs, à nos yeux, la cohérence de notre réseau.

Aussi, afin de mieux penser cette connexion entre nos trois thématiques, nous avons choisi de les appréhender à partir d'un concept récent proposé par l'économiste Kate Raworth : **la théorie du Donut** (Raworth, 2018). Cette théorie propose de nouvelles lectures du modèle économique et sociétal actuel et se base sur de nouveaux indicateurs qui permettent de se détacher de la seule lecture via le prisme de la croissance infinie et du PIB.

Ce Donut est la représentation schématique, métaphorique, de nos enjeux. Il présente un « espace sûr et juste pour l'humanité » placé entre un « plafond environnemental » et un « plancher social », soit deux limites à ne pas franchir si l'on veut préserver l'humanité. Ce schéma permet d'associer les enjeux d'intégrité environnementale et de justice sociale dans un seul et même modèle. Il appelle à un travail commun renforcé entre des acteurs travaillant sur ces différents enjeux en leur offrant des points de connexion, une vision décloisonnée.

Le choix de ce modèle du Donut, créé par une économiste, n'est pas un hasard. Si l'on veut bien considérer que nos trois thématiques s'inscrivent au sein de ce modèle, celui-ci permet d'affirmer que l'économie s'y trouve partout, inévitable et pesante. Penser nos thématiques en considérant les contraintes, les privilèges et les dominations que crée le système économique, le capitalisme, c'est encore penser leur transversalité. Rappelons ici que l'appellation *Culture et Développement* traduit les préoccupations du réseau, qui entend rendre du sens au développement, en tentant d'enrayer la prise de pouvoir disproportionnée de la sphère économique qui se fait, dans le système ultralibéral actuel, au détriment de la culture et du social.

Nous proposons d'inscrire notre action au cœur de ce modèle : nos thématiques sont donc construites au regard des trois couches de ce donut.

La thématique 1 « Citoyenneté, justice et équité » correspond au « plancher social »

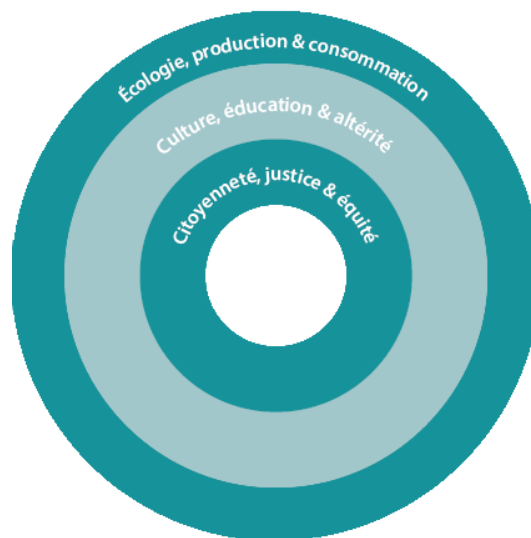
Il s'agit de défendre un "plancher social solide", qui ne laisse passer personne au travers et soutient véritablement les individus. Nous entendons donc participer à la défense des droits humains, la dénonciation des injustices sociales et du non-respect des droits fondamentaux, la défense d'un modèle de société plus juste et équitable et d'une sécurité sociale non excluante, de lutter contre la pauvreté et de permettre un décryptage des systèmes de dominations (capitalistes, financières, administratives, politiques...) et des privilèges qui y sont liés.

La thématique 2 « Culture, éducation, altérité » correspond à « l'espace sûr et juste pour l'humanité »

La volonté du réseau est de défendre, au travers de la culture, de l'éducation et de l'ouverture à l'autre, un espace sûr, sur le plan environnemental, et juste, sur le plan social, dans lequel l'humanité entière peut vivre et s'exprimer. Nous voulons promouvoir un réel espace du vivre ensemble, valoriser le concept de culture de paix, défendre un modèle interculturel issu de la pratique de terrain, favoriser l'émancipation des femmes. L'action culturelle et l'alphabétisation sont vues comme un moteur de changement et de développement dans notre société. Nous voulons aussi dénoncer et tenter d'enrayer la prise de pouvoir disproportionnée de la sphère économique, au détriment de la culture et du social.

La thématique 3 « Ecologie, production et consommation » correspond au « plafond environnemental ».

Il s'agit ici de défendre un solide plafond environnemental qui correspond aux limites planétaires, neuf limites écologiques qu'il ne faudrait pas dépasser pour préserver la stabilité de la planète. Défendre ce plafond environnemental, c'est lutter directement pour notre survie et notre bien-être. Il s'agit dès lors d'adopter une vision radicale qui suppose un changement de paradigme : l'homme fait partie de la nature. *Culture et Développement* veut défendre la mise en place d'alternatives, de coopératives citoyennes, de projets collectifs, de l'économie solidaire et sociale, en étant extrêmement vigilant-es à n'exclure personne de ces alternatives/projets/actions pour la transition écologique.



Conclusion

Nos trois thématiques sont interdépendantes, se répondent et se questionnent sans cesse. Pas de l'une sans l'autre, à priori, et pour cause : nous croyons à la lecture systémique de ces grands enjeux.

L'écologie ne s'aborde pas seulement du point de vue du producteur et du consommateur, mais aussi de celle ou celui qui, en simple citoyen-e, s'inquiète de la justice climatique ; réfléchir ensemble à la récup' textile ou au zéro déchet, c'est agir sur notre consommation, mais c'est aussi agir pour un monde plus équitable. Créer ensemble, rencontrer ses voisins autour d'une œuvre collective, c'est aussi s'émanciper, se faire une place dans la société que l'on rêve plus inclusive...

Bref, *Culture et Développement* continue de croire à la force de son réseau et à l'intérêt de faire se rencontrer des réalités différentes, parfois radicalement opposées.

Le Groupe d'Animation, le cœur du réseau

Le Groupe d'animation

Les réunions du groupe d'animation sont des moments de rencontre indispensables à notre réseau. Ce groupe est composé d'un-e ou deux animateur-trices de chaque association membre ainsi que de l'équipe de coordination.

Nous sommes donc au total entre 8 et 10 personnes à nous réunir tout au long de l'année. En 2023, le GA s'est réuni le 23 janvier, le 20 février, le 27 mars, le 24 avril, le 12 juin, le 13 novembre et le 18 décembre.



Ces réunions du Groupe d'Animation servent à **mobiliser et à approfondir nos démarches communes et transversales d'éducation permanente**. Étant donné l'hétérogénéité de nos publics et terrains d'action respectifs, ce sont ces réunions qui nous permettent de travailler en réseau : **c'est-à-dire de partager et confronter nos expériences de terrain ainsi que les apprentissages que nous en tirons en tant qu'animateur-trices**.

Lors de ces réunions, nous prenons connaissance de l'avancement des projets respectifs des associations membres. De plus, nous travaillons en commun des thématiques au cœur du réseau de *Culture et Développement*. C'est là que naissent les projets transversaux au sein du réseau, en accord avec nos thématiques d'action. Nous y construisons notamment les « Journées réseau ».

Fin 2022, nous avons questionné les tensions entre éducation permanente et les besoins d'apprentissages de français des participant-es. Nous avons dégagé une série de questions avec Pascale Lassablière, formatrice en alphabétisation et membre du *GBEN*. Nous avons par la suite organisé une rencontre avec les formatrices en alphabétisation du *GAFFI*, afin de travailler la question de la posture de l'animatrice. Nos questions étaient les suivantes : Comment corriger ? Faut-il corriger ? Comment ne pas exclure ? Est-il important de tout comprendre ? Comment éviter de renvoyer un sentiment d'incompétence ? Peut-on s'appuyer sur les malentendus ? Comment éviter les postures racistes, paternalistes ?

Début 2023, ces questions ont donc été travaillées collectivement, lors du GA du 23 janvier, en vue de la rencontre du 20 février avec les animatrices. Nous avons identifié que cette question de la posture en pédagogie est centrale pour Paulo Freire, et mérite que nous nous posions la question collectivement en tant que réseau. La rencontre fut très riche et source de nouveaux questionnements.

Toujours dans cette dynamique de formation entre pairs, nous avons également arpenté le livre de Christian Maurel « Education populaire et puissance d’agir ».

De plus, la question du féminisme au sein de notre réseau a émergé, et cela suite à une situation interpellante lors de la Journée Réseau (développée ci-dessous). Nous avons donc eu besoin de nous poser la question de « **Comment traitons-nous la question féministe dans notre travail en éducation permanente ?** ». En effet, cette problématique sociétale traverse nos associations respectives de manière différente selon le public.

Il nous a donc semblé pertinent - en tant que réseau d’éducation permanente - de nous emparer de cette problématique au sein du Groupe d’Animation afin de faire émerger une vision commune, sur base des expériences diverses tirées du terrain, et de nous inscrire dans une démarche de changement au sein même du réseau. La richesse et la pertinence de notre réseau tient par ailleurs également aux différences de points de vue pouvant apparaître entre les animateur-trices du Groupe d’Animation. En 2024, nous projetons de poursuivre cette réflexion, de nous outiller davantage, et cela notamment pour mieux gérer les prises de paroles, pouvoir repérer les situations d’invisibilisation des femmes mais aussi mettre en place, au quotidien, dans nos structures, un environnement totalement sécurisant et permettant l’émancipation des femmes.

Nos modes d’actions

Au sein du Groupe d’Animation, nous avons développé un ensemble de modes d’actions en plus des trois thématiques. Là où nos associations se différencient par leurs publics, activités, et ancrages géographiques respectifs, ces modes d’actions lient notre réseau car ils constituent un socle commun aux actions de chacune de nos associations.

Ainsi, il sera mentionné à quel(s) mode(s) d’action se réfère chacune des activités présentées dans ce rapport, afin de mettre en lumière ce lien au sein de notre réseau.

Les modes d’action sont les suivants :

- Mobilisation de groupes d’action citoyenne
- Espaces de rencontres, de réflexion, d’échanges et d’action locale
- Espaces de réflexions sur l’actualité et le fonctionnement du monde
- Créations culturelles collectives de supports d’information | sensibilisation | interpellation
- Création et/ou expérimentation d’outils de décryptage
- Mise en œuvre et/ou participation à des réseaux
- Processus d’alphabétisation
- Autogestion de projets collectifs par des participant-es
- Interpellation politique
- Formation citoyenne

Les Journées réseau

« Ensemble pour la journée mondiale de lutte contre la pauvreté »

Le 02 octobre 2023, le groupe d’animation de *Culture et Développement* a organisé une Journée réseau - rassemblant les différents publics des associations membres - à Bruxelles. Cette Journée réseau marque chaque année la démarche collective/politique de notre réseau *Culture et Développement*.



Cette journée a suivi la Journée réseau de 2022 qui avait pour thème « Le prix de l’alimentation; un enjeu collectif » et qui nous avait permis de nous rendre compte que la question alimentaire est intrinsèquement liée à la lutte contre la pauvreté. L’objectif fut donc en 2023 de nous réunir autour de la mobilisation collective en vue de la journée mondiale de Lutte contre la pauvreté (le 17 octobre).

En 2022, c’est donc la thématique de l’alimentation qui nous avait rassemblé-es au potager collectif de Châtelineau. Nous avons conclu que cette problématique est transversale aux différentes associations de

notre réseau, tout en se vivant différemment, selon les publics et les zones géographiques. De plus, nous avons conclu que vouloir trouver des solutions concrètes pour s'alimenter, c'est aborder un éventail d'autres sujets qui entrent directement en jeu ; il est question de lutter sur divers fronts à la fois (l'accès au logement, au travail, à la santé notamment). Notre réflexion collective sur la problématique de l'accès à l'alimentation a donc émergé sur le constat de la nécessité d'établir une véritable lutte structurelle contre la pauvreté. C'est pourquoi la Journée réseau de 2023 a eu pour objectif d'explorer cette lutte et d'inviter les publics à se mobiliser en vue du 17 octobre, Journée mondiale de lutte contre la pauvreté.

La méthodologie de cette journée a pour cela relevé du processus d'éducation permanente, depuis le choix du thème jusqu'au déroulement des activités. L'objectif était de faire interagir les différentes réalités de terrain composant notre réseau, de manière participative et horizontale.

Ainsi, en matinée, l'objectif fut de mettre en lumière les actions/projets/alternatives, existant-es au sein des sections, qui luttent contre la pauvreté : Repair Café, Ateliers de récup' et création textile, potagers collectifs,... Une activité par table était présentée, et des sous-groupes "tournants" ont été constitués afin que chaque participant-e puisse s'exprimer. Les différents publics des associations membres du réseau ont ainsi pu présenter leur démarche tout en s'inspirant d'autres initiatives durables.



Nous avons pu échanger, comprendre les enjeux respectifs abordés, et en quoi ces projets changent le monde et agissent contre la pauvreté/les situations de précarité. Le fil rouge de toutes ces activités présentées était l'idée que l'on peut mettre en place des alternatives de consommation concrètes et accessibles à l'échelle « micro ». Toutefois ces échanges entre les actions de terrain au niveau « micro » ont fait émerger une réflexion collective « macro ». Beaucoup de participant-es ont été surpris-es de constater que nombre de problèmes sont transversaux aux associations du réseau, malgré les différences géographiques. Ainsi, de ce moment d'échanges entre les publics ont découlé des revendications collectives : nous avons constaté la nécessité d'allier ces alternatives à un projet plus global et politique.



L'après-midi, nous nous sommes donc concentrés sur l'organisation de la participation à la manifestation de la journée mondiale de lutte contre la pauvreté : comment y aller? Où nous retrouvons-nous ? Quelles sont les revendications ? La sécurité des manifestant-es est-elle assurée ? Nous avons pris le temps de nous

organiser collectivement afin de faciliter la mobilité (sortir de son quartier/sa ville peut être un véritable défi pour certaines personnes issues de nos publics), rassurer et permettre à chacun.e de participer à la journée de lutte contre la pauvreté en toute sécurité.

La journée de lutte contre la pauvreté à Namur le 17 octobre 2023

Comme développé précédemment, les Journées réseau de 2022 et du 02 octobre 2023, ont permis de faire émerger l'idée que la lutte contre la pauvreté est au cœur de la problématique de l'accès à l'alimentation. En accord avec la philosophie de *Culture et Développement*, il nous a donc semblé indispensable de passer de l'individuel au collectif.



A l'issue de la Journée réseau à Bruxelles, nous avons donc proposé de participer - toujours en réseau - à la manifestation contre la pauvreté organisée par le RWLP (Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté) à Namur le 17 octobre 2023. Lors de cette journée, nous avons pu écouter des témoins du vécu de la pauvreté et des militant-es au Théâtre Royal de Namur en matinée. Ce fut l'occasion pour le public du réseau d'en apprendre davantage sur les luttes collectives menées en Wallonie, le statut cohabitant, le pacte logement-énergie, etc.

A la suite de cette matinée, une « Manifest'action » était organisée afin de rassembler les publics autour de cette lutte. Nous sommes ainsi passé-es de l'action locale - que représentent les actions respectives réalisées au sein des différentes associations - au changement global que représente la participation, en réseau, à une manifestation.

Ce sont une soixantaine de personnes, en grande majorité des femmes qui avaient participé à la Journée réseau de Bruxelles, qui se sont déplacées jusqu'à Namur.

Se réunir lors d'une manifestation/journée internationale permet à chaque membre du réseau de prendre conscience, non seulement, de sa participation au mouvement complexe mais cohérent qu'est *Culture et Développement*, mais aussi de mesurer l'ampleur de la problématique de la pauvreté et de se sentir inclus-es dans un mouvement social de lutte à l'échelle nationale/globale.



Les membres du réseau



Province de Liège

De Bouche à Oreille



Date de création | Dynamiques présentes dès 1973 - 1986 date de création de l'asbl *De Bouche à Oreille*

Entrée dans le réseau Culture et Développement | 1980

Lieu | Verte Voie 13, 4890 Thimister

Description | *De Bouche à Oreille (DBAO)*, au Pays de Herve, est un réseau régional regroupant 12 groupes ou associations actives dans différents domaines tels que : l'éducation à la paix, la citoyenneté par la culture, la consommation responsable, la santé, l'économie sociale, l'intégration des personnes handicapées, la protection de l'environnement, l'enseignement actif et participatif, l'attention à la situation des jeunes, l'aide sociale, le logement et l'accueil des réfugié-es.

Les 12 groupes ou associations de DBAO | Les groupes de base, Les Amis de la Terre, BAO-Jeunesse, Les Biolles, Communauté de Base, École Ouverte, Maison Communautaire de la Verte Voie, Maison de l'Imaginaire, Materchouette, Le Toit.

Participant-es | Habitant-es du Pays de Herve et environs

Collaborations et partenariats | Forum Social du Pays de Herve (Equipes Populaires Verviers, CIEP-MOC-Verviers), Réseau Financité, collectif Semer le futur (Les Amis de la Terre, Nature & Progrès, ACRF, CIEP-MOC Verviers, Equipes populaires Verviers, Codéart, FIAN, Croc'Espace, Pays de Herve Futur), ASBL RESSources, ASBL Rcycl

Education permanente | Bien que leurs modes d'action soient variés, ces associations et secteurs partagent des finalités communes, ils se rejoignent par leurs actions d'éducation permanente. Ils œuvrent pour le développement de leur région dans une démarche égalitaire, humaine et respectueuse de l'environnement. Dans une vision globale de la société, le réseau *DBAO* mène également des actions liées aux évolutions du climat et à la transition, ou la rupture avec un modèle de société capitaliste exacerbé.

Ces groupes poursuivent des objectifs communs : poser un regard critique sur le monde ; être attentifs à l'augmentation de la paupérisation, aux aspects oubliés et négligés de notre société ; participer à la vie socioculturelle, sociale et économique de la région ; réaliser des alternatives concrètes. Ils agissent dans une démarche globale de modification des mentalités et des structures pour une répartition plus juste des ressources, le respect de la planète et la création d'une culture de paix et de tolérance. Leur devise est plus que jamais : « Agir local, penser global ».

Centre Liégeois du Beau-Mur



Centre Liégeois
du
Beau-Mur

Date de création | 1987

Entrée dans le réseau Culture et Développement | 2007

Lieu | Rue du Beau-Mur 50, Grivegnée (Liège)

Description | Le *Centre Liégeois du Beau-Mur* est une maison d'associations coordonnant des projets d'éducation permanente et mettant à disposition des espaces d'échange et d'accueil destinés aux associations et aux citoyen·nes porteur·ses de projets démocratiques et alternatifs. Lieu incontournable de la vie associative liégeoise, à la croisée de plusieurs réseaux militants, le centre permet la rencontre entre différents acteurs de la société civile et facilite ainsi l'émergence de nouveaux projets et collectifs.

Participant·es | Habitant·es du quartier, de la ville de Liège et alentours

Collaborations et partenariats | membres de la maison : CNCD 11.11.11 Province de Liège, Mentor-jeunes, GAC du Beau-Mur, Culture et Développement, Crible ASBL, Les Compagnons bâtisseurs, l'Atelier l'Agayon | Associations partenaires : Communautés de base, Un pas sur le Côté (ludothèque), Assisa.

Education permanente | Le Beau-Mur s'inscrit activement dans le mouvement d'innovation sociale et de la Transition, notamment à travers son rôle d'initiateur du projet Incroyables Comestibles (Permis de Végétaliser) à Liège. Celui-ci a pour but d'accompagner les citoyen·nes dans la mise en place d'espaces participatifs au sein de leur quartier/lieu de vie avec l'objectif de recréer du lien entre les personnes et de politiser la question de l'accès à l'alimentation. Le Beau-Mur participe également à la concrétisation de projets en partenariat avec différentes associations, travaillant ainsi au sein de divers réseaux.

Région de Bruxelles-Capitale

Le Gaffi



Date de création | 1978

Entrée dans le réseau Culture et Développement | 1978

Lieu | Rue de la Fraternité 7, 1030 Schaerbeek (Bruxelles)

Description | Le *GAFFI* est une association active depuis 1978 dans le quartier Brabant-Nord à Schaerbeek, au cœur des flux migratoires. Creuset de cultures diverses, il accueille chaque année 250 femmes et 70 enfants pour proposer, en plusieurs programmes d'action (l'accueil extrascolaire, l'insertion socioprofessionnelle, l'éducation permanente et la cohésion sociale), un lieu de rencontre et d'échange, des

formations tremplins vers une insertion sociale et professionnelle, des cours d'alphabétisation, un accompagnement à la scolarité et un large éventail d'ateliers et d'activités. Chacune et chacun peut y trouver une écoute, un mode d'expression, un soutien à ses propres projets, mais aussi et surtout des moyens de se réapproprier son histoire, comportant souvent exil et discriminations, pour petit à petit prendre une place véritablement active dans la société aujourd'hui.

Participant-es | Principalement des femmes de toutes origines, peu ou pas scolarisées

Partenaires | Lire et Ecrire, CPCP, Oïkos asbl, planning familial Groupe Santé Josaphat, Centre culturel de Schaerbeek, VRAC Bruxelles, CGé, Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent.

Education permanente | Le secteur Éducation permanente, à travers des cours d'alphabétisation et divers ateliers, offre des espaces d'apprentissage, de rencontre et de création collective. Autour de thématiques spécifiques (droits des femmes et violences genrées, exil et migration, problématique des sans-papiers, développement durable, expression culturelle et artistique, parentalité) se construisent des rencontres, des visites, des groupes de paroles et de réflexion, des ateliers, des projets et des actions collectives. Cet ensemble d'activités offre aux femmes des espaces pour développer des savoirs, des outils, des projets, pour comprendre le monde et dès lors pouvoir agir sur lui dans leur vie quotidienne.



Les Amis d'Aladdin



Date de création | 1997

Entrée dans le réseau Culture et Développement | 2005

Lieu | Rue Destouvelles 18, 1030 Schaerbeek (Bruxelles)

Description | L'asbl *Les Amis d'Aladdin* est une association qui a développé ses actions à partir de sa maison d'enfants agréée basée dans le quartier Nord de Bruxelles. L'ASBL agit en toute indépendance et dans un esprit pluraliste. Les axes principaux sur lesquels nous agissons sont les suivants : accueil des enfants de parents en insertion sociale et/ou professionnelle entre 0 et 3 ans ; accueil extrascolaire pour les 2 ans et demi à 6 ans (vacances scolaires) ; ateliers langage qui accueillent, après l'école, les enfants de 2,5 à 12 ans, principalement primo-arrivants, pour pratiquer le français. A partir de ces activités, nous avons, depuis le démarrage, développé des actions de soutien à la parentalité et des activités communautaires ancrées dans le quartier : un espace de participation citoyenne, de rencontres et de convivialité ouvert aux habitants du quartier avec une attention particulière pour les publics isolés et fragilisés par le contexte socio-économique et culturel.

Participant-es | Habitant-es du quartier, principalement les femmes

Partenaires | L'ASBL Woningen123logement (La Poissonnerie), Article 27, la Cgé (Changement pour l'égalité), Lire et Écrire

Education Permanente | L'association est née dans la mouvance de l'Éducation permanente, les parents étant co-constructeurs du projet depuis sa création. L'objectif moteur des *Amis d'Aladdin* est de travailler à une plus grande cohésion pour la mixité sociale, économique et culturelle, pour que chacun-e puisse trouver une place autonome et créative au sein de notre société.

L'ASBL se veut un tremplin pour sortir de l'isolement dans lequel se trouvent les familles tant socialement que culturellement ou économiquement. Pour ce faire, une dynamique de rencontres et d'échanges est développée. Les actions menées sont sous-tendues par une logique de développement communautaire transgénérationnelle et interculturelle. Ainsi, chacun-e peut y occuper une place, s'exprimer et participer à l'essor des potentialités de son environnement et de ses ressources personnelles. Pour nous, soutenir les

familles précarisées - et plus particulièrement les femmes - c'est leur permettre, entre autres, de suivre des formations et d'amorcer, de leur propre initiative, des changements dans leur communauté et leur milieu de vie.

Province du Hainaut

Culture et Développement Hainaut



Lieux | Rue Royale 132, 6030 Marchienne-Au-Pont et Rue de la Vallée 80, 6200 Châtelineau.

Description | *Culture et Développement Hainaut* est la section de l'ASBL *Culture et Développement* dans le Hainaut. Elle comprend deux implantations : l'une à la Docherie, et l'autre à Châtelineau. Deux travailleuses y sont employées à mi-temps, une dans chaque implantation.

Historiquement, *Culture et Développement* est implanté à la Docherie depuis sa création, par le biais de son partenaire *La Maison des Familles*. Cette association ayant été dissoute en 2021, l'implantation à la Docherie est depuis lors en plein redéploiement. Depuis 2023, une nouvelle animatrice, remplaçant notre ancien animateur parti vers d'autres horizons, y travaille avec enthousiasme à redynamiser ce quartier fort touché par la précarité. Quant au quartier de Châtelet, il s'y trouve toujours une asbl membre de notre réseau : ***El Maujone*** (voir ci-après). De ce côté, *El Maujone* n'est plus en mesure de développer des activités d'éducation permanente depuis quelques années. Cependant, *Culture et Développement* a investi beaucoup de temps et de moyens dans le quartier de Châtelineau, en partenariat avec *El Maujone*. En effet, une animatrice engagée en 2021 y développe des activités en lien avec les thématiques de notre réseau. L'asbl *El Maujone* est en outre un partenaire de choix pour construire une dynamique de solidarité et de coopération entre les habitant-es, eux-elles-mêmes en demande de projets collectifs dans ce quartier où, faut-il le rappeler, la précarité n'a pas dit son dernier mot.

Participant-es | Publics vulnérables (au sens du décret), personnes d'origine étrangère

Partenaires | Espace citoyen de la Docherie, Régie de quartier, La Pioche ASBL, Espace jeune de la Docherie et El Maujone ASBL, Rezippons la Terre, Printemps au Naturel, Achact

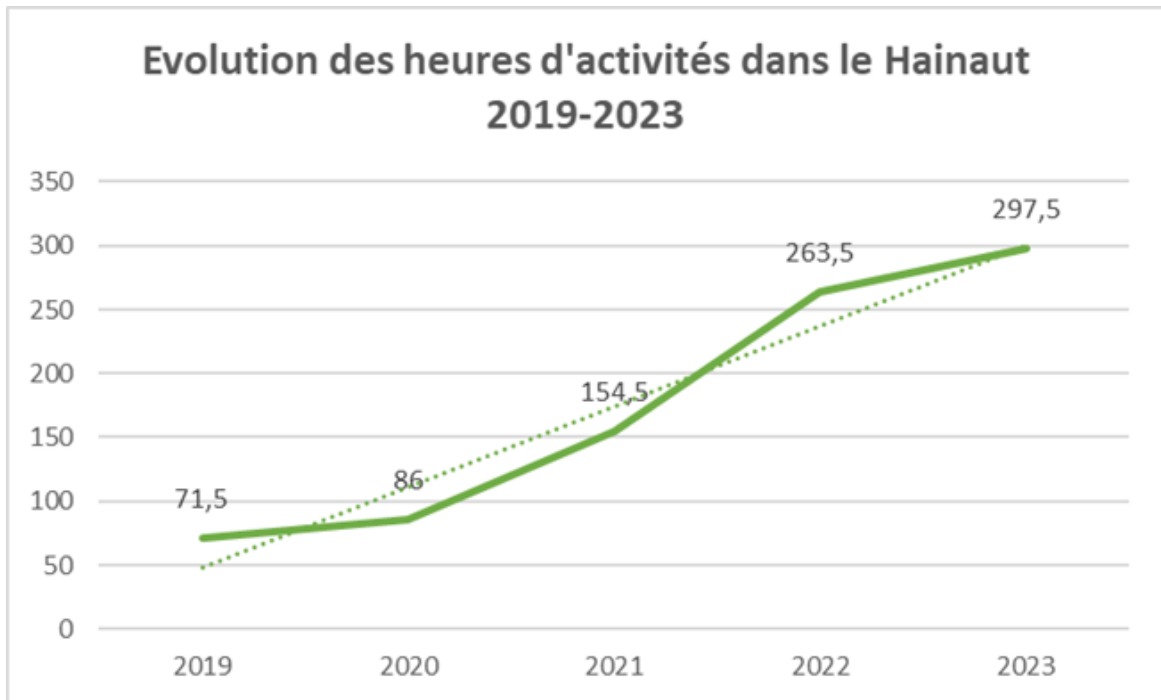
Éducation permanente | À la Docherie, les activités s'articulent autour de l'atelier « La terre comme vecteur d'émancipation et de démocratie culturelle » et du magasin de seconde main « La Fringue ».

À Châtelineau, les activités s'articulent autour d'un groupe couture (réparation, récup' créative et décryptage de l'industrie textile), d'un groupe cuisine (partage de cultures culinaires et décryptage du système agroalimentaire), d'une table de conversation et d'un jardin partagé « La Vallée ».

Autour de ces ateliers les animatrices organisent des moments pour faciliter l'autogestion de projets collectifs par les participant-es, des espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale ou encore des espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde.

Deux activités « large public » ont été organisées cette année dans le Hainaut : la journée « portes ouvertes », qui a rassemblé les participant.es des deux implantations autour d'une journée festive et militante, et la bourse aux graines du jardin partagé de Châtelineau « La Vallée ».

Afin d'illustrer le déploiement de nos activités et implantation dans le Hainaut, le schéma ci-dessous permet de témoigner des effets concrets de l'investissement de *Culture et Développement* dans le Hainaut.



El Maujone



Date de création | 1998

Entrée dans le réseau Culture et Développement | 2010

Lieu | Rue du Mayer 71, 6200 Châtelet

Description | *El Maujone* regroupe un centre communautaire, une maison de quartier et une école de devoirs. Depuis sa création, l'association a pour volonté de décloisonner les cultures, les âges, les niveaux sociaux et se veut, pour les habitant·es du quartier, un lieu d'accueil, de rencontre, de coordination, de création d'espaces et de parole, d'ateliers communautaires et créatifs. Nous proposons des activités pour les personnes issues de l'immigration dans le cadre du parcours d'intégration et/ou d'une demande de nationalité. Le projet adulte vise l'intégration, l'autonomie sociale et citoyenne des personnes fragilisées à cause de leur appartenance sociale, culturelle et/ou économique. L'une des vocations d'*El Maujone* est aussi de briser la solitude dans laquelle certaines personnes s'enlisent et qui, à cause du repli sur soi, les empêchent d'avoir une vision globale de leur environnement social et culturel.

Participant·es | Tout public, provenant des quartiers environnants, avec attention particulière aux personnes les plus défavorisées

Province de Namur



Le GBEN (Groupe Belge d'Education Nouvelle)

Date de création | 1983

Entrée dans le réseau Culture et Développement | 2007

Lieu | Région Namuroise

Description | Le *GBEN* est né de la rencontre entre des enseignant·es en recherche d'une école différente et en accord avec les valeurs humanistes et citoyennes défendues par l'institution école dans ses textes mais ne s'opérant pas sur le terrain. Il vise une transformation de la société à travers diverses institutions dont l'école. Notre vision : agir sur le système éducatif afin de préparer une société plus juste, plus humaine, plus créative, moins mercantile et concurrente, plus solidaire et non-violente.

Participant·es | Tout public : *Tou·tes capables*

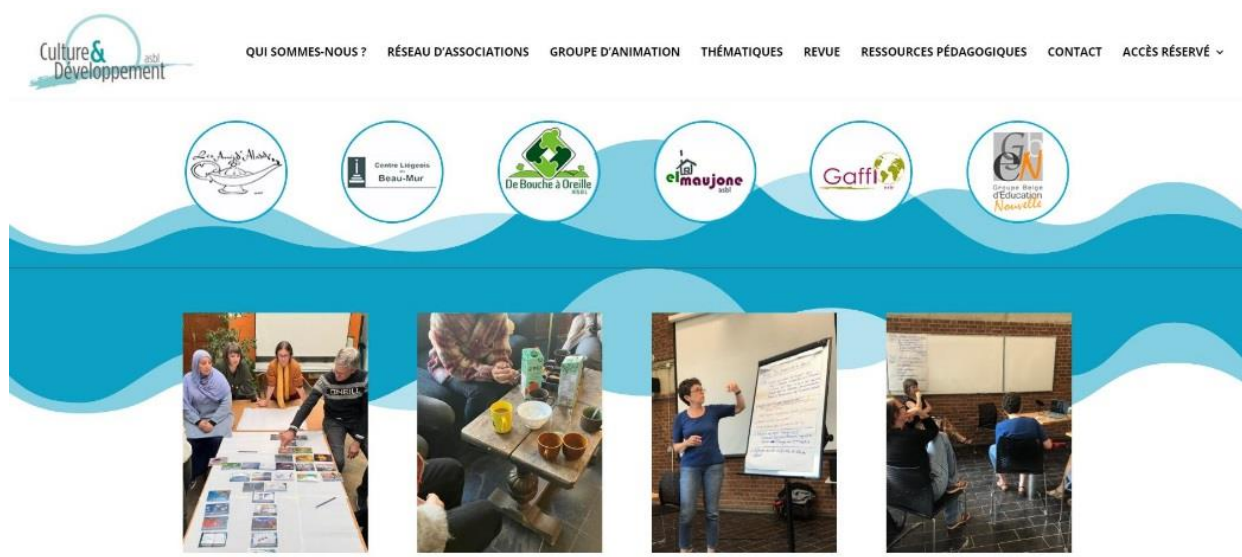
Collaborations et partenariats | Ecole Buzet-Floreffe, ASBL Lire & Ecrire, Changement pour l'égalité, Convergenc(e) pour l'éducation nouvelle

Education permanente | Par sa réflexion sur le lien entre les valeurs, les pratiques et les théories, le *GBEN* agit en première ligne avec des groupes d'adultes en formation dans le cadre de l'éducation permanente, comme par exemple dans le milieu carcéral ou avec des primo-arrivant·es. Nous agissons pour : remplacer la transmission/soumission des savoirs tout faits par la construction/émancipation des connaissances à remettre en question ; valoriser l'auto-socio-construction des savoirs ; susciter le désir d'apprendre et combattre le fatalisme grâce à des groupes de solidarité et au dialogue personnalisé ; développer l'estime de soi ; débarrasser l'acte d'apprendre des formes extérieures d'excitation telles que les points, les grades, les classements ; défendre le droit à l'erreur, le tâtonnement expérimental ; se libérer de la pensée dominante et s'émanciper grâce à la pratique de l'écriture partagée.

Faire parler de nous

Site internet CULTUREETDEVELOPPEMENT.BE

Depuis de nombreuses années, *Culture et Développement* s'est doté d'un site internet : www.cultureetdeveloppement.be. Ici, chacun-e peut trouver des informations sur l'histoire et l'identité de notre réseau, sur ses thématiques d'actions et ses activités.



Réseaux Sociaux

Créée en 2021, la page facebook *Culture et Développement* sert avant tout à relayer les publications des sections du réseau qui communiquent via facebook et ainsi créer davantage de visibilité sur notre réseau et ses activités.



Nos activités « large public »

Nous présentons ici quelques-unes des activités qui ont servi à la visibilité de notre association en 2023. Nous en présentons 5, réparties sur la région Bruxelloise, la Province de Liège et la Province du Hainaut.

BOURSE AUX SEMIS ET SEMENCES

80 RUE DE LA VALLÉE À CHÂTELINEAU / 19 AVRIL/ CULTURE ET DÉVELOPPEMENT HAINAUT

Voir tableau Activité 75

Le 19 avril, le jardin partagé de Châtelaineau « La Vallée » a ouvert ses portes au grand public afin de partager des semences, semis, bulbes et autres surplus du jardin.

Cette activité s'inscrivait dans le cadre de la campagne « Printemps au Naturel » de l'asbl *Adalia 2.0*, rassemblant des actions et initiatives de Wallonie en faveur de la biodiversité. Les potagistes en ont donc profité pour faire visiter notre potager au public et leur montrer les nombreux aménagements écologiques mis en place pour accueillir la biodiversité (nichoirs à oiseaux et insectes, tas de bois, prairie sauvage, haies, projet de mare, lierre, etc.). De plus, nous avons pu partager nos techniques et nos savoirs sur le jardinage au naturel.

Nous avons communiqué largement à l'aide de publications Facebook, d'invitations, ainsi que sur le site internet de la campagne « Printemps au Naturel ». De nombreuses personnes sont également venues de la Docherie, notre autre implantation dans le Hainaut, afin de visiter le projet, ce qui a permis un beau moment de partage.

Cette activité avait donc divers objectifs : faire connaître notre projet à un public plus large que d'habitude, sensibiliser à la préservation de la biodiversité et lutter contre la privatisation des semences en redonnant aux mains des citoyen·nes les moyens de cultiver par eux·elles-mêmes leur nourriture



JOURNÉE « PORTES OUVERTES »

80 RUE DE LA VALLÉE À CHÂTELINEAU / 21 JUIN/ CULTURE ET DÉVELOPPEMENT HAINAUT

Voir tableau Activité 50

Le mercredi 21 juin, La Vallée, jardin partagé de Châtelaineau, a servi de cadre à la journée « portes ouvertes » de *Culture et Développement Hainaut* !

Les groupes du quartier de la Docherie, de Châtelet et de Châtelaineau ont pu y montrer leurs différents projets au grand public : l'atelier poterie y a exposé ses œuvres et a fait une démonstration de poterie, le groupe couture a fait des sacs en tissus de récup pour l'occasion, le magasin de seconde main « *La Fringue* » a tenu une mini boutique, les potagistes ont organisé des visites du jardin partagé ainsi qu'une bourse aux graines, et le groupe cuisine a fait des ateliers de cuisine végétarienne syrienne et

turque, ensuite offerte aux visiteur-ses. Pour égayer la journée, le groupe « Réper'cussions » (créé à l'initiative d'Article 27, Espace jeunes Docherie et le CPAS de Charleroi) est venu faire des percussions SysMo, des jeux en bois étaient à disposition pour les enfants et un barbecue offert aux visiteur-ses.

Les objectifs de cette journée « portes ouvertes » étaient multiples : faire connaître notre association à un large public, sensibiliser le grand public aux thématiques que nous travaillons avec nos groupes (démocratie culturelle, alimentation durable, décryptage des impasses de l'industrie agroalimentaire et de l'industrie textile, lutte contre le racisme, écologie, etc.) notamment en promouvant des alternatives accessibles à tous.tes et redonnant du pouvoir d'agir aux citoyen.nes (potager collectif, alimentation végétarienne, vêtements de seconde main et upcycling, échange de graines), impliquer les groupes dans l'organisation de la journée et leur offrir une valorisation et reconnaissance bienvenues.

Bien que différents thèmes de *Culture et développement* aient ainsi été abordés lors de ces portes ouvertes, pour l'année prochaine, nous avons décidé d'ajouter une dimension encore plus militante à la journée, en y ajoutant des panneaux de sensibilisation sur les questions traitées dans nos groupes.



MARCHÉ ARTISANAL

7 RUE DE LA FRATERNITE A SCHAERBEEK / 21 DÉCEMBRE / GAFFI

Voir Activité 56

Le marché artisanal fut l'occasion d'ouvrir les portes du GAFFI pour présenter auprès de nos partenaires du quartier, les projets développés dans le cadre de la thématique 3 *Ecologie, production et consommation* : le projet « récup' et création textile » et le projet « NAQLA ». Nous avons accueilli tout au long de la journée les femmes des différents groupes du GAFFI et les membres d'associations et de structures de Schaerbeek. Quelques travailleuses de la COCOF sont venues nous rendre visite également pour découvrir les projets du GAFFI en particulier autour de la transition écologique. Une soixantaine de personnes se sont croisées entre 10h et 14h avec une belle curiosité pour les projets présentés.

Le succès du marché, les retours positifs, l'intérêt exprimé pour les ateliers du GAFFI et leurs productions ont encouragé les participantes à poursuivre en 2024 sur la même voie !

Faire connaître les projets a permis de tisser des liens au-delà de notre association.



RETROUVAILLES

PARC DE LA BOVERIE A LIEGE /2 ET 3 SEPTEMBRE/ BEAU-MUR

Voir tableau Activités 20

Comme chaque année, le *Beau-Mur* (et les partenaires de la Maison d'associations qui le désirent) participe à Retrouvailles, le salon associatif liégeois. Le *Beau-Mur* y tenait un stand afin d'assurer la visibilité de l'association, ses activités, ses partenaires, ainsi que le Réseau *Culture et Développement* qui a été mis en avant avec la distribution de sa revue, l'explication des sections et des actions de terrain, ainsi qu'avec un roll-up et des affiches. C'est également l'occasion de visibiliser et d'expliquer le projet phare du *Beau-Mur* : l'action des Incroyables Comestibles et le Permis de Végétaliser. L'idée était d'informer le public sur les enjeux et les objectifs d'un tel projet, tout en distribuant des semences reproductibles, la brochure « oser se lancer dans l'aventure des Incroyables Comestibles », aller à la rencontre d'un public différent. La présence à Retrouvailles permet également de nouer des contacts en vue de futurs projets à mettre en place, de renforcer des partenariats, et de faire connaître le lieu associatif et militant qu'est le *Beau-Mur*.

Cette participation offre une belle visibilité aux projets du *Beau-Mur* et une reconnaissance du Réseau *Culture et Développement*.

MARCHE CONTRE LE RACISME

1000 BRUXELLES / 19 MARS/ GAFFI ET LES AMIS D'ALADDIN

Voir tableau Activités 9

En 2023, les asbl *GAFFI* et *Les Amis d'Aladdin* ont participé à la Marche contre le racisme en tant que co-organisatrices. Cette marche fut organisée en amont par la *Plateforme 21/03* dont le *GAFFI* est membre. L'asbl *Les Amis d'Aladdin* a participé aux réunions d'organisation et à la marche. De plus, la thématique de la lutte contre le racisme avait été abordée en amont au sein des deux asbl, à travers des ateliers afin de réaliser des pancartes mais aussi par le biais de discussions et débats autour de la problématique du racisme. Des femmes du public participant respectivement aux activités des deux asbl ont participé à cette action collective pour dénoncer, interpeller, porter des questions de société et des enjeux dans l'espace public. 15 femmes des deux asbl se sont mobilisées lors de cette journée.

Notre présence à cette marche a permis de rendre visible à la fois nos asbl mais aussi le réseau *Culture et Développement* grâce à un stand info, autour d'un sujet transversal au réseau : la lutte contre le racisme.



Les activités réalisées en 2023

Thématique 1 : citoyenneté, justice, équité



Thématique 1

CITOYENNETÉ, JUSTICE, ÉQUITÉ

Activité 1 – PORTEUR·EUSES DE PAROLES

BEAU-MUR

Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde

Genèse du projet

Inventé en 2002 par une association française et largement diffusé par les coopératives d'éducation populaire, le dispositif « Porteur·euses de paroles » permet d'engager un débat dans un lieu public avec des inconnu·es autour d'une question construite et de recueillir leurs paroles pour réaliser une exposition en rue. Représentant une force politique, cette dernière va nourrir le débat et la réflexion des autres passant·es, mais aussi impacter les conceptions sociétales et les revendications du secteur associatif.

À Liège, un collectif de personnes issues du milieu associatif et militant s'est constitué en 2022 avec l'intention de se former à ce dispositif et de proposer régulièrement des moments d'échanges autour de questions politiques dans l'espace public liégeois.

En 2023, les membres du collectif ont continué de proposer ces moments dans l'espace public et le Beau-Mur a coanimé trois de ceux-ci.

Pour qui ?

Cette activité est à destination des passant·es dans le lieu choisi pour l'installation du dispositif « Porteur·euses de Paroles » (POPA).

Objectifs

- *Remettre le débat au sein de l'espace public et ouvrir de nouveaux espaces politiques*

Partant du constat que l'espace public ne l'est plus vraiment, et qu'il est le lieu de la publicité (et donc du capitalisme), ce dispositif d'éducation populaire a pour objectif général d'amener des questions de sociétés dans des lieux de passage, afin de questionner les passant·es et d'entamer une discussion. Chaque discussion est ensuite résumée (et validée par la personne passante) et inscrite sur un panneau qui est alors affiché à côté de la question.

Cet outil permet également de comprendre pourquoi il est urgent de réinvestir l'espace public avec des questions d'ordre politique, pour qu'il retrouve son rôle d'agora d'autrefois.

- *Libérer la parole des citoyen·nes*

Donner la parole aux gens, les écouter sans jugement, cela laisse entendre que ce qu'ils et elles ont à dire est important, et que le débat politique ne se fait pas sans elles et eux.

- *Permettre aux associations de sortir de leur cadre habituel et de rencontrer un public nouveau*

Cet outil d'éducation populaire que constitue le POPA nous donne (à nous, animateur·trices) un nouvel outil de rencontre et de discussion avec des personnes qui ne fréquentent pas nécessairement nos lieux associatifs. Il permet de capter les réalités de personnes que nous ne voyons pas, et c'est en cela qu'il est réellement puissant. De plus, nous constatons la nécessité de renouveler nos pratiques d'éducation permanente, de sortir dans la rue. Et cela en prenant réellement le temps d'écouter ce que les gens ont à dire, ce qui nous permet d'approcher des réalités que nous ne côtoyons pas nécessairement. Cela nous oblige, nous, animateur·trices, à entendre des opinions différentes, des avis mitigés, des partis pris, et à exercer notre capacité à écouter, à recevoir sans juger, à ne pas vouloir convaincre !

Calendrier

Trois POPA ont été coanimés : les 18 avril, 20 avril et le 20 septembre.

Méthodologie

Le processus de « Porteur·euses de paroles » se réalise, dans un lieu public, avec un groupe de personnes formées et volontaires, qui occupent différentes fonctions :

- Les animateur·trices de rencontre discutent avec les gens ;
- Les scribes retranscrivent sur les panneaux les paroles récoltées ;
- Les observateur·trices examinent le déroulement et la manière dont se passe la discussion avec les passant·es ;
- Le·la barman·maid propose de boire un verre de jus, de thé ou de café (optionnel).

L'hétérogénéité du groupe permet à chaque passant·e rencontré·e de se retrouver représenté·e.

Lors de la mise en place du dispositif, une attention particulière est apportée à la formulation de la question, ainsi qu'au choix du lieu et de l'installation du dispositif en lui-même. La question est retranscrite sur un panneau, et ce panneau est installé dans un lieu de passage pour être visible facilement. Après chaque discussion, le ou la scribe la résume en une phrase qui est alors inscrite sur un panneau, qui s'ajoute au dispositif. La question et les réponses viennent s'ajouter au fur et à mesure, créant ainsi un espace politique de discussion dans l'espace public.

Toutes les discussions de terrain participent également à alimenter les réflexions de l'association en lien avec les thématiques questionnées, à adapter les propositions d'activités, les postures et les prises de décisions. Cela alimente également les plaidoyers et les relais que nous pouvons effectuer en tant qu'acteur·trices de terrain.

Le POPA du 18 avril se tenait sur le campus du Sart-Tilman, dans le cadre du *Festival Nourrir Liège*. Ce Festival de la transition alimentaire a été co-créé en 2017 par le *Beau-Mur*, la *Ceinture Aliment-terre Liégeoise*, l'*Ulg* et la compagnie de théâtre *AdHoc*. Nous voulions interpeller les étudiants du campus du Sart-Tilman, lors de leur temps de midi et à proximité de la cantine étudiante. La question était : « Alimentation durable et vie étudiante : compatibles ? ». Cela a donné lieu à des discussions très enrichissantes autour de la question du temps, du prix, mais aussi du fait que pour certain·es le choix de leur alimentation ne leur revient pas puisqu'ils ou elles dépendent de leurs parents. Certain·es soulignent aussi que sur le campus, l'offre en alimentation de qualité et/ou durable n'est pas énorme, voire quasi-inexistante. De souligner aussi que l'université, en tant qu'établissement scolaire brassant énormément d'étudiant·es, a un rôle crucial à jouer dans la transition alimentaire pour toutes et tous.

Le POPA du 20 avril avait également lieu dans le cadre du *Festival Nourrir Liège*, mais cette fois-ci à proximité du marché hebdomadaire *Court-Circuit*, en plein centre-ville de Liège. La question du jour était « Manger durable, ça évoque quoi pour vous ? ». Force est de constater une grande disparité dans les réponses, mais globalement le prix et l'accès restent les freins principaux.

Le POPA du 20 septembre se déroulait dans le cadre du *Festival Tempo Color*, un festival pluridisciplinaire qui existe depuis 20 ans et auquel le *Beau-Mur* participe depuis le début, présent lors des interpellations dans l'espace public. En 2023, le Festival organisait une après-midi théâtrale dans l'espace public avec la pièce de théâtre « Le four à bois, la caravane passe ». Le collectif en a profité pour mettre en place un POPA avec la question « Quelle est la place du pain dans votre vie ? ». C'était très riche de profiter des réflexions du public venant voir la pièce mais aussi de toutes les personnes qui passaient par là et s'arrêtaient, alléchées par l'odeur du pain cuit en live par un·e intervenant·e de

la pièce de théâtre. Les discussions ont été très denses, parfois longues et nourries de nombreuses réflexions : santé, prix, temps disponible, savoir-faire perdu, accessibilité lorsqu'on habite à la campagne sans moyen de locomotion personnel, la qualité généralement médiocre des pains proposés dans la plupart des boulangeries, la nostalgie du temps où les grands-parents faisaient encore leur pain, ...

Lieu des activités

18 avril : campus du Sart Tilman (dans le cadre du *Festival Nourrir Liège*)

20 avril : marché *Court-Circuit* Place Cathédrale Liège (dans le cadre du *Festival Nourrir Liège*)

20 septembre : place des Carmes Liège (dans le cadre du *Tempo Color*)

Partenaires

Ceinture Aliment-Terre Liégeoise et *Canopéa*, *FGTB Liège*, le *CIEP*, *Soralia-Maison des Femmes d'ici et d'ailleurs* et *CNCD-11.11.11*. [Voir annexe 1.](#)

Évaluation

Lors des POPA organisés, nous avons constaté le besoin de s'exprimer, les gens se prennent vite au « jeu », discutant parfois jusqu'à une demi-heure avec la même personne. Le dispositif est parfois « lent » au démarrage, le temps de recueillir quelques « paroles » et de les afficher. C'est souvent au moment de démonter que l'on se dit qu'on aurait pu rester plus longtemps encore...

Si le dispositif fonctionne si bien, au-delà de la formulation de la question, c'est parce qu'il n'est pas rattaché à une identité, un parti ou une orientation politique. Il n'y a pas de distribution de tract, pas de flyers, de calicots au nom de nos associations, pas d'affichage de nos revendications. Cela laisse le terrain neutre et invite plus facilement les gens dans une réelle discussion d'opinions contradictoires.

À noter que nous déployons ce projet dans le cadre de notre thématique 1 de par le fait que le dispositif permet l'exercice de la citoyenneté, de la réflexion. Il nous permet de toucher une palette bien plus large de personnes et de rendre notre action encore plus inclusive. Mais, au regard des questions posées lors de chaque POPA, nous aurions pu les inclure au sein d'autres thématiques. Cela confirme que nos thématiques sont perméables, et s'entrecroisent entre elles, tant la transversalité est omniprésente.

Activité 2 - "LA VALLEE, JARDIN PARTAGE DE CHATELINEAU " : DÉMARCHE COLLECTIVE ET D'AUTOGESTION AUTOUR D'UN POTAGER

CULTURE ET DÉVELOPPEMENT HAINAUT

Autogestion de projets collectifs par les participant-es

Genèse

Au départ de ce projet, il y a des familles syriennes du quartier, en contact avec l'asbl *El Maujone*, désireuses de s'investir dans un potager de quartier. Cela a permis à *Culture et Développement* de renforcer ses activités dans le Hainaut en créant une dynamique collective autour d'un espace vert abandonné. Se sont ensuite ajoutés d'autres habitant-es des environs suite à notre communication. Les caractéristiques du lieu - central, grand, accessible depuis la rue, avec de magnifiques espaces intérieurs- permettent d'envisager une multitude de possibles et de se frotter à des questions

d'émancipation collective (organisation collective, partage des ressources, pollution chimique, différences culturelles...).

Deux types d'activités ont été développées autour du potager : d'une part, une ouverture hebdomadaire, à raison de deux jours par semaine, et d'autre part, une réunion mensuelle d'autogestion du potager. Ces deux activités s'articulent autour du même projet mais relèvent de méthodologies légèrement différentes.

Pour qui ?

Le projet est mené par des habitant-es du quartier. Il a réuni dix personnes en 2023. Ce groupe est par ailleurs riche d'une grande mixité à tous les niveaux, que ce soit le genre, l'âge ou la condition socio-économique. En effet, il est composé de personnes bénéficiaires du CPAS, de personnes pensionnées, de personnes réfugiées et de personnes ayant un emploi. Certaines personnes maîtrisent le français, alors que d'autres sont en apprentissage.

Objectifs

- *Lutter contre l'isolement social en créant un espace de convivialité et de solidarité*

Le potager est un lieu de rencontre, de travail et d'apprentissage, où chacun peut contribuer à la construction d'une société plus juste et solidaire. Il s'agit aussi d'encourager l'implication dans la vie locale, de travailler ensemble et de se confronter à la différence.

- *Viser l'appropriation du projet par les participants pour in fine vivre un projet en démocratie*

C'est par l'organisation de réunions mensuelles que nous visons cet objectif qui relève d'un véritable processus. Au fil des mois, nous avons constaté que les potagistes prennent en main le projet. Ils proposent, nous contredisent, prennent en main des constructions collectives (décident qui, quand et comment les réaliser). Le constat que nous faisons est que le projet de potager, s'il est conçu pour renforcer la participation citoyenne et l'implication collective, se heurte néanmoins à des enjeux politiques qui nécessitent une attention constante. En effet, malgré la prise en main du projet par les potagistes, ceux-ci continuent à percevoir les animateur-trices comme les meneurs-euses, ce qui pose des questions de pouvoir et de hiérarchie.

Ces enjeux sont d'autant plus complexes que le potager rassemble des personnes de cultures et de langues différentes, ce qui peut générer des difficultés de compréhension et de communication. La nécessité de recourir à la traduction pour les non-francophones peut ainsi ralentir les discussions et nécessite une attention particulière pour impliquer chacun-e au maximum.

En somme, le projet de potager de *Culture et Développement Hainaut* est un exemple concret des enjeux politiques de la participation citoyenne et de l'implication collective qui nécessitent une attention constante pour veiller à une dynamique équilibrée et à une véritable prise en compte de la diversité des points de vue et des cultures.

- *Contribuer à la prise de conscience d'enjeux globaux*

Par le prisme du travail concret dans le potager, le lien avec des questions de société peut être abordé. Parmi ces questions, on retrouve la gestion des ressources naturelles, la pollution chimique, ou encore les différences culturelles et linguistiques.

Ce projet encourage ainsi la prise de conscience des enjeux environnementaux et sociaux, et permet d'expérimenter des solutions concrètes pour y répondre. Enfin, le potager contribue à faire connaître notre réseau dans les environs, ce à quoi a contribué la journée « portes ouvertes » organisée en 2023.

Méthodologie

- *Ouverture hebdomadaire*

Deux jours par semaine, le potager ouvre ses portes. Les potagistes peuvent avoir accès à leurs parcelles mais aussi aux parcelles collectives. C'est également les moments où les travaux communs (par ex. retourner le compost, installer des citernes, construire des bancs pour la convivialité...) décidés lors de la réunion mensuelle (voir plus loin) sont réalisés.

Pour travailler ensemble, avec des cultures et langues différentes, il est nécessaire de faire un effort de réflexion et de recul sur soi pour chacun, au jour le jour. Cependant, une part du travail consiste à « simplement » jardiner, même ensemble. Pour ces raisons, nous valorisons ici 20% des heures, soit une heure par jour pour cette partie de l'activité.

- *Réunion mensuelle d'autogestion*

Dans le contexte des réunions mensuelles, la méthodologie est différente car il ne s'agit plus de « simplement » mettre ensemble les mains dans la terre. Ainsi, lors de ces réunions, des tours de paroles et de traductions sont mises en place pour encourager l'implication de tous·tes les participant·es dans les décisions du groupe et prendre en compte la diversité des cultures et des langues. Nous visons la recherche d'une dynamique collective équilibrée. Notons que les animateur·trices doivent faire preuve d'une grande réflexivité pour accompagner les potagistes dans leur prise d'autonomie tout en veillant à maintenir une dynamique collective équilibrée. Cette démarche requiert une posture politique qui vise à favoriser l'émancipation collective tout en prenant en compte les enjeux de pouvoir et de diversité culturelle et linguistique.

Lieu des activités

Le potager est situé au 80 rue de la Vallée à Chatelineau.

Calendrier

L'ouverture hebdomadaire a eu lieu tous les mercredis et jeudis de 10h à 15h, à l'exception de 10 jours de mauvais temps.

Huit réunions mensuelles ont été organisées au cours de l'année.

Évaluation

Concernant les périodes d'ouverture hebdomadaire, la fréquentation se consolide autour d'un noyau dur. Nous devons rester attentif·ves à la fréquentation et continuer à faire parler de *La Vallée*, afin d'éviter tout déclin dans le nombre de participant·es. Nous sommes également constamment tiraillé·es entre la nécessité d'être présent·es pour faire vivre le lieu et la difficulté à conserver un engagement constant en raison de la météo (lorsqu'il pleut, très peu de personnes viennent). C'est d'ailleurs au regard de cette difficulté que nous avons décidé de proposer des ateliers au cours de l'hiver (cfr Thématique 2, Tables rondes hivernales à *La vallée*)

Quant aux réunions mensuelles pour assurer l'autogestion du potager, nous avons constaté devoir améliorer la participation des potagistes dans la prise de décision et renforcer leur rôle d'acteur·trices du projet. Nous avons déjà constaté en 2022 que les réunions formelles autour d'une table ne sont pas adaptées à tou·tes, en particulier à celles et ceux qui n'ont pas l'habitude de travailler dans un contexte associatif.

Nous avons donc ouvert la discussion sur ce point lors d'une réunion et nous avons finalement opté en 2023 pour des réunions plus courtes, distinguant bien le formel de l'informel. Ce fonctionnement a permis aux potagistes les plus engagé·es de proposer des ateliers, voire d'en animer certains durant

l'hiver (période plus calme). Nous projetons également d'introduire des outils de gestion de parole plus structurés, afin d'éviter une reproduction dans nos groupes de la structure sociale de domination (homme/femme, diplômés/non diplômés, francophone/arabophone). Enfin, nous constatons également que nous devons augmenter la fréquentation du lieu, ce qui passera sûrement par une réorganisation des horaires à l'avenir.

Activité 3 - LES RENCONTRES CITOYENNES DE LA DOCHERIE

CULTURE ET DÉVELOPPEMENT HAINAUT

Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Genèse du projet

Lorsque la nouvelle animatrice de *Culture et Développement* est arrivée dans le quartier de la Docherie, elle a constaté que des rencontres sur des thématiques citoyennes manquaient et cela malgré le maillage associatif important du quartier.

Pour débiter ces rencontres qui devaient initialement avoir lieu tous les mois, il a été décidé de choisir la journée du 8 mars, journée de lutte pour les droits des femmes. En effet, la Journée Mondiale de lutte pour les droits des femmes est organisée chaque année à Charleroi autour du collectif « *Femmes de mars* », reconnue comme une démarche forte à Charleroi. Beaucoup de personnes vivant à Charleroi connaissent ce collectif, il semblait donc pertinent de commencer cette première rencontre sur un sujet « connu » et important.

La rencontre de préparation a été organisée pour permettre aux personnes de comprendre et discuter les enjeux qui sont défendus le 8 mars et de s'organiser en groupe pour se rendre aux activités du 8 mars à Charleroi. Le thème de cette année était « le corps des femmes » et la réunion s'est déroulée en non mixité.

Pour la seconde rencontre, le thème était sur le statut cohabitant car beaucoup d'entre elles et eux sont en effet concerné-es par ce statut.

Pour qui ?

Ce moment de rencontre est ouvert à tou·tes les habitant·es du quartier de la Docherie (sauf exception, ce qui fut le cas par exemple le 8 mars avec le choix d'une réunion en non mixité).

Lors des rencontres, les participant·es étaient des publics vulnérables (au sens du décret), des personnes qui étaient concernées par les sujets traités et qui souhaitaient trouver un espace d'information mais aussi un endroit où ils et elles seraient entendu·es.

14 personnes ont participé à ces rencontres, majoritairement des femmes en raison de la non mixité de la première rencontre.

Objectifs

- *Permettre aux participant·es d'avoir un regard critique sur les situations qu'ils et elles vivent*

Via ce groupe de paroles et d'implication/d'action locale, l'objectif poursuivi est de comprendre les mécanismes structurels qui les mettent dans certaines situations et de cette façon, leur permettre de prendre du recul, déconstruire et analyser leur place dans la société.

- *Aller de l'individuel vers le collectif en montrant à chacun-e qu'ils et elles ne sont pas seul-es face aux enjeux de société*

Cet objectif est visé grâce au partage des parcours de vie en faisant se croiser les réalités des différents publics.

Calendrier

Les rencontres ont eu lieu le 07/03 et le 25/04.

Méthodologie

Suite à des échanges avec des animateur-trices du quartier et des habitant-es, les deux sujets ont été définis. Dans un cadre très convivial, les participant-es sont invité-es à prendre place autour d'une animation (un quizz, un photolangage, un jeu de cartes ...). La petite taille des groupes animés permet de distribuer la parole de façon souple tout en veillant à ce que toutes et tous puissent s'exprimer.

Ces animations se déroulent en 4 phases :

- Dans le 1^{er} temps, nous tentons de comprendre où en sont les participant-es face au sujet : quel est leur niveau de connaissance sur tel sujet ? tel mot ou concept est-il compris ?
- Dans le 2^{ème} temps, nous passons à l'animation en elle-même : c'est le moment d'approfondir le sujet et d'échanger sur des choses vécues par les participant-es.
- Dans le 3^{ème} temps, nous discutons des perspectives, de la systémique des sujets et partons de situations micro pour aller vers le macro : des situations individuelles vers le collectif.
- Dans le dernier temps, nous clôturons la rencontre par l'élaboration de pistes possibles.

Lieu des activités

L'activité a lieu à Marchienne-au-Pont, dans le quartier de la Docherie. Les réunions ont eu lieu dans les locaux du *Service de Santé Mentale La Pioche* et à l'*Espace jeune* de la Docherie.

Partenaires

Le *Service de Santé Mentale La Pioche*, l'*Espace jeune* de la Docherie. Les animations ont été coanimées avec la locale du *Ciep-Moc*. [Voir annexe 2.](#)

Évaluation

Selon les évaluations en fin d'animation, les réunions étaient pertinentes, utiles et ont été appréciées du public. Toutefois, les thématiques ont été initiées par l'animatrice, bien que les sujets étaient sélectionnés en fonction de discussions ou d'interpellations qu'avaient pu avoir l'animatrice avec les publics.

Ces rencontres vont évoluer en 2024, sous la forme d'un café des voisins et de la création d'un groupe « logement ».

Activité 4 - LA FRINGUE – magasin de seconde main et d'éveil à la consommation raisonnée

CULTURE ET DÉVELOPPEMENT HAINAUT

Autogestion de projets collectifs par des participant-es

Genèse du projet

« Que faire pour nous, dans nos quartiers touchés par la désindustrialisation, la précarisation ? » C'est en réponse à cette question posée il y a plus de 30 ans qu'est né le magasin de seconde main *la Fringue*, un espace de solidarité et un service rendu à la collectivité. Dans un premier temps, il s'agissait de « mamans » qui échangeaient les vêtements de leurs enfants pour faire des économies.

Ensuite une question est née : pourquoi ne pas en faire profiter tout le quartier ?

Si dans ce premier temps, le projet était quasi uniquement économique et solidaire, avec le temps, s'y est ajoutée une réflexion sur la consommation raisonnée. En effet, les bénévoles ont commencé à participer à des animations, des rencontres pour expliquer leur implication dans le projet du magasin et pour parler de la pollution dans le monde de la mode. Elles se sont rendues à plusieurs actions dans le quartier pour rencontrer des habitant-es et ont contribué à la création d'animations de sensibilisation utilisées lors de ces rencontres.

Pour qui ?

Cette activité a un double public : d'une part, le groupe de femmes bénévoles qui s'occupent du magasin et d'autre part, le public qui le fréquente.

Les bénévoles sont au nombre de 7, ce sont des femmes issues de milieux populaires au sens du décret. Elles habitent toutes, ou ont habité très longtemps, dans le quartier de la Docherie qu'elles connaissent très bien. Ces femmes ont entre 40 et 83 ans et elles ont le souhait de s'investir dans un projet collectif et solidaire dans leur quartier.

Les personnes qui fréquentent le magasin sont exclusivement des personnes habitant le quartier de la Docherie. Ils et elles viennent y acheter des vêtements de seconde main à très bas coûts mais aussi discuter, prendre un café, voire s'informer sur l'une ou l'autre activité ou actualité.

Objectifs

- *Développer un projet autogéré d'économie solidaire et sociale*

Les bénévoles sont entrées dans la dynamique d'éducation permanente depuis des années (depuis 30 ans pour deux d'entre elles) et sont autonomes dans la gestion du magasin. Elles ont d'ailleurs un regard critique sur les propositions de l'animatrice.

Par exemple, en 2023, le magasin et une grande partie des activités de *Culture et Développement Hainaut* ont dû prévoir un déménagement pour 2024. Chacune des participantes s'est alors impliquée dans la recherche de local (téléphone, épluchage des petites annonces, visites des locaux...). Lorsque le local a été trouvé, il y a eu consensus pour décider d'y emménager en 2024 pour voir comment les activités y seraient développées.

- *Offrir un espace de rencontre et de convivialité pour les habitant·es du quartier, favorisant ainsi les échanges interculturels et la solidarité entre les personnes*

Les ouvertures du magasin sont pour l'animatrice le moment de rencontrer, discuter et d'analyser les besoins et les envies des habitant·es. Les personnes qui viennent acheter des vêtements au magasin sont généralement des personnes ayant de très petits revenus, majoritairement des femmes, dont une grande partie est issue des communautés turques et marocaines du quartier. Ce dernier point est remarquable, car les activités des asbl présentes sur le territoire touchent assez peu ces deux communautés, c'est donc l'occasion d'avoir un premier contact pour créer des liens plus forts par la suite.

- *Informier et sensibiliser à la pollution engendrée par le monde de la mode*

Cet objectif est rempli à travers la participation des bénévoles à des animations et des rencontres pour parler de la pollution dans le monde de la mode.

- *Lutter ensemble contre la pauvreté/précarité et être solidaire entre personnes en difficulté financière*

Comme décrit dans les objectifs, au-delà de la charge de gestion du magasin (tri et rayonnage), le magasin est pensé comme un espace d'ouverture sur la vie du quartier et constitue même une part importante de la vie locale puisque les habitant·es déplorent de nombreux commerces fermés. C'est un lieu de rencontre inconditionnel, fréquenté par les différentes communautés qui sont implantées sur le territoire de la Docherie. Cet ancrage de terrain est donc un moyen d'être attentif·ves aux besoins et aux envies des différent·es habitant·es et cultures, ainsi qu'aux personnes qui vivent des situations de précarité plus aiguës.

- *Contribuer à la réduction des déchets et à la protection de l'environnement en donnant une seconde vie aux vêtements et en promouvant une consommation responsable*

Calendrier

Le magasin de seconde main était ouvert uniquement les mardis en après-midi (le tri et la mise en rayon s'effectuant durant les heures d'ouverture du magasin).

Les rencontres ont eu lieu le 09/05/2023, 16/05/2023 et le 02/09/2023.

Méthodologie

Cette année a été une année de « turbulences » pour les bénévoles du magasin principalement : arrivée d'une nouvelle animatrice, recherche et déménagement des locaux, etc. Une grande partie des discussions ont porté sur ces recherches. Ces ajustements du projet ont donné lieu à des débats, certes animés, mais ont aussi permis à chacune de repenser son engagement, ses envies, ses besoins face au projet. L'animatrice était très présente afin d'entretenir et de réguler ces riches échanges. Les bénévoles ont souhaité notamment avoir une visibilité sur les réseaux sociaux, c'était l'occasion d'une discussion sur l'importance ou non des réseaux, sur la façon de les utiliser (il a été décidé que l'une d'entre elles gère la page avec l'animatrice).

Lieu des activités

L'activité a lieu à Marchienne-au-Pont, dans le quartier de la Docherie, au sein des locaux du *Service de Santé Mentale La Pioche*.

Partenaires

Service de Santé Mentale La Pioche – Marchienne-Docherie

Évaluation

Le projet *la Fringue* a beaucoup évolué cette année ; deux nouvelles bénévoles ont rejoint le groupe et ont impulsé une nouvelle dynamique. De plus, une nouvelle animatrice est arrivée et le déménagement dans un nouveau local en 2024 est prévu. Nous pensons donc que ce projet a de beaux jours devant lui. D'ailleurs, en 2024, il y aura 2 jours d'ouverture au lieu d'une après-midi, ce qui motive fortement les bénévoles.

Les rencontres et les implications dans les activités du quartier rencontrent par ailleurs un intérêt mitigé. En effet, une partie des bénévoles est motivée alors que l'autre pas du tout. Comme développé plus haut, certaines participent à des activités d'éducation permanente depuis 30 ans et ne veulent plus s'impliquer dans les réunions à proprement parler, alors que les moins anciennes sont preneuses. Toutefois, cet état de fait ne semble pas être un problème pour l'animatrice : chacune participe à son rythme.

Certaines bénévoles ont émis le souhait que d'autres personnes plus jeunes les rejoignent car elles « vieillissent » et veulent pouvoir montrer les ficelles de leur bénévolat aux plus jeunes. L'animatrice et les bénévoles sont donc à la recherche de personnes qui voudraient venir grossir leur rang.

Pour conclure, l'aide associative concrète – dans une dynamique non-assistancielle - au sein d'une collectivité, nous paraît primordiale. Résolument, *la Fringue* est un espace précieux de la Docherie, un espace pour discuter, se serrer les coudes et réagir collectivement face aux changements est plus que nécessaire.

Activité 5 - LES RENCONTRES DANS LE QUARTIER D'HABITATION SOCIALE DE L'ALLEE VERTE

CULTURE ET DÉVELOPPEMENT HAINAUT

Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Genèse du projet

La cité de l'Allée Verte est une cité peu fréquentée par le monde associatif. *Culture et Développement Hainaut*, et tout le maillage associatif de la Docherie, ont été interpellés par *ATD Quart monde ASBL* qui organisait une bibliothèque de rue dans le quartier et qui a dû le quitter pour différentes raisons. *Culture et Développement Hainaut* a alors souhaité s'impliquer dans ce quartier, tout d'abord en tâchant de comprendre les dynamiques en action. L'animatrice s'est donc rendue à la fête des voisin-es pour partir à la rencontre des habitant-es et comprendre leurs besoins, leurs envies et pouvoir coconstruire des animations qui leur correspondent.

Pour qui ?

Les habitant-es du quartier d'habitation sociale de l'Allée Verte qui souhaitent s'inscrire dans une démarche citoyenne. La cité de l'Allée Verte a une très mauvaise réputation, les personnes qui y habitent ont un profil socio-économique précaire. Les habitant-es n'ont pas accès au sein de la cité (ni même à proximité) à des services de type Maison des Jeunes, Maison de Quartier, etc. et ne sont pas forcément habitué-es à ce qu'une personne extérieure à la cité vienne animer des rencontres.

Objectifs

Les objectifs de ce groupe citoyen sont divers. Dans un premier temps, il s'agit d'entendre la colère des habitant-es (qui est très forte), puis de tâcher de la faire évoluer vers un projet constructif qui a pour objectifs les points suivants :

- *Sortir du sentiment d'abandon et faire émerger des groupes de paroles et d'implication/d'action locale*

Suite à une rencontre des habitants et habitantes du quartier de l'Allée Verte en juillet, *Culture et développement Hainaut* a organisé une rencontre citoyenne autour du grand sujet qui a émergé et qui préoccupe fortement les habitant·es : la propreté du quartier. Une réunion a alors été organisée en collaboration avec la *Régie de Quartier* de l'Allée verte.

Lors de ce premier moment d'échange, il a été question de comprendre ce que les habitant·es veulent dire par « déchets » et de quel type de déchets il est question. Ensuite, nous avons évoqué une série de solutions, de propositions. Cette première rencontre fut très stimulante car les idées ont foisonné et les participant·es étaient très en demande.

- *Se réapproprier son quartier grâce au développement d'alternatives citoyennes*

Il est important de souligner que, dans ce groupe, l'idée n'est pas d'aller ramasser les déchets mais bien de comprendre quelle est la dynamique de gestion ou de non gestion des déchets par les habitant·es : « Qu'est-ce que nous, en tant qu'habitant·es et groupe d'habitant·es, nous pourrions mettre en place pour vivre dans un quartier plus accueillant ? ».

- *Favoriser l'émancipation et l'estime de soi de publics précarisés*

Calendrier

Ces rencontres ont eu lieu le 08/07 et 10/10.

Méthodologie

L'animatrice n'ayant pas de contact privilégié au sein du quartier de l'Allée Verte et ayant été prévenue qu'il était difficile d'organiser des rencontres en dehors de la cité, elle a fait le choix de contacter la *Régie de Quartier* de l'Allée Verte pour organiser avec eux des moments de rencontre. La *Régie de Quartier* est en effet implantée dans le quartier, les habitant·es connaissent l'asbl et l'assistance sociale qui y travaille, leurs locaux sont dans un des blocs de la cité.

L'animatrice est donc partie sur le terrain à la rencontre du public afin de connaître ses besoins et une fois ceux-ci identifiés, une première réunion a été mise en place. La méthode participative a été utilisée, c'est-à-dire placer les personnes présentes comme expertes de leur lieu de vie (expertes du vécu). L'animatrice était là uniquement pour permettre aux idées et aux recommandations d'émerger.

Lieu des activités

Régie de Quartier de l'Allée Verte - Jumet.

Partenaires

Régie de Quartier de l'Allée Verte

Évaluation

La première réunion avec les habitant·es fut, dans un premier temps, très virulente. En effet, les personnes présentes pensaient que l'animatrice de *Culture et Développement Hainaut* faisait partie de la société de logement *La Sambrienne*. Cette confusion était due à deux malentendus. D'une part, très peu de personnes extérieures au CPAS, à *La Sambrienne*, par exemple, sont venues parler avec les habitant·es par le passé. D'autre part, le fait de nous être associées à la *Régie de Quartier* - qui est assimilée à *La Sambrienne* puisque les deux ASBL travaillent énormément ensemble - a prêté à confusion.

Par ailleurs, la collaboration avec la *Régie de Quartier* est complexe car, d'une part, cette Régie semble être en crise institutionnelle. Et d'autre part, nos valeurs, nos objectifs et méthodologies politiques

semblent peu compatibles actuellement avec les leurs. En effet, notre première démarche d'écouter les problématiques des habitant.es est vue comme trop risquée et pouvant provoquer des « manifestations dans la cité ».

Ces enjeux (valeurs différentes avec la Régie et cité en grande souffrance et colère) n'avaient pas été identifiés au démarrage de notre projet. C'est pourquoi, la collaboration avec la Régie est suspendue ainsi que le projet actuel en l'état.

Activité 6 - PARENTS CITOYENS : RÉFLÉCHIR, COMPRENDRE ET AGIR POUR L'ÉCOLE

GAFFI

Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Genèse du projet

Le comité de parents s'est constitué en 2021 à partir du travail entamé avec des parents depuis 2018. Il rassemble 20 parents (principalement des mamans) d'enfants de l'*Institut Sainte-Marie-Fraternité*, une école maternelle et primaire située en face du GAFFI à Schaerbeek.

Après un travail de longue haleine, et il faut le dire, semé d'obstacles (la crise sanitaire qui a imposé un arrêt des réunions en collectif, les changements successifs de direction à la tête de l'école depuis les 6 dernières années), les nombreux contacts et rencontres avec les acteurs scolaires ont abouti à la reconnaissance officielle du comité de parents en 2021 et à la participation de délégué-es du comité aux conseils de participation organisés par l'école.

Depuis, et tout au long de l'année 2023, nous avons continué à mener un travail d'accompagnement du comité qui s'est réuni 2 fois par mois de septembre à juin. Une animatrice du GAFFI et 2 bénévoles membres du Comité de pilotage de la *Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent* étaient présent-es pour soutenir les parents dans leurs démarches vers l'école afin qu'ils prennent leur place comme interlocuteurs et partenaires scolaires.

Lors des réunions du Comité, les parents ont échangé questions et réflexions, et identifié les points sur lesquels ils souhaitent intervenir lors des rencontres avec la direction et en conseil de participation. Leur but était de mieux comprendre le fonctionnement de l'école, de faire des propositions pour améliorer la communication entre l'école et les parents ainsi que de réfléchir à des projets et activités dans lesquels les parents pouvaient s'investir au sein de l'établissement scolaire (sorties, lectures en classes, participation à la fancy-fair, moments conviviaux et accueils des parents à l'école).

Les thématiques abordées en 2023 étaient liées -entre autres- à l'organisation des classes, des sorties, des garderies, et à l'orientation des enfants vers des suivis logopédiques. Les nouveautés introduites dans le cadre du *Pacte d'excellence* ont longuement été débattues : informations, échanges et réflexions sur le nouveau calendrier scolaire, la mise en place du tronc commun et la gratuité des frais scolaires.

Plusieurs rencontres avec la nouvelle directrice qui a pris ses fonctions en septembre 2022 ont été organisées, ainsi qu'avec quelques institutrices, afin de créer des liens privilégiés et d'envisager des collaborations autour d'activités à proposer aux enfants en classe ou en sortie. De ses rencontres plusieurs pistes ont été identifiées qui pourraient se concrétiser en 2024 (ateliers langage, découverte des métiers, découverte du quartier). Déjà quelques parents ont participé à des sorties organisées par l'école afin de soutenir les instituteur-trices dans l'accompagnement des enfants.

Les conseils de participation ont été l'occasion pour les parents de transmettre des questions aux différents acteurs scolaires et en amont, de recueillir les demandes collectives et les points d'attention qui sont les leurs. En préparation, il s'agissait également de soutenir la prise de parole des parents (préparation du contenu, distribution de la parole). Cela constitue tout un apprentissage pour les parents de milieux populaires immigrés, qui n'ont pas souvent l'occasion de s'exprimer en assemblée et de porter une parole collective. Le comité de parents a également réfléchi à la communication vers l'ensemble des parents : « Comment faire connaître et inviter les parents à rejoindre le comité ? »

Plusieurs canaux ont été utilisés : une boîte aux lettres installée à l'entrée de l'école, une boîte mail, un affichage des comptes-rendus des réunions.

La rencontre physique et l'échange oral sont restés néanmoins les moyens les plus appropriés pour entrer en contact avec les parents, raison pour laquelle le comité a participé à la tenue d'un stand lors de la fête de l'école en mai 2023. Ce fut l'occasion d'échanger avec de nombreux parents et deux d'entre eux ont rejoint depuis le comité.

Une des difficultés est en effet de renouveler les membres du comité car il existe un certain turn-over des parents en raison du départ de l'école des enfants (déménagement de la famille ou enfants qui ont terminé les primaires). Il est donc demeuré important pour le comité d'accueillir de nouveaux parents.

Pour qui ?

Le projet a concerné des parents de milieux populaires immigrés, principalement des mamans qui suivaient les cours d'alphabétisation et autres activités du GAFFI, et des parents (mamans et papas) qui ont des enfants inscrits à l'école *Sainte-Marie-Fraternité*.

Objectifs

Les objectifs poursuivis par le projet sont :

- *Favoriser la mise en confiance, le développement et la valorisation des compétences et des ressources des parents.*

Cet objectif est mis en œuvre par des rencontres régulières tout au long de l'année qui allient partage d'expériences, informations, réflexions, recherche de solutions de groupe aux problématiques individuelles rencontrées, élaboration et mise en œuvre d'actions collectives.

- *Décrypter l'organisation du système scolaire et de ses dysfonctionnements pour mieux l'appréhender, développer un regard critique et dégager des pistes d'action porteuses de changement.*

Les interventions -entre autres- de personnes ressources invitées par le groupe de parents ont apporté, d'une part, un éclairage sur une thématique approfondie par le groupe et, d'autre part, un soutien aux réflexions et pistes d'action envisagées.

- *Développer une participation active des parents par le soutien de démarches collectives portées par ceux-ci au sein des écoles de leurs enfants*

La participation aux réunions des parents, l'organisation de rencontres avec les directions d'école, la proposition de projets portés par les parents au sein des établissements scolaires, la création d'un comité de parents contribuent à cet objectif.

- *Mener une réflexion collective et élaborer des revendications et actions communes*

Le GAFFI et des parents du projet sont engagés au sein de la *Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent*, qui regroupe des parents de tout Bruxelles – par une participation active aux assemblées générales de la *Coalition* et aux actions collectives qui sont conçues et mises en œuvre.

Calendrier

Le Comité de parents s'est réuni 2 jeudis par mois (de 8h30 à 11h) de janvier à juin 2023 et 2 vendredis par mois à partir de septembre 2023.

Méthodologie

La méthodologie que nous entendons mettre en œuvre à travers ce projet est basée sur :

- La mise en confiance, le développement et la valorisation des compétences et des ressources des parents.
- Un travail de collaboration avec différents partenaires car les expériences et spécificités de chacun enrichissent le projet et son contenu : personnes ressources du monde scolaire, parents-experts, associations d'éducation permanente ou d'action communautaire : *CGé, Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent, Centre de Santé Mentale Le Méridien, ...*
- Un travail dans la durée et dans la régularité, en lien et en complémentarité avec le développement d'autres activités (ateliers Sac à lire et théâtre Kamishibai, groupe de parole Soutien à la parentalité (cfr thématique 2, Sorties culturelles en famille) qui intègrent différents axes mettant au centre la thématique de la parentalité (école, éducation, culture, communication, espaces de participation).

Dans le projet, nous privilégions une approche collective, les rencontres des parents s'appuient sur une dynamique de groupe et une démarche qui favorise :

- Le soutien du collectif à l'individuel : le groupe dégage des pistes pour aider le parent à résoudre la situation abordée.
- La prise de recul et le décryptage de l'organisation du système scolaire, de ses dysfonctionnements, pour développer un autre regard et de nouvelles propositions, pour transformer les expériences individuelles en revendications collectives, pour amener les parents à devenir partenaires dans la réflexion et la réorganisation d'une « école de qualité » pour tous les enfants.

Les démarches mises en œuvre permettent aux parents de vivre des processus démocratiques visant l'élaboration de décisions collectives et de revendications, et à travers un système de délégation, de porter la parole des parents de milieux populaires immigrés (au sein des conseils de participation organisés par l'école, au sein de la *Coalition des parents de milieux populaires*, par exemples), de rencontrer et d'interpeller des acteurs décisionnels de l'enseignement (Ministres, Directeur·trices, Conseiller·ères pédagogiques, PO). Ce processus vise une reconnaissance de l'expertise des parents à travers un cheminement émancipateur.

Les problématiques vécues (en lien avec l'institution scolaire) deviennent des objets de sensibilisation et de conscientisation traduits en enjeux de société. Par les savoirs progressivement engrangés et les réflexions collectives menées, les parents sont amenés à mobiliser leurs ressources et à construire des actions (individuelles et collectives) pour transmettre des revendications, sortir de situations sources de discrimination et d'inégalité et ainsi accéder à de nouvelles opportunités porteuses de changement.

Lieu des activités

Les réunions du comité de parents se sont déroulées dans les locaux du *GAFFI*, à Schaerbeek.

Partenaires

Nos partenaires sur ce projet sont l'asbl *Changement pour l'égalité* et la *Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent* (dont le *GAFFI* est membre).

Évaluation

Le programme du comité de parents s'est poursuivi positivement en 2023. Les partenariats se sont renforcés et ont nourri une dynamique locale.

Citons les relations privilégiées avec l'école *Sainte-Marie-Fraternité* toute proche du *GAFFI* qui ont continué à se construire malgré un nouveau changement de direction survenu en septembre 2022. Le comité de parents a rencontré à plusieurs reprises la directrice et quelques institutrices afin de réfléchir à des actions à mettre en place en collaboration et en co-construction pour soutenir les apprentissages des enfants et leur épanouissement.

Du côté des difficultés rencontrées, citons le turn-over des parents. Ce fut une réalité particulièrement présente en 2023, où plusieurs parents impliqués dans le projet ont suspendu leur participation pour des raisons de santé, de reprise d'un travail ou d'une formation, ou encore en raison d'un déménagement qui a impliqué un éloignement du quartier. Heureusement, de nouvelles personnes sont venues rejoindre les réunions, ce qui finalement n'a pas affecté le nombre global de personnes touchées par l'action. Cependant, l'accueil de nouvelles personnes dans le projet a impliqué de reprendre des démarches que nous avons proposées au démarrage du projet et qui demeurent indispensables pour des parents qui n'ont pas encore participé à des groupes parents/école : partir des vécus et des questions, amener progressivement une compréhension du système scolaire complexe et changeant, travailler la prise de parole et la confiance en soi.

Soulignons également que nous sommes amenés dans le cadre du projet à accompagner individuellement des parents et des familles dans des démarches en lien avec l'école. Les parents sont venus en effet nous trouver pour demander du soutien dans toute une série de démarches dans lesquelles ils ne se sentaient pas suffisamment outillés : inscription d'un enfant en secondaire (nous avons organisé à ce sujet une séance collective sur le décret inscriptions), choix d'une école et inscription dans une année différenciée, accompagnement lors d'un recours, entre autres. Les parents étaient souvent démunis et nous avons constaté que l'école avait peu de moyens pour répondre à leur demande d'aide. Nous sommes alors amenés à prendre le relais pour soutenir les parents dans des démarches individuelles parfois urgentes et à chercher avec eux les meilleures solutions pour leurs enfants.

En matière d'accompagnement numérique, nous avons également mis en place un Espace Public Numérique mobile dans le quartier (en partenariat avec d'autres structures associatives) qui s'installe le jeudi matin au *GAFFI*. L'animateur présent est disponible pour aider les personnes dans leur démarche et de nombreux parents ont reçu un soutien pour introduire entre autres une demande d'allocations d'étude. Ce travail important d'accompagnement n'est pas repris dans notre tableau d'activités mais apporte un soutien à de nombreuses personnes qui participent à nos actions autour de la parentalité.

Activité 7 - ANIMATIONS THÉMATIQUES

GAFFI

Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Genèse du projet

Au sein même des cours (activités reprises dans la thématique 2) sont menés des débats en lien avec des thématiques d'actualité ou avec des questionnements amenés par les participantes.

Nous saisissons ces propositions pour approfondir les réflexions en proposant des animations thématiques et en utilisant différents moyens, outils et supports complémentaires :

- Films de fiction, documentaires, pièces de théâtre, expositions, musées, etc. qui sont exploités pour sensibiliser à des problématiques de société, en lien avec les thématiques. Ils font l'objet d'une préparation et d'une exploitation dans les groupes concernés. Les débats et les échanges conduisent à dégager des éléments d'analyse et de réflexion. L'utilisation de spectacles ou de films permet aussi d'initier les femmes inscrites en alphabétisation au monde culturel et à l'art comme outil d'expression, de sensibilisation et de transmission de la culture, de l'histoire, de réalités sociales ; les sorties culturelles permettent aussi de découvrir des structures socioculturelles que notre public ne connaît et ne fréquente pas.
- Visites de lieux-ressources, en lien avec les thématiques travaillées. Elles viennent compléter les échanges, débats et réflexions.
- Rencontres de personnes - ressources qui vont apporter un éclairage nouveau et faire avancer la réflexion collective. Les rencontres sont exploitées dans les groupes concernés et donnent l'occasion d'aborder des thématiques et des problématiques de société sous d'autres angles.

Ces animations ont pour but de développer une lecture systémique et de prendre conscience des systèmes d'oppressions à l'œuvre dans la société. Elles peuvent déboucher sur l'élaboration d'actions collectives ou la mobilisation dans des actions plus larges en réseau.

Les thématiques qui ont été approfondies en 2023 sont : les droits des femmes, la crise énergétique, la crise du logement, les conditions de vie dans les quartiers populaires et les transformations urbaines.

Pour qui ?

Ces activités sont proposées aux groupes d'alphabétisation (cf. Thématique 2) et de couture (cf. Thématique 3) qui rassemblent des femmes d'origines diverses.

Objectifs

Les objectifs poursuivis par le projet sont de :

- *Approfondir différentes facettes des thématiques travaillées dans les groupes et alimenter les débats et réflexions*
- *Mieux comprendre l'organisation du monde*
- *Développer une lecture systémique et prendre conscience des systèmes d'oppression à l'œuvre dans la société*
- *Élaborer et participer à des actions collectives en lien avec les thématiques abordées.*

Calendrier

Il s'agit ici d'activités ponctuelles qui viennent compléter les activités régulières des groupes présents au GAFFI. Nous comptabilisons 9 dates sur l'année en fonction des thématiques et des actualités des groupes.

- Le 16/01 et le 21/03/2023 : Infos, échanges et réflexions sur la crise énergétique avec *Infor-Gaz-Elec*.
- Le 08/03/2023 : Animations et ateliers en sous-groupes (jeu de l'oie autour des discriminations et du racisme, collage féministe, atelier « notre corps, notre liberté », des luttes collectives dans le monde, ligne du temps des droits des femmes en Belgique et atelier Sérigraphie avec le visuel 8 mars du GAFFI) dans le cadre de la *journée internationale pour les droits des femmes*.
- Le 18/04/2023 : Visite guidée de l'exposition « Femmes marocaines – entre éthique et esthétique » au *Musée Juif de Belgique*.
- Le 25/04/2023 : Atelier et spectacle « *Regarde – l'énergie, parlons-en !* », création pluridisciplinaire du *Théâtre de la parole*.
- Le 01/06/2023 : *Festival Arts et Alpha* : découverte des projets culturels et associatifs dans le secteur de l'alpha et projection-débat du film « *Mais qui veut changer Liedts ?* » réalisé par le CVB et le CEDAS.
- Le 09/06/2023 : *Festival Arts et Alpha* : découverte des projets culturels et associatifs dans le secteur de l'alpha et spectacle « *Sur le chemin des rêves vadrouille la révolte* » du « *Collectif Femmes Sous Le Vent Nous* » (à l'*Espace Senghor*).
- Le 16/06/2023 : Atelier Infos et échanges sur la « Malette logement » avec *Renovas*.
- Le 18/12/2023 : Projection-Débat « *Du temps pour nous, un point c'est tout* » (film associatif de l'asbl *Joseph Swinnen* qui aborde la question des droits de femmes).

Méthodologie

Dans ce projet, nous privilégions une approche collective qui s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire. Les animations sont l'occasion de mettre en lumière différentes dimensions des problématiques approfondies dans les groupes. Les participantes sont amenées à entrer dans une démarche de questionnement, d'analyse, de co-construction de réflexions et d'actions collectives. Ces animations thématiques font l'objet d'un travail en amont et en aval qui prend place dans les horaires des groupes d'alphabétisation (cf. Thématique 2) et de couture (cf. Thématique 3).

Lieu des activités

Les animations thématiques se sont déroulées soit dans les locaux du GAFFI à Schaerbeek soit dans les lieux socioculturels qui les organisaient : au *Musée Juif de Belgique* à 1000 Bruxelles, au *Théâtre de la Parole* à Auderghem, au *Centre culturel de Schaerbeek*, à l'*Espace Senghor* à Etterbeek, à la salle *Pôle Nord* à Bruxelles.

Partenaires

Les animations thématiques sont proposées en collaboration avec différents lieux culturels et structures associatives. En 2023, nous avons fait notamment appel à *Infor Gaz-Elec* et à *Renovas* pour aborder les questions liées à la crise énergétique et à la crise du logement. Le *Centre culturel de Schaerbeek*, *Lire & Ecrire Bruxelles* (pour l'organisation du *Festival Arts et Alpha*) et le *Théâtre de la Parole* sont également des partenaires (de longues dates) à citer dans le cadre des animations thématiques programmées en 2023. Nous avons eu la chance de découvrir des réalisations intéressantes et inspirantes des associations proches : le *CEDAS*, l'asbl *Joseph Swinnen* et le *CVB*.

Évaluation

Les animations thématiques nourrissent le travail des groupes et viennent compléter les réflexions qui y sont menées en proposant d'autres angles de vue via le média artistique, la découverte d'un lieu, ou la rencontre avec une ou des personne(s) ressource(s). Elles alimentent le processus de réflexion collective et peuvent mener à l'élaboration d'actions collectives d'interpellation et de revendication.

En 2023, les thèmes qui touchaient particulièrement les femmes inscrites au *GAFFI* se sont imposés : la crise énergétique et la crise du logement. Nous avons organisé quelques animations pour permettre aux participantes d'être mieux informées et d'échanger sur leurs réalités de vie.

Notons également que la thématique des Droits des femmes a été très présente : réflexions, débats et partages d'information ont rassemblé les groupes à plusieurs moments en 2023. C'est une thématique fil rouge centrale au *GAFFI* chaque année.

Activité 8 - ESPACES PARTICIPATIFS

GAFFI

Autogestion de projets collectifs par des participant·es

Genèse du projet

Avant les années COVID et pendant de nombreuses années, nous avons mis en place au sein même des groupes d'alphabétisation des Conseils de participation qui ont constitué des espaces réguliers de discussion où les apprenantes pouvaient participer et s'impliquer dans la conception, l'organisation et l'évaluation des activités et projets de l'association.

A la reprise complète de nos activités après la crise sanitaire, nous avons décidé de programmer des assemblées avec l'ensemble des personnes qui fréquentent nos activités.

Ces espaces participatifs, à l'instar des Conseils de participation, constituent des espaces où l'on expérimente des processus démocratiques et le vivre ensemble dans la construction et la participation à des projets communs.

Les Assemblées générales se complètent avec des séances en plus petits groupes. En 2023, nous avons notamment expérimenté des réunions rassemblant des déléguées des différents groupes, chargées de transmettre et jouer le rôle de porte-paroles. Ces séances ont été organisées en collaboration avec notre partenaire, le *CPCP*.

Pour qui ?

Ces réunions participatives ont rassemblé les femmes inscrites dans les groupes d'alphabétisation (cf. Thématique 2) et de couture (cf. Thématique 3). Ce sont des femmes migrantes, peu ou pas scolarisées, d'origines diverses, nouvellement arrivées ou installées depuis quelques années en Belgique. Elles sont

âgées entre 20 et 60 ans, la plupart habitant à Schaerbeek et vivant dans des situations socio-économiques précaires (CPAS, chômage ou sans revenus).

Objectifs

- *Participer activement à la vie de l'association et aux enjeux à traiter*

Les espaces participatifs constituent un dispositif qui permet aux femmes qui fréquentent le GAFFI de participer à la vie de l'association : de coconstruire et développer avec l'équipe des projets collectifs, d'évaluer et de réajuster les activités en fonction des réalités de vie, d'identifier les thématiques à approfondir et de réfléchir aux actions qui font sens, qui répondent aux besoins.

- *Apprendre le processus démocratique en contexte réel*

Dans l'optique de développer des actions qui répondent aux réalités de vie des personnes des quartiers populaires immigrés avec lesquelles nous travaillons, il nous semblait essentiel de renforcer des espaces participatifs, des démarches d'éducation permanente, de coconstruire des actions concrètes où chaque personne peut trouver une place et de soutenir les mobilisations plus larges en rejoignant des mouvements fédérateurs pour interpellier sur des questions sociales qui touchent les familles et les femmes de milieux populaires immigrés.

Le processus permet aux participantes 1) d'identifier les problèmes, de développer une compréhension et une analyse critique 2) de définir une action 3) de proposer une recommandation réaliste.

Calendrier

En général, un Comité participatif est organisé par mois, excepté pendant le troisième trimestre (temps de vacances et de rentrée) donc 10 dates. En 2023, nous comptabilisons 11 dates dont 10 ont été accompagnées par Maïa Kaiss du CPCP :

- Le 17/01 et le 18/01/2023 : Ateliers « En lutte ».
- Le 09/02/2023 : Identifier les thématiques /problématiques vécues par les participantes au GAFFI et en dehors (réunion des déléguées).
- Le 13/03/2023 : Approfondissement d'une thématique « Le niveau macro-sociétale : quelle marge de manœuvre et possibilité pour donner du sens dans le monde de demain ? »
- Le 26/04/2023 : Approfondissement d'une thématique « Quid de l'accès à la nationalité et comment faire entendre sa voix pour changer les choses ? »
- Le 25/05/2023 : Approfondissement d'une thématique « Comment conjuguer vie religieuse et vie sociale dans un pays non-musulman ? »
- Le 05/06/2023 : Préparation de la présentation du travail mené par le comité participatif pour une rencontre intergroupe.
- Le 22/06/2023 : Rencontre intergroupe : Présentation publique des contenus et du travail produit avec le groupe du comité participatif.
- Le 03/10/2023 : Assemblées participatives : rencontre intergroupe, présentation des parcours et des projets du GAFFI. Les anciennes présentent les projets, activités et ateliers du GAFFI aux nouvelles.
- Le 14/11/2023 : Rappel du travail mené par le comité participatif en 2023 et identification des thématiques à approfondir en 2023-24.

- Le 11/12/2023 : Réflexion autour des injustes et des besoins.

Méthodologie

À travers des moments d'échange et de rencontres, les femmes sont amenées à prendre place dans un processus participatif : prendre la parole, échanger, analyser ensemble une situation, proposer, argumenter, négocier, revendiquer, trouver des solutions, des pistes d'action, se mettre d'accord, prendre des décisions collectives, participer à la vie de l'association, prendre des initiatives et des responsabilités, construire ensemble un projet porté en collectif. Dans ce projet, nous développons une approche collective qui s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire.

Le *CPCP* nous accompagne dans ce processus pour faciliter les échanges, apporter des outils de « participation citoyenne », des éléments d'analyse sociologique et d'analyse critique des sujets abordés, pour faire lien entre le quotidien, les constats et les enjeux sociétaux auxquels les participantes voudraient répondre par leur participation à la vie associative.

Lieu des activités

Les espaces participatifs et les réunions du comité participatif se sont déroulés dans les locaux du *GAFFI* à Schaerbeek.

Partenaires

Les espaces participatifs rassemblent les femmes qui viennent au *GAFFI* et l'équipe d'animatrices.

Pour l'animation et la facilitation dans les échanges de paroles, nous avons établi un partenariat avec le *CPCP*. Voir annexe 3.

Évaluation

Les assemblées participatives et les réunions du comité participatif ont été très positives pour échanger, débattre, nourrir la dynamique collective et avancer petit à petit dans l'identification des problématiques qui concernent les femmes du *GAFFI*, les prioriser et dégager des pistes des actions concrètes pour y répondre.

Le travail sous forme de délégation a été néanmoins ardu. Il n'était pas évident pour les participantes de rendre compte des discussions et décisions prises en comité, de recueillir les avis et idées des personnes de leur groupe et de pouvoir les relayer. C'est tout un apprentissage qui demande un temps long. Une autre option a été envisagée pour la suite, qui est celle de travailler sur les thématiques en groupes élargis afin de permettre à toutes les personnes qui le souhaitent de participer. Elle sera expérimentée en 2024 autour de la thématique des élections choisies lors des comités participatifs de 2023.

Activité 9 - MOBILISATIONS COLLECTIVES

GAFFI

Interpellation politique

Genèse du projet

Dans le cadre des cours d'alphabétisation et des ateliers qui les accompagnent, les participantes partagent des expériences et des difficultés qu'elles rencontrent dans leur parcours de femmes, de

mamans (parfois de mamans solos), en exil, issues de milieux populaires. Les thématiques qu'elles amènent construisent les contenus des activités et permettent de développer une connaissance, une analyse, une mise en débat afin de faire avancer la réflexion collective et la compréhension de l'organisation du monde. La dynamique collective peut conduire alors à se rassembler en lien et en réseau avec d'autres, à s'inscrire dans des mouvements et mobilisations plus larges, pour donner du sens et de la voix aux difficultés vécues.

Dans cette optique, nous organisons depuis longtemps -en co-construction avec les participantes- des actions en lien avec les journées du 8 mars (*journée de lutte pour les droits des femmes*), du 21 mars (*marche contre le racisme*) et du 25 novembre (*journée de lutte contre les violences faites aux femmes*). A ces occasions, des animations et actions sont menées en interne avec les groupes, et parfois en externe, par la participation à des rassemblements pour porter des revendications en grand collectif.

En 2023, nous avons participé à la *Marche contre le racisme* en tant que co-organisateur (19 mars), à la *Mobilisation collective contre l'ordonnance numérique et la fermeture des guichets* à l'initiative de *Lire et Ecrire Bruxelles*. De plus, nous étions présentes à la manifestation organisée par la *Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent* pour interpellier les acteurs politiques du champ de l'enseignement sur les revendications des familles populaires.

Pour qui ?

Les actions de mobilisation rassemblent sur base volontaire des femmes qui participent à l'une ou l'autre activité du GAFFI (alphabétisation, ateliers, groupes de parole et de réflexion, comité de parents, etc.).

Objectifs

- *Agir ensemble sur une problématique sociétale (passer d'une problématique individuelle à une revendication collective car l'enjeu est sociétal)*

L'objectif est la participation à des actions collectives pour dénoncer, interpellier, porter des questions de société et des enjeux dans l'espace public.

Méthodologie

Les actions de mobilisation sont proposées dans les groupes et préparées en atelier avec les personnes qui le souhaitent. Il s'agit, à partir de thématiques qui sont travaillées dans les groupes (échanges, animations, réflexions) et qui concernent les participantes, de participer en collectif à des actions symboliques de rassemblement, d'interpellation politique, de protestation, de dénonciation, en rejoignant d'autres collectifs ou en proposant une action symbolique organisée par les groupes du GAFFI. Les actions découlent des animations qui sont menées dans les groupes (cf. alphabétisation dans Thématique 2 et animations Thématique 1).

Lieu des activités

Les mobilisations se sont déroulées dans les rues de Bruxelles.

Calendrier

- Le 19/03/2023 *Marche contre le racisme* et stand info avec la *plateforme 21/03* dont le GAFFI est membre. Cette activité est reprise comme activité « Large Public » : voir partie « Nos activités large public ».
- Le 26/04/2023 *Manifestation de la Coalition des parents de milieux populaires*
- Le 10/10/2023 *Manifestation contre l'Ordonnance numérique*

Partenaires

Le GAFFI était co-organisateur de certaines actions : la *Marche contre le racisme* (nous sommes membres de la *plateforme 21/03*), il était également partie prenante de la *Manifestation contre l'ordonnance numérique* via le *Réseau Lire et Écrire Bruxelles* et de la *Manifestation de la Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent* dont il est membre.

Évaluation

Participer à des actions collectives plus larges est essentiel pour porter des questions et des interpellations politiques dans l'espace public. Ce sont des moments qui permettent aux participantes de se rendre compte qu'elles ne sont pas les seules à porter ces revendications et qu'en se rassemblant, on est plus fort-es !

Activité 10 - LES RENCONTRES PARENTS : Mobilisation des parents autour de leurs questions éducatives, culturelles, interculturelles, sociales

LES AMIS D'ALADDIN

Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Genèse du projet

Depuis le démarrage de l'association en 1997, les parents et habitants sont accueillis comme partenaires dans le projet. Ils s'investissent selon leurs disponibilités dans les divers projets de l'association : des fêtes aux activités culturelles et d'éducation permanente.

Depuis 1997 donc, nous organisons des rencontres à thème, en coanimation avec des professionnels du Planning familial « *le Groupe Santé Josaphat* » ou d'autres intervenants du quartier (assistante sociale, institutrice, ...) sur des questions qui préoccupent et/ou mobilisent les parents. Les thèmes sont choisis par les parents en fonction de l'actualité, d'une situation-problème ou d'une interpellation, une question.

C'est l'occasion de mettre en valeur leurs compétences et de créer une dynamique collective entre parents et habitant·es du quartier. Les parents sont attentifs à leur rôle éducatif et à la place qu'ils peuvent prendre comme partenaires à la crèche, à l'école, dans leur commune ou dans la société actuelle en tant que citoyen·nes.

Depuis 2013, grâce à nos projets dans le cadre du *Contrat de Quartier Durable Reine-Progrès*, la provenance des parents est devenue plus variée car nous sommes encore plus en lien avec les habitant·es.

De 2016 à 2021, trois dispositifs « soutien à la parentalité » ont été organisés, deux subsistent actuellement :

- Les rencontres-parents des enfants accueillis dans l'asbl
- Le soutien à la parentalité autour des enjeux politiques de la scolarité via la *Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent* décrit ci-après.

Si nos « Rencontres parents », activité historique de l'asbl, avaient été mises à mal par deux années de restrictions de rassemblement et d'accueil, avec les assouplissements des mesures de prévention et un retour à la norme d'accueil et d'accès aux parents, les rencontres ont pu reprendre en mai 2022.

Au départ, nous avons privilégié des moments plus fluides, autour d'un prétexte (petit-déjeuner ou goûter) afin de présenter le dispositif avec l'équipe du planning - partenaire historique de ce projet – et récolter les thématiques que les parents voulaient aborder. Construire le lien avec des parents qui

n'ont connu parfois que l'accueil sous mesures Covid était primordiale. Par la suite, nous avons repris tout le long de 2023 des rencontres « classiques », autour d'un thème choisi par les parents.

Pour qui ?

Les « Rencontres parents » s'adressent en particulier aux parents dont l'enfant fréquente la maison d'enfants (environ 50 enfants par année). Ce sont principalement des mamans qui y participent, dont une part importante étant dans des familles monoparentales (38%).

Au niveau socio-économique, nous relevons qu'une part de notre public vit des situations précaires et sont dans des démarches d'insertion plus ou moins longues, difficiles et complexes. En effet, notre public est composé de personnes sans-papiers, en alphabétisation, en formation ISP et/ou en situation monoparentale.

Au niveau multiculturel, nous accueillons des familles d'Europe de l'Est et du Sud, d'Afrique du Nord, d'Afrique Centrale et de l'Ouest... Les parents ont comme point commun d'être tous issus d'un parcours de migration et/ou d'exil plus ou moins récent (1 à 10 ans).

Notons qu'il y a en moyenne 5 parents par séance.

Objectifs

- *Confronter les différents modèles d'éducation parentale coexistants.*

En effet, il n'y a pas un modèle unique qui soit le bon ; tous sont valorisables. Un facteur indispensable permettant à ces rencontres de trouver toute leur profondeur est la relation de confiance dans le groupe.

Il s'agit d'un lien qui se travaille au quotidien (accueil des parents le matin et le soir, permanence de l'accueil, ...) en mettant tout en place pour que le parent se sente écouté et respecté dans un espace prévu pour pouvoir échanger sur ses représentations.

- *Valoriser le rôle parental*

Déculpabiliser est facteur indispensable pour travailler sur la reconnaissance de sa propre valeur. Il ne suffit pas (en tant que professionnels de l'enfance ou travailleur-euses sociaux-ciales) de s'adresser aux parents libres de tous préjugés et en faisant preuve de compréhension pour leur situation. Les parents doivent, pour la plupart, commencer par se défaire des préjugés qu'ils nourrissent à leur propre égard. En effet, nous rencontrons bien souvent des parents ayant perdu confiance en leur potentiel, voire convaincus d'avoir raté l'éducation de l'enfant. Dans cette perspective, il est difficile pour ces parents de rassembler leur énergie pour amorcer un quelconque changement.

- *Développer un rôle parental citoyen*

Ces moments de rencontres à thèmes sont des outils pour débiter un travail de réflexions collectives sur les rôles et les valeurs tant au niveau parental qu'en tant que membres de la société. Par des questions éducatives, sociales, culturelles et interculturelles, les parents tentent de trouver une place dans leur environnement dans le but de se réaliser en tant que parent citoyen, co-responsable de l'avenir de leurs enfants et de la société.

Nous nous attelons également à valoriser les richesses des cultures d'origine des personnes désirant être actrices et acteurs de la société dans laquelle elles tentent de s'insérer car nous voulons favoriser une meilleure participation à la vie de quartier et/ou scolaire.

Calendrier

Les rencontres sont organisées une fois par mois (sauf au troisième trimestre) et se déroulent le mercredi après-midi. Afin que les parents puissent participer aux « Rencontres parents », nous organisons un accueil de type « garderie » les mercredis après-midi pour les fratries en âge scolaire.

Méthodologie

La pédagogie de projet et les pédagogies alternatives, travaillées et véhiculées par plusieurs associations membres de *Culture et Développement*, sont porteuses de nombreuses pistes d'actions tant d'un point de vue individuel que collectif, notamment dans le choix d'une école ou dans la question de l'alliance éducative parent-professionnel-enfant. Il s'agit de défendre des pédagogies plurielles partant des réalités du public. En soi, c'est l'idée politique que nous défendons pour construire une société plus juste et plus égalitaire.

La lutte contre l'exclusion, thématique transversale de *Culture et Développement*, passe par des initiatives comme celle-ci : rassembler des publics isolés pour réfléchir ensemble à des questions communes et créer une dynamique de solidarité.

La première rencontre de l'année est souvent consacrée à la vie en crèche, avec son rythme, son cadre et ses rituels qui sont les bases de discussions sur la confrontation des systèmes de garde en Belgique et de la rencontre de deux mondes : celui de l'institution et de la vie familiale. Chacun ayant ses codes, sa culture, ses contraintes, ses valeurs.

De cette présentation découle des sujets autant sur les valeurs de l'éducation que des rapports entre l'institution et les parents, de leur place dans celle-ci, de leur pouvoir d'agir et des impacts sur leur vie familiale. Les sujets choisis pour la suite des rencontres mensuelles sont coconstruits en concertation avec les parents.

Les rencontres se basent sur l'enrichissement possible entre les différentes cultures familiales et ont un objectif général de construire une "autre" ou une "nouvelle" optique soit éducative, soit citoyenne. Il s'agit de favoriser l'échange des cadres de références éducationnels.

Les thèmes abordent l'éducation dans un processus d'immigration, la place du parent en tant que partenaire dans l'accompagnement de son enfant, la gestion de l'organisation familiale dans une société où il faut être efficace et efficient... Chaque thème est porteur d'une interrogation qui se révèle être un vecteur de réflexion sur des sujets majeurs de notre société.

Une thématique récurrente concerne le développement global de l'enfant (est-ce normal qu'il fasse ceci ou cela, ou qu'il ne le fasse pas) et le questionnement sur « comment être un « bon parent » entre désir de faire de son mieux et les réalités vécues, dans un contexte de migration et de précarité ».

Chaque année, nous faisons aussi une séance sur le passage de la crèche à l'école, moment important tant pour les parents que pour les enfants qui suscite des interrogations, la procédure étant différente selon le type d'enseignement, puisqu'il s'agit maintenant d'une procédure centralisée (par téléphone), et parfois digitalisée (du côté de l'enseignement néerlandophone). La confrontation au monde scolaire est empreinte de grandes questions sur les valeurs éducatives, sur le respect du rythme des enfants, sur les rapports de dominations et sur sa place en tant que parent-partenaire.

Lieu des activités

Les *Amis d'Aladdin* à Schaerbeek.

Partenaire

Groupe Santé Josaphat : planning familial du quartier, il soutient notre projet par l'accompagnement psychosocial des femmes et familles en difficulté, ainsi que par la coanimation des « Rencontres parents ».

Évaluation

« *On ne naît pas parent, on le devient* ».

Se construire une identité parentale en situation d'exil, de crise et isolé de sa famille et/ou communauté n'est pas chose facile. Ces rencontres permettent la rencontre et l'échange de parents qui font de leur mieux et pour qui nous n'avons pas "LA" solution mais des pistes de possibles, multipliées par le nombre de personnes qui participent à la « Rencontre parents ».

Par ailleurs, chaque thématique engendre régulièrement d'autres questions et enjeux auxquels nous tentons de répondre individuellement et/ou collectivement. En effet, par exemple, le passage à l'école pose problème aux parents en tant que démarche administrative complexe. Notre assistance sociale accompagne souvent des parents démunis face aux inscriptions qui sont de plus en plus digitalisées.

Ce trio complémentaire -animatrice, psychologue et assistante sociale- permet de répondre au mieux aux demandes des parents en multipliant les portes d'accès et les pistes d'aide possible. Cela nous permet également d'avoir une vision globale des problématiques liées à la parentalité à travers les différentes approches propres à chacune des « disciplines » et au cadre institutionnel qui y est lié.

Activité 11 – SOUTIEN A LA PARENTALITE AUTOUR DES ENJEUX POLITIQUES DE LA SCOLARITE

Les Amis d'Aladdin

Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Genèse du projet

Comme décrit ci-avant, depuis le démarrage de l'association en 1997, les parents et habitants sont accueillis comme partenaires dans le projet. Ils s'investissent selon leurs disponibilités dans les divers projets de l'association : des fêtes aux activités culturelles et d'éducation permanente.

De 2016 à 2021, trois dispositifs « soutien à la parentalité » ont été organisés, deux subsistent actuellement :

- Les rencontres-parents des enfants accueillis dans l'asbl décrit ci-dessus,
- Le soutien à la parentalité autour des enjeux politiques de la scolarité via la *Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent*.

En 2016, nous avons mené un diagnostic participatif auprès des parents qui nous a permis de développer d'autres dispositifs répondant à de nouveaux besoins identifiés.

C'est ainsi que nous avons mis en place en 2017 une rencontre par mois sur la thématique de l'éducation, animée par une psychologue du *Groupe Santé Josaphat* pendant le « Café des voisins », à la *Poissonnerie* (l'ancien endroit où se déroulait l'activité « Café des voisins »).

Si cette activité s'est éteinte sous cette forme, elle s'est développée par ailleurs à partir de notre partenaire (le *Groupe Santé Josaphat*) qui propose depuis 2022 un espace inconditionnel aux parents appelé « *Pâtes au beurre* ».

Dès lors, depuis 2018, nous avons rejoint la *Coalition des parents des milieux populaires et des associations qui les soutiennent* (organisée par *CGé*) afin que les parents puissent faire porter leurs voix au niveau politique sur les questions scolaires présentes et futures ; ce fut notamment le cas lors de la

construction du *Pacte de l'excellence*, durant laquelle la *Coalition* a démontré son rôle essentiel de représentation des parents de milieux populaires. En 2023, la *Coalition* – avec de facto la participation des *Amis d'Aladdin* - a travaillé sur la co-construction d'un manifeste afin de faire entendre et défendre la voix des parents des associations la composant en 2024 en vue des prochaines élections.

Pour qui ?

Le public concerné par les questions de parentalité est composé de femmes qui fréquentent nos différentes activités (« Café des voisins », « Friperie»/Donnerie », « Tables de conversation», parents des activités de l'asbl et des « Ateliers langage »). Parmi ces femmes, une majorité sont des mamans d'enfants qui sont actuellement scolarisés à Bruxelles. Ces mamans sont issues d'un milieu populaire et en majorité issues de l'immigration.

En parallèle, lors des réunions avec la zone Schaerbeek/Saint-Josse, ce sont deux mamans participant à l'activité « Café des voisins » qui se sont impliquées.

Objectifs

- *Resituer les parents de milieu populaire comme premiers acteurs de l'éducation*

Nous considérons que le parent est le premier éducateur de son enfant. Or, nous remarquons que les parents de notre public font face à de grandes difficultés pour suivre la scolarité de leurs enfants, pour y prendre part, et ce pour différentes raisons.

Suivre la scolarité de leurs enfants en Belgique relève souvent pour les mamans, qui participent au projet, d'un véritable défi et est source d'inquiétudes et d'appréhension. En effet, certaines d'entre elles n'ont pas été à l'école en Belgique, elles ont donc suivi une scolarité dans leur pays d'origine bien différente du parcours scolaire belge. D'autres n'ont jamais été à l'école et n'ont donc absolument aucune balise pour pouvoir appréhender le fonctionnement de l'école belge. Pour ces mamans, ce sont donc tous les codes de l'école belge qu'elles sont appelées à découvrir et comprendre pour pouvoir suivre « comme il le faut » leurs enfants. Les mamans ont pu traiter individuellement ou collectivement de difficultés dans diverses matières : bulletin, communication avec l'école, orientation, etc.

Voici un exemple concret d'une difficulté dont a fait part une maman : des remarques négatives sur un bulletin de son enfant a provoqué chez elle de grandes craintes quant à la réussite de son enfant. Ne comprenant pas bien ce qu'il en était de cette note et pourquoi le commentaire était si négatif, la maman a demandé à rencontrer la professeure. Celle-ci a refusé la rencontre. Les échanges se faisaient par l'application *Smartschool*, par écrit. La maman ne maîtrisant pas suffisamment le français que pour l'écrire, elle a sollicité notre aide afin de communiquer avec la professeure en question. Cet exemple démontre que la communication est parfois inexistante entre professeur·es et parents, et que, même lorsqu'elle est initiée, les parents craignent souvent de ne pas être considérés comme des interlocuteur·trices sérieux·ses en raison de leur condition, que ce soit la maîtrise insuffisante du français ou le bagage culturel. Les parents sont très conscients des rapports inégalitaires existant à l'école pour les personnes ayant leur parcours de vie, et leur crainte est aggravée par le manque de communication et/ou de considération qu'il existe parfois dans la relation avec l'école.

Un autre sujet récurrent de préoccupation - et qui constitue l'une des revendications majeures du manifeste de la *Coalition de parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent* en construction en 2023– est également celui de la (ré)orientation scolaire. Lorsque décision est prise par l'école unilatéralement de réorienter un enfant vers le spécialisé, on observe un manque avéré d'informations quant à la possibilité de refus du parent. Ce manque d'information cruciale sur les droits des parents est récurrent alors même qu'on sait maintenant qu'il concerne en majorité les enfants issus

de l'immigration et/ou de milieu populaire et qu'il est reconnu comme un système de relégation par rapport à un système scolaire déficient. Ainsi, être aux côtés des parents quel que soit le sujet, en les accompagnant dans leurs démarches vis-à-vis de l'école et la communication avec celle-ci, nous semble essentiel afin que les parents soient de réels partenaires de l'école dans l'éducation de leurs enfants.

- *Construire ensemble le partenariat parent-école*

L'école évolue, et la place du parent doit rester majeure dans l'éducation de ses enfants. L'objectif de notre soutien à la parentalité n'est toutefois pas de « faire intégrer le fonctionnement du modèle de l'école belge » aux parents parfois démunis face à cette institution mais bien de réfléchir et discuter ensemble de son fonctionnement afin de mieux l'appréhender et ainsi de le critiquer de manière constructive. Chaque parent a un vécu différent, selon des éléments aussi variés que sa situation socio-économique, sa connaissance du français ou sa propre connaissance, ou méconnaissance, de cette institution qu'est l'école. Nous tâchons donc de prendre en compte ces vécus et ressentis individuels et collectifs afin d'aider notre public à aborder et comprendre la scolarité de leurs enfants pour les aider à s'y impliquer, interpellé, communiquer...

Cette tâche est d'autant plus essentielle dans un contexte d'une école qui est traversée par des défis immenses, comme l'a montré durant l'année 2023 la panique créée par les informations circulant massivement à propos des séances EVRAS – une panique exacerbée par l'omniprésence des écrans et réseaux sociaux, dont la gestion représente un autre défi immense pour l'école et la parentalité. La problématique des séances EVRAS a agité les médias en 2023 et a connu une forte résonance auprès de nos publics. Les mamans fréquentant nos activités ont en effet été interpellées par les informations circulant en nombre au sujet de ces séances et du guide EVRAS.

Le « café des voisins » et la « Table de conversation » sont rapidement devenus des lieux d'échanges et de débats intenses autour de cette polémique et des questions essentielles au sujet de la parentalité ont émergé : Comment parler de sexualité avec son enfant ? Que dit l'école aux enfants au sujet de la vie sexuelle et relationnelle ? Est-ce à l'école ou aux parents d'en parler ? Comment gérer la relation aux réseaux sociaux de son enfant ? Nous avons tâché d'entendre les préoccupations légitimes des mamans afin d'y répondre de la manière la plus adéquate possible.

Ainsi, nous avons organisé avec deux psychologues du *Groupe Santé Josaphat* (un partenaire de longue date dispensant lui-même des séances EVRAS), lors d'un moment d'échange et de rencontre. À cette occasion, la directrice de l'École 8 et les parents de cette même école (qui est située sur la place Gaucheret et avec laquelle notre association travaille régulièrement) étaient eux aussi invités à nous rejoindre. Cette réunion entre parents, professionnels et la directrice de l'école a permis d'avoir des informations claires et précises sur la situation, les deux psychologues ont pu expliquer aux parents – avec l'aide d'une traductrice en arabe et d'une traductrice en turque – de quoi relève exactement le programme EVRAS.

- *Décrypter les codes de l'école aux familles les plus éloignées du système scolaire*

Nous engager auprès des parents nous semble toujours plus essentiel car, dans tous nos projets incluant un contact avec les enfants et leurs familles, nous sommes témoins des inégalités des chances/places de l'école face aux publics que nous rencontrons : nous constatons un manque d'informations claires, une incompréhension des dispositifs institutionnels et administratifs toujours plus complexes.

Ainsi, depuis 2022, nous tâchons de répondre activement au besoin des parents d'accompagnement et/ou de clarifications vis-à-vis de l'école grâce à des rencontres thématiques sur le thème de l'école,

lors du « Café des voisins ». Tout au long de l'année 2023, en partenariat avec la *Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent*, nous avons ainsi organisé des rencontres en coanimation avec un membre de cette *Coalition* et les personnes présentes au « Café des voisins ».

De plus, ces rencontres ont permis à deux mamans un engagement plus investi en 2023 au sein de la *Coalition*.

- *Replacer les mamans comme actrices d'un changement global*

En 2023, le lien de confiance créé avec la *Coalition de parents de milieu populaire et des associations qui les soutiennent* nous a permis d'aller plus loin dans l'implication des femmes au sein de cette *Coalition*. En effet, pour la première fois, deux femmes ont participé avec une animatrice à plusieurs réunions de la *Coalition* rassemblant des parents - pour la grande majorité des mamans- et des professionnel·les d'associations, toutes et tous membres de la zone Schaerbeek/saint-Josse. Ces deux femmes étaient désireuses de s'engager davantage et d'en apprendre plus au sujet de l'école. L'objectif de ces réunions était de nous former ensemble sur le fonctionnement de l'école afin d'ensuite pouvoir nous mobiliser auprès de publics plus larges sur les enjeux qui y sont liés. Mais nous avons également travaillé en 2023 avec ces mamans sur le manifeste de la *Coalition* reprenant les diverses revendications de celle-ci, et qui fut présenté aux différents ministres et syndicats de professeur·es en 2024.

Ainsi, notre association, tout comme la *Coalition de parents de milieu populaire et des associations qui les soutiennent*, s'est engagée en 2023 vers une participation directe des mamans au cœur même du processus de réflexion et d'action de politique directe.

En plus de cette présence des mamans aux réunions, notre présence comme animatrices auprès de tous les parents – même ceux ne participant directement aux réunions de la *Coalition* - permet de faire remonter des problématiques de terrain à un niveau politique. Via les rencontres des membres de la *Coalition*, nous pouvons ensemble faire émerger les problématiques communes rencontrées dans nos associations. Si nous prenons l'exemple de la réorientation - faisant partie du manifeste de la *Coalition* - on voit l'articulation faite entre le terrain (on observe dans les associations une inquiétude des parents face à certaines décisions de réorientation incomprises) et le niveau macro (les chiffres mettent en lumière un phénomène injustifiable de réorientation massive chez les enfants issus de l'immigration et/ou de milieu populaire).

Calendrier

Les rencontres ont lieu à raison d'un mercredi matin par mois, tout le long de l'année. À chaque rencontre, entre 6 et 10 mamans ont pu échanger sur la situation de leur enfant. Les réunions de préparation de la *Coalition*, avec les deux femmes impliquées, ont eu lieu le 06/06/2023, le 26/06/2023, le 11/09/2023, le 09/10/2023, le 27/11/2023.

Méthodologie

Comme expliqué ci-dessus, notre pédagogie tend à partir du vécu et des besoins du public afin de mettre en place des activités et un suivi adapté. Ainsi, c'est face à la récurrence du thème de l'école, tant lors des discussions au « Café des voisins » qu'aux « Tables de conversation », que nous avons décidé de mettre en place ces rencontres.

Si nous reprenons les exemples vécus dans notre association des difficultés de compréhension de nombreux parents quant aux pédagogies alternatives ou à la réorientation, nous avons abordé ces problématiques grâce à différentes initiatives.

Parler de cela ensemble, que ce soit au « Café des voisins » ou en « Table de conversation », permet à chaque parent de s'exprimer, livrer son ressenti, ce qui est un premier pas indispensable. D'ailleurs, concrètement, cette activité a lieu en même temps, et même au sein du « Café des voisins », mais elle est distincte dans le sens où une animatrice s'occupe d'encadrer cette rencontre avec la *Coalition*, pendant que l'autre animatrice encadre le « Café des voisins ». De plus, nous sommes dans un processus de co-animation, puisque ce qui se vit durant cette activité est aussi relayé ailleurs, en « Table de conversation » notamment. Nos activités sont en vase communiquant d'un point de vue des problématiques abordées, mais elles se distinguent dans la gestion de l'animation et/ou des thématiques traitées.

Ce qui se vit, et se dit, est au centre de ces rencontres en partenariat avec la *Coalition*. En effet, nous tâchons toujours de faire circuler la parole afin que chaque femme puisse s'exprimer si elle le désire et/ou poser des questions au sujet de la situation de son enfant.

Toutefois, chacune peut s'entretenir de manière plus discrète durant ces rencontres, et/ou nous recontacter en privé par la suite. Rencontrer un intervenant extérieur qui connaît très bien l'institution - et qui a donc une légitimité par rapport au monde de l'école- permet à chaque parent de sentir que ses craintes sont entendues et permet d'obtenir des réponses claires par rapport à une situation individuelle tout comme par rapport à un fonctionnement général. Encore une fois, tenter de comprendre ensemble le monde de l'éducation et de l'école dans lequel évoluent leurs enfants est essentiel pour notre public.

C'est cette méthodologie d'accueil de la parole et de compréhension collective et mutuelle qui a été privilégiée dans notre « prise en main » de la polémique EVRAS. Lors de la rencontre organisée, bien que des professionnelles (psychologues et directrice d'école) soient présentes, nous avons voulu créer un espace horizontal et bienveillant où les parents ont pu déposer leurs inquiétudes et leurs questionnements. La rencontre fut un moment de compréhension mutuelle au sein de la grande agitation causée par le scandale du programme d'EVRAS.

Lieu des activités

Les activités ont été organisées à la *Poissonnerie* jusqu'au mois de juin, puis dans le local des *Travailleurs Sociaux de Rue* sur la place Gaucheret pour les moments d'échanges collectifs sur le thème de l'école.

Les réunions de préparation en zone avec les deux mamans et les membres de la *Coalition* ont eu lieu dans les locaux de l'asbl *La Barricade* à Saint-Josse.

Partenaires

Changements pour l'égalité (Cgé): mouvement socio-pédagogique reconnu par l'Éducation permanente, qui a pour objet social de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de la formation en Communauté française de Belgique dans une perspective d'égalité et de démocratie. Depuis 2017, nous participons au réseau de la « *Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent* » avec nos publics pour faire entendre la voix des parents sur le *Pacte de l'excellence* et sur leurs enjeux qu'ils rencontrent avec l'école. Voir annexe 4.

Évaluation

Grâce à ces rencontres, nous avons pu, avant tout, écouter et rebondir sur les interrogations des parents, élaborer des pistes avec eux -collectives ou individuelles-, échanger sur les différentes pratiques éducatives ou encore de soutien collectif et/ou individuel.

Cette année encore, les questions des parents vis-à-vis de la scolarité de leur(s) enfant(s) ont été nombreuses. Les rencontres régulières ont attiré de nombreuses mamans et ont toujours permis à la fois d'éclairer certains sujets mais aussi d'ouvrir de nouveaux sujets de discussion. Ces rencontres ont également fait émerger des interrogations et/ou craintes essentielles à entendre de la part de ces mères.

Ces rencontres nous semblent donc réellement pertinentes au vu des retours des femmes suite à ses interventions, mais aussi aux retours de notre partenaire qui a pu nous exprimer sa satisfaction quant à l'importance des sujets de discussions abordés avec les femmes.

La question de l'inclusion des parents par rapport à la scolarité de leur(s) enfant(s) demeure donc primordiale pour notre association, d'autant plus dans une société dans laquelle l'institution de l'école évolue vite et à différents niveaux : pédagogie, rythme scolaire, enseignement spécialisé, réseaux sociaux, ... L'exemple de la rencontre organisée « en urgence » face à la problématique du programme EVRAS diffusée sur les réseaux sociaux n'a fait que confirmer la pertinence de nous engager en tant qu'association dans le soutien à la parentalité.

Notre présence au sein de la *Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent* nous offre un soutien par rapport aux problématiques de terrain liées à l'école, mais elle permet aussi à la *Coalition* d'être enrichie de nos expériences de terrain pour ensuite les remonter au niveau macro. Dans ce double mouvement, il est déjà observable que la compréhension macrosociale des inégalités scolaires sont des enjeux qu'il est important de transmettre aux parents, mais difficilement séparables de leurs questions et problématiques individuelles. Nous sommes attentif-ves à ne pas instrumentaliser les parents et à répondre, avec eux, aux problématiques récurrentes qu'ils rencontrent. De plus, en 2023, la participation de mamans aux réunions de la zone Schaerbeek/Saint-Josse a marqué un engagement direct et concret dans une action globale.

Activité 12 - GROUPE PORTEUR DU FORUM SOCIAL DU PAYS DE HERVE

DBAO

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

Le *Forum Social du Pays de Herve* est né dans la mouvance des *Forums Sociaux Mondiaux* au début des années 2000. Ces grands rassemblements altermondialistes avaient pour objectif de dénoncer les dérives d'une mondialisation financière exacerbée et injuste. Ces rencontres ont commencé à Porto Alegre (Brésil), à Mumbai (Inde), etc.

Par la suite, des dynamiques de *Forums Sociaux Européens* se sont développées pour recontextualiser ces actions dans le cadre des réalités de l'Union Européenne. À la suite de ceux-ci, en Belgique, le *Forum Social de Belgique* s'est formé et des initiatives de *Forums Sociaux Locaux* ont vu le jour.

Le *Forum Social du Pays de Herve* s'inscrit toujours aujourd'hui dans cette filiation. Mais au Pays de Herve, il s'est également inscrit dans la volonté des groupes fondateurs de dynamiser le réseautage entre associations, syndicats, citoyens, etc. *De Bouche à Oreille* a toujours été une cheville ouvrière de ce projet, et cela sans interruption tout au long des 20 dernières années.

Un groupe porteur du *Forum Social du Pays de Herve* (FSPH) a été mis en place pour l'organisation d'activités de sensibilisation, par le biais de la culture, aux réalités de la globalisation économique et financière.

Pour qui ?

Le public visé est le large public composé de femmes et d'hommes de la région du Pays de Herve, qui est tout à la fois périurbain et proche du monde agricole. C'est également parfois le public de nos différentes associations (volontaires, permanent-es, bénéficiaires). Il est invité à participer à des approches de la société qui vont au-delà des actions régulières de nos groupes.

Objectifs

- *Développer un regard « macro » sur nos sociétés en abordant des thématiques parfois peu présentes dans nos associations, car plus globales ; telles que la finance, la démocratie, le fonctionnement de l'Europe, etc.*
- *Programmer des événements pour susciter un regard critique sur des enjeux « macro » de la société et évaluer les activités menées.*

Calendrier

En 2023, le groupe porteur du FSPH s'est réuni 7 fois : les 24/01/2023, 14/02/2023, 5/04/2023, 9/05/2023, 6/06/2023, 10/10/2023 et 4/12/2023.

Méthodologie

Les rencontres de ce groupe sont d'abord constituées d'échanges et de débats sur les enjeux actuels auxquels le monde et nos sociétés sont confrontés. Ils sont le reflet des préoccupations de chacun-e, des espoirs sur l'avenir et aboutissent sur l'action. Les réunions portent sur le sens et sur les méthodes des actions à mener ainsi que sur l'organisation de celles-ci. Les rencontres ont également été, outre la préparation d'activités, des moments d'évaluation de notre programme.

En 2023, le groupe s'est concentré sur l'actualité et l'évolution des rapports des citoyen·nes de Belgique à la politique. Il s'est intéressé aux tentations des citoyen·nes de Belgique vers des gouvernements autoritaires et à la montée de l'extrême droite. Partant de l'étude « Noir, jaune, blues » de la RTBF, le collectif s'est interrogé sur cette évolution dans la pensée des citoyen·nes de Belgique. Il a souhaité en comprendre les raisons et envisager les pistes pour freiner ce phénomène. Le souhait de l'équipe était de chercher des moyens d'éveiller le regard critique et les consciences, afin de favoriser une analyse politique plus globale dans le public.

Lieu des activités

Thimister

Partenaires

MOC-Ciep-Verviers, Equipes Populaires-Verviers. [Voir annexe 5.](#)

Évaluation

Ces rencontres sont toujours d'abord des moments d'échanges importants entre les participant-es, qu'ils soient acteurs associatifs différents ou citoyen·nes. Elles permettent une évolution de l'information, de la pensée et offrent, au fur et à mesure des rencontres, des pistes de mise en place d'activités. Ces réunions ont par ailleurs permis l'organisation d'une soirée intitulée « *La démocratie en Belgique, ... vers un gouvernement autoritaire ?* », le 6 avril 2023, décrit ci-après.

Activité 13 - « LA DÉMOCRATIE EN BELGIQUE... VERS UN GOUVERNEMENT AUTORITAIRE ? »

DBAO

Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde

Genèse du projet

Le *Forum Social du Pays de Herve* mène depuis plus de 20 ans des activités destinées au grand public avec différentes « portes d'entrée » pour amener une sensibilisation et un regard critique du public par rapport à divers enjeux de société. Le sujet de la démocratie est récurrent, que ce soit en période électorale ou à d'autres moments de l'année. Ce sujet interpelle particulièrement le groupe, comme l'a illustré cette soirée.

Pour qui ?

Le public visé est le large public de femmes et d'hommes de la région du Pays de Herve, qui suit depuis de nombreuses années les activités du *Forum Social du Pays de Herve*. Le public s'élargit également à d'autres publics d'associations selon la thématique abordée.

Objectifs

- *Sensibiliser à l'évolution de la société et de la mentalité des citoyen·nes de Belgique sur le thème de la démocratie.*
- *Susciter un regard critique.*
- *Renforcer le public dans ses capacités d'action, en vue de faire évoluer positivement le débat politique.*

Calendrier

Le 6/04/2023.

Méthodologie

Le groupe porteur a choisi d'inviter le politologue Benjamin BIARD du *CRISP*, afin de revenir avec lui sur les résultats de l'enquête « Noir Jaune Blues » qui a recueilli l'avis de citoyen·es sur la démocratie. Selon le résultat de celle-ci, pour 52 % d'entre eux·elles, la tentation d'une gouvernance autoritaire est clairement formulée. Depuis des années, on ressent une forme de rejet de la politique, mais aujourd'hui, son ampleur est sans précédent. Aussi, avec le politologue, le public a partagé son analyse sur les causes de cette évolution, afin d'en comprendre le mécanisme et pouvoir ainsi lutter contre cette tendance. La situation de l'extrême droite en Europe a été le second point abordé de cette soirée. Que ce soit en Belgique ou dans les autres pays, le public a ainsi constaté l'état préoccupant de la démocratie en Europe. Des membres du public ont souligné l'expérience de la Communauté germanophone avec une partie des sièges de son parlement aux mains de citoyen·es.

Lieu des activités

Dison

Partenaires

MOC-Ciep-Verviers, Équipes Populaires-Verviers. Voir annexe 5.

Évaluation

Le sujet de la démocratie et de la montée des extrêmes a attiré un public différent des activités précédentes du *Forum Social*, comme celle de 2022 sur le climat, par exemple.

Activité 14 - MOBILISATION D'UN GROUPE D'ACTION CITOYENNE AUTOUR DE LA PROBLEMATIQUE DE L'ISOLEMENT SOCIAL ET DE LA PRECARITE

DBAO (LE « TOIT »)

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

Un groupe de volontaires de l'association locale « *Le Toit* », membre de *De Bouche à Oreille*, œuvrant dans la commune de Herve, se réunit chaque mois afin de se mobiliser autour des thèmes de la précarité, du logement et de la vie des réfugié-es. Le groupe s'implique dans la recherche ou la location de logements à prix modique et dans la programmation d'activités avec leur public précarisé, dans le cadre de l'Article 27. Cela se concrétise par une aide aux niveaux financier, administratif, matériel et relationnel, le but étant la réinsertion et l'autonomie.

Pour qui ?

Le groupe de volontaires est composé des femmes et des hommes militant-es, membres de l'asbl « *Le Toit* ».

Objectifs

- *Croiser les regards sur les exclu-es de la société afin de comprendre et conscientiser sur les réalités cachées de la fracture sociale dans la société.*
- *Favoriser la prise de conscience du cheminement de la migration et interroger les pratiques de solidarité.*
- *Engendrer une citoyenneté active en offrant un soutien et un encadrement aux personnes dans le besoin et exclu-es de la société peu importe leur nationalité.*

Calendrier

5/01/2023, 02/02/2023, 02/03/2023, 06/04/2023, 04/05/2023, 06/07/2023, 03/08/2023, 07/09/2023, 05/10/2023, 02/11/2023, 07/12/2023

Partenaire

/

Méthodologie

Le groupe de volontaires est composé de personnes militantes qui permettent d'insuffler une dynamique de réflexion et d'action sur les phénomènes d'exclusion et de grande précarité sociale à Herve et dans ses environs. « *Le Toit* » valorise en Éducation permanente les heures de réunions consacrées à ce processus de réflexion et de mise en œuvre d'actions collectives concrètes. En 2023,

cette équipe a mis sur pied une soirée ciné-débat avec le film « *Tori et Lokita* » des frères Dardenne, en présence d'un des deux réalisateurs. (cf. Activité suivante)

Lieu des activités

Herve

Évaluation

En 2023, le groupe de volontaires, outre ses activités récurrentes, a participé à diverses dynamiques dans leur localité, afin de mettre leurs actions en lumière. Il a ainsi participé au *Festival Théâtre de Rue* qui est organisé chaque année à Herve. Leur présence à un tel événement permet de faire connaître leur action auprès du grand public et ainsi de faire naître une solidarité envers les personnes et familles précarisées. Le collectif a également participé à un petit déjeuner solidaire avec *Au Fil du Lien* et le *Patro* de Pepinster. « *Le Toit* » a donc été une nouvelle fois très dynamique en 2023, avec des rencontres, un événement organisé et diverses participations à la vie associative de la région.

Activité 15 - PROJECTION DU FILM « TORI ET LOKITA »

DBAO (Le « TOIT »)

Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde

Genèse du projet

Le groupe de volontaires du « *Toit* », membre du réseau *De Bouche à Oreille* œuvre sur les thématiques liées au logement, à l'exclusion et à la migration. « *Le Toit* » mène diverses actions quotidiennes afin d'aider les personnes en difficulté de logement. Mais outre ces actions, ils organisent régulièrement des activités de sensibilisation auprès du public pour ouvrir les consciences aux difficiles réalités que vivent d'autres êtres humains, qu'ils soient d'origine belge ou non. Cette soirée s'inscrit dans cette volonté d'effectuer un travail d'éducation permanente avec le public hervien.

Pour qui ?

Le public visé est le large public de femmes et d'hommes de la région du Pays de Herve qui suit les actions du « *Toit* » et ses thématiques liées au logement et à la migration.

Objectif

- *Sensibiliser le public à la question migratoire.*

Méthodologie

Les membres du « **Toit** » ont proposé au public la projection du film « *Tori et Lokita* » des frères Dardenne. Ce film met le doigt sur le parcours migrant de deux jeunes en illustrant les difficultés rencontrées par ces populations en recherche d'une vie meilleure. À la suite du film, un débat a été mené en présence d'un des réalisateurs, Jean-Pierre Dardenne, avec la participation de *Solidarité Barchon* (accueil de MENA), « *Life in Colors* » (parrainage de jeunes immigré·es) et en collaboration avec le Ciné-Club « *Le Bocage* ». L'utilisation d'un film a permis de sensibiliser le public, au travers de témoignages, à la problématique de l'exil de personnes mineures, en y ajoutant une dimension émotionnelle qui implique particulièrement le public dans cette thématique.

Lieu des activités

Herve

Évaluation

Cette activité a été une vraie réussite tant au point de vue du nombre de spectateur-trices (salle comble, plusieurs personnes n'ont pas pu entrer faute de place) que de la qualité des intervenant-es et des collaborations innovantes.

Activité 16 - COMITE D'ANIMATION DE LA VERTE VOIE

DBAO

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

La « *Communauté de Base* » (Thimister-Herve) est un groupe du réseau *De Bouche à Oreille* qui s'inscrit depuis de très nombreuses années dans une analyse critique de nos sociétés, avec la même démarche : « voir, juger, agir ».

La « *Communauté de base* », c'est un espace de réflexion, où tous les mois, des personnes se rencontrent, partagent leur vécu, se soutiennent, s'interrogent sur les réalités sociales pour y prendre part activement.

Pour qui

Pour les femmes et hommes volontaires qui militent au sein la *Communauté de Base* et pour tout-e nouveau-elle participant-e.

Objectifs

- *Construire un regard critique sur la société*

L'objectif est de prendre le temps de réfléchir sur les événements sociétaux qui impactent la vie personnelle et le ressenti des participant-es. Ces volontaires militant-es cherchent ensemble à « poser » un regard critique sur divers aspects de la société, en partant du vécu des participant-es pour échanger sur les questions de société qui les impactent, qui interpellent, qui poussent à agir. Les visées de ces rencontres sont aussi de partager, de prendre le temps d'exprimer, d'analyser l'impact des événements de la société sur le vécu personnel de chacun-e et sur notre comportement collectif dans la société.

- *Préparer à la prise de parole vers un public plus large*

D'autre part, l'objectif est de préparer et évaluer des réflexions adressées à un plus large public sous forme d'ateliers philosophiques dont les thèmes surgissent régulièrement du vécu du groupe. Malheureusement, en 2023, le groupe n'a toutefois pas pu organiser de « Petit déjeuner philosophique ».

Calendrier

Les 5/02/2023, 5/03/2023, 2/04/2023, 6/05/2023, 11/06/2023, 1/09/2023, 15/10/2023, 16/11/2023, 10/12/2023.

Méthodologie

Après une année 2022 plus difficile, marquée par les questions de santé des participant-es, 2023 a repris du dynamisme, avec des réunions mensuelles très régulières. L'année 2023 a vu l'arrivée d'une nouvelle personne qui bouscule davantage le groupe, par ses apports culturels différents. Toutefois, fidèle à ses options, la *Communauté de Base* conserve cette orientation d'analyse des événements de notre société, qui impactent parfois douloureusement.

Voici les thèmes abordés en cette année :

- Une interview de Jean-Marc Jancovici sur le thème de la sobriété.
- La tragédie du Rwanda vue par Hélène la nouvelle participante.
- Le conflit Russie-Ukraine avec l'apport d'une participante russe.
- Rêver et exister, que faisons-nous pour résister à l'ambiance actuelle ?
- Réflexion sur l'intelligence artificielle à partir de l'approche du philosophe Eric Jadin.
- Comment développer de nouvelles formules d'entraide pour les personnes en difficulté : âge, isolement, mobilité, ...

Lieu des activités

Thimister

Partenaires

/

Évaluation

Cette année, le groupe est resté motivé pour continuer ses rencontres, malgré l'âge avancé de certaines personnes. Comme évoqué plus haut, en 2023, le groupe n'a toutefois pas pu organiser de « Petit déjeuner philosophique ».

Activité 17 - GROUPE DE PRÉPARATION ET D'ÉVALUATION D' ACTIONS AUTOUR DU HANDICAP

DBAO (Les Biolles)

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

« *Les Biolles, loisirs et culture* » est une association du réseau *De Bouche à Oreille* qui propose un projet spécifique s'adressant aux personnes présentant une déficience mentale, sensorielle et/ou physique, ainsi qu'à toute une équipe de volontaires sensibilisé-es aux liens entre personnes vivants des réalités différentes, à travers des activités et ateliers collectifs mêlant les volontaires et bénéficiaires des *Biolles*.

Chaque année un groupe de volontaires et travailleur-euses se réunit régulièrement afin d'organiser un séjour culturel à l'étranger pour ces personnes en situation de handicap. Cette activité est décrite ci-après.

Pour qui ?

Ce projet rassemble les volontaires et bénéficiaires des activités des *Biolles*.

Objectifs

- *Traiter de problématiques de la société actuelle impactant évidemment aussi les personnes porteuses de handicap*

Des journées de sensibilisation autour de diverses thématiques sont proposées : la consommation responsable, l'alimentation saine... De plus, les activités proposées sont transversales aux différentes thématiques du réseau *Culture et Développement*.

- *Changer les regards posés sur la personne en situation de handicap*

L'équipe de volontaires et de travailleur-euses promeut le changement du regard sur le handicap. À travers les activités proposées, les volontaires et travailleur-euses agissent sur l'autonomie des bénéficiaires : ainsi, ils passent d'un statut d'assisté-es à des personnes responsables, actrices de leur projet. En parallèle, ces activités permettent aussi, envers les personnes volontaires, un travail de sensibilisation aux réalités du handicap et à la proximité de ces différents publics.

Calendrier

10/02/2023, 21/04/2023, 02/06/2023, 28/06/2023, 16/10/2023

Méthodologie

L'équipe de volontaires et de travailleur-euses s'implique dans la préparation, la réalisation pratique et l'évaluation des activités/ateliers de rencontres collectifs. Ces activités et ateliers contribuent également à la préparation du séjour commun.

Ces différentes activités se déroulent en journée, soirée, weekend et permettent ainsi de renforcer le lien social entre ces personnes (volontaires et public souffrant de handicap) en vue, entre autres, de partir ensemble durant le séjour. Les activités pensées et organisées sont très diversifiées : des journées de détente, de sport, des voyages à l'étranger, des projets qui touchent plus à la culture comme des ateliers créatifs, ainsi que des moments plus ludiques. Ces activités permettent de travailler les représentations des uns et des autres sur le handicap et de trouver les axes nécessaires à développer pour que chacun.e trouve sa place dans la société dans des activités qui allient plaisir et engagement social.

Lieu des activités

Thimister

Évaluation

Dans ce cadre d'action, des réunions de l'équipe des volontaires et travailleur-euses du projet ont été mises en place en vue de l'organisation d'activités de découverte afin réfléchir, d'anticiper et préparer les enjeux auxquels ils sont confronté au jour le jour et seront confronté lors de leur séjour. Cela comprend l'étude de la région de la Champagne -lieu du séjour- sur le plan historique, culturel, naturel et géologique.

Activité 18 - SÉJOUR DE GROUPE AVEC DES PERSONNES ADULTES EN SITUATION DE HANDICAP

DBAO (Les Biolles)

Autogestion de projet collectif

Genèse du projet

Les droits des personnes en situation de handicap, leur accès à toutes les formes d'activités, la sensibilisation de volontaires aux réalités du handicap et l'implication de ceux-celles-ci dans des projets, sont autant de préoccupations au centre des actions des *Biolles*. Pour leur donner un accès à l'activité du monde, un groupe de volontaires des *Biolles*, encadré par deux animatrices, programme et organise un séjour culturel à l'étranger pour personnes adultes en situation de handicap.

Pour qui ?

Pour les volontaires et bénéficiaires des activités des *Biolles*. Le groupe est hétérogène à divers niveaux : âges, genre, personnes valides ou moins valides (porteur de la trisomie 21, d'autisme, ...).

Objectifs

- *Vivre un projet inclusif*

L'objectif de ce projet est de croiser des idées et construire un projet de vie commune, de vivre l'inclusion, d'identifier et de programmer les activités de la vie culturelle et patrimoniale de la région visitée, d'évaluer l'accessibilité et la mobilité des lieux aux personnes à mobilité réduite et enfin d'évaluer le séjour. Cette équipe de volontaires et travailleur-euses a réfléchi à l'apport que ce contexte de vie, le voyage, peut apporter au changement du comportement dit de « validisme ».

- *Engendrer une démarche active permettant aux participant-es et bénévoles d'être conscientisé-es à d'autres environnements*

L'objectif premier de ce séjour était de permettre à ces personnes en situation de handicap de bénéficier du « droit au repos et aux loisirs » correspondant à la déclaration des droits humains, de conscientiser à la vie socio-culturelle de la région visitée, de partager un moment de vie solidaire, de réussir l'inclusion - que chacun-e puisse être soi et contribuer au collectif, de tendre à l'autonomie de la personne dans un autre contexte que son lieu d'habitat.

Calendrier

Du 02/07 au 9/07/2023

Méthodologie

Au départ de l'évaluation du voyage de l'année précédente, l'équipe de volontaires élabore le séjour en compagnie des éducatrices. Lors du séjour, après chaque activité, un feed-back est recueilli par l'équipe : les bénéficiaires peuvent alors échanger, questionner et réfléchir avec nos volontaires sur les visites effectuées, leur accessibilité, l'accueil reçu... Ces témoignages sont ensuite échangés et viennent enrichir nos réunions journalières.

Notons que les moments valorisés en Éducation permanente ne concernent que les moments d'échanges et d'évaluation.

Lieu des activités

Champagne (France)

Évaluation

Ce voyage est une activité très attendue pour le public des *Biolles*. Celui-ci promet un espace de vivre ensemble, une expérience unique qui favorise la création d'un groupe harmonieux bien que composé

de personnes différentes à plusieurs points de vue ; en soit un projet inclusif comme devrait l'être plus souvent notre société.

Activité 19 - ANIMATION DE LA MAISON COMMUNAUTAIRE DE LA VERTE VOIE

DBAO

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

Depuis 50 ans, les objectifs établis pour la *Maison communautaire* se vivent au quotidien, avec des accents différents suivant les personnes qui l'habitent. En poursuivant ses objectifs, la *Maison Communautaire* de la Verte Voie réalise un travail d'éducation permanente dans la durée en testant un nouveau mode de vie et un regard critique sur les difficultés et opportunités de la vie en communauté.

Pour qui ?

Les habitant·es de la *Maison Communautaire* de la Verte Voie.

Objectifs

- *Expérimenter et évaluer une vie communautaire en cohabitation*

Toutes nos démarches visent à expérimenter une autre façon de concevoir l'habitat et à développer l'implication dans le bien commun. Ces réflexions s'étendent également à cette participation au bien commun dans la société. C'est un laboratoire de société.

- *Renforcer l'animation associative dans la région.*

Au travers des bureaux occupés par l'asbl *De Bouche à Oreille* au sein de cette maison communautaire, il y a pour les habitant·es une réelle opportunité d'implication dans des activités sur de multiples thématiques.

Le lien entre la vie des habitant·es et la vie associative présent dans ce lieu, au travers de moments de contacts collectifs (le 22/06) entre travailleur·euses et habitant·es coopérateur·trices sur le sens et l'appel à une prise de parts dans la société coopérative *Maison Communautaire de la Verte Voie*.

Calendrier

Les 27/01/2023, 31/03/2023, 26/05/2023, 26/06/2023, 16/11/2023, 07/12/2023

Méthodologie

Les réunions des habitant·es sont organisées mensuellement et sont complétées d'un débriefing hebdomadaire et d'un chantier de travail par mois.

Les réunions ont abordé les aspects suivants de l'expérimentation d'une vie communautaire avec :

- Les tâches permettant de gérer le bien commun
- La mise en place de groupes thématiques : design espace extérieur, potager, convivialité, fêtes dans le but d'impliquer chacun·e
- La gestion du potager commun et les nouvelles parcelles
- L'information sur la gestion des finances de la société coopérative et du compte *AlimenTerre*

- L'échange et la recherche de moyens pour impliquer tous les habitant-es dans la suggestion des travaux à entreprendre lors de chantiers communautaires et les futurs investissements de la maison
- Le contrat de vie des habitant-es : en 2023, il a été revu et précisé notamment sur les processus d'entrée dans le projet, sur les taux de participation aux activités
- Les difficultés de vie dans les colocations et la nécessité d'établir, en complément à la convention, un contrat clair à respecter entre les parties concernées et avec le représentant du C.A.
- Les moments de convivialité
- La vie associative dans la région.

Lieu des activités

Thimister

Partenaires

/

Évaluation

L'évaluation a porté sur les différents temps de rencontres. Les réunions mensuelles (les dates et horaires, leur rythme) et l'animation avec un temps d'expression personnelle grâce à l'outil « météo » ont permis de partager les vécus, les choix et les expériences de chacun-e.

Les chantiers ont été des moments de convivialité avec leurs travaux et repas de clôture.

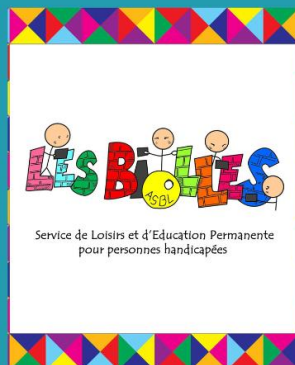
Les debriefings hebdomadaires ont offert la possibilité de rester connectés aux réalités du moment.

Activité 20 – RETROUVAILLES

BEAU-MUR

Cette activité est décrite dans la partie « Nos activités large public »

Thématique 2 Culture, éducation & altérité



★ Thématique 2

CULTURE, ÉDUCATION,
ALTÉRITÉ



Activité 21 - TABLES DE CONVERSATION

CULTURE ET DÉVELOPPEMENT HAINAUT

Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde

Genèse du projet

En partenariat avec *El Maujone*, nous avons organisé de septembre 2022 à juin 2023 des tables de conversation pour les personnes ayant déjà un niveau avancé de la langue, autour de thématiques décidées en concertation avec le groupe. Ce projet est né de la fabuleuse diversité des origines et des situations des apprenant·es se côtoyant à *El Maujone*, propice à des échanges et des débats très riches pour les un·es et les autres.

Pour qui ?

Cette activité est à destination des habitant·es du quartier, en situation précaire et d'origines diverses (Maroc, Syrie, Liban, Ukraine, Ghana, Turquie, etc.). Le groupe a beaucoup varié d'une semaine à l'autre, en fonction des disponibilités de chacun·e.

Objectifs

- *Construire une réflexion critique sur diverses thématiques à partir du vécu des participant·es*

Les sujets abordés lors des tables de conversation sont transversaux et ne se sont pas limités à une seule thématique. L'objectif de discuter de ces divers sujets est d'apprendre à construire une réflexion critique sur le monde, l'actualité, mais aussi sur des thématiques qui touchent au quotidien les participant·es.

Voici les thématiques qui ont été abordées en 2023 :

- "Des slogans dans notre assiette" : nous sommes partis de l'outil pédagogique de l'ASBL *Cultures et Santé* pour parler de la publicité dans le domaine de l'alimentation. Comment les grandes marques tentent-elles d'influencer nos achats alimentaires ? Quels arguments de vente sont mis en avant ? Nous avons analysé ensemble des publicités fictives et réelles afin d'être plus lucides sur les stratagèmes utilisés pour nous pousser à l'achat et ainsi faire des choix plus conscients.
- Les droits des femmes : à l'occasion de la journée internationale des femmes et à partir de l'outil « Carré genre » de l'association *Le Monde selon les femmes*, nous nous sommes penché·es sur l'histoire des droits des femmes en Belgique. A partir des témoignages des participant·es, nous avons également parlé de la situation des femmes dans leurs différents pays d'origine. Qu'est-ce qui a déjà été acquis, quels combats restent à mener, même ici en Belgique ?
- Le Ramadan : de nombreux·ses participant·es le pratiquant, nous en avons profité pour échanger, à leur demande, sur le Ramadan, les coutumes différentes d'un pays à l'autre, leurs origines, le sens qu'il peut avoir pour les un·es et pour les autres.
- Le racisme et l'extrême droite : un meeting d'extrême droite étant organisé à deux pas de chez nous (Gilly), nous avons décidé d'échanger sur le sujet. Quels sont les discours de l'extrême droite sur l'immigration en général et sur la population musulmane en particulier ? Nous avons

analysé ensemble des visuels de propagande du nouveau parti d'extrême droite wallon « Chez nous » afin d'apprendre à se défendre contre leurs discours souvent simplificateurs et mensongers.

- L'amour : suite à la demande d'un participant, nous avons échangé sur les différentes visions de l'amour dans les cultures d'origine du groupe. Quel impact cela peut-il avoir sur les droits des femmes ?

➤ *S'émanciper par le biais de l'alphabétisation*

Apprendre à se faire un avis personnel, à le formuler, à l'exprimer devant un groupe et à l'argumenter participe selon nous à l'émancipation de tout·e un·e chacun·e au sein de la société.

Calendrier

Les Tables de Conversation ont eu lieu aux dates suivantes : 18/01, 25/01, 08/02, 08/03, 05/04, 24/05, 31/05, 14/06.

Méthodologie

En septembre 2022, une séance entière fut consacrée à la recherche collective de thématiques et problématiques qui touchent et intéressent les participant·es. Nous avons été attentif·ves à d'autres sujets qui ont pu émerger d'une discussion dans une autre activité (l'atelier cuisine, par exemple), mais aussi à l'actualité.

Les animations ont ainsi été préparées et documentées afin d'apporter des pistes de réflexion et/ou des images pour débattre ensemble - au moyen d'un photolangage, par exemple. Au fur et à mesure de la discussion, les mots compliqués ont été notés pour être mieux intégrés par les participant·es. Nous avons aussi eu recours à l'outil *mind map* qui permet de construire une vision synthétique de la discussion. Quand le temps le permettait, nous avons commencé la table de conversation par un « Quoi de neuf ? » afin que les participant·es puissent exprimer comment ils et elles se sentaient mais aussi afin qu'elles et ils puissent aborder certaines actualités débouchant par la suite sur de nouveaux débats.

Une autre des méthodologies employées fut d'avoir recours à des outils pédagogiques développés à cet effet. Par exemple, afin d'aborder la problématique de l'alimentation, nous sommes partis de l'outil pédagogique de l'ASBL *Cultures et Santé* « Tentations en rayons » pour parler des stratégies commerciales dans les supermarchés. Par ailleurs, dans une démarche d'Education permanente, nous sommes parti·es d'exemples vécus par les participant·es afin de les analyser et d'être plus libres de nos choix de consommation à l'avenir.

Lieu des activités

Local à *El Maujone* à Châtelet.

Partenaires

El Maujone, qui fait partie du réseau de *Culture et Développement*.

Évaluation

Les Tables de conversation ont été des moments de discussion et de réflexion enrichissants et stimulants pour tous·tes. Les participant·es ont appris à s'exprimer, à formuler un avis et à approfondir leur réflexion en groupe.

La participation était bonne. Cependant, étant donnée la forte irrégularité des participant·es, due entre autres à leur réalité socio-économique, nous avons travaillé à ce que chaque atelier se suffise à lui-même, ce qui n'a pas facilité la linéarité d'un processus (certaines réflexions appelant à être approfondies et poursuivies). C'est pour cette raison que nous avons décidé de ne pas poursuivre les Tables de conversation telles quelles en septembre 2023. L'animatrice en charge de l'activité étant partie en congé de maternité à ce moment, il a été décidé d'attendre son retour avant de réfléchir à la meilleure façon de faire évoluer cette activité.

Activité 22 - LA TERRE COMME VECTEUR D'ÉMANCIPATION ET DE DÉMOCRATIE CULTURELLE

CULTURE ET DÉVELOPPEMENT HAINAUT

Autogestion de projets collectifs par des participant.es.

Genèse du projet

L'atelier céramique est un atelier historique du quartier de la Docherie. Pensé à l'origine à l'intersection entre la psychiatrie et l'éducation populaire, le projet avait été pris entièrement en main par le *Service de Santé Mentale La Pioche* en 2013, suite à une demande de l'administration de la région wallonne. *La Pioche* avait recentré la pratique sur des visées thérapeutiques et plus individuelles. Les participant·es historiques de *Culture et Développement* y restaient bienvenu·es. Ce sont ces mêmes personnes qui ont demandé que l'atelier soit repris par *Culture et Développement* quand le *Service de Santé Mentale* a proposé de fermer cette activité en 2018. *Culture et Développement* s'attache depuis à y développer la dimension de démocratie culturelle.

Pour qui ?

Les participant·es sont des personnes souffrant de problèmes de santé mentale et des personnes du quartier de la Docherie. Les classes sociales du groupe sont relativement diversifiées : allant de la classe populaire à la petite classe moyenne et le public est âgé de 34 à 83 ans.

L'objectif de la nouvelle animatrice (depuis février 2023) est de maintenir et développer la mixité du groupe. Celui-ci est un peu en mouvement actuellement car de nouvelles personnes testent les activités du groupe puis ne reviennent plus, tandis que d'autres ont de gros soucis de santé, ce qui explique que le groupe est fluctuant.

Le groupe est actuellement constitué de 10 personnes qui viennent régulièrement. Cinq font partie du *Service de Santé Mentale*, trois du quartier et deux du grand Charleroi (non membres du *Service de Santé Mentale*). Aujourd'hui, le groupe de céramistes de *Culture et Développement Hainaut* est un groupe hybride de personnes souffrant de problèmes de santé mentale et de personnes vivant dans le quartier de la Docherie.

Le quartier de la Docherie à Marchienne-au-Pont est un quartier pauvre de Charleroi avec un revenu par habitant·e en-dessous de la moyenne et un taux d'emploi plombé par un chômage endémique, lié à la fin de l'industrie lourde notamment. En plus d'avoir peu de revenus, les habitant·es du quartier sont enclavé·es, encerclé·es par la Sambre, des rails de train et un terroir, ce qui complique

considérablement la mobilité des personnes qui y résident. Ce contexte socio-économique n'entache pas le fait que les populations de la Docherie sont extrêmement soudées, solidaires et que ce quartier a un côté « village ».

Objectifs

- *Développer une démocratie culturelle dans laquelle l'émancipation de chacun-e est possible*

Les deux publics qui fréquentent l'atelier sont des publics qui ne se fréquentent pas ou peu ; les personnes étant suivies au *Service de Santé Mentale* ne connaissent pas les habitant-es du quartier et inversement. Une série de stéréotypes accompagnent parfois cette méconnaissance. Les habitant-es de la Docherie ont parfois mauvaise réputation due à la pauvreté du quartier et les personnes fréquentant le *Service de Santé Mentale* sont parfois vues comme « bizarres » ou malades. Notons que ce qui rassemble ces publics est leur attrait pour la culture, l'art et la découverte de pratiques artistiques ainsi que leur exclusion du parcours socio-culturel classique.

En effet, ils/elles n'iront pas voir d'exposition, ne se permettront pas la pratique artistique ou de fréquenter un milieu culturel seul-es car ce n'est pas « leur monde ». D'où l'importance dans ce groupe d'apporter une dynamique de démocratie culturelle au sens où l'animatrice crée des possibles, des rencontres, anime des discussions autour de la pratique culturelle au sens large. Au-delà de la pratique de la poterie, le premier objectif de cet atelier est la valorisation de l'expression culturelle et la valorisation des connaissances toujours à remettre en question, dans une visée d'émancipation, tant des participant-es que de l'animatrice. Mais aussi de développer des espaces et des moments d'expression collective via notamment des projets communs (choix du thème en groupe, entraide et autonomie des participant-es dans les réalisations).

- *Encourager la découverte de nouveaux horizons géographiques et culturels*

Le second objectif de cet atelier est de permettre aux participant-es de « sortir » du quartier de la Docherie, un quartier très précarisé et où la mobilité est compliquée, dans le but d'élargir les horizons de chacun-e. Horizons géographiques et culturels, car lorsque l'animatrice est arrivée dans son poste, les participant-es lui ont très vite dit « ha, nous, on ne sort pas ! », le rôle de l'animatrice a donc été de comprendre, déconstruire et modérer les freins à ce refus. Les freins étaient liés aux moyens financiers, à la difficulté de déplacement, à la peur de l'inconnu, à la peur de la non prise en compte de besoins spécifiques, ...

Après la première sortie, la fierté, l'enthousiasme et l'envie de recommencer étaient très présents. Il est important de proposer cela aux publics pour leur permettre de se comprendre, de « voir ailleurs » mais aussi d'accepter avec bienveillance les différences des membres du groupe. En effet, ce n'est pas toujours facile de comprendre qu'il faut prendre plus de temps à certains moments lorsque l'on participe à un groupe avec des personnes qui ont des besoins spécifiques. Cet atelier développe donc aussi le partage des diverses réalités et l'accès aux autres cultures.

Calendrier

Tous les lundis de 13h30 à 16h : 09/01, 16/01, 23/01, 30/01, 06/02, 13/02, 20/02, 27/02, 6/03, 13/03, 20/03, 27/03, 03/04, 10/04, 17/04, 24/04, 08/05, 15/05, 22/05, 05/06, 12/06, 19/06, 26/06, 03/07, 10/07, 17/07, 24/07, 21/08, 28/08, 04/09, 11/09, 18/09, 25/09, 09/10, 16/10, 23/10, 06/11, 13/11, 20/11, 27/11, 04/12, 11/12, 18/12.

Dates de sorties : 30/05, 21/08, 23/09.

Méthodologie

La méthodologie est participative et collective.

Culture et Développement ne valorise « que » 30 minutes lors des ateliers « La terre comme vecteur

d'émancipation et de démocratie culturelle ». L'atelier au complet dure 2h30 et une partie de celui-ci est réservé à la pratique artistique elle-même qui n'est pas valorisée au sens du décret.

Toutefois, 30 minutes par séance sont réservées à la gestion du groupe, de l'atelier, des discussions. Au début de l'atelier, après l'installation du matériel, un moment d'expression ouverte est lancé où différentes questions sont adressées : quelqu'un-e veut-il revenir sur la séance précédente ? Avez-vous réfléchi à des projets éventuels ? Souhaitez-vous visiter ou parler d'un lieu, d'une pratique, d'une rencontre ?

Par exemple, lors d'un moment d'échange une participante a émis le souhait de mieux comprendre le monde de l'artisanat et plus spécifiquement de la céramique. « Est ce viable ? Est-il possible d'en vivre sans être un énorme marchand ? Comment ça marche ce monde-là ? ». A partir de cette demande, l'animatrice s'est mise en recherche d'une personne qui pourrait expliquer cela, qui pourrait rencontrer le groupe et répondre à ses questionnements.

Ces moments d'échanges sont très ouverts et permettent à chacun-e de s'exprimer librement et d'être écouté-e dans ses revendications ou remarques. C'est donc une décision collective qui est rapportée à l'atelier suivant : on décide collectivement ce qu'on va faire, puis on en reparle le matin suivant et on se lance. L'animatrice, elle, est là pour modérer et organiser les échanges, puis pour concrétiser les demandes.

Nous organisons également une fois par an une exposition collective où toutes et tous participent à la mise en place et à l'organisation de la journée.

Lieu des activités

L'activité a lieu à Marchienne-au-Pont, dans le quartier de la Docherie, au sein des locaux du *Service de Santé Mentale La Pioche*.

Partenaires

Le groupe thérapeutique L'Esquisse de l'asbl *La Pioche*.

Évaluation

Dans un premier temps, l'idée de sortir du quartier et de se confronter à d'autres lieux ou d'autres cultures a été reçue par une partie des participant-es de façon assez froide. C'est petit à petit que la confiance s'est installée et que de plus en plus de personnes ont rejoint les sorties.

Pour les activités communes, thèmes communs, exercices communs, etc. ; dans un premier temps, l'animatrice a laissé les participant-es organiser leur participation (à la demande de certain-es) mais ils et elles étaient finalement demandeur-euses que l'animatrice soit plus proactive en proposant des exercices concrets, en organisant les brainstorming, etc. L'animatrice sent un engouement grandissant pour cette nouvelle façon d'animer l'atelier : de très libre à plus construit, car c'est un besoin du groupe.

Le groupe étant mixte, il faut s'adapter aux différences de chacun-e et donc garder un cadre ouvert tout en le gardant structuré. La demande de faire ensemble, d'avoir un travail commun et des sorties ensemble vient des participant-es.

Activité 23 - LES TABLES RONDES HIVERNALES A LA VALLEE

CULTURE ET DÉVELOPPEMENT HAINAUT

Autogestion de projets collectifs par des participants

Genèse du projet

Le potager La Vallée, Jardin partagé de Châtelineau, existe depuis 2021. A l'initiative de ce potager, se trouvent trois personnes d'origine syrienne qui souhaitent avoir accès à un bout de terre pour cultiver, comme ils le faisaient dans leur pays d'origine. *Culture et Développement Hainaut* a encadré le projet, l'a développé et a détaché trois animateur·rices à raison d'une fois par semaine sur ce projet.

En 2023, partant du constat que les activités potagères sont ralenties durant la période hivernale et que le groupe de « potagistes » regrettaient le fait de faire moins de choses ensemble durant cette période, il a été décidé collectivement d'organiser des « Tables rondes hivernale » au sein de La Vallée, Jardin partagé de Châtelineau.

Lors des moments de rencontre au potager, beaucoup de participant·es échangent et partagent des vidéos, des pratiques, des conseils entre eux et elles. Il a donc été décidé d'en faire profiter plus de personnes : des personnes du quartier, des personnes sensibles à l'écologie, au jardinage, ...

Tous les sujets traités ont été amenés par les participant·es et organisés par elles/eux.

Pour qui ?

Lors de ces tables rondes, il y a deux publics.

Les potagistes : initialement, le potager fut impulsé par trois personnes d'origine syrienne. Le travail de *Culture et Développement Hainaut* a été de créer une émulsion de rencontres autour de ce potager en y intégrant des personnes du quartier, et de diverses origines, afin de favoriser les échanges interculturels.

Les potagistes sont majoritairement des hommes puisque sur 10 personnes seulement 2 sont des femmes. Ce groupe est par ailleurs riche d'une grande mixité à tous les niveaux, que ce soit le genre, l'âge ou la condition socio-économique. En effet, il est composé de personnes bénéficiaires du CPAS, de personnes pensionnées, de personnes réfugiées mais aussi de personnes ayant un emploi. Certaines personnes maîtrisent le français, alors que d'autres sont en apprentissage.

D'autre part, les personnes hors-potagistes qui ont fréquenté les tables rondes sont des personnes du quartier avec un intérêt fort pour le jardinage, la nature et sa préservation.

Objectifs

- *Mettre en place des groupes d'échanges, de réflexions et d'actions*
- *Partager diverses réalités et accéder aux autres cultures*
- *Développer et promouvoir des alternatives citoyennes*
- *Valoriser l'alimentation saine, locale et de saison et reconnecter le consommateur, le producteur et la terre.*

Calendrier

Il y a eu deux tables rondes en hiver : le 29/11 et le 13/12.

Méthodologie

Ce n'est pas tant le contenu des activités qui est remarquable sinon le processus en lui-même. Chacun-e s'est emparé d'un sujet et l'a mené à bien avec l'aide des animateur-trices ; c'est donc un processus d'autonomisation qui est lancé au sein de ce groupe.

Dans une démarche d'Education permanente, c'est la méthode « Bottom-up » qui a été privilégiée dans ce projet. Le projet a, en effet, émergé et a été porté par les potagistes. Ce sont eux et elles qui ont proposé les sujets, qui ont animé les rencontres et créé d'éventuels liens avec les personnes présentes.

La thématique de la première table ronde était « la taille des arbres fruitiers : intérêt et technique ». La deuxième table ronde a consisté en la projection du documentaire « Le potager de mon grand-père », suivie d'un débat.

Lieu des activités

La Vallée, Jardin partagé de Châtelineau, 80 rue de la vallée 6200 (bureau de *Culture et Développement Hainaut*).

Partenaires

/

Évaluation

Cette expérience a demandé une grande implication des participant-es et a été un succès du point de vue de l'investissement des potagistes ; plusieurs personnes étaient fières et heureuses d'avoir mené « quelque chose » à bien, d'avoir eu la parole et d'avoir pu partager leurs savoirs.

Peu de public extérieur nous a rejoint, nous étions entre 6 et 18 (le plus grand nombre de participant-es atteint). Cette faible participation de personnes extérieures était plutôt bénéfique pour certain-es potagistes, celles et ceux se sentant davantage à l'aise face à un public restreint. Elle fut en revanche décevante pour d'autres. Nous projetons de communiquer davantage, et vers plus de publics différents, à l'avenir.

Les dates choisies de ces tables rondes sont importantes, les potagistes ne souhaitent organiser des ateliers que de novembre à mars, car ils et elles souhaitent garder du temps pour les activités potagères durant les beaux jours.

Activités 24/25/26/27/28/29/30/31 - ALPHABÉTISATION

GAFFI

Processus d'alphabétisation

Genèse du projet

L'alphabétisation est au cœur du projet du *GAFFI* depuis sa création en 1978 et répond aux besoins des femmes que nous accueillons, dont la première demande est d'apprendre à parler, lire et écrire.

En 2023, notre action d'alphabétisation s'est déclinée dans un programme complet et intégré d'activités combinant des cours d'alphabétisation (en expression orale, lecture et écriture) et divers ateliers et activités. Notre démarche privilégie l'ancrage de l'apprentissage de la langue dans des projets collectifs plus larges, dans des échanges et des réflexions autour de thématiques, qui permettent de renforcer, de valoriser et reconnaître les compétences des participantes.

Une attention particulière est portée au dispositif mis en place et à la posture dans l'animation, qui sont essentiels pour installer un climat de confiance et d'écoute, et créer une dynamique de groupe positive. Dans sa mise en œuvre, notre action d'alphabétisation s'attache à l'accueil de chaque personne dans sa globalité et dans les différentes identités qui la composent, elle propose de construire les apprentissages en partant des réalités de vie et en développant une lecture qui met en évidence le caractère structurel et intersectionnel des dominations et des discriminations qui sont à l'œuvre dans l'organisation du monde.

Dans l'expression de l'individuel au collectif, les apprenantes en alpha partagent des expériences et des difficultés rencontrées dans leur parcours de femmes, mamans (et mamans solos), en exil, issues de milieux populaires. L'apprentissage de l'expression orale, de la lecture et de l'écriture s'appuie sur des contenus construits à partir des thématiques et sujets qui les concernent ; ces contenus permettent de développer une connaissance, une analyse, une mise en débat afin de faire avancer la réflexion collective et la compréhension de l'organisation du monde. A partir de ce cheminement, peuvent émerger à la fois des projets et des actions concrètes et la volonté de se mobiliser en lien et en réseau avec d'autres.

Les cours d'alphabétisation s'articulent autour de différentes thématiques approfondies dans des ateliers, groupes de paroles et de réflexion, et prennent place dans tout le processus d'Education permanente déployé globalement.

Notons que, d'années en années, nous observons que les parcours et situations de vie que les participantes nous livrent sont de plus en plus fragilisés (précarité socioéconomique, difficultés administratives, logement précaire, discriminations et violence genrée, impacts sur la santé). Le *GAFFI*, à travers les cours d'alphabétisation et les ateliers qui les complètent, représente pour elles un lieu ressource où trouver écoute, soutien, réconfort et entraide. L'accueil bienveillant et la dynamique de groupe que nous essayons d'installer favorisent ce climat d'écoute et de confiance et des échanges qui conduisent progressivement à une ouverture sur le monde, en développant un regard nouveau, critique, humaniste et solidaire.

Pour qui ?

Les femmes migrantes que nous avons accueillies en 2023 dans nos cours d'alphabétisation ont toutes connu un parcours migratoire et représentaient une vingtaine d'origines différentes, elles étaient nouvellement arrivées ou installées depuis quelques années en Belgique. Elles étaient principalement âgées entre 20 et 60 ans et leurs situations socioéconomiques étaient précaires : 51 % étaient bénéficiaires d'une aide du CPAS, 33% n'avaient aucun revenu (à charge du conjoint ou d'un parent), une faible minorité était au chômage ou travaillait dans le secteur du nettoyage.

37% étaient des mamans en situation de monoparentalité.

En 2023, nous avons accueilli au total plus de 110 personnes dans les groupes d'alphabétisation.

Objectifs

- *Permettre l'émancipation des femmes via les apprentissages et encourager leur autonomie*

Les objectifs poursuivis à travers le programme d'alphabétisation sont de permettre aux participantes d'acquérir de nouvelles compétences en expression orale, en lecture, en écriture, mais aussi d'être mieux informées, de participer à des débats et des réflexions collectives, d'exercer leur esprit critique et leurs capacités d'analyse, de mieux comprendre le monde pour y prendre une place active, d'être relays auprès de leur entourage, de développer de nouvelles pratiques : être autonome dans leurs démarches extérieures, mieux appréhender leurs droits et devoirs et oser les faire valoir, participer à des réunions qui concernent leurs enfants ou la vie de leur quartier, développer des projets, soutenir leurs enfants dans leur scolarité, construire un projet professionnel ou de formation, participer à des actions collectives.

- *Engendrer une réflexion critique sur la société au sein de laquelle s'inscrivent les femmes*

Dans la visée que nous défendons, il s'agit pour les participantes d'acquérir la lecture et l'écriture comme un outil d'expression de soi, de ses idées, un outil qui permet de raisonner, d'échanger avec d'autres, de rentrer en relation avec le monde ; en d'autres mots, il s'agit d'acquérir la lecture et l'écriture comme un outil d'émancipation et de communication qui permet de développer ses capacités à comprendre le monde et à agir sur son environnement social.

Calendrier

En 2023, nous avons organisé 7 groupes d'alphabétisation de niveaux différents dont le programme s'inscrit sur une année académique. Les cours se sont donnés à raison de 9 heures par semaine, complétés par des ateliers et des activités déployées sur les 3 thématiques de *Culture et Développement*.

Méthodologie

L'approche méthodologique a placé les participantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles ont été amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale s'est construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animatrices, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les participantes ont été amenées à partager leurs préoccupations, à échanger, à débattre et mener des réflexions collectives. Très à l'écoute de ce qui se vit auprès du public, tout en suivant des méthodologies propres à l'alphabétisation, le contenu des cours s'est élaboré au fur et à mesure de l'année en fonction du rythme d'apprentissage, des sujets qui intéressaient les participantes, des problématiques qu'elles ont soulevées, des projets collectifs qui émergeaient.

Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation ont acquis peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui, pour approfondir des réflexions sur des enjeux sociaux qui les concernent.

Lieu des activités

Les cours d'alphabétisation se sont déroulés dans les locaux du *GAFFI* à Schaerbeek.

Partenaires

Nos actions se développent en lien avec plusieurs réseaux dont, entre autres, *Lire et Ecrire Bruxelles*, association avec laquelle nous sommes en partenariat, notamment pour le détachement de formateur-trices. Une convention a été établie, elle stipule que les heures d'activités sont valorisées uniquement par le *GAFFI*.

Évaluation

Nous avons observé depuis 2 ans une irrégularité des participantes aux activités et cours d'alphabétisation. Et même si l'absentéisme s'est réduit en 2023, il est resté important. Il est lié principalement aux situations de vie qui se sont dégradées et complexifiées.

En effet, depuis le COVID 19, nous avons connu des crises à répétition (crise énergétique, crise climatique, inflation, crise du logement, etc.) qui sont venues détériorer les conditions de (sur)vie du public que nous accueillons au GAFFI. De plus, la vie au quotidien est rendue plus compliquée par la fermeture de nombreux services publics et par la généralisation du numérique pour l'accès à une série de droits sociaux fondamentaux. Les démarches administratives qui, avant 2020, pouvaient se régler en une matinée en se rendant directement au guichet d'une administration ou d'un service (commune, mutuelle, syndicat, CPAS ou autre), prennent désormais un temps long et incertain pour les personnes qui ne maîtrisent pas la langue et qui ne possèdent pas les outils informatiques. Les difficultés de survie au quotidien s'accumulent, elles génèrent un stress aigu qui peut engendrer angoisses, insomnies, fatigue et à long terme maladies et problèmes de santé. Elles impactent également la disponibilité aux cours d'alphabétisation, le rythme de progression dans les apprentissages et l'implication dans les projets du GAFFI.

Dans ce contexte, les animatrices ont pris du temps pour écouter, accompagner et orienter les personnes qui en avaient besoin, et par ailleurs, elles ont proposé des espaces de parole collectifs. En 2023, nous avons dans cette optique mis en place, avec le CPCP, des ateliers participatifs d'échanges, de réflexion, d'élaboration de projets pour identifier et proposer, en co-construction avec les personnes, des actions porteuses de sens en lien avec les réalités vécues (cf. Thématique 1).

Nous pensons, en effet, qu'il est important de développer avec les participantes engagées en alphabétisation des projets autour des problématiques vécues et de favoriser des actions plus globales en rejoignant des réseaux associatifs pour interpeller sur des questions sociales qui touchent les familles et les femmes de milieux populaires immigrés. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes engagé-es dans des partenariats autour de projets ancrés dans le quartier qui répondent à des besoins identifiés (création d'un EPN mobile, ouverture d'une Maison des parents) et dans des réseaux associatifs pour interpeller sur les questions sociales qui touchent les familles et les femmes de milieux populaires immigrés (nous sommes notamment membres, avec les groupes de mères du GAFFI, de la *Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent* (cf. Thématique 1).

Activité 32 - ATELIERS “SACS A LIRE” ET “HISTOIRES À LIRE, HISTOIRE A DIRE...”

GAFFI

Processus d’alphabétisation

Genèse du projet

Entre Sac à lire et théâtre Kamishibai, ce projet s’inscrit à la fois dans le processus d’alphabétisation et dans le travail mené autour de la parentalité.

Des ateliers hebdomadaires sont proposés depuis plusieurs années à des femmes en alphabétisation qui ont déjà un bon niveau de lecture et à des mamans du quartier intéressées par le projet.

Les ateliers ouverts aux personnes en alphabétisation ont pour but de les soutenir dans la démarche en préparant avec elles les lectures et en les mettant à l’aise et en confiance par rapport à l’objet et à l’acte de lire et de raconter des histoires. Ce travail influence positivement l’apprentissage de la langue française au niveau adulte et lui donne un sens dans une pratique concrète, liée à leur réalité. Ainsi, les compétences de lectrice et de conteuse se développent peu à peu pour être mise en œuvre à la maison et auprès de groupes de jeunes enfants. Les mamans sont guidées dans la découverte et l’exploitation des jeux et activités pédagogiques (contenus dans le Sac à lire) ou dans la préparation de la narration (travail autour de la prononciation, du vocabulaire, de l’intonation, du rythme de lecture). Une fois le sac « apprivoisé », les mamans peuvent l’emprunter pour l’utiliser en famille.

En aboutissement de ce travail, nous organisons avec les participantes des moments où elles peuvent valoriser et rendre visible leurs compétences auprès de groupes de jeunes enfants dans des structures de la petite enfance (maisons d’enfants, crèches, écoles maternelles et primaires).

En 2023, deux groupes ont pu être mis en place dans le cadre des ateliers hebdomadaires de lecture : le groupe « Sac à lire » et le groupe « Histoire à lire, histoire à dire... »

Plusieurs lectures ont pu s’organiser auprès de groupes d’enfants : accueils de classes maternelles de l’école *Sainte-Marie-Fraternité* située à côté du GAFFI, lectures et animations à l’école *de la Prospérité* de Molenbeek et auprès des enfants de la crèche *Atout Couleur*.

Pour qui?

Les ateliers se sont adressés à des mamans qui souhaitaient participer à un projet de lecture d’albums pour enfants et proposer des moments de lecture en famille et dans des structures de la petite enfance (crèches, écoles).

Deux groupes ont été constitués : le groupe « Sac à lire » qui a rassemblé 3 à 4 mamans en alphabétisation (vu le nombre de participantes, nous n’avons pas valorisé les heures de cette activité dans le tableau d’activités) et le groupe « Histoire à lire, histoire à dire... » composé de 5 à 7 mamans qui étaient plus à l’aise avec la lecture et en fin de parcours alpha ou scolarisées (cette activité est reprise dans le tableau d’activités).

Objectifs

Les objectifs poursuivis par ces deux ateliers étaient de :

- *Donner une place active aux mamans issues des milieux populaires immigrés en valorisant les compétences et savoirs des participantes.*

Cet objectif s'inscrit dans des démarches de découverte culturelle et de lecture en famille qui renforcent les liens parents/enfants, les compétences linguistiques, l'éveil à de nouvelles pratiques culturelles autour des livres, des histoires... dans une visée de prévention de l'illettrisme.

- *Améliorer le regard des acteurs scolaires et de la petite enfance sur les parents issus de milieux populaires immigrés.*

À partir des outils que constituent le Sac à lire et le Théâtre Kamishibai, il s'agit de préparer avec elles des lectures d'album jeunesse et d'organiser des animations dans les crèches et les classes maternelles ou primaires, pour valoriser leurs compétences en lecture vivante et le rôle positif que les mamans peuvent prendre au sein des écoles et des structures d'accueil de la petite enfance, et par la même, transformer le regard et les représentations véhiculées sur les familles et les femmes de milieux populaires immigrés.

Et cela grâce à la création d'espaces au sein des structures d'accueil (écoles, crèches, etc.) où ces parents trouvent une place active et un rôle positif et ainsi renforcer les échanges entre familles, milieu scolaire et milieu associatif.

Calendrier

L'atelier « Sac à lire » s'est déroulé les mercredis matin de 9h à 12h pour les mamans en alphabétisation. Le second atelier « Histoire à lire, histoire à dire... » proposé aux mamans déjà à l'aise avec la lecture, s'est déroulé les vendredis de 9h à 12h, de janvier à juin 2023, et les lundis de 9h30 à 12h, d'octobre à décembre 2023.

Méthodologie

Le projet a été mené en co-construction avec le groupe :

- Discussion de l'intention du projet ;
- Échanges par rapport aux expériences passées de chacune, de ce qu'elle a aimé, expérimenté, de ce qu'elle retient à transposer ;
- Découverte des sacs à lire, des albums et du Kamishibai ;
- Choix et préparation des lectures et des activités des sacs à lire.

L'animatrice a proposé également différents outils pour soutenir l'apprentissage de la lecture, surtout pour les mamans inscrites en alphabétisation.

La démarche était expérimentale, pragmatique, dans l'échange et le faire ensemble. Le groupe a essayé, discuté, ajusté, amélioré et partagé les idées pour avancer et exploiter au mieux le Kamishibai, le sac à lire, l'histoire, la mise en scène, l'animation d'activités qui ont accompagné la lecture.

Lieu des activités

Les ateliers se sont déroulés dans les locaux du GAFFI à Schaerbeek. Nous y avons accueilli également des groupes scolaires de l'école du quartier. Quelques lectures ont aussi été proposées à la crèche *Atout Couleur* située à côté du GAFFI et dans une école à Molenbeek. Une rencontre s'est organisée avec le *Foyer d'accueil Familles nombreuses* pour préparer une animation avec les mamans et enfants de cette structure.

Partenaires

Le projet s'est développé en collaboration avec des structures de la petite enfance et des écoles du quartier. Nous sommes en lien principalement avec l'école *Sainte-Marie-Fraternité* et la crèche *Atout Couleur*, toutes deux situées à proximité du *GAFFI*.

Nous sommes en collaboration également avec le *Centre ABC* qui a développé une expertise en théâtre Kamishibai.

Nous avons également organisé une formation au théâtre Kamishibai avec Cosima Jentzsch, conteuse spécialisée dans cet outil (2 demi-journées très intéressantes pour développer les compétences des participantes).

Évaluation

Les participantes ont bien accroché et ont été porteuses du projet. Elles ont donné de nombreuses idées, des pistes pour s'approprier les outils, les exploiter et avancer ensemble. Le processus s'est déployé en co-construction collective. Les expériences vécues à travers les pratiques, l'élaboration des animations et lectures, les rencontres avec les groupes d'enfants et les professionnels de la petite enfance ont stimulé la dynamique de groupe. Une nouvelle idée a germé et pourra se concrétiser en 2024 : celle de créer une histoire Kamishibai et un Sac à lire à partir d'un conte oral raconté par une participante.

Dans les perspectives, le groupe a également choisi de poursuivre le projet avec l'exploitation d'un Kamishibai créé en atelier d'expression artistique en 2022, qui a abouti à l'adaptation du conte « Boucle d'Or et les 3 ours » en planches pour le petit théâtre. Les participantes se sont donc projetées dans des perspectives prometteuses pour le futur du projet !

Activité 33 - SOUTIEN A LA PARENTALITE

GAFFI

Espace de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Genèse du projet

Dans le contexte de l'immigration et de l'exil, la fonction d'« être parent » est mise à l'épreuve. Souvent, les parents nous interpellent, nous interrogent sur des questions qui les préoccupent : quel modèle éducatif offrir à leurs enfants, comment s'inscrire en tant que parent dans la culture du pays d'accueil, comment permettre à leurs enfants de s'inscrire dans une culture dont ils ne déchiffrent pas les codes, que leur reste-t-il à transmettre à leurs enfants de leur éducation, culture et tradition ? Toutes ces questions nous semblent importantes à traiter et c'est pourquoi nous avons créé et nous animons, depuis plusieurs années, un groupe de paroles pour les mamans en alphabétisation à l'intérieur duquel les parents peuvent s'identifier, s'exprimer et interagir librement quels que soient leur vécu, leur contexte social ou culturel. Depuis 2016, le projet de soutien à la parentalité leur permet d'investir pleinement cet espace de parole afin que les mamans y développent un lien privilégié entre elles et s'engagent dans un processus d'élaboration groupal autour de leur parentalité.

Le groupe d'une dizaine de mamans d'origines diverses était jusqu'en juin 2021 animé par une animatrice du *GAFFI* et une psychologue du Planning familial *Groupe Santé Josaphat*. A partir de septembre 2022, un nouveau partenariat s'est noué avec le *CPCP*. Il nous semblait en effet important de travailler en coanimation avec une personne ressource pouvant apporter un éclairage sur les questions de parentalité, dans une démarche d'Education permanente.

A souligner : le travail mené dans le groupe en 2022-2023 a abouti à la publication d'une brochure : « On est (naît) pas dans la merde ! Quelques conseils précieux à l'attention des parents de petits (et grands !) », un précieux outil pour partager avec d'autres les idées, les questionnements et les pistes de solutions approfondies dans le groupe.

Pour qui?

Le groupe « Soutien à la parentalité » a rassemblé une dizaine des femmes intéressées par la thématique de la parentalité. Il était composé des mamans qui participaient, par la plupart, à d'autres activités du GAFFI.

Objectifs

- *Créer un espace d'échanges, de soutien et de réflexions autour des questions liées à la parentalité.*

Le projet a permis de créer un lieu dans lequel l'atmosphère créée a encouragé et a ouvert à une solidarité entre les participantes.

- *Outiller les femmes dans leur analyse macrosociale*

La démarche de réflexion proposée par les animatrices amène les participantes à prendre du recul, à analyser une situation et les enjeux sous-jacents, à développer une lecture globale et systémique par l'apport d'analyses sociologiques.

- *Renforcer les mamans et développer leur confiance en leurs capacités d'agir.*

L'un des objectifs est que les mamans puissent mobiliser les ressources nécessaires afin d'affronter les réalités vécues (comme celle d'être un parent en exil) et trouver ensemble des solutions aux problèmes rencontrés. Les échanges ont en effet été constructifs et ont apporté des pistes auxquelles les parents seuls n'auraient pas pensé.

Calendrier

Les rencontres se sont déroulées les jeudis de 9h à 12h de février à juin 2023, et les vendredis de 9h à 12h d'octobre à décembre 2023, une à deux fois par mois. Un nouveau groupe a été constitué dans ce dernier trimestre et poursuivra ses réunions en 2024.

Méthodologie

L'atelier s'est construit à partir des situations vécues apportées par les participantes, des situations qui ont abordé différentes thématiques (réseaux sociaux et cyberharcèlement, être femme dans la cellule familiale : sexisme et masculinisme en famille, répartition des rôles genrées, violences intrafamiliales et violences institutionnelles à l'école, le programme EVRAS, le système scolaire en Belgique, ...) qui ont été analysées collectivement, mises en débat et en réflexion collective. Face aux problématiques, le groupe a construit des pistes d'action.

En créant un climat de confiance et un cadre de sécurité, le collectif devient un soutien pour les participantes qui, en partageant leurs expériences, leurs préoccupations, peuvent prendre du recul et retrouver une énergie qui permet de changer leur regard et d'évoluer en apportant des changements positifs dans des situations qui leur semblaient inextricables. La rencontre qui s'y déroule est génératrice d'un climat serein qui permet de réduire l'isolement psychosocial, souvent générateur d'anxiété et de grande souffrance. Ce qui se joue permet à chacune de devenir actrice de son changement, stimulée par la créativité que génère le groupe.

Lieu des activités

Les ateliers se sont déroulés dans les locaux du GAFFI à Schaerbeek.

Partenaires

Notre partenaire pour ce projet en 2023 a été le *CPCP*, association d'Education permanente (avec lequel une convention a été établie de septembre à décembre pour une co-valorisation des heures d'activités). Voir annexe 6.

Évaluation

Les questions autour de la parentalité sont très présentes de manière générale dans les échanges et débats menés dans les groupes d'alphabétisation. C'est pourquoi la constitution d'un groupe de paroles et de réflexions spécifiques avait toute sa pertinence. Les thématiques développées à partir des situations amenées par les participantes ont été très variées (enseignement, éducation, exil, communication, réseaux sociaux, violences intra et extra-familiales, le genre et la répartition des rôles, etc.). La dynamique collective a permis une meilleure compréhension et l'émergence de pistes d'action pour répondre aux problématiques identifiées.

Activité 34 - « RENCONTRE INTERCULTURELLE, CRÉATION COLLECTIVE ET MÉTISSAGE » : ateliers d'« Expressions féministes » via le média artistique

GAFFI

Créations culturelles collectives de supports d'information/sensibilisation/interpellation

Genèse du projet

Depuis sa création, le *GAFFI* a la volonté de développer des moyens d'expression et de valorisation des femmes migrantes, peu ou pas scolarisées, la volonté également de construire avec elles des clés d'émancipation (lire, écrire, comprendre le monde, réfléchir ensemble, se mobiliser autour de projets communs, développer son pouvoir d'imaginer, de créer, d'agir), la volonté enfin d'ouvrir des espaces de rencontres de cultures. Le projet « Rencontre interculturelle, création collective et métissage » prend place dans cette visée qui nous anime.

Les expériences d'ateliers d'expression artistique et culturelle menés précédemment nous ont montré tous les bénéfices que les apprenantes en alphabétisation peuvent en retirer, à savoir une meilleure estime de soi, une valorisation, une reconnaissance, une libération de la parole jamais dite, ... autant de premiers pas vers l'émancipation.

Les apprentissages et les processus d'Education permanente que nous mettons en œuvre se construisent en partant des problématiques vécues et partagées dans les groupes, et en développant une lecture qui met en évidence le caractère structurel et intersectionnel des dominations et des discriminations qui sont à l'œuvre dans l'organisation du monde.

L'atelier artistique démarré en 2023 (et qui se poursuivra en 2024) a participé à la démarche en proposant un travail autour de l'expression féministe croisée avec d'autres dimensions intersectionnelles :

- En partant des réalités de vie des femmes racisées ;
- En explorant leurs expressions féministes : quels messages, quelles luttes, quels droits ;
- En explorant les techniques et expressions artistiques : amener les participantes à réaliser une création visuelle qui illustre, raconte, exprime leurs visions, leurs messages, leurs combats, leurs espoirs.

La découverte d'artistes féministes africaines et de leurs créations a été proposée pour présenter plusieurs façons de s'appropriier les thématiques choisies et apporter des éléments d'inspiration.

Dans le cadre du présent projet, il nous semblait intéressant de croiser l'expression féministe et l'expression artistique pouvant venir en appui, donner une dimension nouvelle, ouvrir de nouveaux moyens pour illustrer les propos, les réflexions, les réalités, soutenir les échanges et l'émancipation des femmes, faire évoluer les regards et les représentations du monde.

Pour qui ?

Les ateliers d'expression artistique ont été proposés aux femmes participant déjà à d'autres activités du GAFFI (alphabétisation).

Objectifs

Le projet a, avec des femmes migrantes engagées en alphabétisation, développé une action culturelle. Et cela en mettant au centre, à travers la création artistique collective, la valorisation des savoirs et la rencontre interculturelle, dans un climat bienveillant et convivial propice aux échanges et à l'expérimentation du vivre et faire ensemble.

Les objectifs poursuivis dans le cadre du projet sont les suivants :

- *Permettre à des femmes migrantes peu ou pas scolarisées de s'approprier des moyens d'expression culturelle et artistique.*
- *Ouvrir des espaces d'expression et de rencontre interculturelle, de partage d'expériences et de savoirs.*
- *Valoriser les richesses culturelles des participantes et sensibiliser, par la diffusion publique des créations, aux savoirs et richesses culturelles portées par les femmes migrantes.*
- *Favoriser l'émancipation (présenter publiquement ses créations, prendre la parole, transmettre).*

Calendrier

Les ateliers se sont adressés à 2 groupes différents sous la forme d'un même module de 4 à 5 séances hebdomadaires de 3h. Ils se poursuivront en 2024 et toucheront 2 nouveaux groupes.

Méthodologie

Les ateliers ont proposé aux participantes de vivre ensemble des découvertes culturelles, de s'approprier de techniques artistiques dans des démarches d'expression, de création et de co-construction. L'accent était porté sur l'ouverture à la richesse des univers culturels et des techniques artistiques.

L'artiste-animatrice d'atelier et l'animatrice du GAFFI qui l'a accompagné ont mis à disposition des outils, des supports, des techniques d'expression tout en proposant un accompagnement des participantes dans le processus de création, dans la découverte et l'exploration de leurs richesses culturelles, de leurs imaginaires, de leurs potentiels créatifs, jusqu'à la réalisation d'une œuvre aboutie.

Les démarches pédagogiques qui sont proposées dans le cadre du projet ont privilégié à la fois une reconnaissance de chaque personne, dans son parcours, son histoire, sa culture mais aussi une co-construction d'un projet de groupe.

Les processus mis en œuvre ont été sources de changement à différents niveaux : travail sur la confiance en soi, valorisation des parcours, des cultures, mise en pratique des apprentissages. Ils contribuent à la construction de l'estime de soi des participantes, à la découverte et à la transmission

de ses talents et de ses richesses culturelles, à la rencontre interculturelle, à l'expression individuelle et collective. Les participantes ont été amenées à s'écouter, à s'exprimer, à se positionner. La dynamique collective était importante dans la mesure où le groupe a soutenu, encouragé, valorisé le projet et la participation de chacune. Ce fut l'occasion d'apprendre, de réfléchir, de communiquer et de mettre les talents de chacune en pratique pour construire un projet. Les participantes trouveront, dans la poursuite du projet en 2024, et dans les moments d'exposition prévus, des moyens, par la création collective et sa diffusion, d'être entendues et reconnues.

Les démarches mises en œuvre ont contribué à une amélioration du regard de chacune sur elle-même, sur sa capacité à imaginer, créer, rêver, agir.

Lieu des activités

Les ateliers se sont déroulés dans les locaux du *GAFFI* à Schaerbeek.

Partenaires

Notre partenaire pour ce projet en 2023 a été Axelle Vanoli, une jeune artiste plasticienne qui a animé les ateliers. Citons également le *Centre culturel de Schaerbeek*, partenaire de longue date du *GAFFI*, qui accueillera les créations en mai 2024, dans le cadre de l'événement « Côté quartiers ».

Évaluation

Les premiers ateliers ont rencontré une belle adhésion dans les 2 groupes au sein desquels ils ont été proposés. A partir de la linogravure, les participantes ont créé un alphabet et une illustration pour partager leurs revendications féministes.

Plusieurs moments se sont succédés pour construire le processus d'expression et de création : échanges, observations, expérimentations, découverte de nouveaux moyens d'expression, curiosité, réflexion sur les messages et revendications que les participantes souhaitaient transmettre.

Le projet se poursuivra en 2024 et les créations seront rassemblées pour former une œuvre collective. Des expositions sont d'ores et déjà programmées au *GAFFI* en mars 2024 en lien avec la Journée internationale pour les droits des femmes et en mai 2024 au *Centre culturel de Schaerbeek*.

Activité 35 - LES TABLES DE CONVERSATION : mobilisation des personnes autour de projets du groupe d'implication locale

LES AMIS D'ALADDIN

Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde

Genèse du projet

Mises en place il y a une dizaine d'années déjà, les « Tables de conversation » en français sont devenues un rendez-vous incontournable pour le public qui les fréquente depuis plusieurs années et qui se réunit deux fois par semaine pour y participer. Cette activité touche aux 3 thématiques d'action développées par *Culture et Développement*, elle est transversale.

Cette activité est donc tout à fait mouvante dans son contenu, selon les sujets abordés et la réalité vécue par les femmes présentes. En 2023, des thématiques aussi diverses que l'alimentation de saison, le racisme, le séisme au Maroc, l'identité, la précarité, la migration, les rêves, etc. ont été abordées.

De plus, sur base de ces discussions, nous organisons régulièrement des activités liées aux thèmes qui

émergent lors des « Tables de conversation ». Ces activités ont lieu, ou pas, durant le temps de la « Table de conversation ». Le projet d'écologie populaire « Toka de Yasmin » est, quant à lui, né au sein de notre association en 2023 sur base des discussions ayant eu lieu dans le cadre des « Tables de conversation ».

Pour qui ?

La « Table de conversation » est une activité ouverte à toute personne souhaitant y prendre part. Une présence régulière est souhaitée, mais n'est pas formalisée comme obligatoire. Au total, 19 femmes ont assisté à la « Table de conversation » en 2023, avec une moyenne de 8 femmes par activité.

Parmi ces femmes, la grande majorité vient du Maroc, certaines viennent de milieux ruraux et d'autres de milieux urbains. La plupart d'entre elles sont arabophones et leur niveau d'étude est varié : certaines sont analphabètes, d'autres alphabétisées en arabe, d'autres encore maîtrisent plusieurs langues parlées comme écrites.

Certaines participantes viennent depuis des années, d'autres sont venues il y a longtemps et recommencent à venir, d'autres découvrent, par l'intermédiaire d'une amie, cette activité. En 2023, 3 femmes originaires d'Albanie ont rejoint le groupe. L'âge des participantes varie de 30 à 75 ans.

Le groupe est donc relativement stable, ce qui représente pour nous l'avantage de pouvoir aller plus loin dans les problématiques, mais aussi de créer un lien de confiance au fur et à mesure des « Tables de conversation » qui permet de libérer la parole sur certains sujets sensibles.

Objectifs

- *Outils nos publics pour qu'ils puissent argumenter et construire leurs points de vue*

Les « Tables de conversation » se déroulent en français : il s'agit du « prétexte de la rencontre ». Les niveaux de français de chaque participante vont de la découverte de la langue à une maîtrise complète. Ainsi, l'objectif n'est pas que chaque participante arrive à parler le français au terme d'une année de participation, mais le fait d'échanger en français leur permet de s'imprégner progressivement de la langue afin de pouvoir plus aisément s'exprimer au sein de l'espace public.

L'enjeu des « Tables de conversation » est donc que la pratique du français permette de se rencontrer et d'échanger ensemble sur diverses thématiques d'Education permanente de notre réseau ; toujours ancrées dans leurs vécus.

Les « Tables de conversation » sont en effet des moments d'échanges fertiles qui s'ancrent dans des problématiques concrètes et actuelles de notre société. Elles ont permis cette année encore d'aborder des questions sociales et politiques relevant de la démarche d'Education permanente. Le genre, la justice climatique, les inégalités et le racisme furent autant de sujets abordés grâce aux conversations amenées par les femmes, à la lumière de l'actualité vue ou de leurs expériences personnelles.

- *Créer un espace sûr où s'exprimer et s'émanciper*

Ces « Tables de conversation » sont un véritable espace d'échanges et de discussions desquels émergent des problématiques dont font part les participantes à cette activité. La relation « chaude » que nous entretenons avec ces femmes nous permet de prendre connaissance de ces problématiques alors que notre mission de travailleuses communautaires nous encourage à tenter de les travailler ensemble, d'en faire quelque chose.

Les « Tables de conversation » ont de fait été par moment le lieu de conflits et de débats intenses, où chacune a été amenée à réfléchir et s'exprimer à propos de ces sujets de société.

Ces échanges favorisent la prise de parole, l'écoute, l'argumentation et permettent aux femmes de se positionner que ce soit en « Table de conversation » ou dans des situations externes où elles doivent pouvoir activer leurs droits, exprimer leurs points de vue.

Calendrier

Les « Tables de conversation » sont organisées 2 fois par semaine, les mardis et jeudis de 9h30 à 11h30, toute l'année (hors période de congés scolaires). Par ailleurs, en 2023, certaines tables de conversation du jeudi ont été remplacées par le projet « Toka de Yasmin » étant donné que le public participant à ces deux activités est à peu près le même.

Méthodologie

Cet espace de parole libérée s'explique notamment par le fait que le groupe est constitué exclusivement de femmes. Si cette non-mixité n'est pas voulue ni imposée par notre association, nous reconnaissons qu'elle permet d'offrir un espace d'expression libre à ces femmes. Par ailleurs, la mixité culturelle permet d'offrir des échanges riches en expériences et points de vue dans les discussions.

On peut distinguer deux méthodologies complémentaires employées afin d'animer les « Tables de conversation ».

La première méthodologie consiste au choix par l'animatrice d'amener un sujet inspiré par l'actualité ou relatif à l'une des thématiques développées par *Culture et Développement*, ce choix étant guidé par la pertinence du sujet quant au groupe mais aussi aux activités prévues.

La deuxième méthodologie consiste à approfondir un sujet qui a déjà émergé spontanément lors d'une discussion précédente entre les participantes. Nous rediscutons alors généralement du sujet dans un champ plus large, afin d'aborder une thématique plus générale en groupe.

Dans les deux cas, nous nous servons d'outils comme le photolangage, les supports numériques ou encore les jeux afin d'aborder les sujets. Nous trouvons ces outils notamment dans les ressources pédagogiques de l'asbl *Cultures & Santé*, qui met à disposition des asbl comme la nôtre de nombreux supports adaptés et pertinents.

Ces deux méthodologies sont donc en vase communicant : les sujets sont choisis de manière pertinente et en lien, aux yeux des participantes comme au vu de l'actualité et des questions de société. De plus, les discussions sont aussi parfois suivies d'une expérience concrète vécue en groupe, comme le démontre l'exemple de la naissance du projet « Toka de Yasmin » ; à partir d'un sujet exprimé en « Table de conversation », de nouvelles activités communautaires pertinentes sont mises en place. En outre, la plupart des sorties extra-muros sont également inspirées de ces discussions.

Lieu des activités

Les « Tables de conversation » ont lieu dans les locaux de notre asbl *Les Amis d'Aladdin*.

Évaluation

Les « Tables de conversation » sont devenues une activité incontournable pour beaucoup de femmes du public de notre asbl. Les participantes nous répètent souvent à quel point ces moments sont importants pour

elles : les « Tables de conversation » constituent l'un des rares endroits où elles peuvent pratiquer leur français, où elles peuvent parler librement, et de tout, et accéder à un espace où écouter et être écoutées. S'exprimer sur tous les sujets, dans un espace sécurisé et sécurisant, sans peur du jugement, permet une parole libre et des débats ouverts. Cela favorise un climat bienveillant et une dynamique de groupe positive.

Grâce au lien de confiance qui s'est créé dans le groupe avec le temps, la parole libre et ouverte permet d'aborder des sujets plus délicats, voire tabous pour certaines femmes. La « Table de conversation » fut en 2023, à nouveau, un lieu où peuvent se discuter de manière sûre et encadrée, sur les sujets les plus délicats amenés par les femmes.

Ce fut notamment le cas pour les discussions autour du programme EVRAS. Ce scandale a trouvé un écho important auprès des femmes fréquentant l'activité « Table de conversation ». La thématique, ayant trait plus largement aux questions de sexualité et de genre, a sensiblement préoccupé beaucoup de mamans qui ont abordé spontanément la question. Cette polémique extérieure à la « Table de conversation » a donc engendré des débats particulièrement intenses et confrontant pour beaucoup en son sein. Bien qu'aborder ces problématiques a été perturbant, et parfois dérangeant pour certaines (y compris pour les animatrices), nous sommes convaincues que le tout est de bien encadrer les discussions, d'offrir un *safe space* pour permettre des échanges de point de vue différents à ce type de problématiques traversant la société. Nous restons convaincues que le conflit (ici de points de vue) est « source de vie ».

Nous avons également pu constater la pertinence de lier des expériences concrètes à ces discussions grâce aux sorties « extra-muros » que nous organisons en parallèle et qui ont permis d'enrichir ces réflexions.

Enfin, cette année 2023, nous avons eu une attention particulière sur le lien entre alphabétisation et Education permanente. Sachant qu'il n'est réalistement pas possible d'aller loin dans les problématiques sans une connaissance avancée du français, nous avons porté une attention toute particulière à cet aspect. De nombreuses associations d'Education permanente font face à ce défi de la langue. En réponse à cela, nous pensons que se rassembler de manière régulière autour de thèmes concernant le vécu des femmes, en utilisant *autant que faire se peut* le français, constitue déjà une démarche d'Education permanente.

Soulignons le courage et la volonté de ces femmes, dont certaines n'ont pas eu l'opportunité/la chance d'aller à l'école, de venir régulièrement aux « Tables de conversation » alors même que certaines ne comprennent que très peu de ce qu'il s'y dit. Rajoutons qu'en 2023, la venue de 3 femmes originaires d'Albanie a d'ailleurs encouragé d'autant plus le groupe à communiquer autant que possible en français ; cet effort mutuel de chaque femme permet de consolider le groupe. Soulignons également les progrès notables et impressionnants des femmes au fur et à mesure de leur engagement régulier au sein de cette activité.

Ainsi, c'est dans un but de reconnaissance mutuelle et de bienveillance que nous tâcherons de continuer à aborder des problématiques sociétales complexes avec humilité.

Activité 36 - LE « CAFE DES VOISIN-ES » : mobilisation des personnes autour de projets du groupe d'implication locale

LES AMIS D'ALADDIN

Création et/ou expérimentation d'outils de décryptage

Genèse

A la genèse de cette activité, il y avait *la Poissonnerie* ; un lieu développé par les habitant-es du 214 rue du Progrès à 1030 Bruxelles, grâce à l'asbl *Woningen123logement*. Ce projet citoyen sous la forme d'une "occupation précaire" offre la possibilité aux habitant-es du quartier de se rencontrer via plusieurs activités initialement proposées par les habitant-es de *la Poissonnerie* : Les « Jeudis de la Sardine », une table d'hôtes accueillant tout le monde (habitant-es, personnes sans-abris, sans-papiers, artistes...) et la « Friperie / Donnerie », espace de vêtements de seconde main ouvert pour les habitants dans l'ancien magasin de la *Poissonnerie*.

Dans le but de soutenir cette initiative, de coconstruire ce projet citoyen et d'aller à la rencontre du public le plus exclu, nous cogérons, depuis 2013, avec les habitant-es de *la Poissonnerie*, 3 activités récurrentes :

- Le « Café des voisin-es », comme décrit ici ;
- Un projet collectif de récupération et redistribution de denrées alimentaires, la « récup' », organisé dans le même temps - mais en plus du « Café des voisin-es » - avec une autre animatrice communautaire ;
- La cogestion de la « Friperie / Donnerie », qui est ouverte à la suite de l'activité « Café des voisin-es ».

Afin de répondre aux besoins individuels et collectifs de ce public, nous articulons des activités diversifiées lors des « Cafés des voisins ».

En parallèle des activités collectives, nous avons identifié avec les habitant-es des problématiques individuelles dues à leurs conditions de vie précaire. Dès lors, nous organisons d'année en année (depuis 2019), diverses activités pendant le « Café des voisin-es » qui répondent à ces besoins individuels :

- Grâce au partenariat avec *Lire et Écrire*, nous avons pu bénéficier de l'aide d'un informaticien public qui a pu soutenir une trentaine de personnes dans des démarches diverses (prise de rendez-vous, impression de documents, commande de document à l'administration communale, à la mutuelle, factures d'énergie, ainsi que l'installation d'application telle que *It's me* ...).

- L'assistante sociale de notre asbl, a pu répondre à certaines demandes d'aide d'habitant-es fréquentant l'activité.

De plus, afin d'aider les parents dans leurs expériences et vécus quant à l'école, un membre de la *Coalition des parents issus de milieux populaires et des associations qui les soutiennent* est venu régulièrement au « Café des voisin-es ».

Dès lors, ces activités intégrées au « Café des voisin-es » en font un lieu de ressources essentiel. De plus, des synergies émergent à partir de la rencontre des habitant-es. Les projets impulsés et gérés par les habitant-es sont en permanente évolution selon leurs allers et venues et leurs besoins, au regard,

par exemple, du projet de récupération alimentaire -émanant du « Café des voisin-es » - qui a connu diverses transformations.

En juin 2023, le « Café des voisin-es » a dû être déplacé à un nouvel endroit pour des raisons d'insalubrité à la *Poissonnerie*. Ce déménagement de nos activités est la conséquence d'une grosse crise institutionnelle de l'asbl *Woningen123logements*.

Pour qui ?

Comparativement à d'autres publics que nous rencontrons, nous n'avons pas de statistiques établies pour les habitant-es qui fréquentent le « Café des voisin-es » car, pour garantir l'anonymat et l'accès inconditionnel de ce public, nous ne collectons que les informations qu'ils veulent bien nous communiquer.

Les habitant-es de *la Poissonnerie* sont également membres actifs du projet et sont appelé-es à participer *autant que faire se peut et se peut* à ce projet collectif. Il est nécessaire de rappeler la précarité de cet habitat d'occupation temporaire et celle de ses habitant-es qui n'y vivent pas toujours par choix.

En ce sens, le public de *la Poissonnerie* peut être considéré comme « non captif¹ » ; les habitant-es viennent chercher pour la majorité un logement, et non avant tout un projet dans lequel s'investir. Ils ne sont donc pas forcément en demande de participer et de s'investir dans le projet de *la Poissonnerie*. En plus des problématiques quotidiennes qu'engendre la précarité en soi, le caractère « non captif » de ce public explique la grande énergie que nous investissons dans ce projet et le partenariat que nous menons. En effet, ce dispositif demande plus de disponibilité et d'accompagnement individuel car, pour pouvoir s'engager dans un projet collectif et/ou politique, les habitant-es ont d'abord besoin d'avoir leurs besoins primaires satisfaits (se loger, manger, activer leurs droits...)

Nous constatons la précarité et la détresse psychologique que ces personnes vivent. C'est le cas notamment des personnes sans-papiers ou avec des papiers d'Espagne, dont très peu touchent un revenu d'intégration.

Ce sont essentiellement des femmes que nous rencontrons (70% de femmes pour 30% d'hommes). Les personnes qui fréquentent cette activité sont issues de l'immigration récentes (de 0 à 10 ans). Les origines de ce public sont variées : marocaines (parfois avec la nationalité espagnole ou italienne), tunisiennes, algériennes, roms, bulgares, Conakry guinéennes, belges et grecques. Une grande mixité générationnelle est également présente. Nous accueillons des personnes de 22 à 67 ans.

Objectifs

- *Soutenir des actions citoyennes solidaires des habitant-es (dont le lieu-dit « la Poissonnerie ») et les renforcer*

¹ Un public « non captif » est un public qui n'a pas fait le démarche de participer à une activité spécifique ou à une thématique. Il est donc là « par hasard », pour une autre raison ou un prétexte souvent en lien avec un besoin autre que celui proposé par l'organisateur·trice.

L'activité « Café des voisin-es » est née d'un partenariat avec *la Poissonnerie*, avec l'idée de créer ensemble un lieu d'accueil inconditionnel, pour et par les habitant-es du quartier, et notamment celles et ceux de *la Poissonnerie*.

Dans notre démarche d'Education permanente, nous nous inscrivons toujours dans une dynamique de cogestion et de communication avec les habitant-es de *la Poissonnerie* afin de continuer à soutenir, autant que nous le pouvons, ce projet citoyen. Nous tâchons d'accompagner le projet, d'identifier les leviers et les freins, tout comme nous tâchons de reconnaître nos limites d'intervention. Concrètement, cette année, nous avons accompagné les habitant-es dans leurs communications internes, essayé de coconstruire des solutions pour la gestion des lieux (nettoyage, rangement, recherche de moyens), proposé des médiations entre habitant-es, interpellé -avec les habitant.es- l'Organe d'administration de l'asbl pour leur faire part des difficultés des habitant-es...

L'asbl *Woningen123logements* et ses habitant-es de *la Poissonnerie* ont connu depuis 2022 des difficultés dans sa gestion interne, de par son organisation qu'ils et elles qualifient d'organique. Également touché par la crise économique, le projet de *la Poissonnerie* est perméable aux difficultés socio-économiques de ses habitant-es. C'est pourquoi, nous les soutenons aussi individuellement et collectivement.

➤ *Favoriser l'émancipation des citoyen-nes et habitant-es du quartier*

Le « Café des voisin-es » a pour objectif de permettre aux habitant-es du quartier (et notamment de *la Poissonnerie*, comme expliqué ci-dessus) de s'inscrire dans des démarches d'émancipation diverses. Cette activité est un lieu où chacun-e peut venir chercher diverses ressources et relais, à différents niveaux, et ainsi être accompagné-e dans son émancipation.

Les habitant-es peuvent donc trouver en ce lieu du « Café des voisin-es » un espace ressource, mais aussi un espace à investir. Le « Café des voisin-es » est un lieu sur lequel on peut agir. A ce titre, l'exemple du changement de lieu de cette activité est parlant.

En effet, ce déménagement était largement désiré par les personnes fréquentant le lieu tous les mercredis matin. L'insalubrité de plus en plus visible de cet endroit devenait pour certain-es dissuasive. Ainsi, lorsque nous avons dû déménager précipitamment en juin, pour un temps indéfini à ce moment-là, les femmes ont décidé de lancer une pétition de leur propre initiative afin de rester dans le local des *Travailleur-euses Sociaux-les de Rue*. Cette pétition a été rédigée, diffusée et signée par les habitant-es et adressée à la directrice pédagogique de notre asbl.

En réclamant leur droit à un espace sain, propre et accueillant, les femmes ont entamé une démarche collective et spontanée qui témoigne là aussi d'un processus d'émancipation et d'autonomisation remarquable.

Si en 2023, deux types d'accompagnements individualisés ont été organisés pendant ce moment d'accueil (informaticien public et accompagnement par notre assistante sociale), notons que ces divers accompagnements ont notamment permis de faire émerger la problématique socio-économique que la fracture numérique soulève pour nos publics.

L'assistante sociale a ainsi pu relayer cette problématique de la fracture numérique via sa participation à la démarche politique « Contre l'ordonnance Bruxelles numérique » où elle porte la parole recueillie au « Café des voisin-es ». Ainsi, nous collectons les témoignages des habitant.es dans une première étape. La seconde est de permettre aux personnes concernées de se mobiliser sur cette démarche politique pour que leurs droits soient respectés.

➤ *Répondre aux besoins individuels pour développer des dispositifs collectifs*

Un objectif du « Café des voisin-es » est également de permettre aux habitant-es de participer de manière formelle et informelle à la vie de quartier, pour établir les liens sociaux. Cela permet aux habitant-es de sortir de l'isolement pour qu'ils/elles puissent trouver des ressources dans les espaces collectifs.

C'est comme cela, par exemple, que certaines femmes ont pu créer des liens entre elles et que certaines ont pu s'engager petit à petit dans des dispositifs plus structurés (participation à la friperie, à un séjour...)

Calendrier

Le « Café des voisin-es » a lieu tous les mercredis matin, de 9h à 12h.

Nous avons décidé d'ouvrir pendant les vacances scolaires depuis octobre 2022, pour pouvoir poursuivre la pérennisation de la récupération alimentaire et l'aide informatique.

Méthodologie

Le « Café des voisin-es » est un lieu ouvert à toutes et tous, sans condition aucune. Ce dispositif s'adapte à la population, il a vocation à suivre la dynamique des habitant-es qui le côtoient.

Nous sommes restées vigilantes en 2023 à ce que tout le monde puisse se sentir accueilli dans ce lieu. En effet, pour participer au « Café des voisin-es », aucun engagement n'est demandé à court, moyen ou long terme, dans un projet collectif car l'objectif premier est de créer un lieu de confiance et d'accueil inconditionnel.

C'est d'ailleurs cet accueil inconditionnel qui permet de proposer des activités adaptées à la demande de notre public et de les mettre en place ensemble. Le « Café des voisin-es » peut être considéré comme un « incubateur de projets », où se vivent des tensions sociales en raison de la rencontre de publics différents.

Citons qu'au cours des dernières années, le « Café des voisin-es » a permis de développer d'abord en son sein et ensuite dans des dispositifs distincts : la « récup' alimentaire », des séjours cogérés par les femmes, des ciné-débats, des tables d'hôtes, des sorties « extra muros », ...

Nous constatons qu'entamer une démarche d'Education permanente avec un public précarisé, dont les

« besoins primaires » ne sont pas toujours comblés (logement, alimentation, etc.), passe par la relation « chaude » et donc le maintien d'un contact régulier. C'est par notre accueil inconditionnel, notre présence sur le long terme, que nous pouvons espérer faire émerger une dynamique collective mais aussi participer à l'émancipation des membres du public fréquentant une activité comme « le Café des voisin-es ».

Lieu des activités

Le « Café des voisin-es » a lieu à *la Poissonnerie*, au 214 rue du Progrès - 1030, jusqu'au mois de juin. Il a ensuite été déplacé au local des *Travailleur Sociaux de Rue (TSR)* – au centre du quartier Brabant et à 200 mètres de notre asbl - à l'adresse Place Gaucheret, 11 - 1030.

Partenaires

Woningen123logement : Depuis 2013, nous développons un partenariat avec l'asbl, dans le cadre de la participation au projet de *la Poissonnerie*. Cette association a comme objectif la création de logements solidaires et autogérés grâce à des occupations précaires. A travers ce mécanisme, l'association vise le développement personnel de chaque individu au sein du groupe, des collectifs et œuvre à l'insertion sociale par le « logement » (entendu comme lieu où l'individu peut se poser et construire pour lui-même et pour le groupe un projet de vie en société). Le développement de toutes sortes d'activités par les résident-es de *la Poissonnerie* et de la rue du Progrès (+/- 120 personnes) participe également à ce processus.

Lire et Écrire : Cette asbl lutte pour le droit à l'alphabétisation pour tous. Elle agit pour que tout adulte qui le souhaite puisse trouver près de chez soi une alphabétisation de qualité. *Lire et Écrire* est reconnue comme mouvement d'Education permanente depuis 2007. En plus de l'alphabétisation, elle organise l'accueil et l'orientation du public. Elle forme des travailleurs du secteur. Elle réalise des campagnes de sensibilisation et d'interpellation politique. Elle mène des recherches et études.

Évaluation

Le « Café des voisin-es » est depuis une dizaine d'années un lieu de référence de nombreuses et nombreux habitant-es du quartier Nord.

Pourtant, depuis plusieurs mois déjà, le local qui nous accueillait était régulièrement dans un état de saleté problématique pour accueillir du public, et recevoir et stocker la nourriture pour le projet de « récup' ». Nous avons, à plusieurs reprises, tenté de cogérer et participer à la gestion des conflits avec les membres de *la Poissonnerie*. Ce lieu communautaire faisait malheureusement face à une « crise institutionnelle » et n'était plus en mesure d'offrir le cadre adapté au « Café des voisin-es ».

Ainsi, nous avons dû trouver au plus vite une alternative d'endroit où organiser les activités « Café des voisins » et « récup' », alors que la friperie est demeurée à *la Poissonnerie* afin de continuer à soutenir ce projet citoyen.

Pour trouver un autre lieu porteur et collectif, nous sommes rentrées en contact avec les *TSR (Travailleur-euses Sociaux-les de Rue)* de la commune de Schaerbeek, partenaires de longue date, qui disposent d'un local dans le quartier. Il a dès lors été convenu que nous utilisions ce local. Cette solution de « dépannage » était à la base temporaire. Toutefois, la crise institutionnelle de *Woningen123logement* s'est poursuivie et la non-résolution du problème d'insalubrité à *la Poissonnerie* s'est confirmée, en même temps qu'est apparue la possibilité de faire un partenariat sur le long terme avec les *TSR*.

En effet, nos objectifs quant au public du quartier étaient partiellement similaires, et la localisation centrale du local était aussi adaptée que *la Poissonnerie*. En plus des deux animatrices des *Amis d'Aladdin*, il y a donc eu en 2023 un ou une Travailleur-euse Social-e de Rue présent-e pour animer à nos côtés le « Café des voisin-es » et ainsi, par ce biais, la rencontre d'un autre public du quartier.

Dès lors, en juin 2023, la « récup' » s'est installée à l'espace Jolly et est donc devenue indépendante de l'activité « Café des voisin-es ». Les deux activités se sont donc déroulées en même temps, mais à deux endroits séparés, avec deux animatrices encadrant chacune une des deux activités simultanément. Ce déménagement n'a pas dénaturé le « Café des voisin-es », qui est resté un lieu actif.

La différenciation du lieu des deux activités a permis de nous recentrer sur l'activité « Café des voisin-es

», car le moment de l'arrivée des denrées alimentaires provoquait une rupture dans la dynamique du groupe. Toutefois, suite à cette différenciation entre les deux activités du mercredi matin, nous avons pu constater que de nombreuses femmes participant au projet de « récup' » ne sont, pour la plupart, plus venues systématiquement au « Café des voisin-es ». Elles se sont souvent directement rendues au local Jolly pour s'occuper du projet de « récup' ».

Il semble que ces habitant-es participant au projet « récup' » privilégient la satisfaction de leurs besoins primaires qu'offre le panier alimentaire. La fréquentation du « Café des voisin-es » s'en est vue affectée. Nous avons conscience de cette nouvelle dynamique et le constat qui en a découlé témoigne à quel point notre mission communautaire est directement dépendante des conditions de vie des habitant-es.

Nous nous devons de réajuster cette activité au regard des évolutions de l'environnement au sein duquel elle se déploie. Le local des TSR sur la place Gaucheret est un nouvel environnement pour le « Café des voisin-es », et nous devons donc en 2024 nous y adapter et l'investir afin que cette activité reste un endroit d'échanges et de partages important, d'autant plus que notre époque est marquée par des situations d'isolement et de difficultés socio-économiques croissantes.

Dès lors, afin de pouvoir offrir cet espace à un public plus large, en 2024, nous projetons donc, au retour du printemps, d'organiser le « Café des voisin-es » sur la place Gaucheret pour un accueil/une promotion de notre activité à destination d'un public « tout-venant ».

Nous pourrions ainsi profiter de la sortie de l'école 8, qui est située sur la place elle aussi, et où sont scolarisé-es de nombreux enfants du quartier que les parents viennent chercher. Le « Café des voisin-es » restera une activité dynamique, en s'ouvrant à encore davantage d'habitantes et habitants.

Activité 37 - DÉMARCHES COLLECTIVES "EXTRA-MUROS" PAR ET POUR LES PUBLICS PRÉCARISÉS

LES AMIS D'ALADDIN

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

Depuis de nombreuses années, les activités « extra-muros » font parties des méthodologies que nous utilisons afin d'ouvrir les grilles de lecture du monde aux habitant-es du quartier et/ou aux participant-es à nos activités multiples.

Grâce à l'activité « Café des voisin-es », activité hebdomadaire initialement organisée à *la Poissonnerie*, en 2017, certaines femmes ont envisagé d'organiser elles-mêmes des sorties et activités culturelles, toujours durant les vacances scolaires, ainsi qu'un séjour résidentiel mères-enfants. Deux séjours hors de Bruxelles ont dès lors été organisés, en 2018 et en 2021, après une longue préparation en amont par les femmes. Ainsi, notre association est également le lieu de dynamiques collectives autour de la mise en place de sorties et activités à, ou en dehors de, Bruxelles.

En 2023, avec notre public, nous avons organisé diverses sorties et activités ponctuelles, qui ont permis de sortir des sentiers battus, de découvrir de nouveaux lieux et de nouvelles réalités en lien avec les thématiques abordées au « Café des voisin-es ». Ces sorties et activités furent variées en matière de

thèmes abordés et de lieux : une journée à la mer, la découverte du quartier des Marolles par le prisme de son histoire migratoire, la participation à la Marche contre le racisme, la projection d'un film familial traitant d'un sujet féministe...

Pour qui ?

Comme développé auparavant dans ce rapport, deux publics composent nos activités communautaires : le public du « Café des voisin-es » et celui des « Tables de conversation ». Certaines femmes côtoient les deux activités, tandis que d'autres ne participent qu'à une des deux, et que les hommes ne fréquentent que le « Café des voisin-es ».

Dans le quartier Nord, les familles sont confrontées à de multiples problématiques. Les habitant-es sont majoritairement issu-es de l'immigration ancienne ou très récente et sont dans des situations socio-économiques fragiles. Nous avons soutenu ce public car il s'agit de personnes ayant le plus besoin de soutien. Les femmes et leurs enfants sortent rarement de leur quartier et encore moins de la ville.

La plupart des participantes font partie de la nouvelle vague d'immigration de personnes d'origine d'Afrique noire ou maghrébine ayant la nationalité espagnole ou italienne. La plupart n'ont pas de famille, de communauté, ni d'ami-es qui peuvent les soutenir.

Objectifs

➤ *Repousser les murs du quartier et des possibles*

Nous avons constaté que le passage de l'activité en groupe à l'activité en autonomie (sortie sans animatrices et/ou en famille) n'est pas si évident malgré l'implication de notre public durant ces sorties et activités en dehors des activités régulières et en dehors du temps « classique » des activités.

Organiser ensemble ces sorties permet de repousser ensemble les limites de ces « frontières invisibles » et de permettre aux femmes de réitérer l'expérience grâce à la prise de conscience de l'accessibilité de certains endroits. Cette activité permet aussi de dépasser les freins économiques qui engendrent l'inaccessibilité des lieux culturels. C'est pourquoi nous avons un partenariat avec l'asbl *Article 27*, asbl qui permet un accès élargi aux lieux culturels (cinémas, théâtre, expositions, ...) grâce à des tickets à prix réduit.

L'objectif de ces sorties et activités est donc de permettre à ce public précarisé de repousser les murs toujours plus étroits de sa réalité, de permettre son émancipation grâce à la découverte de nouveaux horizons, via la culture et le dépassement des frontières (visibles ou pas) du quartier ou encore la découverte d'autres possibles.

➤ *(Ré)investir l'espace public et construire « l'égalité des places » de notre public : les femmes*

Le travail communautaire au sein des *Amis d'Aladdin* s'inscrit dans une démarche d'Éducation permanente à destination, ou plutôt aux côtés de/avec, un public dont la situation socio-économique a été encore plus sensiblement fragilisée par la crise du covid suivie de la crise énergétique qui ont marqué les dernières années.

La capacité à s'accomplir, à s'épanouir, en tant que citoyen-ne au sein d'une société n'est possible qu'à condition de répondre à des besoins de base. Il n'est pas donc possible de s'inscrire dans un processus d'Éducation permanente sans prendre en compte la réalité du public car, quand il est difficile de se nourrir et de se loger dignement, dépenser de l'argent et du temps pour des activités hors de sa zone de vie relève d'un privilège, d'autant plus lorsqu'on ne maîtrise pas les codes (que ce soit la langue, le

fonctionnement des transports ou encore l'offre culturelle d'une ville). À cela s'ajoutent différents freins, dont : le manque de connaissance de terrains de loisirs et culturels de Bruxelles, la peur des regards, certaines femmes parlent peu le français, ont des situations financières instables, les prix des transports en commun sont peu abordables pour elles.

Ces sorties sont donc accessibles à toutes et tous, l'argent ne pouvant être un frein à la participation.

Si nous proposons ces activités chaque année, c'est que cela prend du temps d'acquiescer cette confiance en soi et d'affirmer sa légitimité pour pouvoir se déplacer sur un territoire dont on ignore les risques. En effet, un sentiment d'insécurité -souvent légitime en tant que femme- les empêche de sortir de leur zone connue.

Ces activités ont en commun de permettre aux participant-es d'investir, de découvrir différemment l'espace public. Pour beaucoup de ces femmes, l'espace public apparaît comme étranger et même hostile. Elles témoignent régulièrement du fait qu'elles ne se sentent pas « chez elles » à Bruxelles, malgré que la majorité y vivent depuis de nombreuses années. Elles disent se sentir toujours comme des étrangères, ne se sentent pas légitimes dans cette ville. La visite guidée du quartier des Marolles avec *AlterBrussels* (asbl proposant des visites alternatives) a visé à aborder cette problématique de l'immigration de manière pertinente.

Nous avons pu visiter les Marolles avec une guide elle-même issue de l'immigration ayant grandi dans ce quartier. Cette visite a permis aux 16 femmes et enfants présent-es de découvrir comment et combien la migration des italiens puis marocains pour le travail tout le long du 20^{ème} siècle fut constitutive de l'histoire de Bruxelles. Cette visite guidée a permis d'appréhender différemment ce quartier de Bruxelles, et d'aider à construire la légitimité de la place des femmes au sein de notre ville.

Cette impression d'imposture ou d'illégitimité se vit d'autant plus en dehors de Bruxelles. C'est pourquoi, une sortie en groupe, en famille, en dehors de Bruxelles, permet aux femmes de trouver la force d'affronter cette dimension.

La manifestation contre le racisme a également permis de travailler sur cet objectif de (ré)investissement de l'espace public. En revendiquant au cœur de Bruxelles le droit à l'égalité en tant que personnes racisées, aux côtés de milliers de personnes, les femmes ont participé à un mouvement de revendication au sein même de leur ville.

➤ *Soutenir les parents dans leur rôle de 1er éducateur de leurs enfants*

Cet objectif – en lien direct avec notre mission de soutien à la parentalité - est celui de permettre aux parents de renforcer et valoriser leur rôle parental dans tous les contextes en s'appuyant sur leurs ressources individuelles et collectives. Dès lors, prendre le tram ou le train pour découvrir un nouvel endroit en famille permet de passer des moments privilégiés hors du cadre de la maison ou du quartier connu.

Lors de la visite guidée du quartier des Marolles, par exemple, l'expérience commune vécue par les enfants et mamans a permis le partage d'histoires de migration au sein des familles. Les mamans ont pu expliquer à leurs enfants le lien de leur propre famille à la Belgique.

Calendrier

Cinq activités ont été organisées en fonction de la météo, de mars à août.

Méthodologie

Notre méthodologie relève de l'approche « bottom-up » : partir du public – de sa réalité, de ce qu'il se passe et se dit dans les échanges lors des activités – afin de coconstruire des activités pertinentes et sensées.

Nous tâchons de travailler en amont et en aval avec le public, selon l'activité qu'il fréquente. L'objectif est donc de toujours nous inscrire dans une continuité entre ce qu'il se dit, ce qui se joue dans nos activités, et les sorties proposées. Cette continuité est possible grâce au fait que les femmes de l'activité « Tables de conversation » sont présentes de manière régulière deux fois par semaine à raison de 2h par matinée, et que certaines habitantes du quartier fréquentent régulièrement le « Café des voisin-es ». Cela permet d'aborder en profondeur certains sujets et de réfléchir ensemble à la mise en place d'activités.

Nous pensons que lier des expériences concrètes aux discussions, comme ce fut le cas pour la visite du quartier des Marolles, est un processus pertinent afin d'être proactifs vis-à-vis des demandes, besoins et réalités que nous partagent les femmes.

Par exemple, si faire une visite d'un quartier est une activité qui pourrait être qualifiée de récréative, le choix du quartier des Marolles et le visiter avec une guide locale de l'association *AlterBrussels* fut le résultat de discussions en amont sur l'histoire de la migration à Bruxelles. Le public fréquentant nos activités étant issu de la migration, avec des parcours migratoires divers, cette thématique est très souvent abordée lors de nos activités, les habitantes et habitants partageant leurs témoignages et regards sur leurs arrivées et vécus à Bruxelles.

Cette même méthodologie fut mise en œuvre pour la projection du film *Calamity* : ces dernières années, le sujet de la place de la femme au sein de la société a traversé nombre de nos activités. Ainsi, il nous est apparu que le choix du film *Calamity*, retraçant le destin d'un personnage féminin fort, faisait écho à ce sujet.

Nous avons donc discuté, en amont de cette projection récréative, de thèmes féministes. De plus, à la suite de la projection, avec les enfants, mais aussi en « Table de conversation » par la suite, ce sujet fut porteur de nombreux débats.

Lieu des activités

Chaque activité a eu lieu dans un lieu différent sur le territoire de Bruxelles mais également de Belgique.

A Bruxelles, nous avons été au Musée du tram, dans le quartier des Marolles, à la Marche contre le racisme dans le centre-ville, à *la Poissonnerie*. Nos explorations, en dehors de Bruxelles se sont réalisées à Ostende et à Anvers.

Partenaires

Article 27 : L'asbl se « donne la mission de sensibiliser, de faciliter la participation culturelle pour toute personne vivant une situation sociale et/ou économique difficile. Elle agit sur le coût de l'offre via un ticket modérateur valable à Bruxelles et en Wallonie et elle mise sur l'accompagnement pour encourager l'expression critique et/ou artistique. Son travail se développe en réseau avec des partenaires sociaux, culturels et les publics. »

Évaluation

Il suffit de venir à une « Table de conversation » ou à un « Café des voisin-es » des *Amis d'Aladdin* afin de constater l'importance des sorties « hors asbl » en famille, ainsi que la demande d'en planifier toujours plus. Les femmes expriment à chaque fois combien cela les enrichit et participe à leur épanouissement dans la ville de Bruxelles de quitter leur quotidien pour quelques heures et de découvrir de nouvelles choses, qui plus est quand elles peuvent les partager avec leurs enfants.

D'une part, ces activités renforcent les liens, entre les parents et enfants, entre participant-es mais aussi les liens avec nous, l'équipe communautaire. D'autre part, c'est ce renforcement de liens, et la dynamique qui en découle, qui favorise l'émergence de projets en commun, la possibilité d'aborder des thèmes sociétaux et/ou politiques qui nourrissent les débats et élargissent les représentations du

monde.

Notons également que nous estimons comme résultat positif de notre démarche lorsque les femmes organisent de manière autonome leur accès aux tickets Article 27 aux pour emmener leurs enfants dans des lieux culturels.

Nos activités sont en constante évolution, au regard des contextes, des demandes, besoins et envies des femmes que nous accompagnons chaque semaine.

Activité 38 - LA MARCHÉ DES PHILOSOPHES/DISOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE

BEAU-MUR

Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde

Genèse du projet

Depuis maintenant 37 ans, le Centre Liégeois du Beau-Mur coordonne des projets d'Éducation permanente avec les associations qui compose sa maison associative et met à disposition des espaces d'échange et d'accueil destinés aux associations et aux citoyen·nes porteur·ses de projets démocratiques et alternatifs. Le Beau-Mur permet la rencontre entre différents acteurs de la société civile et facilite ainsi l'émergence de nouveaux projets et collectifs. En effet, nous n'avons pas souvent l'occasion de nous questionner de manière plus globale, plus philosophique ou sociologique, et surtout, nous n'avons jamais de réponses définitives.

Cette année, cette activité s'est concrétisée, entres autres, par l'organisation de débats à travers des spectacles qui répondent à une des thématiques sur laquelle se questionnent les associations et les publics qui fréquentent le Beau-Mur, à savoir : Sommes-nous libres ? Ou, en d'autres mots, de qui et de quoi sommes-nous serviles ?

Si cette question philosophique peut être considérée comme déconnectée de la réalité, elle est pourtant essentielle car elle permet de se questionner sur le sens de nos actes et nos actions ou activités, sur nos croyances de liberté, d'évaluer nos capacités d'autonomie et de travailler sur nos représentations tronquées de nos libertés puisque nous sommes tous situés dans un contexte socio-économique donné.

Pour se faire, le *Beau-Mur* a choisi d'être l'un des lieux d'accueil du projet « La marche des philosophes. »

C'est avec Charly Magonza et Agathe Mortelecq que nous avons choisi de travailler cette thématique. En effet, ces philosophes ont marché de commune en commune avec leur spectacle dans un sac à dos et se sont arrêtés pour offrir chaque soir, dans un lieu différent, une représentation de ce seul en scène adapté du Discours de la servitude volontaire qui permet de se poser les questions que nous voulions traiter, à savoir : Comment la servitude peut-elle être volontaire ? Comment la liberté peut-elle se nier elle-même ? Comment peut-on avoir le désir de se soumettre ?

Pour qui ?

Le public présent était diversifié : hommes et femmes adultes, certain·es habitant·es du quartier, des personnes impliquées dans les associations membres/associations du quartier, des parents et étudiants, des personnes habituées de fréquenter les activités proposées par le Beau-Mur.

Objectifs

- *Se questionner sur un enjeu de société commun aux associations et publics du Beau-Mur*

À travers nos activités, le *Beau-Mur*, invite les associations et leurs publics à se questionner sur les enjeux de société. Cette année, nous avons choisi, au regard de l'actualité, de nous interroger sur les raisons qui font que nous sommes, globalement, en tant que société, réticent-es aux changements, imperméables aux alertes de l'urgence écologique, indifférent-es aux inégalités.

- *Utiliser un média porteur de sens et de démocratisation culturelle*

Si nous avons choisi ce média, c'est parce qu'il permet au public qui y participe de vivre un temps « long », de vagabonder de lieux en lieux, à pied, avec son sac spectacle sur son dos, pour permettre une réflexion collective coconstruite avec les publics et accessible au plus grand nombre.

- *Se décentrer grâce à d'autres grilles d'analyses, vision du monde*

Notre objectif était de revisiter nos représentations à travers la pensée d'un auteur du XVIème siècle (Etienne de La Boétie) au regard de l'actualité de notre société et de prendre du recul, pour cette activité-ci, à l'aide de la philosophie.

Calendrier

Les 16/06 et 17/06.

Méthodologie

C'est grâce à nos rencontres inter-associatives, ainsi que la rencontre permanente de publics divers et variés (le Beau-Mur se trouve être un carrefour associatif et citoyen) que nous avons choisi de travailler la thématique de notre rapport à la liberté, en provoquant le débat et la réflexion collective.

Au regard de notre ancrage en Éducation permanente, nous avons opté pour la démarche participative du projet de Charly Magonza et Agathe Mortelecq : « La marche des philosophes » grâce à :

- Une entrée dans la réflexion avec des philosophes qui sont au même niveau que les publics grâce à la marche (démocratie culturelle). Il s'agit d'une méthodologie participative puisque le spectacle faisait partie d'une tournée théâtrale pédestre à la rencontre des habitant-es, pour partager la pensée radicale de *La Boétie* sur notre rapport à la liberté.
- Provoquer le dialogue et le débat car dans ce spectacle se jouait un étonnant dialogue avec *La Boétie* : le comédien nous embarquait à travers le Discours de la servitude volontaire dans une traversée épique et quelque peu inattendue. C'était un plongeon au cœur d'une pensée saisissante.
- Approfondir et essemmer la réflexion car à l'issue de la représentation, l'équipe de la pièce proposait un bord de scène avec le public mais les invitait aussi à les rejoindre dès le lendemain, pour les accompagner à pied jusqu'à leur prochaine destination, et ainsi profiter de la marche pour continuer les discussions entamées lors de la soirée.

Lieu des activités

Centre Liégeois du Beau-Mur (et en itinérance pour la marche philosophique)

Partenaires

/

Évaluation

Comme à chaque fois que nous proposons un projet théâtral atypique (dans la forme et le fond), le succès est au rendez-vous, tant en termes de public que de questionnement et d'échanges !

Nous évaluons positivement cette activité car nous constatons, avant, pendant et après l'activité que le public réagit, philosophe, réfléchi et transpose ce texte vieux de 500 ans à notre époque actuelle. Si

lointain, mais encore si réel ! D'après leurs dires, cela leur donne à réfléchir sur le sens de leurs actes, ça donne du sens aux actions collectives, ça fait du lien entre les publics des différents lieux culturels par lequel le projet se déplace (le lien est réel puisque les publics sont invités à marcher, au sens littéral, de lieu en lieu, en compagnie de l'équipe théâtrale.

Activité 39 - COLLECTIF COOP'OSONS

DBAO

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

Le secteur « Education à la Paix » est un des groupes historiques de l'identité de l'asbl *De Bouche à Oreille*. Pour tout un public, l'association *De Bouche à Oreille*, ce sont avant tout des (en-)jeux de coopération. Cette dynamique a toujours été portée par des travailleur·euses et des volontaires. En 2021, un collectif s'est reconstitué et renforcé afin de redéfinir les objectifs et l'identité du projet. Le groupe a travaillé entre autres sur un changement de nom, pour être davantage dans « l'ère du temps ». C'est ainsi qu'en 2022, le nom « Coop'Osons » a remplacé « Education à la Paix ». Dès lors, un nouveau programme d'activité s'est créé, avec une meilleure communication et l'utilisation de nouveaux outils, plus actuels.

Pour qui ?

Le groupe est ouvert à toutes et tous, femmes et hommes, qu'ils soient travailleur·euses ou volontaires du réseau *De Bouche à Oreille*.

Objectifs

- *Identifier les objectifs du projet et les missions prises en charge par celui-ci.*
- *Dynamiser la thématique de la coopération en proposant un nouveau catalogue d'activités et actualiser une démarche d'« éducation à la paix ».*
- *Renforcer la place des volontaires dans le projet.*
- *Rendre accessible à tous les publics les activités de coopération par le jeu.*
- *Œuvrer pour sensibiliser le public à une culture de paix et de citoyenneté.*

Calendrier

29/03, 24/05, 23/06, 6/09, 18/10, 29/11

Méthodologie

En 2023, les participant·es sont venu·es apporter leurs réflexions au sujet du projet, afin de lui donner la direction souhaitée. Pour développer et renforcer une citoyenneté active et une communication non-violente, le groupe a poursuivi l'utilisation des nouveaux outils déjà disponibles en 2022, tels que ceux de l'intelligence collective, le sketchnoting, etc. La dynamique du jeu est en effet transversale dans *De Bouche à Oreille*, ainsi, diverses animations font appel à cette dynamique. Les valeurs de coopération le sont tout autant. C'est ainsi que, progressivement, le collectif a cherché en 2023 à tendre vers une mise en commun des activités de « Li Cramignon » et de « Coop'Osons » au sein d'un même programme.

Lieu des activités

Thimister

Partenaires

/

Évaluation

2023 a encore fait évoluer le projet. La dynamique du collectif a renforcé la place de la coopération dans l'asbl et la région. Les outils tels que la ludothèque ou la Ludo'mobile ont participé à offrir une nouvelle visibilité à un projet et des idées présentes depuis près de 40 ans dans notre réseau. Notons que le défi majeur reste l'implication de volontaires dans le projet.

Activité 40 - COMITE DE GESTION DE LA LUDOTHEQUE

DBAO (Coop'Osons)

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

Depuis quelques années, le développement d'une ludothèque s'organise dans le cadre des activités du secteur « Coop'Osons » de l'asbl *De Bouche à Oreille*. Cette ludothèque est une belle porte d'entrée pour prendre contact et être sensibilisé-es aux dynamiques de la coopération. Elle est cogérée par la coordinatrice et des volontaires qui accompagnent le public dans la découverte des jeux. Ces volontaires ont éprouvé le besoin de se rencontrer afin de porter le projet, de le faire évoluer de manière commune. Le nouvel outil de la caravane de la « ludo'mobile », apporté à la suite du COVID, représente dans cette visée, un atout supplémentaire.

Pour qui ?

Tou-tes les volontaires.

Objectifs

- *Découvrir, partager et expérimenter de nouveaux outils de sensibilisation.*

Les objectifs sont de coordonner la ludothèque et sa version « ludo'mobile », d'impliquer les volontaires dans le projet et de le faire évoluer, de partager la découverte de nouveaux outils et d'expérimenter de nouvelles pratiques. Ce groupe a également pour visée de découvrir de nouveaux outils de sensibilisation et de réfléchir à leur adaptation pour les publics visés par le projet.

Calendrier

25/01, 16/06, 80/6, 11/10

Méthodologie

Les réunions sont fixées afin de convenir au plus grand nombre. Chacun-e y apporte son vécu, ses constats et ses idées. Les volontaires sont invité-es à découvrir les (en-)jeux du moment, à poser les choix stratégiques en commun pour l'évolution des ludothèques. Les participant-es amènent au groupe de nouveaux outils ou jeux d'animation qu'elles et ils expérimentent avant de les proposer au public des activités.

Lieu des activités

Thimister

Partenaires

/

Évaluation

Ce processus d'implication de volontaires dans la conduite et les stratégies de développement d'un outil est pertinent. Toutefois, il n'est pas simple de fidéliser et de continuer à maintenir l'attrait pour une implication régulière. Ce processus est inclusif car il permet d'impliquer des personnes quel que soit leur âge, leurs compétences ou leur parcours. Cette action est complémentaire à celles du collectif coopération.

Activité 41 - LUDOTHEQUE COOPERATIVE

DBAO (coop'Osons)

Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Genèse du projet

Faire la promotion du jeu coopératif a été dans l'ADN historique du projet « Coop'Osons » de l'asbl *De Bouche à Oreille*. Bien que les jeux coopératifs soient actuellement produits en plus grand nombre, leur promotion et le partage de cette pédagogie vers le public restent d'actualité.

Pour qui ?

Ce projet vise à rassembler des personnes de milieux et d'horizons différents, des familles, des adultes joueur-euses ou en devenir, des animateur-trices, des enseignant-es, des personnes valides ou moins, désireu-ses de découvrir la pédagogie de la coopération.

Objectifs

- *Découvrir et expérimenter la coopération par le jeu*

L'objectif est de favoriser l'expression, la négociation et le respect de la place de l'autre, bref les premières étapes vers la paix.

Calendrier

03/10, 14/10

Méthodologie

La ludothèque est un bel outil pour découvrir, en fonction des envies, les différentes richesses du jeu coopératif. Les personnes peuvent se regrouper et choisir un jeu, en étant soutenues par des volontaires qui, après avoir découvert et été formé-es aux jeux de coopération, sont présent-es pour guider les joueur-euses dans leurs choix et leur expliquer les règles. Ces volontaires sensibilisent sur les apports de la coopération et expérimentent directement ces outils en partageant leurs connaissances des jeux et en jouant. Cette expérimentation vise à être reproduite dans le cadre familial, professionnel ou associatif en offrant la possibilité de louer des jeux à prix modique. Les échanges entre les participant-es permettent de mettre en valeur les richesses pédagogiques du jeu de coopération. Celles-ci amènent à la possibilité de renforcer l'estime de soi, pour échanger, s'exprimer avec les autres pour battre le jeu. Ces atouts sont précieux et permettent une émancipation croissante, tant dans la vie familiale que dans la société et le milieu professionnel.

Cette activité offre une possibilité récurrente au public de s'interroger sur la place du jeu dans les interactions humaines et la place de l'on laisse à l'autre. En 2023, la ludothèque mobile avec sa caravane a pris le dessus sur la ludothèque dans les locaux de « *De Bouche à Oreille* », en allant directement vers le public.

Lieu des activités

Thimister

Évaluation

Cette activité complète efficacement la vie du projet, elle permet au public de revenir avec une certaine régularité de se familiariser avec la pédagogie de la coopération.

Activité 42 - LUDO'MOBILE COOPERATIVE

DBAO (coop'Osons)

Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Genèse du projet

Cet outil est issu de la période de COVID qui a tenu éloigné le public, durant de longs mois, des activités du projet « Coop'Osons ». Aussi, afin de pouvoir aller vers celui-ci, l'idée d'une ludothèque mobile s'est développée dans le collectif coopération. Avec un soutien de la Province de Liège, « Coop'Osons » a pu acquérir une caravane d'occasion et progressivement l'aménager pour aller vers des publics éloignés de ses actions.

Pour qui ?

Le public qui aime jouer et désire partager les valeurs de la coopération.

Objectifs

- *Expérimenter la coopération par le jeu et atteindre un public moins accessible*

Les objectifs sont d'expérimenter la coopération par le jeu, de créer du lien, de se rencontrer en allant à la rencontre d'un public plus défavorisé ou éloigné des actions du projet. Cette démarche vise à aller vers les publics qui sont éducativement et culturellement éloignés des outils de la coopération et qui sont ceux qui vivent le plus durement les crises passées et actuelles.

- *Démocratiser l'accès aux activités socio-culturelles*

Par le biais de la ludothèque mobile, nous donnons accès à des outils socio-culturels en allant vers le public afin qu'à l'avenir il puisse lui-même s'autoriser à avoir accès à ce dispositif gratuit et d'éducation à la paix.

Calendrier

11/01, 08/02, 12/04, 10/05, 14/06, 01/09, 13/09, 06/10, 11/10, 25/10, 03/11, 08/11, 15/11, 22/11, 01/12, 13/12, 20/12, 27/12

Méthodologie

La ludothèque est mise en place et animée par des volontaires qui sont présent-es afin de conseiller et d'expliquer les jeux en fonction des besoins et des envies du public. Des tables sont disponibles pour jouer et les jeux sont également disponibles à la location. Cette démarche s'inscrit dans les objectifs précédemment fixés de la ludothèque coopérative, mais en y ajoutant la question de l'accessibilité à ces outils pour des publics fragilisés ou moins informés de ces pédagogies. En 2023, de manière croissante la dynamique de la ludothèque mobile a pris le pas sur la ludothèque dans les locaux de l'asbl. Cette caravane a été peinte et décorée avec le support de l'équipe de volontaires en 2022, ce qui la rend encore plus attrayante. La présence de la Ludo'mobile s'est également faite en concertation avec les autorités de certaines communes, afin d'avoir une dynamique plus ciblée.

Lieu des activités

Évaluation

En 2023, la ludothèque a réellement explosé ses demandes d'intervention pour de nouveaux partenaires. Cet outil offre une très belle visibilité à ce projet afin de le rendre accessible au plus grand nombre (démocratie culturelle).

Activité 43 - LA BOITE A OUTILS D'AUTO-DÉFENSE EMOTIONNELLE

DBAO (coop'Osons)

Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Genèse du projet

Au-delà de la promotion du jeu coopératif qui a toujours été l'ADN du projet « coop'Osons » de l'asbl *De Bouche à Oreille*, ce projet s'est élargi depuis quelques années aux sujets qui traitent de la parentalité (ex : ateliers bébé-signe, ...). Cette animation partage de nouveaux outils vers un plus large public pour compléter le programme existant. Encadré-es par une spécialiste du livre jeunesse, les participant-es à cet atelier partagent les diverses situations complexes qui impliquent des enfants et pour lesquelles les réponses manquent dans la manière de gérer ces moments difficiles.

Pour qui ?

Ce projet vise les parents et personnes qui encadrent les familles ou qui travaillent avec des enfants.

Objectif

- *Partager un outil éducatif*
- *Rendre les parents davantage acteur-rices de changement dans l'évolution des enfants au travers des difficultés*

Calendrier

11/01

Méthodologie

Le public découvre de manière conviviale et pédagogique des livres qui traitent de différents thèmes émanant des échanges sur des situations parfois difficiles vécues avec les enfants (ou leurs questionnements), dans le but de savoir comment chacun-e peut y faire face. Les échanges d'expérience qui suivent ces apports permettent de désenclaver les parents ou autres intervenant-es à même de gérer les aspects complexes de l'éducation.

Lieu des activités

Verviers

Évaluation

Cette nouvelle activité complète particulièrement l'approche de la parentalité. Ce thème était évoqué depuis de nombreuses années et n'avait pas encore eu la chance d'avoir un tel développement dans le projet.

Activité 44 - GROUPE PORTEUR DE LA « MAISON DE L'IMAGINAIRE »

DBAO (La Maison de l'Imaginaire)

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

Un groupe de citoyen·nes proches de l'art et de la culture ont, il y a un peu plus d'une dizaine d'années, créé « La Maison de l'Imaginaire », au sein du réseau *De Bouche à Oreille*. Ces personnes ayant une expérience, parfois dans une vie professionnelle passée, dans l'Education permanente et ont l'intention d'utiliser et de promouvoir certains « outils » artistiques et culturels, comme le cinéma, la poésie, la musique, la photographie..., pour dynamiser la réflexion et le regard de nos concitoyen·nes sur des enjeux de société moins explorés.

Dans les années 2010 – 2013, « la Maison de l'Imaginaire » avait exploré des thèmes comme le Burn-out, l'immigration italienne en Belgique, par le biais de conférences, concerts et autres approches.

Après une pause de quelques années, le groupe s'est reconstitué pour poursuivre ses objectifs visant à allier la culture et les cultures dans une démarche d'Education permanente. Alors que les actions ont été annulées ou reportées en 2021 pour des raisons de crise sanitaire, le groupe s'est lancé dans un nouveau programme d'activités. Depuis 2022, cette dynamique s'est renforcée avec l'apport de nouveaux·elles volontaires dans le projet.

Pour qui ?

Le public visé est composé de personnes en recherche d'activités culturelles qui relève d'une dimension citoyenne, au travers d'une démarche d'Education permanente.

Objectifs

- *Utiliser et promouvoir des outils artistiques et culturels pour penser des enjeux sociétaux*

Des outils comme le cinéma, la poésie, la musique, ..., sont exploités pour dynamiser la réflexion et le regard de nos concitoyen·nes sur des enjeux de société moins explorés. La « Maison de l'Imaginaire » vise également un large public qui n'est pas toujours sensibilisé aux thématiques liées à la culture et aux diverses cultures en utilisant celle-ci comme « porte d'entrée » ou comme « prétexte » vers des thématiques parfois sensibles, comme en 2022 celle de l'immigration.

Calendrier

Le groupe s'est rencontré une seule fois en 2023, le 16/01.

Méthodologie

Le groupe porteur de « La Maison de l'Imaginaire » échange sur les dynamiques artistiques tels que les concerts ou le cinéma et la littérature pour amener le public vers de nouveaux champs de réflexion. Outre l'organisation d'un concert de Giacomo Lariccia que nous ne valorisons pas en Education permanente, le groupe a mis sur pied une soirée autour du roman de Léo Ferré « Benoît Misère » sur les difficultés des passages aux différents âges de la vie.

Lieu des activités

Thimister

Partenaires

/

Évaluation

En 2023, les activités se sont réduites par manque de présence des participant-es (parfois pour des raisons de santé).

Activité 45 - SOIREE LEO FERRE : « BENOIT MISERE »

DBAO (La Maison de l'Imaginaire)

Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde

Genèse du projet

La « Maison de l'Imaginaire » a organisé cette activité au sein de l'*espace culturel « Les Temps Mêlés »* qui devient le lieu de prédilection des activités. Ce lieu, créé en pleine période de COVID, est la naissance d'une nouvelle dynamique culturelle à Verviers. Cette activité se fait dans la lignée d'utilisation et de promotion de certains outils artistiques et culturels pour dynamiser la réflexion et le regard de nos concitoyen·nes sur des enjeux de société moins explorés.

Pour qui ?

Tout public

Objectifs

- *Faire revivre une culture avec des échanges humains et refaire du lien après cette période difficile de la pandémie.*

Pour atteindre ces objectifs, la « Maison de l'Imaginaire » utilise et promeut les outils de la culture (cinéma, musique, littérature, ...) et des cultures. L'objectif est d'utiliser un outil original pour diversifier les approches vers des thématiques compliquées comme le passage des différents stades de l'âge.

Calendrier

18/11/2023

Méthodologie

Cette soirée a proposé au public d'aborder le thème de l'évolution de l'être humain au travers des différents âges de la vie. De l'enfance à l'adolescence et à l'âge adulte, la vie est un parcours initiatique qui peut se vivre au gré des bonheurs et difficultés. Pour l'illustrer, la « Maison de l'Imaginaire » a fait appel à la musique et à la littérature. Au travers de son roman « Benoît Misère », Léo Ferré a revisité de manière romancée les charmes de son enfance solaire. Il a abordé les questions liées à une enfance qui fait l'expérience de la solitude et de la violence, découvrant sa capacité de révolte face à la sociabilisation autoritaire et parfois abusive. Cette soirée s'est organisée autour d'une mise en voix et en musique de Luc Baba et d'Hélène Weissenbacher. Cette porte d'entrée a ouvert le débat avec le public sur les difficultés des stades de la vie et aux évolutions des mœurs.

Lieu des activités

Verviers

Partenaires

/

Évaluation

Le concert était tout en qualité et en poésie, fidèle à l'œuvre de Léo Ferré. Cette activité a ouvert, par

l'émotion, le débat aux échanges de perceptions, de vécus du public dans un monde en évolution sur les thèmes de l'éducation et du rapport à l'autre.

Activité 46 - ECOLE OUVERTE

DBAO (Ecole Ouverte)

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

Depuis de nombreuses années, *Ecole Ouverte* s'engage dans une action militante pour promouvoir une autre école. Pour ce faire, le groupe propose des dynamiques d'échanges entre enseignant-es du primaire de différentes écoles de la région verwiétoise et liégeoise, enseignant-es du spécialisé ou de l'ordinaire, faisant partie d'établissements accueillant un public fragilisé ou favorisé d'un point de vue socio-économique. Cette diversité d'écoles enrichit les représentations du métier.

Ces rencontres permettent de réfléchir collectivement sur des problématiques, des questionnements au cœur de leurs pratiques en vue d'améliorer le regard et l'action sur le terrain. C'est aussi un développement en tandem d'un regard réflexif et d'une action pratique.

Pour qui ?

Le public cible est en première ligne les participant-es de l'*Ecole Ouverte*, ensuite en seconde ligne les pairs des différents partenaires et enfin en troisième ligne, indirectement, les élèves.

Objectifs

- *Entamer une réflexion critique sur l'école et la pédagogie*

Les objectifs de ces rencontres sont de croiser des expériences, des vécus, des regards, des idées, de développer des projets communs avec un regard sur cette diversité d'écoles, d'enrichir, valoriser les représentations du métier d'enseignant-e et de promouvoir et pratiquer la pédagogie active à l'école. Ces rencontres se font en dehors des heures scolaires et du cadre scolaire, on y procède aussi bien à des échanges de type pédagogique qu'à une réflexion et des actions en vue d'agir sur le monde.

Calendrier

12/01 - 14/02 - 14/03 - 25/05 - 28/09 - 18/10 - 21/11/2023

Méthodologie

La vie de ce groupe est complémentaire avec d'autres dynamiques présentes dans nos réseaux comme celles du *GBEN* et de « coop'Osons », et a comme objectif une analyse, un regard critique et un partage sur les divers aspects de l'éducation.

On y pratique le partage entre pairs, en s'appuyant sur les compétences des membres du groupe. La dynamique du groupe permet l'articulation entre échange – implémentation et retour sur l'action au sein du collectif. Dès début 2022, après la crise de COVID, le groupe a relancé l'organisation des rencontres mensuelles, avec des temps de célébration, d'objectivation et d'opérationnalisation des choix pour l'année à investiguer.

En 2023, le groupe a poursuivi son approche de la gestion des aménagements raisonnables dans chaque classe pour aider et accompagner au mieux chaque enfant en difficulté.

Lieu des activités

Verviers, Liège, Welkenraedt, Olne.

Partenaires

/

Évaluation

À la suite des réflexions faites en 2023 et qui sont toujours en cours en 2024, une rencontre des différentes classes a été organisée pour vivre une journée autour des fonctions exécutives. Les élèves comptent sur leurs fonctions exécutives pour réaliser des activités telles que la planification, l'organisation et l'élaboration de stratégies, pour faire preuve de minutie, se rappeler les détails et gérer leur temps et leur espace. Les enseignant-es sont convaincu-es de l'entraînement des fonctions exécutives pour devenir plus efficace dans les tâches à réaliser au quotidien.

Activité 47 - ATELIER CREATIF DES BIOLLES

DBAO (Les Biolles)

Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Genèse du projet

Les Biolles veulent légitimer la place des personnes porteuses de handicap comme acteur-rices citoyen-nes essentiel-les au bon fonctionnement de notre société, via des ateliers créatifs, un projet de marche-expo « Vivre au temps du confinement » et l'exposition *Pan'Art*.

Mis en place il y a plusieurs années déjà, les ateliers créatifs sont devenus un rendez-vous incontournable pour le public des *Biolles (De Bouche à Oreille)* qui se réunit une fois par mois pour y participer. La création et l'art sont des outils d'expression dans lesquels les personnes porteuses de handicap peuvent s'épanouir et s'émanciper. Ces ateliers créatifs sont une porte ouverte sur de nombreux projets et valorisent le potentiel créatif du public des *Biolles*, comme tout artiste le mériterait.

Pour qui ?

Les volontaires et bénéficiaires de l'asbl *Les Biolles*.

Objectifs

- *Développer la créativité et expérimenter des techniques artistiques chez un public peu représenté dans le champ culturel*

Les objectifs de l'atelier créatif sont transversaux : les ateliers permettent notamment de stimuler le potentiel créatif, de découvrir les différents médias artistiques, de s'interroger, d'expérimenter et de s'approprier les techniques d'artistes reconnu-es.

- *Construire collectivement un projet culturel*

L'objectif est également de donner un accès à la culture et de favoriser la perspective d'émancipation individuelle et collective, de rêver, de coopérer, de faire émerger et construire ensemble un projet culturel, artistique ou socio-artistique, de réaliser une exposition et de diffuser les travaux réalisés.

Calendrier

16/01, 26/01, 9/02, 13/02, 13/03, 23/03, 03/04, 20/04, 04/05, 22/05, 25/05, 12/06, 22/06, 04/09, 28/09, 09/10, 12/10, 20/11, 23/11, 07/12, 18/12

Méthodologie

Les participant-es sont encouragé-es à acquérir et à développer des compétences, en particulier des compétences douces et transversales en utilisant différentes techniques adaptées.

- Conjuguer art et nature : La nature est un musée à ciel ouvert qui se décline en autant d'approches artistiques qu'il y a d'âmes sensibles. Consciemment ou non, nous avons tous une corde sensible à faire vibrer. Avec le public des *Biolles*, cette approche est particulièrement pertinente. Utiliser l'art permet de guider les bénéficiaires vers l'observation – un premier pas pour comprendre que l'humain fait partie de l'écosystème.
- Conjuguer art et recyclage : le recyclage et l'art s'allient pour permettre de faire bouger les lignes et sensibiliser à la pollution.

Lors de leur visite à l'exposition : « The Art of the Brick » à Bruxelles, le public des *Biolles* a été sensibilisé par l'émotion dégagée de toutes ces réalisations. Un projet fou est né de notre groupe de volontaires : récolter assez de Lego de récupération pour élaborer notre propre expo lors de l'événement *Pan'Art* à Liège.

Lieu des activités

Thimister

Évaluation

Ces rencontres artistiques permettent aux bénéficiaires des *Biolles* de sortir, tisser des liens, rêver, s'émerveiller, observer, expérimenter, construire, se questionner, manipuler, explorer, imaginer, partager, communiquer, apprendre...

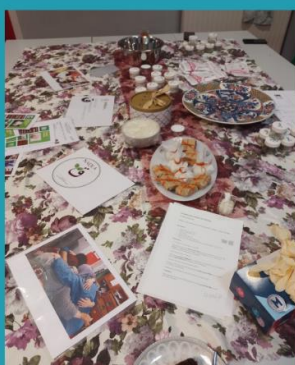
La place des volontaires est évidemment centrale dans ce projet car, sans eux, l'encadrement serait impossible. Mais l'apport de ceux et celles-ci va au-delà de la participation à un projet. Ce qui s'opère dans cette dynamique, c'est un profond changement de regard sur l'autre, au-delà des peurs et des différences.

Activité 48 – JOURNEE PORTES OUVERTES

CULTURE ET DEVELOPPEMENT HAINAUT

Cette activité est décrite dans la partie « Nos activités large public »

Thématique 3 : Ecologie, production et consommation



✦ Thématique 3

ÉCOLOGIE, PRODUCTION
ET CONSOMMATION ✦

Activité 49 - PARTAGE DE CULTURES CULINAIRES ET DÉCRYPTAGE DU SYSTÈME AGROALIMENTAIRE

CULTURE ET DÉVELOPPEMENT HAINAUT

Mobilisation de groupe d'action citoyenne

Genèse du projet

Ce groupe a été initié en 2021 autour des légumes du potager collectif de Châtelineau, sous l'impulsion des potagistes désireux-reuses de partager des recettes de leurs cultures d'origine. En 2023, le groupe s'est retrouvé chaque semaine selon le cycle suivant mensuel : 1. animation de réflexion critique sur le système agroalimentaire. 2. Réunion cuisine. 3. Courses. 4. Atelier cuisine. 5. Écriture de la recette en français.

À la suite des animations de réflexions, un projet d'écriture d'un livret de recettes végétariennes interculturelles a été impulsé et a servi de fil rouge à nos ateliers cuisine. Par ailleurs, la réflexion collective nous a mené à tenter la création d'un GASAP avec une maraîchère bio, projet qui est finalement tombé à l'eau faute de personnes prêtes à s'engager financièrement.

Pour qui ?

Le groupe est principalement constitué d'apprenant-es du français d'*El Maujone*, mais aussi d'autres habitant-es du quartier comme des participant-es au potager collectif. Il s'agit de personnes d'origines diverses (Syrie, Maroc, Turquie, Belgique) et d'âge adulte (entre 23 et 75 ans environ). S'il y a pour le moment une majorité de femmes, quelques hommes se sont progressivement ajoutés au groupe.

Objectifs

Au-delà des moments conviviaux nécessaires à la création d'un esprit de groupe et des échanges pratico-pratiques de savoir-faire inhérents à la nature d'une partie de l'activité, l'atelier n'est qu'un prétexte pour réaliser les objectifs suivants :

- *Apprendre à développer une réflexion critique sur notre modèle alimentaire et le genre*

Il s'agit de se questionner ensemble sur des problématiques transversales du réseau *Culture et Développement*. Ainsi, nous avons questionné l'origine des aliments, leur impact sur notre santé, sur la justice sociale et sur l'environnement. Les sujets abordés en 2023 ont été aussi divers que :

- Le libre-échange et ses dérives avec le documentaire « Je mange donc je suis »
- Pourquoi manger des légumes de saison ?
- Le bio et l'assiette végétarienne écologique
- Le réchauffement climatique
- Le décryptage d'étiquettes de produits.

Notons que, lorsque cela est possible, nous utilisons des légumes des parcelles collectives du potager collectif. Le reste des ingrédients est acheté en magasin mais nous sommes attentif-ves à prioriser des aliments bio.

De plus, la thématique du genre fut abordée, à travers le (re)questionnement des rôles que la société attribue traditionnellement et culturellement aux hommes et aux femmes.

- *Se confronter à l'interculturalité par la rencontre et le dialogue*

Les échanges interculturels sont inhérents à cette activité. Par exemple, les réunions organisées sont dans un premier temps un moment de retour sur l'atelier cuisine précédent, durant lesquelles des questions émergent : Quels sont les ressentis, les questionnements des participant.es par rapport à l'atelier ? Les éventuels chocs interculturels vécus ? Quelle était l'origine des ingrédients utilisés ? Qu'est-ce qu'on pourrait améliorer dans le futur ? La rencontre entre les cultures permet de se confronter à ses valeurs et à son regard sur le monde. Cette activité permet de vivre des chocs interculturels mais aussi de les dépasser ensemble par la discussion et la réflexion. Nous sommes convaincu-es que le meilleur moyen de lutter contre les injustices créées par le racisme est la rencontre de l'autre. Pour cela, nous permettons un espace d'expression culturelle qui permet à chacun-e d'exprimer sa culture différente de la culture majoritaire en place. Cela permet ainsi aux participant-es de se sentir reconnu-es par la société.

➤ *Stimuler les initiatives démocratiques et collectives pour atteindre l'autogestion*

La participation active des participant-e-s leur permet d'être actif-ves dans la réalisation de projets co-construits ensemble. Cela est d'autant plus important que ces personnes ont rarement l'opportunité d'exprimer leur avis au sein de la société. Au fil du temps et des animations, un projet est né, celui de réaliser un livret de recettes végétariennes interculturelles. C'est, en effet, après une réflexion sur l'impact de la viande sur la santé, le climat et la biodiversité que le groupe a proposé de faire découvrir des recettes traditionnelles végétariennes issues de leurs pays d'origine et de les partager dans un livret. Le projet est toujours en cours de réalisation.

Depuis plusieurs mois, dans l'atelier cuisine, une réflexion s'était entamée sur l'alimentation et notamment sur l'accès au bio et local pour les participant-es. Plusieurs d'entre elles et eux s'étaient montré-es intéressé-es par l'éventuel création d'un GASAP. Dans un premier temps, il avait été décidé d'organiser une visite de l'exploitation à Walcourt et une rencontre de la maraîchère pour se rendre compte du travail et des objectifs de la démarche. Malheureusement, le projet n'a pas abouti, faute de suffisamment de personnes prêtes à s'engager.

Calendrier

Les cycle d'activités :

- Séances d'animations de réflexion critique sur le système agroalimentaire (2h) : 09/02, 16/03, 30/03, 13/04, 20/04.
- Processus de création d'un GASAP avec une maraîchère bio (2h) : 22/03, 06/04.
- Séances de réunions et d'écriture de recettes pour le livret (2h) : 02/02, 16/02, 25/05, 22/06, 07/09, 14/09, 09/11, 07/12.
- Séances de cuisine (1h valorisée sur 4h) : 02/02, 09/03, 27/04, 21/06, 29/06, 21/09, 28/09, 09/11, 23/11, 14/12, 21/12.

Méthodologie

Les séances d'animations de réflexion critique sur le système agro-alimentaire furent toujours participatives par essence. Elles ont encouragé les personnes à réfléchir, à exprimer des points de vue, à débattre, à faire évoluer leur pensée, à remettre en question les choses connues. Le groupe est en effet invité à réagir aux propos, aux idées, aux intuitions des autres pour faire avancer la discussion et le débat, voire pour organiser des projets. Lors des réunions, les activités sont débriefées avec les participant-es, le groupe coconstruit ainsi - sur base de l'expérience qui a précédé - son projet pour l'atelier suivant, et organise ensuite sa mise en œuvre.

Une attention particulière est aussi accordée au niveau de français des participant-es : certains sujets imposent une plus grande lenteur pour être approfondis. Des images et des dessins sont alors utilisés, au besoin, dans l'animation. De plus, comme les participant-es ont des niveaux de français différents, celles et ceux qui comprennent mieux traduisent pour les personnes ayant plus de difficultés.

Les ateliers de cuisine sont eux aussi participatifs par essence ; tout le monde met la main à la pâte, sous les instructions du ou de la chef-fe coq du jour. Ensuite, le groupe partage un moment de convivialité, propice à souder les membres entre elles et eux.

Lieu des activités

Dans les bâtiments à côté du potager collectif de Châtelineau, au 80 rue de la Vallée. Ce bâtiment dispose d'une cuisine, d'une salle pour manger et d'une salle de réunion.

Partenaires

Panier Culture (exploitation maraîchère bio)

Évaluation

Les participant-es se sentent toujours bien dans ce groupe et l'ont exprimé à de multiples reprises. Elles et ils sont globalement motivé-es et désireux-ses d'apprendre. Les personnes s'entraident également au niveau de la compréhension du français, ce qui rend les échanges interculturels également riches. De plus, les animations de réflexion ajoutent une dimension réflexive cruciale sur le sujet. Cela a permis au groupe de faire évoluer ses pratiques et d'initier de nouveaux projets.

Soulignons enfin que, tout comme dans le groupe couture, en septembre, il y a eu une diminution du nombre de participant-es car l'animatrice a été remplacée durant son congé de maternité (changement momentané de personne).

Activité 50 - « GROUPE COUTURE » : RÉPARATION, RÉCUP' CRÉATIVE ET DÉCRYPTAGE DE L'INDUSTRIE TEXTILE

CULTURE ET DÉVELOPPEMENT HAINAUT

Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Genèse du projet

Ce groupe, dont l'origine remonte à 2021 continue à se retrouver encore aujourd'hui. Il fait suite à l'intérêt des apprenant-es de français d'*El Maujone* pour la réparation des vêtements usagés et la création de vêtements à la machine à coudre et à la main. En 2023, deux volontaires issues du magasin de seconde main « Rezippons la terre » de Châtelet se sont succédées afin d'animer des séances de réparation, de retouches de vêtements et de récup' créative dans la philosophie « zéro déchet » : bavoires, sacs, lingettes démaquillantes, serviettes hygiéniques, etc. De plus, l'animatrice proposait des moments de réflexion et de débat sur la démarche éco-responsable en début de séance. Par ailleurs, une collaboration avec l'asbl *Achact* a permis au groupe de mieux cerner les enjeux de l'industrie textile en termes de respect des droits humains et écologiques. Nous avons ainsi visionné un documentaire sur la confection de jeans en Turquie, et fait une visite alternative des grandes enseignes de la mode, un « fast fashion tour ». Ces activités ont par ailleurs été suivies d'un moment de réflexion et de débat.

Pour qui ?

Le groupe est actuellement constitué d'apprenant-es en français et est ouvert aux habitant-es du quartier. Il s'agit de personnes arrivées en Belgique il y a quelques mois ou quelques années, d'origines diverses (Syrie, Maroc, Turquie), d'âge adulte (entre 23 et 45 ans environ) et sans emploi. En termes de scolarité, la majorité est diplômée de l'enseignement secondaire dans son pays d'origine, voire de l'enseignement primaire, et une partie a réalisé des études supérieures. S'il y a une majorité de femmes, quelques hommes se joignent au groupe lors des moments de réflexion collective. La majorité

des participant·es du groupe cuisine de *Culture et Développement Hainaut* font aussi partie du groupe couture et quelques autres femmes viennent se greffer à l'activité.

Concernant les volontaires, la première est retraitée et habite dans un logement social et la seconde est au CPAS.

Objectifs

- *Encourager une réflexion critique sur l'industrie textile et la mode*

En accord avec les thématiques du réseau, nous encourageons à la prise de conscience des impacts de la production actuelle de vêtements sur l'environnement mais aussi sur les conditions de travail des travailleur·euses. Nous découvrons ainsi ensemble les alternatives existantes (seconde main, récupération, réparation, vêtements écologiques et équitables, etc.).

- *Faire se rencontrer des cultures et lutter contre le racisme avec l'aide de l'alphabétisation*

Par la pratique du français, chacun·e apprend à s'exprimer en français mais aussi à exprimer son point de vue. Ainsi, le processus d'alphabétisation encourage l'émancipation des personnes dans la société.

- *Stimuler les initiatives démocratiques et collectives*

Les activités sont autogérées activement par les participant·es. Le but est d'aboutir à des projets collectifs initiés par le groupe, allant dans le sens des alternatives à la *fast fashion*: récup, création textile, seconde main, réparation, etc.

Calendrier

Les séances de couture co-animées avec les volontaires (30 minutes valorisées sur 2h) ont eu lieu à ces dates : 20/01, 03/02, 17/02, 17/03, 31/03, 14/04, 26/05, 09/06, 23/06, 07/07, 8/09, 22/09, 13/10, 20/10, 10/11, 24/11, 8/12, 15/12.

Les animations avec *Achact* (2h) ont eu lieu le 01/06 et le 08/06.

Méthodologie

Nous avons fonctionné selon une alternance de moments de réflexion et de moments de mise en pratique d'alternatives. L'idée étant de ne pas seulement être dans le « faire » mais de toujours se demander

« pourquoi » nous faisons de la récup', nous réparons nos vêtements, etc. Toutes ces séances de couture sont aussi l'occasion de nombreuses discussions informelles autour de l'activité du jour, de l'actualité, de l'histoire de chacun·e... Enfin, nous n'hésitons pas à mettre l'accent sur l'aspect convivial de ces séances. Chaque personne prend ainsi progressivement sa place et acquiert de la confiance grâce au collectif.

Lieu des activités

Dans les locaux d'*El Maujone* à Châtelet.

Partenaires |

L'asbl *Achact*, *El Maujone* et le magasin de seconde main « Rezippons la Terre »

Évaluation |

Cette année, la volontaire retraitée arrivée en 2022 a souhaité arrêter son bénévolat. En effet, le choc culturel et générationnel semblait trop grand à surmonter pour elle. Habitée à une pédagogie frontale et autoritaire, elle avait des difficultés à s'adapter à un groupe qui souhaitait, au contraire, plus d'horizontalité et de codécision. Elle nous a cependant suggéré une nouvelle volontaire, plus jeune et au CPAS, qui était également volontaire au magasin de seconde main « Rezippons la Terre » à Châtelet. Celle-ci s'est pour sa part bien entendue avec le groupe et était également dans une démarche de

recherche de projets « zéro déchet ». La collaboration avec elle a donc été très fructueuse et a permis de donner naissance à de beaux ateliers mêlant autogestion collective, réflexion critique et mise en pratique d'alternatives, tout en n'oubliant pas la convivialité qui a permis de souder le groupe.

Ainsi, les personnes furent heureux-es de se retrouver régulièrement autour d'une activité liée à la couture. Les discussions ont été riches et ont ouvert à des débats. Ensemble, nous avons réussi à réparer et ajuster de nombreux vêtements et textiles, luttant ainsi à notre échelle contre la surconsommation et l'amoncellement des déchets.

La collaboration avec l'asbl *Achact* a par ailleurs permis d'approfondir la réflexion du groupe sur le fonctionnement de l'industrie textile. Plusieurs participant-es ont ouvert les yeux à cette occasion sur les injustices en jeu et ont manifesté leur indignation face à celles-ci. La réflexion sera ainsi approfondie en 2024.

Activité 51 - ANIMATION SUR L'ÉNERGIE PAR L'ASBL REVERT

CULTURE ET DÉVELOPPEMENT HAINAUT

Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde

Genèse du projet

Suite à la journée réseau de 2022, le thème du coût de l'énergie a été identifié comme posant problème à notre public. En effet, la crise de l'énergie les a touché-es de plein fouet. Nous avons donc organisé la venue de Julien Galland de l'asbl *Revert* pour venir nous informer sur la manière de limiter notre consommation d'énergie au quotidien, mieux comprendre ce qu'est l'énergie mais aussi d'où elle vient.

Pour qui ?

Le public des différents groupes d'activités de Châtelet et Châtelineau (table de conversation, potagistes, groupe cuisine, groupe couture) a été convié à cette animation.

Objectifs

- *Comprendre le fonctionnement de l'énergie.*
- *Permettre à notre public de faire des économies d'énergie pour leur portefeuille et pour la planète.*

Calendrier

L'activité a eu lieu le 26 janvier.

Méthodologie

Julien Galland de l'asbl *Revert* avait préparé un Power Point, mais également un jeu de groupe afin que les participant-es puissent s'appropriier le sujet. L'intervenant est également parti des questions et remarques du public pour aborder la thématique.

Lieu des activités

Les locaux d'*El Maujone* à Châtelet.

Partenaires

Asbl *Revert*

Évaluation

Nous avons par la suite demandé à nos groupes ce qu'ils avaient pensé de l'animation, les participant-es l'avaient trouvée intéressante et ont dit avoir appris des trucs et astuces pour économiser de l'énergie.

Activité 52 - FEMMES MIGRANTES DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, SOCIALE ET CULTURELLE

GAFFI

Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Genèse du projet

Le projet « Femmes migrantes dans la transition écologique, sociale et culturelle » a démarré en 2021.

Il a pris la forme d'ateliers hebdomadaires et s'est développé à partir :

- de séances formatives et réflexives sur le modèle de développement, de consommation et production, dans une approche systémique et globale, et sur les liens entre la consommation, l'alimentation, la santé et le corps ;
- de rencontres de personnes et lieux ressources illustrant des alternatives durables (supermarché coopératif, projets de maraîchage, de tisanderie, d'herboristerie, jardins collectifs, boulangerie autogérée militante) ;
- d'échanges de savoirs issus des cultures d'ici et d'ailleurs (remèdes naturels, pratiques autour du soin, recettes culinaires...);
- d'ateliers pratiques autour du « faire soi-même » (fabrication de produits naturels et écologiques pour l'entretien et le soin, alimentation durable et métissée, confection textile pour la conservation des aliments).

En 2023, le projet s'est poursuivi avec un groupe d'une dizaine de participantes qui ont participé aux ateliers hebdomadaires dans une visée de questionner le système de développement, l'accès à une consommation durable de qualité pour un public précarisé et de mettre en évidence des alternatives durables en matière de soin, de santé, de consommation/production et d'alimentation.

Dans cette optique, les participantes ont coconstruit un projet de fabrication artisanale de produits cosmétiques naturels. Dans le but d'une meilleure visibilité, elles ont nommé leur projet « NAQLA » qui signifie « couture » et « transition » en arabe, et elles ont créé un logo qui a contribué à donner une identité collective au groupe.

En 2023, elles ont également eu l'opportunité de participer à une campagne de crowdfunding et resourcing avec l'accompagnement de la Fondation *Be Planet*.

Cette expérience nouvelle et cette campagne de mobilisation ont demandé un réel investissement du groupe qui y a consacré beaucoup temps, d'ateliers et de réunions. Les participantes ont osé aller vers quelque chose d'inconnu pour expérimenter, pour apprendre à décider ensemble, pour coopérer, pour développer une communication autour du projet. L'ouverture vers l'extérieur via cette campagne a permis des nouvelles rencontres très enrichissantes avec d'autres associations et des personnes ressources. L'investissement du groupe et les résultats obtenus (création d'une vidéo, d'une communication autour du projet, récolte de dons) ont renforcé et soudé le groupe.

Celui-ci a fait également appel à l'asbl *Urbanisa'son* pour la réalisation de documentaires sonores sur le projet (traces du processus d'ateliers, témoignages et récits des participantes). Trois épisodes (podcasts) sortiront en 2024.

Pour qui ?

Le groupe qui a porté et incarné pleinement le projet en 2023 a rassemblé une dizaine de personnes habitant·es dans des quartiers populaires de Bruxelles (principalement à Schaerbeek), fréquentant déjà pour la plupart le *GAFFI*, des femmes qui ont vécu un parcours migratoire et qui ont décidé de construire leur vie et celle de leur famille en Belgique. NAQLA est formé par un groupe à la fois homogène (composé de femmes qui ne sont pas nées en Belgique), et à la fois divers dans sa composition : des femmes pas ou peu scolarisées à côté de femmes ayant fait des études universitaires, des travailleuses à côté de femmes n'ayant jamais travaillé en dehors de la maison, recevant une aide du CPAS ou au foyer à charge de leur conjoint.

Certaines ont continué leur apprentissage du français en suivant des cours pour apprendre à lire et écrire, tout en participant au projet. La plupart des participantes n'ont pas de famille ici et se sont construites un réseau en Belgique.

Objectifs

Les objectifs de départ du projet et sur lesquels nous avons travaillé étaient de :

- *Prendre conscience et développer une analyse critique du système de production et de consommation.*
- *Développer les savoirs et les savoir-faire, en valorisant les compétences artisanales présentes et en découvrant de nouvelles connaissances et pratiques (hybridation).*
- *Favoriser les échanges interculturels, le partage, la mutualisation des ressources, l'émergence d'histoires.*
- *Mettre en valeur les savoirs et les compétences des participantes via des animations, des stands, des partages dans d'autres groupes.*
- *Lutter contre la précarisation et l'isolement social dans une démarche d'éducation permanente, de réappropriation de ses capacités d'agir, de solidarité et de dialogue.*

Les participantes ont en cours d'année précisé les objectifs qui les motivaient à s'investir et poursuivre le projet, elles souhaitaient participer au projet pour :

- Changer leurs habitudes, pour faire ensemble, pour se raconter, raconter leurs histoires, pour retrouver leurs pratiques justes, pour transmettre, faire résonner autour d'elles, pour échanger, partager, apprendre ;
- Se former, développer leur savoir et transmettre, connaître davantage et expérimenter un pas plus loin ;

- Devenir de « bonnes influenceuses », transmettre autour d'elles et apprendre à communiquer ;
- Participer à une économie alternative, solidaire, accessible.

Calendrier

Chaque mardi matin s'est déroulée la rencontre hebdomadaire du groupe porteur : animations, ateliers pratiques, co-construction du projet, rencontres des personnes ou associations ressources, présentation et valorisation du projet par les participantes dans des animations collectives à destination d'autres groupes et préparation de stands associatifs ou de marchés internes.

Certaines activités se sont déroulées en dehors de l'horaire des ateliers afin de participer à des événements associatifs ou des rencontres avec d'autres groupes et avec des personnes ressources.

Méthodologie

Le projet s'est construit chaque semaine avec les participantes, via les ateliers hebdomadaires, dans l'échange, le partage et la rencontre. Entre prise de conscience et réflexions collectives sur les enjeux de notre système de production et de consommation, le groupe a expérimenté des alternatives, des possibilités, des pistes de solutions individuelles et collectives. Le fil de l'année s'est construit entre savoirs existants et nouveaux savoirs, en valorisant des compétences artisanales présentes dans des ateliers pratiques et accompagnées de notre partenaire ressource (Astrid Galliot de l'asbl *Oikos*).

Dans une démarche d'éducation populaire, de co-construction, de « permaculture humaine et participative », expérimentale, en utilisant parfois des outils d'intelligence collective, en se questionnant, en expérimentant, le groupe a décidé ensemble, avancé, adapté le processus. Il a développé une praxis collective autour des questions écologiques, naturelles, sociétales et autour du soin au naturel.

Dans les marges du processus s'est tissé une humanité, un féminisme pratique, une écologie, une transition sans construction théorique mais basée sur une confiance et une conscience qui s'est construite peu à peu, pas à pas. Nous sommes devenues un groupe, avec une identité qui a émergé cette année.

Lieu des activités

Les ateliers se sont déroulés principalement dans les locaux du *GAFFI* à Schaerbeek. Dans le programme, des sorties ont aussi été proposées pour découvrir des alternatives inspirantes et rencontrer des personnes ressources (visite d'un projet de maraîchage biologique et d'autocueillette à Ecaussinnes, visites de la Boulangerie *le Pain levé* à Schaerbeek), certains ateliers ou événements ont également été organisés dans d'autres structures (ex. dans la cuisine du supermarché coopératif *BEEES coop* à Schaerbeek).

Partenaires

Astrid Galliot de l'asbl *Oikos*, partenaire privilégiée du projet, a accompagné le groupe depuis le démarrage du projet, dans les animations de sensibilisation, de planification, d'outillage, de création et de formation.

L'association *Oikos* (non reconnue en Education permanente) a pour but l'accompagnement individuel et collectif des personnes vers une meilleure compréhension des enjeux et des impasses de notre espèce et de notre organisation sociétale, pour un plus grand respect de notre participation à la vie de

la planète. Elle promeut l'écologie et la transculturalité. Sa finalité est de nourrir la vie et de dialoguer pour renforcer la bienveillance et la résilience sociale et écologique.

RESEAUTAGE et collaborations avec :

- La boulangerie schaarbeekoise *Le Pain levé* : mise en place d'ateliers (la présentation de la boulangerie, atelier d'échanges interculturels autour du pain), présentation du projet « Femmes migrantes dans la transition » (exposition dans leur local). Le Pain levé est une boulangerie artisanale, autogérée et militante.
- Le *Foyer d'accueil pour familles nombreuses*, qui a participé à un atelier et une animation, collaboration à poursuivre.
- Le *Comité des femmes de Saint-Josse* avec lequel nous avons réalisé une animation-rencontre-échange, à poursuivre également.
- *BEES coop*, partenaire de longue date, le *GAFFI* est membre de ce supermarché coopératif : un atelier a été organisé dans la cuisine de *BEES coop* avec le groupe NAQLA.
- La Commune de Schaerbeek, via le Plan Climat, lors de la Fête de la Cerise : le groupe y a organisé un atelier.
- *Urbanisa'son* asbl : récolte de traces (sonores et écrites) de l'histoire du projet NAQLA pour la réalisation d'un documentaire sonore qui sera finalisé en 2024.

Evaluation

Le projet a cheminé depuis quelques années autour des questions de la transition. En 2023, il y a eu la création d'un véritable groupe porteur qui a décidé de nommer le projet « NAQLA ». De nouvelles personnes ont rejoint à partir de septembre et octobre pour poursuivre la dynamique, dessiner les perspectives pour 2024 et les questions centrales du projet :

- **PRENDRE SOIN**

Continuer à prendre soin de soi, de nous, des autres, de la terre et du monde, s'arrêter, questionner et se remettre en question, avoir un regard critique, sortir des sentiers battus, changer les habitudes, valoriser et partager les savoirs. Rester vivantes donc !

- **CONTINUER, APPROFONDIR ET STRUCTURER**

Continuer et approfondir le chemin en favorisant ainsi une implication de plus en plus importante de la part des participantes au projet, qui sont les porteuses et ambassadrices de NAQLA. Elaborer une charte. Expérimenter et vivre plus consciemment des alternatives proposées. Structurer davantage nos ateliers et donner une vraie place au corps, pour être consciente/présente à chaque moment. Renforcer les connaissances théoriques au niveau des produits, ingrédients, propriétés, allergies et intolérances, santé, plantes, corps.

- **RENCONTRER**

Poursuivre les collaborations et rencontres de personnes et lieux ressources illustrant des alternatives durables (supermarché coopératif, projets de maraîchage urbain, de tisanerie, d'herboristerie, jardins collectifs, boulangerie militante, magasins alternatifs ou lieux de valorisation de l'artisanat sur Bxl ou ailleurs en Belgique). Continuer à garder le lien au quartier. Participer à des marchés artisanaux. Participer à des journées de rencontre, stands associatifs, etc. pour visibiliser et valoriser le projet et les productions du groupe.

- **ECHANGER**

Echanger des savoirs issus des cultures d'ici et d'ailleurs, faire du partage et de nos différences une richesse assumée (échanges remèdes naturels, pratiques autour du soin dans nos traditions-cultures différentes, recettes culinaires...). Ateliers avec d'autres réalités, d'autres asbl. Organiser des séances d'animation et de réflexion via nos partenaires, via des personnes ressources, découvrir et faire connaître des livres inspirants dans une approche systémique et globale, sur les liens entre l'alimentation, la santé et le corps.

- **FABRIQUER**

Continuer la fabrication, développer et améliorer le savoir-faire du groupe et la gamme de produits naturels de qualité. Formaliser nos recettes ! Développer encore plus le savoir par rapport aux choix d'ingrédients et des propriétés-bienfaits. Trouver nos produits phares « à la source » via les contacts avec des producteurs et des coopératives qui les commercialisent afin de construire une collaboration.

- **COMMUNIQUER** : laisser trace

Communiquer, s'outiller pour présenter le projet vers l'extérieur par la création de supports de communication : cartes de visite et flyers, réseaux sociaux (Facebook, Instagram (transmission de compétences par certaines femmes du groupe aux autres), site...). Réaliser un podcast-document sonore et un livret du processus et des recettes en partenariat avec l'asbl *Urbanisa'son*.

- Les règles d'hygiène : aller vers une CERTIFICATION

La question des normes sanitaires et hygiéniques sera une priorité du groupe en 2024 pour aller plus loin et comprendre-réussir à avoir une certification officielle.

- **PÉDAGOGIE** : apprendre à transmettre

Se former encore plus à la pédagogie et à la transmission, au travail d'animation, travailler sur les méthodes pédagogiques, formaliser les connaissances et les savoir-faire. Se nourrir au niveau théorique par rapport aux questions de société et d'écologie populaire en partant de vidéos, expériences, livres, personnes inspirantes, pratiques développées ici et ailleurs.

- **SORTIR**

Sortir à la découverte de la nature à Bruxelles et en-dehors, à la rencontre de personnes et lieux ressources.

Activité 53 - ATELIER DE TRANSFORMATION "RECUP' ET CREATION TEXTILE"

GAFFI

Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Genèse du projet

En lien avec l'atelier de couture du *GAFFI* et les cours qui y sont proposés, nous développons depuis plusieurs années un atelier basé sur la récupération de vêtements et leur transformation, et sur la participation à une autre logique de consommation/production durable. L'atelier permet également de développer l'imagination et la créativité dans la réalisation de créations originales en textile.

Dans une réflexion permanente sur les alternatives en textile, les participantes se sont spécialisées depuis quelques années dans la confection de créations répondant aux critères écologiques et durables : charlottes en tissu pour couvrir les bols et casseroles (pour remplacer l'usage du plastique

et de l'aluminium dans la conservation des aliments), lingettes démaquillantes en tissu, porte-sandwiches en tissu imperméabilisé à la cire d'abeille, ...

Par ailleurs, l'atelier s'est développé en ouverture sur toutes les initiatives en matière de récupération et de création textile. Il a saisi notamment les opportunités qui se présentaient pour multiplier des expositions de réalisations en textile transformé et des présentations du travail mené en atelier lors de journées ou événements associatifs. Ces moments de visibilité extérieure étant très importants pour valoriser le travail réalisé et pour expliciter les démarches de récupération, l'atelier a participé volontiers à des stands associatifs ou d'artisanat pour présenter ses productions alternatives et sensibiliser à une autre manière de consommer, et cela en mettant en avant la récupération et la lutte contre le gaspillage.

En 2023, plusieurs événements en collaboration avec d'autres structures ont donné lieu à une présentation du projet et l'animation d'ateliers. En mai et juin, l'atelier a participé à l'exposition « Côté quartiers » et au festival Arts et Alpha, au *Centre culturel de Schaerbeek*. En octobre et novembre, le projet « Récup' et création textile » a trouvé une place dans l'exposition « Dressing » de la *Maison des Arts* à Schaerbeek : avec une présentation du projet et une démonstration en octobre, ainsi que l'animation de deux ateliers en novembre. En octobre, citons enfin l'animation d'un atelier, par les participantes du projet, à la bibliothèque communale *Sésame* (à Schaerbeek), en collaboration avec l'asbl *Bruzelle* qui développe une action liée à la précarité menstruelle en récoltant des serviettes hygiéniques et en les distribuant aux femmes sans abri ou précaires. Les participantes ont animé un atelier de confection de trousse. Une vingtaine de personnes étaient présentes : des habitué-es de la bibliothèque et des jeunes d'une école secondaire du quartier. Cette collaboration se poursuivra en 2024 par la visite des locaux de l'asbl *Bruzelle* et la participation à un atelier de remplissage des trousse.

Nous avons également participé à, ou organisé, des marchés artisanaux, en 2023, à l'asbl *Le Monde selon les femmes* (13/12) et au *GAFFI* (21/12). Le marché artisanal mis en place au *GAFFI* en décembre a constitué une activité grand public importante pour valoriser le projet, les démarches et les savoir-faire qui s'y sont développés. La rencontre avec des publics extérieurs était très riche et l'intérêt pour les alternatives, les logiques de récupération et de transformation, s'est manifesté clairement à cette occasion.

Pour qui ?

Le projet a été proposé aux femmes qui participaient aux cours de couture du *GAFFI* ou qui avaient des connaissances de base en couture.

De janvier à juin 2023, nous avons constaté une baisse des présences dans l'atelier qui rassemblait une participante très régulière et 2 à 3 personnes présentes plus occasionnellement. Nous ne valorisons par les ateliers organisés durant cette période étant donné ce taux de présence très faible.

A partir de septembre, nous avons modifié l'horaire ce qui a permis de rencontrer davantage les disponibilités des participantes qui souhaitaient s'y inscrire. Il a rassemblé 7 femmes d'origines diverses (marocaine, turque, italienne), avec une moyenne de 5 à 6 personnes présentes par atelier.

Objectifs

Le projet poursuit les objectifs suivants :

- *Mener une réflexion sur la consommation et la production textile*
- *Mettre en pratique les compétences des participantes dans le développement d'une alternative durable en matière de production textile*
- *Donner aux vêtements récupérés une seconde vie sous une autre forme*

- *Lutter contre le gaspillage*
- *Développer la créativité, le faire soi-même, le faire ensemble.*

Calendrier

L'atelier s'est déroulé les vendredis de 9h à 12h (hors congés scolaires) de septembre à décembre 2023.

Méthodologie

Le projet a été porté et coconstruit par un petit groupe qui a participé à son élaboration et à sa mise en œuvre. La démarche est résolument participative : échanges, réflexions, choix des réalisations, organisation des activités et présentation du projet. Au fil du temps, le projet a évolué en fonction des propositions des participantes, ces dernières apportant de nouvelles idées dans le domaine de la récupération et de la lutte contre le gaspillage.

Lieu des activités

L'atelier s'est déroulé dans les locaux du *GAFFI* à Schaerbeek. Lors des collaborations, nous nous sommes déplacées, principalement à Schaerbeek et à une occasion à Bruxelles-ville.

Partenaires

Des collaborations se sont construites avec d'autres structures autour d'activités ou de projets ponctuels. Pour cette année 2023, citons le *Centre culturel de Schaerbeek*, *Lire et Ecrire Bruxelles* pour le festival *Arts et Alpha*, la bibliothèque communale *Sésame*, *Bruzelle* et la *Maison des Arts*.

Evaluation

L'atelier « Récup' et création textile » permet de développer une proposition intéressante pour récupérer des vêtements de seconde main et les valoriser dans de nouveaux usages et de nouvelles formes, tout en soignant les détails et les finitions. Chaque création devient ainsi une pièce de grande qualité, originale et unique !

Les participantes sont en continuelle recherche de nouvelles idées de réalisation qui répondent à leur souci de consommation et production durable, dans une démarche à la fois écologique et créative. Elles ont diversifié leurs réalisations en proposant de nouveaux produits textiles, en travaillant le jeans sous forme de patchworks et le tissu Wax : création de vêtements, de textiles pour la table et la cuisine, bijoux réalisés à partir de la récupération de boutons, ... Pour répondre à la crise énergétique, elles ont réalisé des boudins de porte à partir de chutes de tissus. Le groupe a poursuivi, depuis la création du projet, la réalisation de produits textiles qui proposent une alternative durable et écologique.

La participation à des événements en interne ou en externe a donné l'occasion de valoriser les créations. Le feed-back reçu était souvent très positif et soulignait le travail mené autour de la récupération. Les participantes ont également proposé cette année des ateliers et se sont essayées au métier d'animatrices. C'est une évolution positive dans le projet dans la mesure où l'animation permet de toucher de nouveaux publics, de valoriser les savoir-faire et de faire des émules dans la lutte contre le gaspillage et dans la récupération textile.

Activité 54 - MARCHE ARTISANAL

GAFFI

Cette activité est décrite dans la partie « Nos activités large public ».

Activité 55 - REPAIR CAFE DE GRIVEGNEE

BEAU-MUR

Autogestion de projets collectifs par des participant-es

Genèse du projet

Le Repair Café de Grivegnée existe depuis 2015 et fonctionne en autogestion depuis sa naissance.

Il est né du constat -partagé et documenté par différentes associations- que les habitant-es fragilisés-es du quartier avaient besoin d'un espace-temps pour réparer des objets (augmentation de leur pouvoir d'achat) et prendre un café avec d'autres personnes car le lien social est cruellement en déficit pour certain-es. A l'époque de la création, des réunions préparatoires avaient été organisées afin de rendre le projet participatif, ouvert à toutes personnes désireuses de s'investir dans une démarche de projet autogéré. Au fil du temps, le public s'est élargi au-delà du quartier et l'équipe de volontaires s'est étoffée, avec le soutien du *Beau-Mur*.

Pour chaque session de Repair Café, nous prenons le temps (1/2 heure avant, et 1/2 heure après) de nous réunir (les volontaires et l'animatrice) afin de discuter et de prendre les décisions, de répartir les tâches. Ce processus se réalise dans l'objectif de partager la gestion du projet avec les participant-es/volontaires. Ici nous ne valorisons donc que la partie « autogestion de projets collectifs par des participant-es », c'est-à-dire une heure par session.

Nous ne valorisons pas le temps de réparation bien que nous pourrions mettre en avant le fait que les discussions qui émergent entre le-la réparateur-trice et la personne peuvent être apparentées à de des thématiques politiques que nous travaillons en Éducation permanente à bien des égards. Parmi ces discussions, citons celles-ci : la remise en question de notre société consumériste qui préfère qu'on rachète des nouveaux objets plutôt que de les réparer, l'échange autour des questions d'obsolescence programmée, la mise en perspective de l'économie capitaliste VS l'écologie et l'urgence climatique, les questions de simplicité volontaire, et enfin la place des volontaires dans un projet au service du collectif au sein d'une société individualiste et capitaliste.

De plus, le public qui participe aux sessions est assez fidèle, une relation s'établit donc entre la personne volontaire et le public, et les échanges/relations vont bien au-delà de la « simple » réparation.

Pour qui ?

D'un part, ce sont les volontaires du Repair Café (entre 10 et 12 personnes à chaque session) participant à l'autogestion du projet qui composent le public. C'est d'ailleurs les réunions avec les volontaires que nous valorisons dans le tableau d'activités, ainsi que la séance « évaluation et perspectives ».

D'autre part, le public est également composé des personnes qui viennent faire réparer leur objet au Repair Café. Toutefois nous ne valorisons pas ce temps de réparation, malgré les échanges et les questionnements soulevés par le public.

Objectifs

- *Autogérer un projet collectif*
- *Lutter contre l'obsolescence programmée en réparant des objets*
- *Initier des discussions avec le public autour d'un café/une réparation*

- *Evaluer le projet et imaginer des perspectives (améliorations, changements, ...)*

Calendrier

08/01, 12/03, 14/05, 23/06, 08/10, 10/12.

Méthodologie

Le Repair Café est autogéré par les volontaires (réparateurs·trices, accueillant·es, ...) avec l'aide technique et communicationnelle du *Beau-Mur*.

Avant chaque session de réparation, nous prenons le temps de nous organiser de manière autogérée, ainsi les rôles de chacun·e sont définis collectivement et la réussite de l'activité est collective et non individuelle. Nous prenons également le temps, une fois par an, de nous réunir afin d'évaluer le projet et de définir ensemble les perspectives pour la nouvelle saison (nous fonctionnons en année « scolaire »).

Lieu des activités

Centre Liégeois du Beau-Mur

Partenaires

/

Evaluation

Les retours du public mais surtout des volontaires sont plus que positifs.

Au-delà de l'enjeu de réparer des objets, les volontaires portent collectivement le projet et ont un pouvoir de décision/d'action sur l'avenir et la réussite du projet. Chaque volontaire apporte son point de vue et ses compétences, et c'est la somme de ces apports qui permet au projet de fonctionner.

Pour certain·es volontaires, c'est aussi un lieu sécurisé et connu où iels peuvent s'épanouir dans un domaine qu'ils maîtrisent. C'est une réelle opportunité de sortir de l'isolement (la plupart des volontaires vivent seul·es, avec des situations parfois précaires socialement ou financièrement) et de reprendre confiance en leur capacité d'action.

Nous côtoyons ces volontaires depuis de nombreuses années. En effet, même si l'équipe s'est élargie, nombreux·ses sont celles et ceux qui sont là depuis le début, fidèles et présent·es à chaque session, avec l'envie de partager un moment riche de sens, dans une ambiance conviviale et saine.

Aussi, nous constatons que le projet permet une cohésion au sein du quartier, car le public qui le fréquente est assez fidèle. Il n'est pas rare de voir des personnes du quartier qui viennent juste « boire un café et papoter », créer du lien, Le Repair Café est devenu un rendez-vous incontournable de notre quartier. La fréquentation, qui avait été impactée après la crise covid, est en augmentation ; nous atteignons d'ailleurs notre capacité maximale pour que le projet garde son aspect convivial, et que cela ne devienne pas un énième lieu de consommation. Cultiver le lien, cela prend du temps.

Activité 56 - INCROYABLES COMESTIBLES : des potagers dans l'espace public pour reconnecter les quartiers à leur alimentation

BEAU-MUR

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

Incroyables Comestibles est une initiative de transition, née à Todmorden en Angleterre en 2007. Il a pour objectif de créer des espaces potagers en libre-service dans l'espace public afin de reconnecter les habitant-es entre eux-elles et avec leur alimentation. Le concept s'exporte un peu partout dans le monde et arrive à Liège en 2013. Depuis lors, le *Beau-Mur* soutient et dynamise cette dynamique citoyenne en proposant des activités en lien.

L'idée du projet est de permettre à des publics d'horizons divers d'investir ensemble l'espace public et de créer un endroit où serait cultivée de la nourriture, d'entretenir l'espace et de partager ensuite la récolte.

Le *Beau-Mur* se positionne comme un facilitateur d'une démarche citoyenne qui se veut émancipatrice pour les publics.

Comme chaque année, nous avons mis en place une soirée de lancement de la saison qui présente le projet (ses origines, ses objectifs, ses particularités liégeoises) et qui a pour but de « faire se rencontrer les gens, entre quartiers, ou au sein du quartier ». Mais nous avons aussi proposé tout un cycle d'activités, élaboré en concertation avec les acteur-trices de terrain (les comités de quartiers, les habitant-es, ...) afin de répondre à leurs demandes. Cette année, nous avons également ajouté une visite de l'exposition « Cultures en transition » aux activités habituelles, afin de permettre à chacun-e de s'inspirer, de se motiver et de comprendre le lien entre l'action individuelle/collective à l'échelle locale (via les *Incroyables Comestibles*) et les changements de société plus profonds. En effet, cette exposition faisait la part belle aux *Incroyables Comestibles* à Liège et permettait de faire des liens avec les enjeux de souveraineté alimentaire, de production locale, de soutien aux producteurs, la politique Européenne (PAC), Le dispositif de l'exposition la rendait participative et très ludique.

Pour qui ?

Tout public.

- Les habitant-es des quartiers qui disposent déjà de bacs
- Les patient-es des Maisons médicales participant au projet
- Les membres des comités de quartier participant au projet
- Toutes les personnes impliquées dans le projet depuis le lancement, il y a dix ans !

Objectifs

- *Aborder différents concepts porteur-euses de la transition*

Nous avons pu, grâce au projet *incroyables Comestibles*, explorer ensemble les concepts de gratuité, de participation citoyenne, le partage, le rythme des saisons, le rapport à l'alimentation, la création artistique, la question de l'occupation de l'espace public, l'intergénérationnel ou encore la valorisation des savoir-faire de chacun.e.

Calendrier

- 22/02 : soirée de lancement de la saison (2 heures – 2 personnes).
- 12/03 : Des semis à l'action (2 heures – 12 personnes).
- 24/03 : accompagnement d'un groupe de volontaires de l'*Helmo* en vue de l'implantation de bacs *Incroyables Comestibles* au sein du campus. (2 heures, 3 personnes).
- 15/04 : Les 10 ans des *Incroyables Comestibles* à Liège – soirée festive avec les différentes personnes actives dans le réseau – Exposition, vidéo, évaluation, perspectives (4 heures – 80 personnes) dans le cadre du festival *Nourrir Liège*.
- 14/05 : Des semis à l'action (2 heures – 8 personnes).
- 22/05 : balade à la découverte des *Incroyables Comestibles* avec *Les Amis d'Aladdin* (4 heures).

- 26/06 : visite de l'exposition « Culture en transition » (3 heures, 6 personnes).

Méthodologie

La construction du cycle d'activités se fait au regard des demandes des groupes et des participant·es, mais aussi en lien avec les activités portées par d'autres associations, d'autres groupes en lien avec l'alimentation, en lien avec le Festival *Nourrir Liège* ou des demandes ponctuelles.

Lors d'activités plus « pratiques », nous veillons toujours à donner des outils aux personnes pour les rendre autonomes, et nos animations sont imaginées autour de questions « politiques » liées à l'atelier. Lorsque nous proposons un atelier semis, nous commençons, par exemple, par voir ce que chacun·e connaît des semences, et nous construisons le dispositif pour que celui-ci dépasse l'atelier de savoir-faire. Ainsi, l'atelier devient un moment de réflexion et de questionnement : Quel pouvoir a-t-on quand on sait semer une graine ? Pourquoi a-t-on perdu ces connaissances ? Est-ce une volonté de la part de l'agro-industrie que de nous éloigner des connaissances liées à la terre ? ... Voici donc autant de questions débattues durant, entre autres, l'atelier semis.

Lorsque nous rencontrons un groupe (*l'Helmo* cette année) pour l'accompagner dans le lancement d'un groupe local, nous entamons d'abord une réflexion sur l'usage qui est fait de l'espace public, du lieu où les gens désirent implanter un bac. Quels usages à l'heure actuelle ? Quels constats ? Est-ce qu'il y a des lieux où les gens peuvent se rencontrer, discuter ?

Nous veillons, tout au long des activités, à noter les demandes et informations que nous pensons utiles de faire remonter auprès de l'échevinat de la Transition, avec qui nous avons un partenariat (Le Permis de Végétaliser officialise l'installation de bacs potagers *Incroyables Comestibles*). C'est un véritable travail de lien entre les citoyen·nes et les instances politiques que nous faisons au fil des saisons.

Nous avons également eu à cœur de partager notre projet avec le public d'une association membre du réseau, *Les Amis d'Aladdin*. Accueillir un public de femmes habitant Bruxelles à Liège et leur faire découvrir le projet, ses objectifs, ses enjeux, tout en entendant leurs retours, était extrêmement riche de sens. Cela donne du corps à notre réseau. Cette balade découverte a donné l'impulsion concrète au projet « Toka de Yasmin », avec notamment la volonté de développer un potager collectif inspiré des bacs *Incroyables Comestibles*, mené par les femmes au sein de leur quartier.

Cette année, nous avons mis notre énergie sur l'élaboration d'une grande soirée pour fêter les 10 ans des *Incroyables Comestibles* à Liège. L'objectif était de rassembler toutes les personnes impliquées dans le mouvement à Liège, des débuts jusqu'à maintenant. Nous voulions célébrer l'existant (exposition rétrospective photos et vidéo, repas, librairie, espace de discussions, ...) mais nous avons aussi profité de l'occasion pour imaginer des futurs possibles. Nous avons également accueilli la pièce de théâtre « Semeurs de graines » qui a permis de contextualiser et politiser notre action.

Lieu des activités

Centre Liégeois du Beau-Mur

Différents quartiers de la ville de Liège

Partenaires

/

Évaluation

Soutenu et dynamisé à Liège par le *Beau-Mur*, le mouvement citoyen *Incroyables Comestibles* a favorisé la mise en place d'une réelle démarche d'éducation permanente sous la forme d'une réflexion collective sur la place de notre alimentation (les habitant·es de la ville étant davantage déconnectés des réalités et des rythmes naturels), de l'occupation et du partage de l'espace public, et de la gratuité.

Il a également permis de valoriser les savoirs, les ressources et les capacités des publics, qui sont devenus acteurs et créateurs de leur propre dynamique d'action. En s'impliquant dans cette dynamique, les publics ont porté ensemble une revendication sur des enjeux de société : une alimentation locale à soutenir et à développer, du lien social à reconstruire au sein des quartiers, un partage et une occupation de l'espace public comme vecteur de changement global.

Au-delà du simple fait de construire des bacs potagers ou de planter de la nourriture, les publics ont participé activement à la création, au soutien et à l'encouragement d'un projet collectif citoyen et alternatif. Ensemble, ils ont rêvé, pensé et amené la transition au sein de leurs espaces de vie, sans plus sombrer dans le fatalisme mais en s'emparant de leur pouvoir d'agir.

Mettre en place des potagers urbains à la disposition de tou·tes, c'est aussi créer une alternative à la grande distribution, ou en tout cas, éveiller les consciences sur le fait qu'il y a d'autres modes de consommation et de production possibles.

Ces actions potagères et créatives ont favorisé la débrouillardise, la récupération, le « faire soi-même » et revalorisé les pratiques et l'inventivité de chacun·e, qu'il/elle soit expert·e en maraîchage, adepte du bricolage ou impliqué·e dans une démarche d'alimentation durable. Au-delà des publics directement concernés par la mise en place concrète des dispositifs, ce mouvement a interpellé le ou la passant·e au sein de l'espace public, et a porté les revendications au-delà du premier cercle concerné.

La soirée de célébration des 10 ans a également permis de voir le chemin parcouru, des premiers bacs balbutiants, aux nouveaux quartiers touchés par la dynamique. Cela fut enthousiasmant et réellement fédérateur que de voir, vivre et ressentir l'énergie, la motivation et la détermination de toutes ces personnes, des collectifs et associations qui s'investissent dans ce projet et y voient un réel vecteur de changement et d'émancipation au sein des quartiers. Cela nous a également permis de tracer les lignes des 10 prochaines années, fortes et forts de tout ce chemin parcouru.

Activité 57 - CYCLE « LE SENS AU CŒUR DU CHANGEMENT »

BEAU-MUR

Espaces de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Genèse du projet

En 2022, nous avons proposé un cycle de 8 projections de la série « Des Arbres qui marchent », avec lors de chaque séance un échange autour des émotions et les ressentis de chacun.e. Ce cycle avait suscité beaucoup d'intérêt et de questionnement et avait mobilisé un public diversifié et fidèle durant le cycle. Ce cheminement nous avait donc permis de décrypter collectivement notre fonctionnement individuel et collectif, de comprendre quelles étaient les racines de notre façon de penser, et les blocages intellectuels face aux changements de paradigme. Suite à l'évaluation de ce cycle avec les participant.es, nous avons élaboré une suite, en tenant compte des attentes et propositions du public. De là découle le cycle « le sens au cœur du changement » : un atelier d'écriture, une projection échange, une conférence rencontre.

Pour qui ?

Le cycle a réuni des personnes qui avaient déjà vécu le parcours « Des Arbres qui marchent » en 2022 (notamment pour l'atelier d'écriture), mais de nouvelles personnes ont rejoint la dynamique lors de la projection, et la conférence a brassé un public très diversifié (âge, origines, ...) puisque plus de 70 personnes étaient présentes. Il y avait des personnes déjà habituées du lieu, des personnes du quartier, ou issues des milieux alternatifs liégeois, des membres de la maison mais aussi des bénévoles

ou des militants liégeois. Nous avons aussi constaté qu'une partie du public n'était jamais venu au Beau-Mur.

Objectifs

- *Poursuivre le cheminement entamé en 2022*
- *Placer le sens au cœur des changements de société*

Calendrier

- 6/03 : atelier écriture (2 heures - 5 personnes)
- 01/06 : projection « Sœurs de combat » (3 heures - 15 personnes)
- 23/11 : Laurent Lievens « Le sens au cœur du changement » (3 heures - 75 personnes)

Méthodologie

Tout d'abord, nous avons mis en place un atelier d'écriture, pour retracer les cheminements individuels et collectifs en lien avec la série de projections « Des Arbres qui Marchent » (2022).

Ensuite, nous avons proposé la projection de « Sœurs de combat », un documentaire qui retrace l'histoire de jeunes femmes qui se battent pour la préservation de la planète à travers le monde. L'angle d'approche féministe permettait de compléter et de poursuivre notre réflexion entamée lors du cycle de 2022.

Enfin, nous avons invité Laurent Lievens, un des protagonistes de la série « Des Arbres qui Marchent » pour une conférence rencontre autour de la question « le sens au cœur du changement ». Cette rencontre était l'occasion de s'immerger dans la pensée de Laurent Lievens, et de se questionner collectivement à travers la question « Comment mettre la recherche de sens au cœur des changements ? ». Pour cela, nous avons élaboré un dispositif favorisant la discussion et l'émergence de questions en petits groupes. Des fiches couleurs (en lien avec 3 thématiques : le découragement, l'étonnement et l'action) ont permises à chaque groupe de faire émerger des questions, que les animateur-trices ont rassemblées et harmonisées afin de faciliter les échanges avec l'orateur. Ce dispositif a porté ses fruits puisque nous avons eu des retours très positifs sur celui-ci.

Lieu des activités

Centre Liégeois du Beau-Mur

Partenaires

Action Vivre Ensemble. [Voir annexe 7.](#)

Évaluation

Proposer deux cycles, un en 2022 et un en 2023, avec une continuité tant dans les thématiques que dans le public est pour nous un processus aussi constructif que pertinent ! Que de sens dans ce processus long, étalé sur 2 ans, avec un public fidèle, en tout cas en partie ! Un vrai cheminement collectif !

De plus, nous croisons certaines personnes issues de ce cycle lors d'autres activités que nous organisons, preuve qu'une fois le chemin ouvert, on ne cesse de cheminer !

Activité 58 - STOP BETON

BEAU-MUR

Espace de rencontres, de réflexion, d'échanges et d'action locale

Genèse du projet

Le *Beau-Mur* défend depuis de très nombreuses années déjà les questions de souveraineté alimentaire (et la défense des terres agricoles), ainsi que la verdurisation des villes et l'agriculture urbaine comme vecteur de changement. Il a déjà, à plusieurs reprises, abordé la question de l'urbanisation et du développement de projets inappropriés qui menacent les cultures mais aussi les espaces verts en ville. Il a ainsi participé régulièrement à la journée des Lutttes Paysannes à Liège et s'est également fortement mobilisé lorsque le Parc de la Chartreuse a été menacé (en 2022). Le *Beau-Mur* a dès lors rejoint la thèse générale du Stop Béton, notamment en soutenant le collectif *Occupons le Terrain* qui aide des groupes locaux à se défendre contre des projets nuisibles et indésirables.

En 2023, en prolongement de ces actions et mobilisations, 2 moments de réflexions et d'action ont été proposés autour de cette thématique. Le premier moment était une rencontre avec différents acteurs de terrain et avait pour thème « Agriculture contre urbanisation, le pot de terre contre le pot de béton ? ». Le deuxième moment a consisté en la présentation d'une pièce de Théâtre Action jointe à un débat sur le thème « La bétonisation et l'artificialisation des terres agricoles » en collaboration avec diverses associations de terrain.

Pour qui ?

Tout public

Objectifs

- *Mettre en lumière les actions collectives et citoyennes pour faire front contre la bétonisation des terres*
- *Proposer des alternatives à la bétonisation*
- *Comprendre les enjeux de la préservation des terres agricoles*
- *Débattre en présence de personnes ressources concernées par ces questions*
- *Montrer la force des actions collectives dans la défense de l'intérêt général de la société*
- *Rompre le fatalisme face à l'urgence climatique*

Calendrier

- 08/04 : de 14h à 17h
- 13/10 : de 19h30 à 22h30

Méthodologie

Pour la première activité, nous avons organisé une rencontre de différent-es acteur-trices qui œuvrent localement et collectivement contre des projets inappropriés et nuisibles (pour l'environnement, la souveraineté alimentaire, ...) et ce en vue de la mobilisation pour la journée des Lutttes paysannes qui se déroulait à l'aéroport de Bierset quelques jours après. En effet, l'arrivée du géant de l'e-commerce chinois Alibaba menace des dizaines d'hectares de terres agricoles, tout en nous inondant de produits de basse qualité importés de l'autre bout de la planète. Différentes personnes ont pu, lors de cette rencontre, partager leurs expériences, ainsi que leurs actions, et répondre aux interrogations du public. Nous avons ensuite répondu aux freins et aux peurs liées à l'action à l'aéroport, et évoqué les activités proposées.

La deuxième activité s'est, quant à elle, tenue dans le cadre du Festival *Alimenterre*, auquel le *Beau-Mur* participe depuis le début de l'édition liégeoise. Depuis 14 ans, le Festival *Alimenterre Belgique* propose une sélection de films documentaires qui dénoncent les désordres agricoles et alimentaires dans le monde et proposent des alternatives pour relever ces défis à l'échelle locale et globale.

A Liège, une dizaine d'associations coorganisent la sélection des films, la préparation des activités et la conception de l'agenda de l'édition liégeoise.

En 2023, le *Beau-Mur* s'est associé à *FIAN*, *HUMUNDI* et *Education Environnement* ainsi que *Autre Terre*

et *Occupons le Terrain* pour proposer une activité inédite dans le cadre du festival : une rencontre débat autour d'une pièce de Théâtre Action appelée « Hors Sol ».

Inspirée d'un cas réel et nourrie par la collecte de témoignages au sein de différentes luttes de territoire, la pièce interroge avec humour la capacité des habitant·es d'une région à agir sur la politique d'aménagement qui y est menée. Après la pièce, le débat était animé par une animatrice et des personnes impliquées localement dans l'association *Occupons le Terrain*, en présence des comédien·nes du *Théâtre des Travaux et des Jours*.

Lieu des activités

Centre Liégeois du Beau-Mur

Partenaires

- Pour le 08/04: *CANOPEA, Terre-en-Vue et Beau-Mur*. Voir annexe 8.
- Pour le 13/10: *FIAN, HUMUNDI, Education Environnement et Beau-Mur*. Voir annexe 8.

Évaluation

Malgré de très nombreux projets (immobiliers, ou autres) qui menacent les terres agricoles et/ou des espaces verts/naturels dans la région liégeoise, force est de constater que le public n'est pas encore présent en nombre conséquent lorsque la proposition est du type « échanges/débat ». Par contre, lorsque l'on propose une pièce de théâtre – action, cela semble davantage fédérer et mobiliser ! De voir, même si c'est une fiction, des personnages se mobiliser collectivement contre un projet inapproprié auraient-il une portée motivationnelle ?

A nous de continuer d'accueillir des démarches artistiques engagées, en adéquation avec une démarche d'éducation permanente (dans la construction du spectacle, dans l'intention et la portée politique de celui-ci, sa vocation à faire « débat »), qui permettent la découverte et la compréhension des enjeux de sociétés actuels, ainsi que la volonté de se questionner et d'expérimenter collectivement d'autres possibles.

Activité 59 - CYCLE « CAP SUR LA COP' » en vue d'une action lors de la marche climat

BEAU-MUR

Créations culturelles collectives de supports d'information, sensibilisation et interpellation

Genèse du projet

Depuis quelques années, le *Beau-Mur* et le *CNCD* mobilisent le réseau Climat à Liège autour de la marche climat annuelle : le *CNCD* comme membre officiel de la *Coalition Climat* et le *Beau-Mur* comme acteur associatif local. En 2023, en plus de la traditionnelle soirée de mobilisation pour la marche, nous avons décidé de proposer un cycle d'arpentage « Cap sur la Cop » (arpentage/lectures collectives de livres sur l'écologie), couplé à une proposition originale d'action symbolique et visuelle le jour de la marche : « Effet Domino ». C'était donc une proposition hybride, permettant de mélanger les approches (lecture, action directe, mobilisation et création collective).

Pour qui ?

Les militant·es du Réseau Climat Liège

Une personne membre du Groupe d'Achat Commun du Beau-Mur

Objectifs

- *Découvrir collectivement de nouvelles pensées autour des questions écologiques et se les approprier collectivement*
- *Changer de point de vue, considérer les choses sous un autre angle*
- *Créer et animer une mobilisation citoyenne symbolique le jour J*
- *Imaginer des slogans et fabriquer des panneaux/calicots/banderoles*
- *S'approprier des chansons en lien avec la justice climatique*
- *Se mobiliser collectivement*
- *Organiser le départ collectif à la marche pour le climat*

Calendrier

- 14/09 : réunion de mobilisation du réseau Climat Liège (8 personnes - 2h30)
- 18/10 : arpentage du livre « Pour une écologie Pirate » de Fatima Ouassak (7 participant.es - 3h)
- 29/11 : soirée climat au *Beau Mur* + arpentage « 113 raisons d'espérer » : chants, découverte du livre et pancartes/calicots (15 participant.es - 3h)
- 03/12 : mobilisation citoyenne « Effet domino » à Liège (53 personnes - 1h30)
- 13/12 : soirée de clôture/évaluation (3 personnes - 1h)

Méthodologie

L'arpentage est une technique de lecture collective très utilisée par le milieu de l'éducation populaire puisqu'elle permet de s'approprier et de comprendre la pensée/le contenu d'un ouvrage en groupe, tout en démystifiant l'objet « livre » et en le rendant accessible au plus grand nombre.

Dans le cadre de nos arpentages, nous avons choisi de diviser les ouvrages en fonction du nombre de personnes. Dans un premier temps, les personnes ont lu leur partie de manière individuelle, puis lors de la restitution en groupe, nous leur avons demandé de partager leurs impressions, la lecture d'un passage qui les a marquées, une chose qui les a dérangé-es, ainsi que ce qu'iels veulent retenir de ce passage.

Pour la mobilisation citoyenne « Effet Domino, chaque dixième de degré compte ! », nous avons élaboré avec quelques personnes issues du réseau Climat un message visuel et symbolique que tout-e un-e chacun-e pouvait s'approprier en participant à l'action.

Lieu des activités

Centre Liégeois du Beau-Mur (sauf Effet Domino à la gare des Guillemins)

Partenaires

CNCD 11.11.11. Voir annexe 9.

Évaluation

La mobilisation climat peine à se renouveler, et malgré nos efforts pour proposer de nouvelles choses (le cycle d'arpentage, par exemple), force est de constater que c'est dans l'action directe (à l'image de l'Effet Domino) que le public répond présent !

Le premier arpentage (« L'écologie Pirate » de Fatima Ouassak) était tout de même une très bonne expérience, dont les participant.es sont ressorti-es enchanté-es ! Nous avons senti quelques réticences à certains moments de la part de certaines personnes quant au dispositif et à l'animation proposée, mais la satisfaction était là à l'arrivée, pour le public comme pour les animatrices. Nous restons persuadées de la pertinence de cet outil qu'est l'arpentage, malgré le faible taux de participation

(malgré de gros efforts de communication, de préparation, ...).

La mobilisation autour de l'action directe « Effet Domino » fut plus conséquente, et a permis à des familles notamment de participer à la marche (et ses revendications) sans aller à Bruxelles. Nous avons eu des retours positifs quant à cette proposition d'une action alternative pour les personnes qui ne savent pas/ne veulent pas aller à Bruxelles à la manifestation.

Globalement nous déplorons le manque de participant-es aux arpentages, mais nous sommes satisfaites de l'action directe « Effet Domino ».

NB : nous incluons cette activité dans la thématique 3, mais elle aurait très bien pu se retrouver dans la thématique 1. Le climat n'est pas qu'une affaire de consommation et de protection de l'environnement, mais avant tout une question de justice sociale et de citoyenneté.

Activité 60 - GROUPEMENT D'ACHAT COMMUN

GAFFI

Autogestion de projets collectifs par des participantes

Genèse du projet

Depuis longtemps, l'idée d'organiser un groupement d'achat commun était présente dans nos groupes. Elle a émergé suite aux ateliers que nous avons mis en place depuis de nombreuses années sur l'alimentation durable, les impasses du système de production et de consommation, et la réflexion autour d'alternatives.

La concrétisation de ce projet a été rendue possible grâce à la collaboration avec l'asbl *VRAC Bruxelles*. Nous avons pris contact, en 2022, avec cette toute nouvelle association, dès que nous avons appris son existence et les missions qu'elle poursuivait : accompagner les habitant-es d'un quartier populaire dans l'organisation d'un groupement d'achat de produits de qualité, bio, locaux, à des prix accessibles afin de promouvoir l'accès à une alimentation saine pour tous et toutes. Les missions de cette asbl rencontraient pleinement les objectifs que nous voulions poursuivre dans l'organisation d'un GAC au *GAFFI*, et nous avons proposé à *VRAC Bruxelles* d'ouvrir un point de distribution au *GAFFI*.

Pour le démarrage du projet, nous avons organisé deux réunions en février 2023 avec les femmes du *GAFFI* intéressées. Il s'agissait de leur présenter le projet et ses objectifs, de découvrir les produits proposés, de réfléchir à l'opérationnalisation du projet au *GAFFI*, de répondre aux questions, de trouver ensemble un mode de fonctionnement qui conviendrait à la configuration particulière du *GAFFI*. Suite à ces 2 premières réunions, des permanences ont été mises en place en mars, avril, mai et juin, avec des commandes et distributions pour expérimenter pratiquement le GAC. Une réunion d'évaluation menée en juin a permis de récolter les avis des participantes et de réajuster le projet. Après la pause estivale, celui-ci a pu reprendre, avec un moment de distribution par mois.

Grâce à la collaboration avec *VRAC Bruxelles*, nous avons aussi eu la possibilité d'organiser une visite d'un projet de maraîchage biologique, de petits élevages (poules, moutons, porcs, ruches, ânes) et d'autocueillette à Ecaussinnes. Cette visite fut très appréciée par les participantes. Le retour à la nature, à la culture de la terre, à l'élevage des animaux, les échanges avec l'agricultrice ont offert un ressourcement et ont suscité des idées inspirantes.

Pour qui ?

Le projet s'est adressé aux femmes du *GAFFI* inscrites dans les activités d'éducation permanente. Il s'agissait de femmes habitant à Schaerbeek, pour la plupart, dans des quartiers populaires. Elles ont vécu un parcours migratoire et subsistent avec de petits revenus (au CPAS pour 50% d'entre elles, les

autres étant à charge de leur conjoint, au chômage ou travaillant à temps partiel dans le secteur du nettoyage).

Une vingtaine de femmes ont participé aux réunions et ont transmis les informations dans leur groupe. Une soixantaine de personnes du *GAFFI* a participé au GAC depuis son démarrage.

Objectifs

Par la mise en place concrète d'un Groupement d'Achat Commun au *GAFFI*, nous rejoignons les objectifs du l'asbl *VRAC Bruxelles* qui sont de :

- *Promouvoir la justice sociale et la démocratie alimentaire : le choix d'une alimentation digne et durable accessible à toutes et tous.*
- *Privilégier la consommation durable : circuits courts, agriculture biologique et/ou raisonnée, en réduisant le suremballage.*
- *Favoriser le pouvoir d'agir : pratiques de coopération et d'auto-organisation par et pour les habitant-es.*
- *Lier solidarité et environnement : juste rémunération des producteurs, valoriser la dynamique territoriale.*

Nous avons insisté également sur le fait qu'il s'agissait d'un projet collectif : les adhérent-es s'engagent à participer et coconstruire le projet, ils et elles se relaient au moment des distributions pour apporter une aide à la préparation des commandes.

Calendrier

Nous valorisons les 3 réunions de préparation, élaboration et évaluation du projet, ainsi que la journée de visite de la ferme « l'Orée du Bois » à Ecaussinnes. La rencontre d'une maraîchère et élèveuse a en effet enrichi les réflexions du groupe, notamment sur la découverte du métier, les contraintes de la production et la rémunération juste des agriculteurs·trices.

Les moments consacrés au fonctionnement du GAC en tant que tel (avec ses permanences pour les commandes et ses permanences pour les distributions) ne sont, quant à eux, pas valorisés en éducation permanente.

Méthodologie

Le projet a été porté et coconstruit par plusieurs femmes du *GAFFI*. Celles-ci ont participé étroitement à l'organisation et à l'évaluation du projet, dans une visée d'autogestion d'un projet collectif porté par les adhérent-es.

Lieu des activités

Les réunions se sont déroulées dans les locaux du *GAFFI* à Schaerbeek. La visite du projet de maraîchage et élevage s'est déroulée à Ecaussinnes et a nécessité un déplacement en car.

Partenaires

Le projet a été rendu possible grâce à une étroite et indispensable collaboration avec *VRAC Bruxelles*, pour la recherche des producteurs en agriculture biologique, en circuit-court, pour la prise en charge de tous les aspects logistiques, pour une proposition de produits de qualité à prix coûtants (en réduisant les emballages, les intermédiaires, et en regroupant les achats des différents points de distribution sur Bruxelles). Sans *VRAC Bruxelles*, partenaire précieux, nous n'aurions pas pu mettre en place ce projet qui demandait des compétences que nous n'avons pas au *GAFFI* !

Evaluation

Le projet a été réellement stimulant avec une proposition très concrète pour soutenir l'accès à une alimentation de qualité dans les quartiers populaires et auprès des familles précarisées. Dès le départ, les femmes qui venaient au *GAFFI* se sont montrées intéressées et partantes ; l'accès à une alimentation saine est une de leurs préoccupations, et la question du prix est centrale. Si les prix des produits sont raisonnables, c'est une réelle opportunité pour leurs petits budgets. Toutes les étapes se sont construites dans la confiance et la bonne humeur avec la participation active des femmes.

Vu l'intérêt porté au projet et la participation de nombreuses femmes, nous envisageons d'élargir le GAC aux groupes du secteur ISP et éventuellement au quartier (autres structures, associations et habitant-es). Si la logistique suit, cela pourrait être envisagé en 2024.

Activité 61 - TOKA DE YASMIN: projet collectif d'écologies alternatives

LES AMIS D'ALADDIN

Autogestion de projets collectifs par des participant-es

Genèse du projet

L'activité « Table de conversation » des *Amis d'Aladdin*, comme expliqué auparavant dans le rapport, est le lieu de nombreuses discussions et réflexions sur le fonctionnement du monde, et sur la place, choisie ou attribuée, que chacune occupe au sein d'une société toujours plus complexe. Dans ce contexte, les enjeux écologiques apparaissent de plus en plus centraux.

Au fil des discussions en « Table de conversation », l'intérêt des femmes pour les sujets tels que l'alimentation biologique et l'alimentation saine, les produits naturels, l'accès à la nature, la préoccupation pour le changement climatique, etc. s'est confirmé. Cet intérêt n'a d'ailleurs fait que s'accroître au fur et à mesure des catastrophes climatiques et des scandales sanitaires ayant ponctué l'actualité au cours de l'année 2023.

En effet, au départ, ce sont les divers et nombreux questionnements qui ont surgi durant les « Tables de conversation » qui sont à la base du projet. En plus des discussions sur les problèmes environnementaux, la question du lien à la terre a souvent émergé lors de ces échanges, et avec, le regret de ne plus être suffisamment connectées à la nature au quotidien. Parler des questions de l'alimentation durable et des problématiques environnementales via des animations diverses devait s'accompagner d'une action plus concrète et palpable pour les femmes, afin d'ancrer ces discussions.

Le projet « Toka de Yasmin » est donc né de la démarche des femmes à la fois de retrouver un lien avec la terre mais aussi d'interroger ce lien : comment faire pour agir à notre échelle face au problème du dérèglement climatique ? Doit-on seulement agir ?

Ainsi, si le projet « Toka de Yasmin » est né de nombreux échanges en « Tables de conversation » au cours des années écoulées, il s'est nourri, en 2023, de nombreuses expériences diverses et variées autour de l'écologie au sens large. Ce projet s'est donc construit au fur et à mesure, et sur base des réalités vécues et exprimées par les femmes, comme développé dans la partie méthodologie.

Pour qui ?

Le projet d'écologie populaire « Toka de Yasmin » a été créé par et pour les femmes fréquentant l'activité

« Table de conversation ». Au total, 14 femmes ont participé à la « Table de conversation », certaines ont été plus régulières que d'autres. Onze femmes se sont investies dans le projet « Toka de Yasmin », certaines de manière plus régulière que d'autres. Parmi ces femmes, la grande majorité vient du

Maroc, et 3 sont originaires d'Albanie.

Leur âge varie entre 32 et 75 ans. La plupart d'entre elles sont arabophones et leur niveau d'étude est varié : certaines sont analphabètes, d'autres alphabétisées en arabe, d'autres encore maîtrisent plusieurs langues parlées comme écrites.

Les sujets liés au thème global de l'écologie s'inscrivent, durant les discussions des « Tables de conversation », dans leur réalité : celle d'un public ayant des ressources socio-économiques très limitées et un capital culturel qui lui sont propre. En effet, ces femmes sont porteuses d'autres cultures et de cadres de références au sein desquels le rapport à la nature, l'alimentation et l'écologie en général est spécifique, c'est-à-dire qu'il est plutôt axé sur le court terme et au niveau local. Leur analyse des enjeux est microsociale. Cela est dû à leur situation de précarité qui demande de s'en sortir au quotidien et ne leur permet pas d'inclure des éléments macrosociaux ou géopolitiques.

Toutefois, la majorité des femmes ont, à un moment donné de leur vie, vécu proche de la nature. Que ce soit grâce à l'environnement au sein duquel elles sont nées et ont grandi, ou grâce à un potager ou un jardin à disposition au cours d'une étape de leur vie. Malheureusement, ces femmes ne disposent plus de ce privilège dans leur vie à Bruxelles. Le lien à la nature a été perdu, et la nostalgie d'un espace de terre à cultiver apparaît immense.

Le groupe est relativement stable, ce qui représente pour nous l'avantage de pouvoir assurer une continuité dans le développement du projet « Toka de Yasmin », que ce soit le travail dans le potager ou les discussions liées à l'écologie.

Objectifs

Les enjeux écologiques ne sont pas vécus ou subis également par toutes et tous : les femmes fréquentant nos activités ont un profil particulier, comme décrit dans la partie précédente. Face à ces questionnements divers - et plus spécifiquement face aux enjeux de l'accès à une alimentation plus saine, nous avons organisé ensemble diverses rencontres et visites qui ont permis aux femmes d'avoir une analyse sur les enjeux globaux.

➤ *Retrouver le pouvoir d'agir des femmes*

Le 22 mai 2023, nous avons organisé une visite de Liège avec le *Beau-Mur*, association également membre du réseau *Culture et Développement*. L'objectif de cette visite était de découvrir le projet des bacs potagers *Incroyables Comestibles*, installés au cœur de la ville et partagés.

Suite à cette découverte, les femmes ont exprimé leur surprise de découvrir que l'espace public pouvait être investi par les citoyen-nés de telle manière collaborative. Elles ont dans cet élan manifesté leur motivation à disposer de leurs propres bacs potagers.

À la rentrée de septembre, les femmes, avec l'aide des animatrices, ont investi la possibilité de pouvoir occuper et profiter d'un espace public. Cela est devenu réalité lorsque nous avons pu accéder à un potager situé dans le parc de la Senne, à 100 mètres de notre asbl. Le potager nous a été confié par l'asbl *ABC* qui n'avait plus le temps de l'investir.

Le lien entre, d'une part, cette action concrète de cultiver un potager et d'autre part, les réflexions et discussions sur une alimentation plus saine, accessible et locale, a donné naissance à ce que les femmes ont nommé « Toka de Yasmin » (« Toka » signifiant terre en albanie, et « Yasmin » signifiant jasmin en arabe) : un projet d'écologie populaire construit par et pour les femmes du groupe de la « Table de conversation ».

➤ *Apprendre à cultiver son jardin à Bruxelles, élargir son cadre de références et valoriser ses connaissances et savoirs*

Grâce à l'aide de Marie Gorza, une maraîchère bruxelloise ayant lancé son projet de maraîchage « *Les*

légumes à Gogo » à Overijse, les femmes ont pu se lancer dans l'apprentissage du maraîchage. Pour cela, nous avons commencé par une visite du potager de Marie en septembre, qui a permis d'en apprendre plus sur les légumes à cultiver en Belgique ainsi que sur les techniques. Cela fut l'occasion pour les femmes de poser leurs questions à propos de leur potager qui allait être lancé prochainement, mais ce fut aussi un riche moment d'échanges sur les connaissances de chacune sur le travail au potager. Marie s'est par ailleurs engagée à accompagner les femmes dans leur projet de potager au fur et à mesure des étapes. Nous nous sommes notamment rassemblées autour d'un couscous végétarien et de saison en décembre, afin de pouvoir montrer l'avancement de notre potager à Marie.

De plus, Marie ayant des ruches dans son potager, les femmes ont fait part de leurs connaissances sur les vertus du miel et sur les pratiques liées à l'apiculture dans leurs régions d'origine, souvent mentionnées en tables de conversation.

➤ *Apprendre et se réapproprier le lien à la nature*

Le mois suivant, étant donné cet intérêt des femmes et la pertinence du sujet, un atelier d'animation autour des abeilles avec l'asbl *Anim'Abeilles* était planifié dans les locaux des *Amis d'Aladdin*. L'atelier fut particulièrement riche en apprentissages mais, là aussi, en échanges d'expériences et de connaissances autour des abeilles, du miel et des enjeux majeurs du rôle de celles-ci dans le maintien de l'écosystème et de la culture d'un potager.

Le même mois, les femmes ont participé pour une matinée à un atelier « Nic Nac » au *Centre communautaire Kriekelaar* situé à Schaerbeek. Un atelier était organisé avec une diététicienne néerlandophone sur la pyramide alimentaire, suivi du partage d'un repas sain, économique et durable. Cette matinée a, là aussi, permis des échanges riches autour du thème de l'alimentation mais elle a aussi fait lien avec le potager. Dès lors, si le potager a été au cœur de ce projet, il a impulsé diverses activités - toutes liées à la problématique de l'écologie afin d'en comprendre les enjeux, les urgences, les possibilités d'agir à son niveau.

Calendrier

- Visite des bacs « *Incroyables Comestibles* » à Liège le 22/05.
- Séances de préparation au potager et travail au potager à partir de septembre : les matinées du 07/09, 14/09, 21/09, 26/09, 5/10 et 16/11.
- Visite du projet de maraîchage de Marie "*Les légumes à Gogo*" à Overijse le 25/09.
- Participation à un atelier « Nic Nac » le 03/10.
- Matinée d'animation avec *Anim'Abeille* le 10/10.
- Visite de la maraîchère Marie et partage du couscous végétarien et de saison le 04/12.

Méthodologie

Comme expliqué dans la première partie sur la genèse du projet, le projet a été créé par et pour les femmes. « Par », car il est né de nombreuses discussions et réflexions ayant émergé lors de l'activité « Tables de conversation ». Ces tables ont lieu chaque semaine, le mardi et jeudi durant 2 heures, elles sont le terreau du projet « Toka de Yasmin ».

Deux exemples intéressants montrent comment le projet s'inscrit à partir des réflexions, interrogations, inquiétudes, analyses des femmes quant à l'actualité, et quant aux évolutions de la société. En 2023 ont circulé des rumeurs inquiétantes sur les farines d'insectes utilisées par les grandes entreprises alimentaires, et autorisées par l'UE. De plus, des périodes de sécheresses inédites ont touché des pays dont sont proches les femmes : le Maroc, l'Espagne, l'Italie, etc.

Face à ces informations, les femmes ont été traversées par des questionnements plus généraux sur l'évolution de la société.

Elles ne sont en effet pas épargnées par l'inquiétude grandissante que provoquent ces scandales

alimentaires et catastrophes climatiques, mais leur capacité à s'inscrire dans un processus d'adaptation et de changement doit être considérée relativement à leur position au sein de notre société, et relativement à leurs propres cadres de référence. Ainsi, la pertinence de ce projet d'écologie populaire repose sur une méthodologie propre à l'éducation permanente : partir des femmes, de leur vécu, de leur réalité. On peut parler ici d'une méthodologie basée sur l'« agentivité » des femmes, autrement dit sur leur capacité de transformation du monde qui les entoure. Cette capacité dépend de leur condition socio-économique autant que de leur place de femme dans une société capitaliste et patriarcale.

Être une femme, racisée, issue de l'immigration et vivant dans un quartier populaire ne signifie pas que l'on n'est pas concerné par le défi écologique (au contraire, les populations précarisées seront les premières et les plus touchées par le dérèglement climatique). Cela signifie plutôt que la condition *sine qua non* pour relever ce défi est de partir de là où l'on se situe dans la société.

Ainsi, depuis le nom du projet « Toka de Yasmin » jusqu'au choix des légumes plantés au potager, les femmes ont nourri ce projet de leurs propres perceptions des possibilités d'action qu'elles ont. De leur volonté de s'informer sur leur alimentation, de leurs questionnements sur des problématiques comme le réchauffement climatique, sur le fonctionnement du système économique et du système alimentaire, de leur motivation à partager leurs expériences et connaissances autour de sujet comme le miel, leur régime alimentaire, leur rapport à la terre... est né et s'est construit au fur et à mesure le projet « Toka de Yasmin ». A chaque moment de rencontre et d'apprentissage avec des intervenants externes, de la visite du potager de Marie à l'atelier *Anim'Abeilles*, le groupe a partagé ses propres connaissances et expériences, et a pu s'approprier l'expérience vécue pour mener à bien son propre projet.

Lieu des activités

Bruxelles (Schaerbeek, Overijse) et Liège

Evaluation

Le projet «Toka de Yasmin» a réellement débuté en septembre et fut riche et dense en expériences, il se prolongera bien après décembre 2023. L'enthousiasme des femmes à la base du projet s'est manifesté par leur présence au fur et à mesure des semaines, et cela à toutes les activités, que ce soit les séances de travail au potager ou l'atelier avec le *Centre communautaire Kriekelaar*. Ce projet a permis de créer un « fil rouge » autour de la problématique de l'écologie, étant donné les débats et discussions mais aussi les actions concrètes qui constituent ce projet.

Le lien entre toutes ces expériences liées de près ou de loin à l'écologie -un lien construit selon la perception et la réalité des femmes- constitue la colonne vertébrale du projet « Toka de Yasmin». Il se manifeste par le potager : un morceau d'espace public, un morceau de terre, que les femmes investissent et cultivent, ensemble, comme elles l'entendent. Du point de vue des perspectives, l'arrivée du printemps 2024 marquera le lancement d'une première saison au potager très attendue par les femmes. D'autres activités seront sans aucun doute prévues au fur et à mesure que se développe le projet ; tout reste à construire pour le jeune projet «Toka de Yasmin».

Nous nous appuyons sur la maxime écologique « Penser globalement, agir localement ». Mais pour se faire, il faut encore pouvoir agir alors que les conditions de vie, le contexte social, les vécus de précarité, la domination culturelle et de genre... peuvent empêcher les citoyen-nés d'y prendre part. En effet, il est vain d'espérer des citoyen-nés de participer à un changement global s'ils et elles ne peuvent disposer, dans ce cas-ci, de l'espace matériel et mental afin d'engager ce changement. Les habitant-es de quartiers populaires ne jouissent pas des espaces verts des quartiers privilégiés, et encore moins de jardins où respirer et se ressourcer. Permettre aux femmes d'accéder à un espace vert à cultiver au cœur du quartier Brabant était une condition incontournable afin de légitimer une démarche écologique au sein du groupe. Toutefois, si le potager est la concrétisation matérielle de

cette démarche, c'est toute la réflexion en amont et en parallèle du travail dans le potager - réflexion enrichie de la rencontre avec Marie ou encore de l'animation sur les abeilles - qui fait figure d'objectif du projet « Toka de Yasmin ».

Activité 62 - LA RECUP' : projet collectif de gestion des denrées alimentaires

LES AMIS D'ALADDIN

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

Ce projet collectif de récupération et de redistribution de denrées alimentaires existe depuis 2013. Comme expliqué dans la partie ayant trait à la Friperie/Donnerie or la *Poissonnerie* organisait chaque semaine le "Jeudi de la sardine", qui consiste en une table d'hôtes à prix libre, faite à partir des invendus de commerçants bios.

Or, en 2017, les « Poissons » (habitant-es de la *Poissonnerie* qui se nomment eux-mêmes de la sorte) ont décidé de ne plus se fournir au marché matinal mais plutôt de trouver des alternatives de récupération bio. De ce fait, il ne restait plus assez de denrées à distribuer pour les habitant-es précarisés du quartier, le peu disponible étant utilisé lors de la table d'hôtes du jeudi soir.

Nous avons alors contacté les habitant-es du quartier pour proposer cette alternative. Elles et ils étaient intéressé-es par l'idée mais n'avaient pas les outils participatifs et méthodologiques pour prendre totalement en charge le projet. La co-construction du projet solidaire à travers le projet « Invendus par perdus » de la commune de Schaerbeek est alors née en même temps. Une dizaine de femmes ont adhéré au projet et ont participé activement à son lancement. Avec elles, nous avons décidé de la manière dont les paniers allaient être constitués et redistribués aux habitant-es.

Entre 2017 et 2023, de nombreuses évolutions, remises en question et nouvelles modalités ont été développées dans ce projet essentiel. En 2023, nous avons dû, comme expliqué dans l'activité « Café des voisin-es » quitter la *Poissonnerie* qui avait vu naître les activités conjointes que sont le « Café des voisin-es » et la récup'.

Le local des *Travailleurs Sociaux de Rue* situé sur la place Gaucheret fut le nouveau lieu du « Café des voisin-es » mais il ne pouvait accueillir la récup' par manque d'espace. Nous avons donc dû trouver en 2023 un nouvel espace pour le projet. Nous avons alors fait une demande pour occuper un espace appartenant à la commune de Schaerbeek, et dont peut bénéficier notre asbl, situé dans la rue Jolly.

Ce local a l'avantage d'être spacieux, et d'être très proche du local de la place Gaucheret. Ainsi, en 2023, la récup' s'est installée à l'espace Jolly, et est donc devenue indépendante de l'activité « Café des voisin-es ». Les deux activités se sont donc déroulées en même temps, mais à deux endroits séparés, et avec les deux animatrices encadrant chacune une des deux activités simultanément.

Pour qui ?

La récup' de produits alimentaires est destinée aux publics des asbl *Les Amis d'Aladdin*, de *La Poissonnerie (Woningen123logements)* et des habitant-es du quartier Gaucheret plus généralement. Ces personnes sont toutes et tous dans une situation de précarité impactant conséquemment leur quotidien. Il s'agit :

- des familles et des personnes isolées issues de l'immigration;
- des personnes sans-papiers;

- des personnes primo-arrivantes ou en situation de régularisation;
- des artistes en situations précaires;
- des personnes ayant des (très) faibles revenus et ayant des problèmes de logement.

Objectifs

➤ *Trouver des alternatives économiques et solidaires pour un public en grande précarité*

La précarité des publics fragilisés a été aggravée par la succession de crises sanitaires puis économique que nous avons connues.

La récupération alimentaire est plus que jamais essentielle aujourd'hui pour certaines familles. Ce projet permet de lutter contre le gaspillage alimentaire tout en soutenant les personnes qui bénéficient de cette aide.

Ce projet est également en constante évolution au regard de la situation alimentaire et précaire des habitant-es. Les personnes qui viennent ne sont pas présentes uniquement pour chercher et construire des alternatives mais viennent désormais chercher une solution et de l'accessibilité alimentaire inconditionnelle. En effet, un revenu d'intégration, un salaire ou encore un revenu de remplacement ne suffit plus afin de subvenir aux besoins des ménages. Et cela est d'autant plus vrai étant données les conséquences de l'inflation sur les bénéficiaires, déjà en difficultés, de la récupération alimentaire. Il existe par ailleurs une liste d'attente car la demande est importante.

Cette activité a également permis aux participantes d'inscrire cette activité dans une démarche collective/politique lors de la « journée réseau » de *Culture et Développement* en 2023 qui a été organisée le 2 octobre 2023. Celle-ci avait pour thème « le prix de l'alimentation : un enjeu collectif ». L'objectif était de faire se rencontrer les différents publics des associations membres du réseau autour du thème de l'accès à l'alimentation. Pour aborder ce sujet de manière participative, un projet avait été choisi et présenté par association ; ce fut le projet de « récup' » dans le cas des *Amis d'Aladdin*.

La problématique de l'accès à l'alimentation étant un thème intrinsèquement lié à l'accès au logement, au travail, à la mobilité, aux soins de de santé, etc., nous avons, lors de cette journée, décidé de participer en réseau à la manifestation contre la pauvreté organisée par le RWLP (Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté) le 17 octobre à Namur. Là encore, nous sommes donc passés de l'initiative « micro » à l'action « macro » ; du changement concret local que représente la « récup' », à la revendication pour un changement global que signifie la participation à la manifestation avec le réseau *Culture et Développement*.

➤ *S'organiser ensemble de manière autonome pour gérer un projet citoyen et solidaire*

Au-delà de répondre au besoin de se nourrir, nous aspirons à atteindre une autonomie de la gestion de cette récupération d'invendus par les habitant-es. L'objectif est donc également de fédérer les énergies afin d'autonomiser le plus possible les participant-es et de faire perdurer ce projet de récupération alimentaire dans les conditions les plus justes et adaptées au plus grand nombre.

➤ *Se confronter aux enjeux de justice sociale*

Face au besoin essentiel de se nourrir, comme évoqué plus haut, l'un des enjeux majeurs qui se joue dans ce dispositif autogéré est la question de l'équité dans la répartition des invendus.

Cette question est particulièrement délicate, étant donné qu'elle a trait à l'alimentation, qui est parfois sujet de survie pour une partie de notre public se trouvant en situation de précarité, voire de grande précarité. Certaines tensions fortes peuvent surgir, et nous nous voyons sollicitées par les bénéficiaires - en notre qualité d'animatrices/médiatrices interculturelles- afin de « rétablir une égalité » dans la répartition jugée parfois injuste.

Ainsi, ces situations permettent de travailler les représentations de justice des un-e et des autres dans des contextes complexes.

➤ *Se former sur les pratiques « éco-responsables » comme le tri des déchets*

Notons qu'en 2023, une attention particulière a été accordée au tri des déchets générés par la récup', dont la quantité est conséquente notamment en termes de plastiques et de déchets organiques. Ainsi, chaque mercredi matin, des sacs blancs, bleus, jaune et orange ont été amenés afin que chaque participant-e puisse trier les déchets. Ce petit geste a permis à chacun-e de s'emparer progressivement de cette pratique au fur et à mesure des récup's.

Calendrier

La récup' se déroule tous les mercredis, entre 10h30 et 11h30, lorsque les invendus sont livrés par la commune. Elle a lieu toute l'année, congés scolaires compris.

Les femmes ont également participé à deux évènements en lien avec cette thématique :

- La « journée réseau » de *Culture et Développement* qui a eu lieu le 2 octobre 2023.
- La manifestation contre la pauvreté a eu lieu le 17 octobre 2023.

Méthodologie

De 2017 à 2021, nous avons tenté de faire évoluer ce projet vers l'autogestion. Si au départ nous prenions en charge comme animatrices la récup' et la distribution des colis/paniers, les participantes ont rapidement pris en main les différents aspects du projet et ont ainsi créé un noyau de volontaires.

Dans les situations de tensions entre participant-es nous travaillons ensemble sur les notions d'équité et d'égalité mais aussi de réfléchir à améliorer l'aspect logistique de cette répartition afin qu'elle soit la plus juste pour chaque bénéficiaire. Ainsi, en 2023, alors que les tensions autour de la répartition sont apparues, il a été décidé en groupe que les bénéficiaires de ces produits invendus participent toutes et tous à la collecte des vivres pour les ramener dans le local Jolly.

Nous avons décidé, en concertation avec le groupe, que 5 bénéficiaires allaient effectuer la répartition des vivres dans les sacs, et que 1 bénéficiaire distribuerait « à l'aveugle » les sacs aux personnes de la liste. Ces 6 personnes « actives » changent d'une semaine à l'autre ; la méthodologie relève par essence de l'éducation permanente puisque, ainsi, chacun-e s'empare du fonctionnement et participe activement au projet.

De plus, alors qu'une charte avait été créé collectivement en 2022 afin d'établir des règles et objectifs communs, elle a évolué en 2023 -- sur base de discussions menées avec le groupe - afin que le fonctionnement soit clair et convienne au mieux à toutes et tous, et que les nouvelles et nouveaux participant-es comprennent à quel système elles et ils adhèrent en la signant. C'est d'ailleurs par ce processus participatif que le système de répartition a évolué en 2023 avec la participation tournante de toutes et tous. Soulignons le fait que les questions éthiques générées par ces tensions sont favorables à la réflexion et à la construction d'un vivre ensemble plus juste.

En parallèle de ce processus d'autogestion, notre mission d'animatrices est d'aider à mettre en place un cadre sûr et adapté dans cette organisation, et à le faire évoluer lorsque cela est nécessaire. En 2023, nous avons convenu entre nous, les deux animatrices, que chacune aller encadrer la « récup' » à son tour, pendant que l'autre est au « Café des voisin-es » (les deux activités ayant lieu simultanément le mercredi matin).

Cela permet au groupe de ne pas assimiler le fonctionnement de cette activité à une animatrice, ce qui participe à l'autonomisation du projet. Bien que ce projet ait vocation à tendre vers l'autogestion, nous avons encore un rôle à jouer autour de la dynamique de groupe et la médiation, car les enjeux d'équité amènent des tensions.

De plus, lors de la « Journée réseau » de *Culture et Développement* autour du thème « le prix de l'alimentation : un enjeu collectif », les femmes participant à ce projet ont ainsi pu présenter leur démarche aux associations présentes, tout en s'inspirant d'autres initiatives durables. Ainsi, elles ont pu passer de l'initiative locale – inscrite au sein d'un quartier et touchant un public restreint – à une démarche et des revendications collectives. Par la suite, lors de la participation en réseau à la manifestation contre la pauvreté organisée par le RWLP à Namur, les femmes ont là aussi ancré leur démarche locale dans un contexte global.

Lieu des activités

Jusqu'au mois de juin 2023, cette activité s'est déroulée au 214 rue du Progrès à 1030, à la *Poissonnerie*. Ensuite, elle a été déplacée dans le local dit "espace Jolly", à l'adresse 142, rue Jolly.

La journée réseau a également eu lieu à l'espace Jolly à Schaerbeek.

La journée de manifestation contre la pauvreté a eu lieu à Namur.

Partenaires

L'asbl *Woningen123logements* : Depuis 2013, nous développons un partenariat avec l'asbl, dans le cadre de la participation au projet de la *Poissonnerie*. Cette association a comme objectif la création de logements solidaires et autogérés grâce à des occupations précaires. A travers ce mécanisme, l'association vise le développement de chaque individu au sein du groupe, des collectifs et œuvre à l'insertion sociale par le « logement » (entendu comme lieu où l'individu peut se poser et construire pour lui-même et pour le groupe un projet de vie en société). Le développement de toutes sortes d'activités par les résidents de la *Poissonnerie* et de la rue du Progrès (+/- 120 personnes) participe également à ce processus.

Évaluation

La récupération de produits alimentaires répond aux besoins du quartier et la méthodologie suivie a permis la mobilisation et l'autonomisation de ce projet de façon graduelle, échelonnée de 2012 à 2023. Ce projet a connu différents ajustements, au fur et à mesure des essais et remises en question qui caractérisent l'évolution d'un projet cogéré. En 2023, le projet récup' a connu un changement majeur, en déménageant au local Jolly, et en devenant indépendant du « Café des voisin-es ». Le moment de la récup' s'en est trouvé apaisé, car il se limite à présent aux habitant-es bénéficiaires de celle-ci. Nous avons pu constater une évolution positive dans la dynamique du groupe.

De plus, par rapport à la nécessité d'un projet comme celui-ci, il apparaît qu'au regard de l'augmentation du coût de la vie, cet accès à une aide alimentaire est toujours plus essentiel pour les bénéficiaires. Nous déplorons bien-sûr qu'aujourd'hui, en Belgique, ce soient des associations comme la nôtre qui jouent un rôle essentiel en fournissant des denrées du surplus des supermarchés et nous sommes convaincues qu'une société digne et juste devrait permettre à tout-e un-e chacun-e de pouvoir se nourrir et choisir son alimentation.

Nous trouvons toutefois du sens à cette mission car, au-delà du besoin vital de se nourrir, mener ensemble ce projet de récolte et de redistribution de produits alimentaires permet aux acteurs et bénéficiaires de ce projet de justement retrouver un certain contrôle sur leur alimentation. À défaut de ne pouvoir choisir les aliments reçus - critique souvent adressée à l'aide alimentaire- ils ont tout au moins la possibilité de réfléchir et participer à sa distribution. De plus, en termes de tri des déchets, nous avons pu constater une évolution constante et positive vers une habitude désormais ancrée au sein de la récup'. Le processus d'éducation permanente se manifeste également dans ces petites actions positives qui naissent au sein de nos activités.

Nous allons donc en 2024 continuer à accompagner et soutenir la distribution des colis alimentaires par et pour les personnes engagées dans ce projet.

Activité 63 - COGESTION DE LA FRIPERIE/DONNERIE DE LA POISSONNERIE

LES AMIS D'ALADDIN

Autogestion de projets collectifs par des participant-es

Genèse du projet

Comme décrit dans l'activité « Café des voisin-es », la *Poissonnerie* est un projet d'initiatives citoyennes développé par les personnes qui habitent dans les bâtiments de la rue du Progrès. Ces bâtiments sont gérés par l'asbl *Woningen123logement*. Les occupants de ce lieu développent des projets solidaires dont :

- une Friperie/Donnerie : redistribution à prix libre des vêtements donnés;
- les "Jeudi de la sardine": tables d'hôtes à prix libre.

La cogestion de la Friperie/Donnerie est un projet ayant vécu de nombreuses évolutions depuis son commencement. Au départ, notre rôle était de soutenir ce projet avec les habitant-es de la *Poissonnerie* en étant présents pour une cogestion les jeudis de 13h00 à 15h00, pour la distribution des paniers de fruits et légumes ainsi que la gestion de la Friperie/Donnerie. Les personnes pouvaient prendre 5 vêtements gratuitement.

Pour plus de vêtements, nous demandions une participation libre (l'argent récolté était dédié aux projets de la *Poissonnerie*) ou un peu d'aide (plier les vêtements, faire le tri, préparer le café...).

Depuis octobre 2019, en lien avec les participants du « Café des voisin-es », la Friperie/Donnerie a subi une transformation complète au niveau organisationnel. Auparavant, la Friperie/Donnerie fonctionnait exclusivement via des personnes volontaires peu régulières et via la présence d'une animatrice de notre asbl pour assurer une gestion en co-construction de deux heures une fois par semaine. Mais il s'est avéré que deux heures n'étaient malheureusement pas suffisantes pour garantir un espace fonctionnel et répondant aux besoins des habitant-es.

Dès lors, la Friperie/Donnerie avait été repensée pour devenir un projet d'économie alternatif, solidaire et social capable de générer des bénéfices pour soutenir les personnes sans papiers, qui est le public le plus fragilisé et précaire du quartier. Ce projet était mené par 5 habitant-es et soutenu par une animatrice des *Amis d'Aladdin* pour une gestion du projet tendant vers une autonomie totale. L'idée était que tous les aspects du projet soient gérés par ce groupe d'habitants. Si ce projet a permis de développer quelques actions, il était ponctuel puisque soutenu par la COCOF dans le cadre d'un Contrat de Rénovation Urbaine pour une année.

En 2022, la Friperie/Donnerie a dû à nouveau se réinventer. Les 5 habitant-es avaient en effet peu à peu délaissé le projet, qui ne faisait plus partie de leurs priorités. Il a donc été nécessaire de s'adapter à cette nouvelle donne et de réinventer la « Friperie/Donnerie ».

Un nouveau processus a donc été entamé, notamment par des grands tris de vêtements avec l'aide de différentes personnes venant du « Café des voisin-es » et/ou des habitant-es de la *Poissonnerie*, ce qui a permis de relancer une dynamique collective autour de la Friperie/Donnerie. De plus, des vêtements ont été donnés afin de répondre aux difficultés économiques des habitant-es, tout en renouvelant le stock de vêtements à disposition. Enfin, au lieu d'une ouverture selon la disponibilité des 5 membres de l'équipe -et face à la demande des participant-es du « Café des voisin-es » de pouvoir acheter les vêtements- nous avons, en 2022, ouvert une nouvelle tranche horaire plus adéquate, en même temps que le « Café des voisin-es » pour que se croisent les publics. Cela a permis de dynamiser les deux projets qui s'articulent tous deux autour de l'échange et de la rencontre.

Si en 2023, nous avons donc dû prendre la décision de quitter la *Poissonnerie* pour notre activité du « Café des voisin-es », l'activité Friperie/Donnerie », née de notre partenariat avec la *Poissonnerie*, a continué à se faire dans ces locaux.

Notons que des travaux d'urbanisme devant la porte principale nous ont forcé à fermer plusieurs semaines.

En parallèle de l'ouverture de la friperie, en 2023, l'asbl ARC - qui a pris contact avec nous dans le cadre de leur Donnerie Nomade - nous a permis de participer à un réseau de donneries plus large. L'idée de ce partenariat est de pouvoir mettre en circulation les stocks de vêtements disponibles venant de notre Friperie/Donnerie et pour lesquelles nous n'avons pas le temps ou les personnes nécessaires afin d'assurer leur tri.

Pour qui ?

Nous n'avons pas de statistiques établies pour ce public car, pour garantir l'anonymat et l'accès inconditionnel, nous ne collectons que les informations qu'ils veulent bien nous communiquer. La Friperie/Donnerie répond à un besoin qui touche un public essentiellement précaire ou en situation de grande précarité. Les personnes qui fréquentent nos différentes activités (Café des voisin-es, Table de conversation et Maison d'enfants) font partie du public qui fréquente la friperie.

Aux personnes régulières, s'ajoutent de nombreuses personnes de passage parfois qui ne sont pas du quartier, qui poussent les portes pour découvrir le lieu et ces nombreux projets. Parmi ce public, des personnes sont sans-papiers et parfois, sans abris.

Objectifs

Nous collaborons avec les habitants de la *Poissonnerie* afin de développer le lieu selon les objectifs suivants :

- *Cogérer en partenariat le lieu-dit pour rendre plus efficient l'accueil des publics et les activités développées.*

Le partenariat avec la *Poissonnerie* permet de découvrir le monde culturel alternatif de ses artistes et habitants et de co-construire avec eux des projets communs. En effet, la Friperie/Donnerie est également un prétexte à la rencontre avec ces habitant-es qui sont de passage dans les locaux. Ainsi, nous pouvons communiquer avec elles et eux, et cela autant sur l'évolution de leur projet commun que sur leurs problématiques personnelles (ce qui nous permet également de faire remonter plus haut ces problématiques).

En 2023 encore, en réponse aux difficultés institutionnelles rencontrées en interne à la *Poissonnerie*, nous nous sommes positionnées comme des partenaires attentives et proactives face aux défis que connaît ce type de projet autogéré, avec un public précarisé qui plus est. En effet, il nous semble que, malgré les difficultés inhérentes à un projet cogéré – par un public non-captif, dont l'objectif premier n'est pas de s'investir dans un projet associatif mais de se loger - il est essentiel de continuer à tendre vers l'autonomie du projet et vers un fonctionnement le plus adapté possible, où chaque membre à sa place.

- *Offrir un espace de rencontres et d'échanges pour les personnes les plus fragilisées et les plus isolées du quartier.*

Participer de manière formelle et informelle à la vie de quartier grâce à cette activité nous permet d'établir les liens sociaux et de faire des relais. Créer et entretenir le lien est un axe essentiel pour notre association. Non seulement, nous cocréons avec les « Poissons » (habitant-es volontaires de la *Poissonnerie*) un espace d'accueil inconditionnel, mais en plus, ce lieu central du quartier permet au

public le plus précaire de trouver et de partager des ressources, qu'elles soient matérielles ou qu'elles favorisent la solidarité locale.

- *Offrir un accès inconditionnel à des vêtements à bas prix (voire gratuitement)*

Concrètement et au quotidien, la pertinence de la Friperie/Donnerie est toujours plus palpable dans le contexte de précarité qui a augmenté. Elle offre à toutes et tous l'occasion de se vêtir à moindre frais.

- *La création d'un réseau solidaire via les Donneries Nomades*

En réunissant des personnes autour d'un projet qui perdure, innovant dans sa gestion et en inscrivant ce projet dans une démarche plus large - à travers ce réseau bruxellois- nous faisons de la solidarité un enjeu au-delà des frontières.

En tant que partenaires, nous diffusons les informations à notre public et soutenons logistiquement les jours de donneries mais nous avons également participé à des journées de réflexion autour de la surconsommation vestimentaire, de la *fast fashion* et du désastre écologique qu'elle engendre. Ainsi, les enjeux micro et macro se rassemblent autour de la Friperie/Donnerie.

Calendrier

Jusqu'en juin 2023, la friperie a été ouverte, les mercredis de 09h à 14h, car elle était ouverte en même temps que l'activité « Café des voisin-es ». A partir du mois de juin - et suite au déménagement de cette dernière activité - la friperie a été ouverte les mercredis de 13h à 15h.

Méthodologie

La méthodologie pour mener le projet de la Friperie/Donnerie a considérablement évolué depuis la naissance de notre partenariat avec la *Poissonnerie*, comme expliqué dans la genèse du projet.

La méthodologie employée relève de la démarche d'éducation permanente : depuis le début du projet, nous avons tâché de nous positionner comme accompagnatrices -et non comme porteuses- de ce projet. Ce projet est à destination à la fois des personnes qui gèrent la Friperie/Donnerie, afin de les accompagner dans leur autonomie, et, en même temps, à destination des habitant-es qui viennent acheter les vêtements.

La méthodologie que nous privilégions de n'être que « accompagnatrices » et pas moteurs du projet de la Friperie/Donnerie n'est certes pas la plus efficiente en termes de résultats quantitatifs. Car, en effet, la friperie tourne parfois au ralenti, les habitants baissent les bras ou ont d'autres priorités. Ce projet est, en miroir de celles et ceux qui s'y investissent : fragile, instable et dépendant du contexte. Mettre en place un fonctionnement le plus participatif possible avec toutes et tous prend du temps, et n'est certainement pas sans détour et patience. Mais c'est tout le défi que soulève le processus d'éducation permanente, et le résultat n'en est que plus riche et pertinent.

Lieu des activités

Toutes les activités se déroulent au 214 rue du Progrès à 1030, à la Poissonnerie.

Partenaires

Woningen123Logement : Depuis 2013, nous développons un partenariat avec l'asbl, dans le cadre de la participation au projet de la *Poissonnerie*. Cette association a comme objectif la création de logements solidaires et autogérés grâce à des occupations précaires. A travers ce mécanisme, l'association vise le développement personnel de chaque individu au sein du groupe, des collectifs et œuvre à l'insertion sociale par le « logement » (entendu comme lieu où l'individu peut se poser et construire pour lui-même et pour le groupe un projet de vie en société). Le développement de toutes sortes d'activités par les résidents de la « Poissonnerie » et de la rue du Progrès (+/- 120 personnes)

participe également à ce processus.

Arc : Nous sommes depuis 2023 dans un processus d'officialisation concrète de partenariat avec l'asbl ARC dans le cadre de leur projet la Boîte ARC'oudre. L'ARC est « un mouvement d'éducation permanente actif en Région bruxelloise et en Wallonie qui lutte pour le droit au respect, à la reconnaissance et au développement des pluralités culturelles qui composent notre société, qui soutient la capacité de chacun et chacune à faire valoir ce droit et qui vise l'émancipation de tou-te-s. »

Évaluation

Cette année encore, nous avons continué dans le processus de réajustement par rapport aux possibilités et aux besoins des habitant.es qui fréquentent nos activités et les habitant.es de la *Poissonnerie*. Celle-ci traversant une crise institutionnelle et organisationnelle, nous n'avons pas pu trouver un accord pour reprendre « main dans la main » la gestion de cet espace solidaire -qui est pour eux essentiel- mais dont la gestion les dépasse en raison des crises internes actuelles.

En effet, les personnes s'occupant de la gestion de l'asbl ont été prises dans des enjeux plus grands, comme par exemple la récupération de certains bâtiments de la rue par Infrabel.

Cette récupération ayant eu un impact direct sur les locataires puisqu'elle a engendré l'augmentation des loyers. Notons encore la régularisation des factures d'énergie astronomiques auxquelles ont dû faire face les habitant.es, logées dans des passoires énergétiques qui plus est. Les habitant.es de la rue quant à elles/eux, tentent donc tant bien que mal de passer cette période difficile et pleine d'incertitudes quant à l'avenir ; que ce soit l'avenir de l'asbl et du projet porté par la *Poissonnerie*, ou l'avenir du logement qu'ils occupent. Certain.es s'investissent autant que faire se peut en interne dans différentes commissions ou groupes de travail (culture, logement, réunion des habitant.es,...) et organisent encore et toujours leur propre récupération d'inventus, ainsi que les tables d'hôtes et divers évènements culturels. Pour d'autres, le temps où l'intérêt pour la gestion de la friperie fait défaut.

Pour toutes les raisons évoquées plus haut, nous continuons à rencontrer des problèmes liés à la cogestion du lieu de la Friperie/Donnerie. Il existe un manque de coordination dans la gestion des différentes occupations du lieu, selon les activités et les publics de la poissonnerie, ce qui modifie sans cesse l'aménagement et laisse régulièrement le lieu tel qu'il a été utilisé la veille. La gestion commune de la propreté et l'hygiène sont donc des éléments que nous traitons régulièrement dans nos échanges, mais qui n'évoluent pas concrètement ou très peu. Travaillant avec les énergies disponibles, le ménage n'est fait que selon les bonnes volontés de chacun... irrégulièrement donc.

Si en 2023 le processus d'autonomisation de ce projet ne fut pas atteint, nous continuerons de chercher dans chaque situation, même inconfortable, des possibilités d'amélioration en partenariat avec la Poissonnerie et son public.

A l'avenir, nous espérons que la stabilisation de la situation des habitant.es au niveau institutionnel, permettra à certain.es de réinvestir du temps dans le projet de la friperie, ou dans une donnerie ponctuelle. En parallèle, nous continuerons de travailler la prise de conscience de l'impact sur le monde de nos choix de consommation. Cela grâce à toutes les activités menées avec nos différents publics sur la *fast fashion*, le gaspillage de vêtement et la pertinence d'un ancrage dans un réseau solidaire élargi (les Donnerie Nomades), notamment.

Activité 64 - COMITE D'ANIMATION

Réunion du groupe d'action sur la santé, la consommation et l'environnement

DBAO (Li Cramignon)

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

Ce groupe « Li Cramignon », composé de femmes et hommes volontaires, développe deux programmes d'activités par an. En 2023, ce groupe porteur des actions de Li Cramignon, secteur de *De Bouche à Oreille*, se sont réunis lors de comités d'animation afin de mettre en lumière et de questionner les enjeux de société en lien avec les thématiques qui leur sont chères : la santé, l'alimentation saine, la consommation responsable et l'environnement.

Pour qui ?

Tous les femmes et hommes volontaires désirant s'engager dans le projet de Li Cramignon.

Objectifs

- *Développer la réflexion critique et la capacité d'action du public*

Le comité d'action a pour objectif de réfléchir ensemble, proposer des actions concernant les besoins exprimés par nos publics, rechercher des méthodologies adaptées pour permettre à ceux-ci et celles-ci d'aiguiser un regard critique et de devenir acteur·rices de leur santé, leur alimentation, leur consommation mais aussi et surtout leur permettre de devenir acteur·trice collectivement.

- *Développer un programme d'activité sur base d'un fil rouge semestriel.*

Le programme d'activité a pour enjeu de mettre en lumière et de questionner les enjeux de société en lien avec les thématiques qui sont chères à l'asbl: La justice sociale, la santé, l'alimentation de qualité pour tous·tes, la consommation responsable et l'environnement.

Lors du premier semestre 2023, le fil rouge choisi a pour thème « Comprendre c'est l'énergie du changement ». Épidémie, changements climatiques, raréfaction et augmentation des prix de l'énergie, que de défis pour les années à venir. Le groupe a proposé des activités au public pour réagir à ces événements, pour avoir l'énergie d'apporter des changements.

Le second semestre a abordé le fil rouge « Bifurquer et vivre mieux » pour insister sur la prise de conscience nécessaire de ne plus simplement aborder un virage sociétal, mais plutôt un changement de cap, une bifurcation. Les animations du secteur Coop'Osons sur le thème de la coopération par le jeu ont rejoint le programme du deuxième semestre 2023 afin de proposer d'explorer des pistes de changements collectives et/ou individuelles.

Calendrier

Comités d'animation : 19/01, 21/02, 04/04, 8/05, 15/06, 28/09, 09/11, 13/12.

L'évaluation du programme : 24/08

Méthodologie

Chaque année, un programme d'activité est construit autour d'un fil rouge qui relie transversalement les diverses activités. Un regard est posé au sein du comité sur les liens, transversalités et complémentarités entre les divers projets de Li Cramignon, que ce soit avec des démarches de Promotion de la Santé ou de celles engagées au sein du projet circuits-courts de Nos Racines. Le groupe prend des moments d'échanges et de réflexion sur l'actualité et l'évolution du monde. Il en retire des

priorités à développer et à partager avec le public.

Lieu des activités

Thimister

Partenaires

/

Evaluation

L'ensemble du groupe, avec également parfois la présence de participant-es aux activités, ont mené des évaluations sur l'année, elles permettent de parcourir tout le programme, afin de définir de nouveaux fils rouges, de repenser la conception, la communication et la diffusion de nouvelles activités.

Activité 65 - RENCONTRES DE VOLONTAIRES IMPLIQUÉS DANS UN PROJET CIRCUIT-COURT

DBAO (Li Cramignon)

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

Le regard critique sur l'agriculture est présent depuis plus d'une trentaine d'années au sein de *De Bouche à Oreille*, et plus particulièrement par son groupe Li Cramignon. Cela se manifeste notamment par le projet Nos Racines, qui vise à commercialiser des produits alimentaires locaux, sains, en circuits-courts et à sensibiliser le public aux réalités des producteur·rices de filières locales. Il est par ailleurs issu de diverses démarches d'Education Permanente au fil des années. Un projet tel que celui-là ne pourrait vivre sans l'implication de citoyen·nes. Iels sont une vingtaine à participer à cette dynamique, que ce soit dans l'organisation du projet, dans la vente au magasin, au conditionnement, à l'achalandage, ...

Pour qui ?

Les volontaires gravitant autour du projet « Nos Racines ».

Objectifs

- *Informers sur les réalités du projet « Nos Racines », ses stratégies et la vie des équipes en place.*
- *Sensibiliser et éveiller les volontaires à la réalité des acteur·rices du monde agricole de nos régions.*

Calendrier

Les rencontres ont eu lieu les 30/01, 15/05 et 06/10.

Méthodologie

Lors de ces rencontres, un des points de l'ordre du jour aborde la situation du projet Nos Racines, avec l'intervention de membres de l'équipe. Avec les réactions des différent·es volontaires, le débat sur les orientations du projet, des choix stratégiques (extension du magasin, points de dépôts, ...), les participant·s s'en approprient les différents aspects. Ces rencontres sont également l'occasion de mettre l'accent soit sur le programme d'activité d'Education permanente proposé par Li Cramignon mais aussi de proposer des supports de réflexion pour approfondir la réalité des projets agricoles dans

le Pays de Herve. En l'occurrence, le groupe a échangé après la projection du film « La faim approche » de François Legrand de *Permavenir*. Par ailleurs, le groupe a été à la rencontre du projet « Circuits Paysans » à Liège, afin de découvrir cet autre projet proche du leur et de découvrir le partenariat qui sera envisagé avec eux-elles dans le futur.

Lieu des activités

Herve - Thimister

Partenaires

/

Evaluation

Ces rencontres sont des moments importants pour les volontaires, ce sont eux qui les portent, qui émettent les différents sujets à aborder. Ce sont également des moments de retrouvailles, car les volontaires sont acteur·rices à des moments différents dans le projet. Il est par ailleurs important pour les équipes de travailleur·euses de prendre ce temps avec les volontaires afin de les remercier pour leur implication.

Activité 66 - GROUPE DE RÉFLEXION ET D'ACTION SUR LES CIRCUITS DE CONSOMMATION

DBAO (Li Cramignon)

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

Le regard critique sur l'agriculture est présent depuis plus d'une trentaine d'années, au sein de « *De Bouche à Oreille* » et plus particulièrement par son groupe Li Cramignon. Ce groupe porteur du projet « Producteurs-consommateurs circuits courts » de Li Cramignon est composé de volontaires et travailleur·euses. Depuis des décennies, ces volontaires engagé·es ont affirmé la nécessité d'avoir un autre mode de production, plus en phase avec l'environnement et la santé, mais aussi le besoin de soutenir les producteurs locaux. De toutes ces actions et réflexions a germé le projet « Producteurs, consommateurs – circuits courts ».

Pour qui ?

Des femmes et hommes volontaires impliqué·es dans le projet « Nos Racines ».

Objectifs

- *Analyser et porter un regard critique sur les évolutions du monde agricole.*
- *Promouvoir une autre consommation, soutenir des initiatives locales et les producteur·rices de filières locales.*
- *Développer le réseautage sur l'arrondissement de Verviers (GAL Pays de Herve, RATAV, Terre d'Herbage) et plus largement (5C).*

Calendrier

07/02 - 20/04 - 07/11 - 21/11

Méthodologie

Ce projet fait le lien entre le processus d'Education permanente de « Voir – Juger – Agir » sur nos modes de consommation et une démarche concrète d'Economie Sociale. Le projet des circuits-courts

de Nos Racines démontre que les alternatives qui surgissent des actions d'Education permanente sont réalistes et accessibles aux citoyen·nes. Le projet interroge les choix de stratégies de développement d'un projet « économique » en regard de valeurs historiques qui appellent à rester d'actualité. Par exemple, comment confronter un large développement de vente de produits et le besoin de conserver des critères de produits locaux et de saison, dans le respect de l'environnement. En 2023, ces volontaires militant·es se sont réunis 4 fois, pour poursuivre leurs réflexions sur le vécu et l'extension du projet visant à rapprocher le monde des consommateur·rices de celui des agriculteur·rices, dans l'optique des circuits-courts : favoriser la consommation de produits locaux et une rémunération équitable pour les producteur·rices, tout en créant des liens qui renforcent la solidarité de chaque participant·e. Le groupe s'est penché sur l'accompagnement de l'équipe et de la nouvelle directrice, tout en veillant à conserver les objectifs et l'esprit du projet.

Lieu des activités

Herve

Partenaires

/

Evaluation

Lors de son évaluation, le groupe a pris en compte l'importance que ces rencontres ne soient pas une redite de sujets discutés à d'autres réunions, mais bien d'aborder et de partager des visions stratégiques qui invitent à des changements individuels et collectifs dans la société.

Activité 67 - FIL ROUGE « COMPRENDRE C'EST L'ÉNERGIE DU CHANGEMENT »

DBAO (Li Cramignon)

Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde

Genèse du projet

Le groupe d'animation « Li Cramignon », composé de femmes et hommes volontaires, développe deux programmes d'activités par an. Ces programmes sont traversés par un fil rouge qui fait le lien et la transversalité entre ces animations. Le programme du premier semestre 2023 a proposé d'explorer des alternatives personnelles et/ou collectives au travers d'un cycle sur le thème de l'argent.

Différents modes d'actions ont été proposés lors de ce premier semestre, au travers de 19 animations.

Pour qui ?

Toutes personnes désireuses de réfléchir en groupe aux objectifs du fil rouge.

Objectifs

- *Comprendre le fonctionnement de la société pour pouvoir réagir aux défis des années à venir.*

L'objectif est de donner la possibilité à tout un chacun·e de découvrir les dessous du système, de s'adapter avec des alternatives durables en connaissance de cause et de se former aux alternatives. De plus, cet objectif entend permettre à chacun·e de transmettre - ou de s'informer sur- les enjeux locaux, planétaires et de société.

Calendrier

24/01, 3/02, 7/02, 17/02, 24/02, 3/03, 9/03, 14/03, 16/03, 20/03, 8/04, 12/04, 20/04, 22/04, 3/05, 11/05, 16/05, 7/06, 15/06/2023

Méthodologie

Une première série d'activités a été inspirée par la conférence « Votre argent détruit la planète » en présence de Bernard Bayot, durant laquelle le public a pu découvrir les investissements massifs dans les énergies fossiles. Une suite de trois soirées a ensuite été consacrée au thème « La monnaie en (R)évolution » avec *Financité*, afin de découvrir la face cachée du système monétaire. Les thématiques de ces trois soirées étaient :

- « Monnaie en révolution – D'où vient l'argent ? »
- « Monnaie en révolution – Qui contrôle l'argent ? »
- « Monnaie en révolution – L'argent peut-il devenir citoyen ? »

C'est ensuite le thème du climat qui a été abordé lors d'une conférence « Climat, énergie, biodiversité » avec Bertrand Leterme. A la suite de cette conférence, une animation « Fresque du climat » a été menée avec Renaud Franssen. Durant cet atelier à la fois scientifique, collaboratif et créatif, le public a pu être acteur de l'analyse des conclusions du GIEC en créant une fresque représentative de son analyse collective.

Par après, c'est le sujet de l'énergie qui a été exploré. Avec David Plunus de l'association locale (*Bocagen*) et Julien Vandeburie, nous avons organisé la soirée « L'énergie : la logique des coûts et les échecs de la libéralisation » qui a permis au public de mieux comprendre les dynamiques de l'évolution du secteur de l'énergie. En cette période de crise européenne de l'énergie, le public a tiré les enseignements de la logique de libéralisation de ce secteur.

L'activité « Vivre simplement pour réduire son empreinte écologique » a apporté un regard sur les actions que le public peut entreprendre pour réduire son empreinte écologique en pratiquant un mode de simplicité volontaire. La conférence gesticulée « Conso en conscience » avec Johanne Kyndt a évoqué tout en humour les petits gestes au quotidien qui peuvent être lourds de conséquence sur le poids des poubelles et de la consommation d'un ménage. Cette activité fut une soirée large public également destinée à mettre en lumière notre réseau.

Par ailleurs, d'autres moments ont proposé d'aller à la rencontre de dynamiques locales. Ce fut le cas lors de la présentation et rencontre « La Framboiserie de Malmedy en transition vers une coopérative » ou encore lors de la présentation d'un producteur local « Futur en vie ».

Enfin, c'est au travers d'animations proposant des alternatives de changement personnel que le public a pu se rendre compte qu'il est acteur à différents niveaux et que cela a aussi un impact sur sa santé, sur la terre, sur l'environnement et la planète. Voici les activités proposées en question :

- Atelier pain au levain
- Ateliers - conférence sur la lacto-fermentation: 2 séances
- Atelier « Plantes sauvages de printemps »
- Atelier « Je compose mes tisanes avec les plantes de mon jardin » avec Sylvia Moreno
- Atelier « Les haies pour demain » avec le GAL pays de Herve
- Atelier « Légumes et légumineuses » - en 2 séances avec Catherine Claessens

Lieu des activités

Herve, Soumagne, Thimister, Lontzen

Partenaires

/

Evaluation

Lors de l'évaluation de ce programme, le groupe a souligné que ce fil rouge a initié certaines prises de consciences. Parmi elles, notons :

- Le questionnement sur nos choix financiers (banque) ;
- L'envie de constituer un groupe pour réduire l'empreinte écologique de chacun-e ;
- La pertinence de poursuivre le questionnement sur les choix énergétiques ;
- L'intérêt du public sur la compréhension du système monétaire ;
- L'envie de proposer une formation sur l'outil « La fresque du climat » ;
- Bien d'autres activités de mise en pratique de changements individuels et collectifs...

Activité 68 - FIL ROUGE « BIFURQUER ET VIVRE MIEUX »

DBAO (Li Cramignon)

Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde

Genèse du projet

Le groupe d'animation Li Cramignon, composé de femmes et hommes volontaires développe deux programmes d'activités par an. Ces programmes sont traversés par un fil rouge qui fait le lien et la transversalité entre ces animations.

Alors que le premier semestre avait pour thème l'argent (voire activité précédente), le second semestre de 2023 a abordé le fil rouge « Bifurquer et vivre mieux » pour insister sur la prise de conscience nécessaire de ne plus simplement prendre un virage sociétal, mais plutôt un changement de cap, une bifurcation. Ce fil rouge a été inspiré par les réflexions des membres du groupe ayant entendu les émissions « Le Tournant » sur la RTBF. Iels ont pris conscience de la nécessité d'envisager une autre manière de voir le thème de la transition.

Pour qui ?

Toutes personnes désireuses de réfléchir en groupe aux objectifs du fil rouge.

Objectifs

- *Permettre à tout-e un-e chacun-e de découvrir d'autres directions pour un mieux-être collectif et individuel.*

Nous pensons qu'il est nécessaire de prendre conscience qu'il est temps d'abandonner la direction de la performance, de la surconsommation et donc de bifurquer vers la robustesse dans nos habitudes de consommateur-rices afin de pouvoir faire face aux défis des années à venir et maintenir un système sociétal stable.

(Performance et robustesse : ces termes font référence à un livre de Olivier Hamant, qui a inspiré le fil rouge de Li Cramignon, mais également la conférence du groupe Semer le Futur)

- *Se former pour devenir animateur-riche de la fresque du climat, un outil pertinent d'Education Permanente*

Calendrier

7/09, 30/09 , 06 /10 , 10/10, 11/10, 13/10, 14/10, 21/10, 23/10 , 06/11, 15/11, 16/11, 20/11, 27/11, 01/12, 02/12, 04/12, 13/12, 18/12.

Méthodologie

Les animations du secteur Coop’Osons sur le thème de la coopération par le jeu ont rejoint le programme du deuxième semestre 2023 afin de proposer d’explorer des pistes de changements collectives et/ou individuelles. La coopération étant également une bifurcation sociétale face à la compétition érigée en maître dans la société.

L’émission « Le Tournant » s’imposait comme un bon outil pour organiser un cycle au sujet de la nécessaire transition sociétale. Au cours des mois de cette fin 2023, des rencontres ont été organisées pour réécouter quelques émissions en podcast et débattre des sujets abordés avec le public, dont ceux-ci :

- Un monde à +2°, ça ressemble à quoi ?
- Climat, comment ne pas désespérer ?
- Adieu la performance ? Place à la robustesse.
- Pourquoi la biodiversité est-elle essentielle ?

Dans le cadre de ce fil rouge, une soirée était prévue avec *Céline Nieuwenhuys*, Secrétaire générale de la Fédération des Services Sociaux, sur le thème de la « bifurcation » pour tou-ttes, mais elle a été annulée pour des raisons de santé de l’intervenante.

Toujours en lien avec ce sujet, le groupe a organisé un ciné-goûter avec la projection du film « Tu nourriras le monde ». Au travers de ce film, c’est la manière dont la politique agricole commune a impacté la vie des agriculteur-rices, leurs pratiques de production et de gestion du paysage. La projection a été suivie d’un goûter-débat afin de poser un regard critique sur les éléments qui expliquent les évolutions et révolutions actuelles. Cette activité s’est inscrite dans cadre du festival *AlimenTerre* organisé par le *RATaV* (Réseau *AlimenTerre* de l’arrondissement de Verviers).

Une soirée a également été proposée pour partager avec l’économiste Luc Maréchal son regard critique sur la sobriété, en opposition avec le concept dominant de la culture consumériste. Cet ancien inspecteur général de l’aménagement du territoire et de l’urbanisme a invité le public à changer de direction dans les choix individuels pour bifurquer plutôt que transiter.

La conférence d’Olivier Hamant organisée par *Semer le Futur*, reprise dans ce programme, a également été mise en lien avec le fil rouge de ce programme.

A la suite de l’activité « Vivre simplement pour réduire son empreinte écologique », une soirée a proposé le lancement d’un groupe de formation à la simplicité volontaire en partenariat avec *les Amis de la Terre*.

Par la suite, diverses activités ont été proposées afin de nourrir le public pour avancer sur des pistes de changements individuels. Parmi celles-ci, un cycle a été organisé sur les vêtements avec « Au cœur de la mode » avec *achACT* ainsi qu’un atelier créatif autour du vêtement avec *La Bull*. Dans un premier temps, dans le cadre de la semaine européenne de la réduction des déchets, le groupe s’est penché sur le gaspillage alimentaire, avec le documentaire « Open secret : au cœur de la mode ». Cette soirée a participé à la prise de conscience de l’impact de la surconsommation vestimentaire, elle s’est déroulée sur le site de seconde main des 3R, secteur de *De Bouche à Oreille*, en partenariat avec *achACT*. L’atelier créatif qui en a découlé a poursuivi la démarche de sensibilisation du public pour lutter contre le gaspillage en offrant des pistes d’actions alternatives, notamment via le recyclage de vêtements de seconde main. Les aspects techniques ont été abordés avant de passer à la pratique. Cette activité a été réalisée en partenariat avec *La Bull* de Welkenraedt.

Toujours à la suite d’une activité du premier semestre sur la Fresque sur le climat, une formation a été

proposée au public pour pouvoir animer cet outil pédagogique important dans la compréhension des changements climatiques.

De plus, le spectacle d'improvisation « L'étincelle » a été proposé en partenariat avec *Financité*, sur le thème de la finance durable et solidaire. Avec le public, les acteur·rices ont « brainstormé » pour aller à la pêche aux idées afin de rendre le public « acteur de changement ». Le jeu « Economia » a été proposé par Coop'Osons, afin d'approcher le monde de l'économie sociale, en invitant le public à développer son entreprise au travers de ce jeu coopératif. Celui-ci a mis en avant les aspects environnementaux, sociaux, afin de susciter un regard critique des participant·es. Enfin, c'est également par la promotion et la formation à des alternatives de consommation et d'autoproduction que le programme s'est finalisé avec, par exemple, l'atelier d'initiation à la fabrication de choucroute, de pain au levain ou encore de découverte des plantes sauvages. Ces activités sont régulièrement une porte d'entrée pour le public pour accéder à l'ensemble des activités de Li Cramignon. En effet, partant d'une démarche ou d'un besoin personnel, le public est progressivement sensibilisé aux raisons de modifier les habitudes de consommation et apporte un regard critique croissant sur celles-ci. Ces activités proposent une prise de conscience, un partage de savoir et un renforcement du sentiment « je suis aussi capable de faire moi-même ».

Lieu des activités

Thimister, Herve, Lontzen.

Partenaires

Financité. [Voir annexe 10.](#)

Evaluation

Ce programme a proposé des activités innovantes qui ont séduit le public comme, par exemple, les soirées « Le Tournant » ou encore le ciné - goûter « Tu nourriras le monde ». Cela renforce les démarches du groupe porteur de trouver de nouveaux modes d'action pour sensibiliser et attirer le public. Les conférences restent également un socle permettant d'« alimenter » le public avec diverses expertises, afin de porter un regard différent sur le monde et son fonctionnement. La combinaison ciné-débat et atelier créatif, ou encore les animations pour se former à des alternatives de production personnelle, contribuent également à renforcer le travail de sensibilisation du public.

Activité 69 - COLLECTIF CITOYEN « SEMER LE FUTUR »

DBAO

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

Le collectif « Semer le futur » est né en 2012, lors de l'organisation d'une grande conférence avec l'agriculteur-philosophe Pierre Rabhi. « Semer le futur » a été le titre de cette première activité et est devenu par la suite le nom de ce collectif. D'autres activités ont ainsi été menées ensuite autour des thématiques de l'agriculture paysanne, de la terre et de la transition. Ce sont respectivement les biologistes Lydia et Claude Bourguignon, le professeur Belpomme, l'écrivain Hervé Kempf et Pablo Servigne ou encore l'économiste et sociologue Silvia Pérez Vitoria qui avaient été invités lors des

précédentes éditions.

Les activités de ce groupe ont été stoppées avec l'épidémie de Covid et c'est en 2023 qu'une relance a été amorcée.

Pour qui ?

Des femmes et hommes volontaires qui se rassemblent pour poursuivre des démarches visant un autre futur sur les thèmes de la croissance, de l'agriculture, de la consommation et de la transition.

Objectifs

- *Développer des outils d'analyse critique et construire des alternatives*

Les rencontres visaient à l'analyse critique de notre société et à la construction d'alternatives dans un monde en transition. Elles cherchaient également à se rassembler avec davantage d'associations pour mener, ensemble en réseau, des actions de plus grande ampleur (avec un impact plus grand en terme de rayonnement et de public) sur les thèmes de l'agriculture et de la transition.

- *Sensibiliser le public sur le thème de la robustesse et renforcer l'analyse critique de notre société en proposant la construction d'alternatives dans un monde en transition.*

Dans un monde dominé par la consommation (voire la surconsommation), l'obsolescence s'est inscrite dans le fonctionnement d'une certaine économie et de divers acteurs de la production de biens. Le thème de la « transition » nécessite d'avoir un regard différent pour construire un monde de robustesse.

Calendrier

01/06, 30/08, 09/10, 14/12

Soirée « La troisième voie du vivant, de la performance à la robustesse » : le 10/11/2023

Méthodologie

Après la pause engendrée par le COVID, le groupe s'est penché sur un nouveau sujet d'action. Le thème de la « transition », toujours bien à l'ordre du jour, s'est précisé avec la nécessité de construire un monde de « robustesse ». Ce terme est inspiré des écrits de Olivier Hamant, qui oppose la société de la performance (la société capitaliste) à la société de la robustesse (l'entraide et l'adaptation). Après avoir échangé sur ce thème et sur la pertinence de l'utilisation du mot « robustesse », le groupe a travaillé sur l'organisation d'une soirée avec la thématique « La troisième voie du vivant, de la performance à la robustesse ».

Le 10 novembre à Verviers, le biologiste français Olivier Hamant, directeur de recherche à l'INRAE (Institut National de la Recherche en Agriculture et Environnement) et directeur de l'Institut Michel Serres a invité le public à partager ses observations du fonctionnement de la nature. Celle-ci est « robuste », elle est résiliente, elle vise la durabilité. En transposant cela au fonctionnement de la société humaine, il a exploré avec le public de nouvelles pistes de développement.

Lieu des activités

Thimister, Verviers

Partenaires

Les Amis de la Terre. [Voir annexe 11.](#)

Evaluation

Malgré ces années de pause du groupe, on observe la même volonté de partager et d'agir sur ces thématiques. Le groupe est différent des années précédentes, il est renforcé par la dynamique du

RATaV (voir plus haut). Les sujets abordés sont plus que jamais d'actualité et promettent encore bien des soirées ensemble. Cette démarche est transversale pour les associations participantes et elle renforce nos actions en proposant des dynamiques de grande ampleur qu'il est parfois difficile d'organiser seul. Dans ce processus, la difficulté réside dans le choix des intervenant-es, le groupe vise des personnes qui sont suffisamment connues pour attirer un grand public, mais qui soient malgré tout suffisamment accessibles.

La soirée du 10 novembre a attiré près de 200 personnes à l'Espace Duesberg (Centre Culturel de Verviers), qui ont été séduites par le discours et l'accessibilité de l'intervenant. Le concept de la robustesse amené via l'observation de la nature est pédagogiquement pertinent. L'organisation de cette soirée était également l'occasion de tester l'organisation avec de nouveaux partenaires.

Activité 70 - GROUPE DE RÉFLEXION SUR L'IMPLICATION DES VOLONTAIRES DANS UN PROJET

DBAO (« Les 3R »)

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

Les volontaires sont historiquement et plus que jamais des chevilles ouvrières du projet d'économie sociale « Les 3R ». Actif-ves à des postes très divers sur le terrain et dans les organes de gestion de l'asbl, iels se rassemblent régulièrement lors de réunions - animées aux 3R par la coordinatrice des volontaires du projet. Lors de ces réunions, iels échangent des informations, prennent des décisions sur la gestion de leurs activités et réfléchissent à différents sujets.

Pour qui ?

Les femmes et hommes volontaire impliqué-es dans le projet « Les 3R ».

Objectifs

- *Prendre un temps d'arrêt dans l'activité des volontaires, afin d'élargir l'impact de leurs actions aux enjeux de société.*
- *Dynamiser le vivre ensemble au sein d'un projet dans lequel iels sont partie prenante.*

Calendrier

27/03 - 11/09 - 06/11 - 11/12/2022

Méthodologie

Au cours des 4 réunions organisées en 2023, les volontaires ont abordé les sujets suivants :

- Des questions de vivre ensemble : comment amener l'ensemble des volontaires à respecter des modes opératoires qui sont indispensables au bon fonctionnement de l'organisation ? Comment les motiver à participer aux réunions ?
- Le développement des 3R : quels axes stratégiques sont à développer en priorité ? En vue du travail de coaching avec Evelyne Dodeur, la parole a été donnée aux volontaires afin qu'iels s'expriment sur ces axes stratégiques mais également sur les missions et la vision des « 3R ».

Lieu des activités

Herbesthal-Lontzen

Partenaires

/

Evaluation

Les volontaires participant-es sont toujours satisfait-es de ces temps de partage et de réflexion. De cette manière, iels ne s'impliquent pas seulement dans la gestion du projet en donnant leurs idées, iels remettent aussi en question des modes de fonctionnement. Leur feedback est fondamental pour la conduite du projet.

Activité 71 - COLLECTIF DE PRÉPARATION DES WEEK-ENDS DE LA TRANSITION 2023-2024

DBAO

Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Genèse du projet

Des volontaires et travailleur-euses d'« *Action Vivre Ensemble* » et *De Bouche à Oreille* se sont rassemblé-es pour organiser un week-end de sensibilisation et de formation sur le thème de la transition. Cette thématique résonne particulièrement chez ces deux acteurs associatifs depuis de nombreuses années. Les dimensions liées à la pauvreté, aux enjeux nord-sud et aux nécessités de sobriété empreignent particulièrement les actions de chacun-e. Les différents participant-es se connaissent bien, par leurs multiples participations à des actions communes.

Pour qui ?

Un collectif de volontaires qui œuvrent pour mettre en place un week-end de sensibilisation et formation sur les thèmes de la transition et de la justice sociale.

Objectifs

- *Sensibiliser le public aux enjeux des années à venir sur les aspects environnementaux, climatiques et d'équité sociale.*
- *Proposer au public de se réapproprier certains enjeux de leur consommation.*

Méthodologie

Ce groupe s'est interrogé sur les thèmes à aborder lors de cette seconde édition d'un week-end qui se veut ouvert aux familles et formatif. Le but est de sensibiliser le public aux enjeux des années à venir sur les aspects environnementaux, climatiques et d'équité sociale. Le groupe a composé un programme alliant rencontres, débats, ateliers, conférences lors d'un week-end résidentiel au château de Wanne. Les moments de repas ont également été pensés dans un objectif de prise de conscience des alternatives possibles pour se réapproprier son alimentation.

Les trois dernières réunions ont permis de poser les jalons de l'édition 2024 de cette activité.

Calendrier

19/01, 9/03, 8/05, 22/06, 14/09, 26/10, 30/11/2023

Lieu des activités

Richelle, Limbourg, Embourg, Liège

Partenaires

Action Vivre Ensemble. [Voir annexe 12.](#)

Evaluation

Ce collectif fonctionne très bien. Les objectifs, choix d'action, détermination des tâches de chacun-e se mettent en route très naturellement. Les deux associations misent sur la transversalité et la complémentarité de leurs actions. Wanne 2023 a été un succès, place à l'organisation de Wanne 2024.

Activité 72 - WEEK-END DE LA TRANSITION, DE LA JUSTICE CLIMATIQUE ET SOCIALE 2023

DBAO

Espaces de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde

Genèse du projet

Action Vivre Ensemble et *De Bouche à Oreille* ont régulièrement mené des combats communs. Ces associations se sont soutenues à maintes reprises pour alimenter, par leur expertise et/ou leurs forces vives, leurs actions mutuelles. C'est assez naturellement que *De Bouche à Oreille* s'est jointe à la préparation et à l'organisation d'un week-end dédié au thème de la transition. Pour *De Bouche à Oreille*, ce thème est central dans les activités et les enjeux futurs. Il résume avec d'autres mots l'ensemble de l'action menée depuis près de 50 ans.

Pour qui ?

Un collectif de volontaires qui œuvrent pour mettre en place un week-end de sensibilisation et formation sur les thèmes de la transition et de la justice sociale.

Objectifs

- *Sensibiliser le public aux enjeux des années à venir sur les aspects environnementaux, climatiques et d'équité sociale.*
- *Proposer au public de se réapproprier certains enjeux de leur consommation.*

Méthodologie

Lors de cette seconde édition d'un week-end qui se veut ouvert aux familles et formatif, le public a découvert un programme alliant rencontres, débats, ateliers, conférences lors d'un week-end résidentiel au château de Wanne. La conférence de Céline Nieuwenhuys, secrétaire générale de la fédération des services sociaux et d'Olivier De Schutter, rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation à l'Organisation des Nations Unies et pour les droits de l'homme et l'extrême pauvreté, a apporté un regard sur les capacités des belges à s'engager vers une dynamique de transition. Ils ont mis l'accent sur les difficultés qu'éprouvent les publics précarisés de s'inscrire sur une voie de sobriété et de changement de consommation, alors qu'ils subissent déjà la sobriété.

Lors de sa conférence gesticulée, Johanne Kyndt est revenue sur les gestes quotidiens qu'elle vit pour diminuer son empreinte écologique. Les ateliers axés sur l'alimentation, la fabrication de mobilier léger, la sensibilisation à la coopération, aux enjeux économiques et sociaux ont complété d'alimenter le public sur cette thématique.

Les moments de repas ont également été pensés dans un objectif de prise de conscience des alternatives possibles pour se réapproprier son alimentation en y invitant des producteurs locaux pour faire témoignage de leurs difficultés et en proposant leurs produits lors des repas.

Calendrier

12/05, 13/05 et 14/05

Lieu des activités

Wanne

Partenaires

Action Vivre Ensemble. Voir annexe 16.

Evaluation

Cette activité a été un réel succès. Les participant-es sont enthousiastes pour participer à une troisième édition en 2024. Les organisateur-rices ont vu une belle complémentarité entre les deux associations. Ce week-end est également un évènement assez unique, puisqu'il offre la possibilité aux familles avec jeunes enfants d'y participer. En effet, des animations spécifiques sont organisées pour eux.

Une troisième édition aura donc bien lieu en 2024 dans ce magnifique cadre des forêts ardennaises à Wanne.

Activité 73 – BOURSE AUX SEMIS ET AUX PLANTES**CULTURE ET DEVELOPPEMENT HAINAUT**

Cette activité est décrite dans la partie « Nos activités large public ».

